

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14633 - 6 F

Supplément Arts et Spectacles

BOURSE

JEUDI 13 FÉVRIER 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

M. Bush en campagne

George Bush devait annoncer mercredi 12 février à Washington ce qui ne constituait plus l'ombre d'une surprise : sa candidature à l'in-vestiture républicaine en vue de l'élection présidentielle de novembre prochain. Seul un grave problème de santé aurait pu, comme il l'a dit lui-même, le ssuader de se lancer à nouveau

Il était apparu en mai dernier qu'une hyperthyroïdie, occasion-nant des troubles cardiaques. aurait pu constituer l'un de ces « empêchements majeurs » à un second mandat. Les difficultés éprouvées à l'époque par le pré-sident ont cessé après qu'il eut subi un traitement à base de rayonnements ionisants, il y eut ensuite l'affaire du « malaise » d'origine alimentaire, spectaculairement relayé par la télévision. le 8 janvier, lors de son voyage au Japon. Il ne s'agissait que d'alertes sans gravité, tout au moins les a-t-on finalement pré-

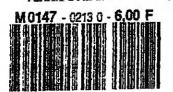
EN n'empêche donc plus M. Bush, qui porte allégrement et même sportivement ses soixante-sept ans, de demander officiellement à ses « amis » du Grand Old Party de lui confier à nouvezu leurs destinées. L'objectif suprême est évidemment de permettre aux républicains, minoritaires au Sénat et à la Chambre des représentants, de garder la Malson Blanche pen-dant quatre années supplémen-

La prochaine étape sera la « convention » républicaine de Houston cet été. M. Bush n'a pour l'instant qu'un seul concurrent avouá en la personne de M. Patrick Buchanan, un édito-rialiste catholique d'extrême droite. Contrairement aux idées recues. M. Bush se situe en effet plutôt dans l'aile modérée du GOP, et une place inquiétante est laissée à tous les extrémistes. On appelle ceux-là, outre-Atlantique, les ∉ gens qui sont à la droite de Gengis Khan».

M. Buchanan ne mérite peutêtre pas l'excès d'honneur qui lui est accordé par les médias américains. Mais il n'est certainement pas ignominieux de tenter sa chance face à un président en slogan «l'Amérique d'abord». Il a parfois d'étranges débordements de langage, qui tiennent davantage à la revanche sociale qu'il veut prendre sur l'environnement difficile de son enfance qu'à une pensée délibérément raciste. La suite montrera en tout cas si sa dérive est aussi grave qu'on le dit dans les organes libéraux de la côte Est.

TOUT porte à croire, au moment où s'engage. assez mollement d'ailleurs, cette campagne présidentielle, que M. Bush l'emportera à la miaoût, à Houston, sa ville d'adop-tion qui plus est, sur M. Buchanan. La première manche sera alors jouée. Restera le plus difficite. Aucun adversaire sérieux ne s'est encore révélé dans le camp démocrate, mais il peut y avoir des europeas. Mi la commandation de surprises. des surprises. Ni le gouverneur de l'Arkansas William Clinton, ni le sénateur du Nebraska Robert Kerrey, ni mêma celui de l'Iowa Tom Harkin, n'ont encore vrai-ment fait la différence. M. Bush devrait normalement, s'il est en bonne santé et ne fait pas d'erreur, être réélu le 3 novembre prochain. Mais les choses sérieuses ne font que commen-

l'article d'ALAIN FRACHON.)



Le projet de programmation militaire

le renseignement spatial

La programmation militaire 1993-1997, soumise en mai au Parlement, marquera - pour la première fois en France une décélération des dépenses de défense. Mais elle donnera une forte priorité aux crédits consacrés à l'espace. De retour des Etats-Unis, où il a pu mesurer l'effort gigantesque au profit d'un bouclier spatial qui risque de « déclasser » la dissuasion nucléaire, M. Pierre Joxe retient plutôt l'idée d'un usage de l'espace à des fins de renseignement et de gestion

La paix des étoiles

de notre envoyé spécial

Au cours de la visite de six jours qu'il vient de faire aux Etats-Unis, M. Pierre Joxe a accédé au cœur de la défense américaine, le NORAD (North-America Aerospace Defense), chargé - depuis les PC enterrés au sein même d'une caverne creusée dans les flancs des montagnes qui dominent la ville de Colorado-Springs - de surveiller

l'espace au-dessus du continent américano-canadien. Sept mille objets en orbite y sont suivis en permanence, depuis un satellite jusqu'aux multiples débris qui dérivent dans l'espace.

Tout lancement intempestif de missiles à la surface du globe serait détecté. Dans le Colorado, les Etats-Unis préparent la guerre

JACQUES ISNARD Lire la suite page 11 dire :

Au cours des dernières années

M. Joxe veut privilégier Des produits sanguins ont été importés illégalement

Plusieurs centres français de transfusion sanguine ont importé illégalement ces dernières années du plasma humain et des dérivés sanguins. Parallèlement, le Centre national de transfusion sanguine (CNTS) importait jusqu'à près de 20 % de la consommation nationale annuelle de plasma. Ces révélations ruinent les idées reçues « d'autosuffisance nationale » en matière de sang. Elles surviennent alors qu'une plainte coהנדפ X pour faux vient d'être déposée par le docteur Michel Garretta, ancien directeur du CNTS, et par son successeur.

par Jean-Yves Nau et Franck Nouchi

en-tête du centre départemental de transfusion sanguine du Val-de-Marne, daté du 18 jan-vier 1991, le document diffusé ces jours derniers de manière courrier adressé au docteur Michel Garretta – alors directeur général du CNTS – par le doc-teur Najib Duedari, directeur du CTS du Val-de-Marne.

«Comme convenu, le plasma sera achemine directement de Rio à Paris, y lit-on. Peux-tu me

"
I. Faut-il retester les lots pour le VIH? Notre correspondant bré-silien ne m'a pas caché la frèquence du VIH chez ces donneurs (ni la relative flabilité de ses tests de contrôle). Il est sûr que cela alourdirait le coût et donc diminuerait le bénéfice.

v 2. Existe-t-il un risque au niveau des médias s'ils appren-nent l'importation de ces plasmas et leur utilisation en France? D'ailleur peuvent-ils être au courant de la transaction?»

Sous la signature du docteur Duedari, figurent deux lignes manuscrites signées du docteur Garretta répondant par la négative aux questions soulevées.

Lire la suite page 10

EDUCATION & CAMPUS

Langues vivantes à l'école primaire

M. Lional Jospin devrait annoncer, mercredi 19 février, au conseil des minis-tres, des mesures pour développer l'enseignement des langues vivantes. Il en dévoile les grandes lignes dans l'entretien qu'il a accordé au

Le ministre de l'éducation nationale souhaite généraliser progressivement l'enseigne ment des langues à l'école primaire, expérimenté depuis trois ans dans un établisse ment sur quatre.

En outre, tous les élèves, sans exception, entameront l'apprentissage d'une deuxième langue vivante en classe de quatrième de collège, affirme M. Jospin, dans le but de calmer les craintes suscitées par un rapport récent du Conseil national des programmes (CNP).

■ Le marché des langues ■ Le Trafalgar des langues vivantes . Les dérapages contrôlés de l'enseignement précoce # « Langues O » à

Lire pages 17 à 20

Woody Allen, l'Européen

Médias russes, libres mais pauvres

1. - Une presse en mal de papier

La loi sur les médias de Russie est entrée en vigueur le 6 février. Elle interdit la censure et « n'impose aucune restriction à la recherche, à l'obtention, à la fabrication et à la diffusion de l'information », selon l'agence itar-Tass. Seuls ses fondateurs ou les tribunaux peuvent décider de la fermeture d'un média de masse. Mais l'économie va

MOSCOU

de notre envoyé spécial

« i.a situation est absurde!», fulmine Anastasia Kouprianova. La rédactrice en chef du mensuel féminin Krestianka peut pourtant se targuer d'un lectorat à faire rèver tout éditeur de l'Ouest. Le doublement du prix avait fait fondre ses fidèles de 22 millions à 13 millions entre 1990 et 1991.

Cartier

51, RUE FRANÇOIS 1°. PARIS. 40.74.60.60

Mais la dernière campagne Soiouzpetchat a multiplié ses d'abonnement n'a pas été mauvaise, et 14,2 millions de foyers attendent le magazine. Peut-être, estime Anastasia Kouprianova, parce que l'ancien organe dépendant du comité central du PCUS, reversé en 1989 au comité des femmes soviétiques, enregistré comme titre indépendant depuis la loi sur la presse de 1990, s'est «débarrassé de la politique» depuis deux ans.

Comme la plupart des journaux ex-soviétiques, Krestianka dépend essentiellement de ses abonnés. Les lecteurs s'inscrivent à la poste, en septembre pour l'année suivante, et règlent leur dû à Soiouzpetchat, l'organisme qui détient le monopole de la distribution de presse. « Mais nous sommes tombés dans un piège économique, explique Anastasia Kouprianova, chaque numéro nous fait maintenant perdre de l'argent. « Car depuis l'automne,

quoi tenir que jusqu'en mai, si rien ne change.» «A ce rythme, nous n'aurons plus d'argent le 20 mars «, explique en écho Maxime Chikine. chef du service étranger de la Komsomolskaia Pravda.

> MICHEL COLONNA D'ISTRIA Lire la suite page 22

QU'EST-CE QU'IL ME tarifs par trois ou plus, et depuis FAIT RIRE, la libération des prix début janvier 1992, celui du papier augmente chaque semaine ou pres-Les imprimeries décentralisées de Kiev et de Tachkent ont tellement haussé leurs prétentions que Krestianka n'est plus imprimé qu'à Moscou. Il y a déjá beau temps que le magazine est privé du papier finlandais d'autrefois, de meilleure qualité. Va-t-il devoir aussi renoncer aux photos couleur, dont le prix est multiplié par plus de cinquante? « Nous n'avons de

> Première mondiale en France pour le dernier film de Woody Allen, Ombres et brouillard. En noir et blanc, c'est une comédie sur fond de chasse à l'étrangleur et de montée du racisme. Lire pages 32 et 33 l'article de JACQUES SICLIER et les propos du chef opérateur, Carlo Di Palma, recueillis par DANIÈLE HEYMAINN

Comment trois Français se sont retrouvés pour dix-huit ans embastillés au Maroc

par Agathe Logeart

L'homme a une soixantaine d'années, des cheveux blancs et un beau bureau au siège de la défense nationale, à Rabat. Il est procureur militaire. Devant lui, trois minces dossiers sont posés. Il les ouvre, les referme, gêné. Trois hommes se tiennent assis, comme ils peuvent, face à lui. Deux ne peuvent marcher sans soutien. Ils ont le regard perdu, inquiet, délavé de ceux qui ont été longuement torturés et longuement détenus. L'homme aux cheveux blancs, enfin, se décide à parler, sans oser regarder ses interlocutours dans les yeux : « Aucune charge suffisante ou inculpation susceptible de vous faire déférer devant le tribunal militaire n'est retenue contre vous. Vous êtes libres. » Voilà ce que racontent les

trois frères Bourequat, de ce 30 décembre 1991 : pour eux, c'est une «garde à vue» de dixhuit ans qui vient de prendre fin.

Libres? Libres d'aller où? Pour voir qui, après ces dix-huit années d'escamotage? Ils ne portent que les survêtements qu'on leur a donnés, n'ont pas un sou, et plus vraiment de carnet d'adresses. De 9 heures du matin à 7 heures du soir, ils vont rester sur ce banc de l'antichambre du procureur militaire. Du fourgon qui les a conduits ici, ils ont pu apercevoir des bribes d'une rue, avec son odeur, sa lumière. Ils se sont étonnés des jupes des femmes « plus longues qu'autrefois, de leur démarche différente». La rue, la ville, la liberté font peur. Ce pourrait être un piège.

JEUX OLYMPIQUES

Patinage artistique: le dialogue amoureux par JÉROME FENOGLIO

Ski alpin : l'épreuve en trop

par ALAIN GIRAUDO Combiné nordique :

la confiance de Fabrice Guy par PHILIPPE BROUSSARD

Ski acrobatique: la génération rock des bosses

Biathlon: des femmes et des carabines Une sono

de 400 000 watts pages 12 et 13

a Sur le vif » et le sommaire complet

Le Monde immobilier a pages 15 et 16

se trouvent an page 28

rie, 4,50 D.A.; Marco, 8 DH.; Turisie, 750 m.; Allemagne, 2,60 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Cenada, 2,25 S CAN; Antiles-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 FTA; : Intende, 1,20 £; Immer, 2,200 L.; Luxembouro, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suese, 1,90 FS; USA (n'Y), 2 S; USA (n'Y), 2 S;

Pour sauver la Somalie

par Mwayila Tshiyembe et Dominique Bangoura

OiCi près d'un an que la Somalie, après avoir été soustraite de la tyrannie du président Syaad Barre par la force des armes de ses opposants, est livrée à elle-même. En l'absence d'un pouvoir de fait ou de droit, capable de garantir la sécu-rité des personnes et des biens et l'intégrité du territoire national, c'est à la communauté internationale, specialement à l'ONU, à l'OUA et à la Ligue arabe que revient le devoir de sauver le peuple somalien en danger.

Dans ce contexte, l'intervention humanitaire traduirait la matérialité de cette obligation, comme l'ont vaillamment démontré les forces de l'ECOMOG (Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest) au Libéria, sous l'impulsion du Nigéria, en dépit des difficultés de toute sorte. Autrement dit, à la différence d'une force d'interposition dont l'intervention implique un accord préalable des belligérants, selon la coutume onusienne, l'intervention humanitaire, vu l'urgence de la menace qui pèse sur la population, peut se passer de cet accord dès lors qu'il se révèle impossible à

Dans cette perspective, la force de paix se voit assigner une double mission : d'abord, elle doit rétablir la paix, movennant une action de ensuite elle doit maintenir la paix, dans le dessein de rendre opérationnelle l'action humanitaire proprement dite, à savoir : évacuation des blesses, installation des antennes de soins primaires, distri-bution des vivres, hébergement des sans-abri, mise en route des infrastructures vitales telles que l'eau, l'électricité, les axes routiers et ferroviaires, les ports,

Il va de soi que la mission de rétablissement de la paix implique l'évaluation et l'acceptation de la menace, dans un pays livré à l'anarchie des forces rebelles. Le consentement des Etats à l'envoi de leurs troupes ouvre une ère nouvelle dans l'histoire des forces de maintien de la paix à but humanitaire, car l'usage de la force au seul motif d'appliquer le droit de sauver la vie des êtres humains, au prix de la vie des contingents du champ d'action, constitue une œuvre de civilisation. C'est dire que le renouveau du droit interna-tional humanitaire de l'après-Yalta inaugure une fonction nouvelle confiée aux armées nationales.

Les chances d'une force de paix

A la lumière de tout ce qui pré-cède, quels sont les pays membres de l'OUA qui, en dépit des difficultés économiques et financières, sont capables de relever ce défi? Eu égard à leur sens du devoir

et à leur capacité de projection de puissance, le Nigéria (parmi les Etats de l'Afrique noire) et l'Egypte (parmi les Etats du monde arabe) ont la qualité néces-saire pour être à la hauteur de l'enjeu. A condition, bien entendu, que le président en exercice de l'OUA et son secrétaire général, en concertation avec le secrétaire général des Nations unies et le secrétaire général de la Ligue arabe, adressent une requête offi-cielle à ces deux pays. Au stade ultime, ce choix peut être entériné par le Conseil de sécurité des Nations unies, s'il y a lieu, pour lui conférer une force de loi inter-

A long terme, en revanche, une réflexion en profondeur s'impose

tant au niveau régional que sousrégional, en vue de jeter les bases d'une force africaine de maintien de la paix, car actuellement l'ampieur de la débacle de l'Etat postcolonial a atteint un point tel que, débarrassé des pesanteurs de la compétition Est-Ouest, le vent de liberté qui souffle sur les pays de l'Est a fini par être le catalyseur d'un réveil démocratique en Afri-que. Des forums aux conférences nationales, les frontières de la tyrannie reculent chaque jour sur le sol africain. Pourtant, nul ne sait avec exactitude de quoi sera fait demain, d'autant plus que le présent, comme dans le cas de la Somalie, plonge le pays dans un vide politique total.

Dans cet ordre d'idées, la phase transitoire qui sépare les ruines de l'Etat postcolonial du socle encore vacillant de l'Etat démocratique et républicain, représente une période-clé d'une conflictualité multiforme, d'ordre politique, économique, social et culturel, formalisée ici par la guerre civile, dont personne ne sait mesure l'ampleur à ce jour, sur ce front dégarni par le désengagement Est-Ouest et l'effondrement de la monocratie.

Etant donné la possibilité de voir ces drames se répéter dans le futur, une force de maintien de la paix souple, bien èquipée et bien entraînée devra être constituée selon la théorie de localisation des forces, d'après laquelle le siège de la force africaine de paix se trouve dans l'armée nationale de chacun des Etats consentants. Et cela à double titre : recrutement et com-

Du point de vue du recrute-ment, les armées nationales des Etats concernés mettront à la dis-position de l'Afrique (OUA, orga-nisations sous-régionales), un contingent des forces de maintien de la paix, choisi parmi leurs troupes d'élite. Toutefois, à l'exception des périodes de mobilisation pour la cause africaine, les soldats du contingent, ainsi que leurs chefs, poursuivront leur carrière dans leurs unités opérationnelles locales.

Quant au commandemant, il sera unifié et confié à un officier supérieur dont un délégué choisi par chaque pays supervisera le contingent national. Néanmoins, le commandement unifié devra avoir la haute main sur la coordination des manœuvres communes sur le territoires des Etats membres. l'harmonisation des politiques d'emploi des forces et des armements mis à la disposition de l'Afrique, l'échange d'informations militaires et stages de recyclage en matière de droit international humanitaire dans les écoles militaires des Etats parties.

Selon la gravité de la situation l'emploi de cette force permanente par les autorités de l'OUA de la sous-région, selon le cas, sera rapide, efficace et à moindre coût.

En attendant que cet appel soit entendu, nous sollicitons la mobilisation de l'OUA, des Nations unies, de la Ligue arabe et de l'opinion internationale en vue de sauver le peuple somalien, car le temps presse.

► Mwayila Tshiyembe est pro-fesseur à l'université de Lubumbashi (Zaïre), directeur de l'Institut panafricain de géopolitique ; Dominique Bangoura est docteur en science politique, secrétaire général de l'Institut africain d'études stratégiques de Libreville (Gabon).

Bibliographie

Alain Peyrefitte et la Chine éternelle

UN CHOC DE CULTURES TOME I. LA VISION DES CHINOIS Fayard, 520 p., 135 francs.

Il y a deux livres distincts dans le nouvel ouvrage d'Alain Peyre-fitte sur la Chine. Le principal est un extraordinaire recueil de textes ayant trait à ce qui consti-tuait déjà la trame de l'Empire immobile : la tentative infructueuse de lord Macartney, en 1792, d'établir avec Pékin, au nom de Sa Très Gracieuse Majesté, des relations qui soient conformes à ce que les puissances occidentales concevaient alors en matière de rapports internationaux, et non pas au principe de la suzeraineté que le Céleste Empire imposait à toute nation désireuse de la fréquenter. Ce que l'académicien-ancien ministre résume par une formule-choc constituent le titre général d'une trilogie : Un choc de cul-

il s'agit de la totalité, pour la première fois rassemblée à l'intention du public (qu'il soit chinois ou étranger), des Mémoires impériaux ayant circulé entre l'empereur Qianlong et ses mandarins tout au long de cette première crise entre l'Occident et la Chine, Les 520 pages de ce livre - qui sera suivi de deux tomes présentant les documents angla at les rapports des jésuites sur le même sujet - ont été traduites par une solide équipe de sinologues qui, pour la première fois dans un ouvrage de M. Peyrefitte sur la Chine, sont remerciés nommément. C'est dire si le chef d'entreprise est conscient de ce

Une certaine logique

Du style même des écrits impériaux, des laconiques commemaires inscrits du pinceau du Fils du Ciel se dégage una irré-sistible comparaison evec les deux empereurs communistes, Mao Zedong et Deng Xiaoping. Même typa de rétribution aux fonctionnaires méritants, «boutons de troisième ou sixième range, e petite ou grande paire de bourses», équivalent des colifichets communistes; même propension des mandarins à enjoilver la réalité afin de ne pas déplaire; même obsession des rites sacro-saints, de la prééminence de la forme sur le fond; même méfiance viscérale envers tout ce qui provient de l'étranger; même goût du secret dès lors que l'on juge « la patrie » (c'est-à-dire le pouvoir) en danger. Y compris une opération Greenpeace avant la lettre, envisagée par la bureaucratie impériale pour saboter le bateau de l'envoyé des Barbares, et à

laquelle l'empereur met le holà. Malheureusement, cet essai n'a pas été écrit. A la place, M. Peyrefitte fournit, sous la forms d'un long avant-propos, l'autre livre que recèle ce volume, une lecture des textes dépourvue de la moindre distancistion, qui tend à montrer que l'empire chinois, ayant de tout emps été, ne peut que continuer à être. On connaît le préjugé qui sous-tend cette assertion : garsous-tend cette assertion : gar-dons-nous de brusquer la Chine sur la question de la démocratie,

elle évoluers à son propre rythme, et quand bien même n'évoluerait-elle pas que les Occidentaux n'ont aucun droit à tenter de la faire bouger. Sous-entendu : les Chinois qui sollicitent de l'Occident un appui en ca sens se rendent coupables d'une trahison culturelle.

Que M. Peyrefitte soit en mesure de donner de précieux aperçus sur l'état d'avancement de l'empire à un moment donné est bien sûr une bonne chose. It n'en reste pas moins que son objectif est de justifier la thèse qui l'a conduit à prendre fait et cause, nonobstant certaines clauses de style, pour les aureurs de la répression du « printemps de Pékin » de 1989, en vertu d'une certitude qui lui fait demander : « Pourquoi [les Chinois] adopteralent-ils nos modeles? Ont-ils iamais rien emorunté au dehors, sans le refaçonner à leur

C'est au nom de cette logique qu'un individu comme Wei Jingsheng, le premier dissident chinois à avoir publiquement réclamé une démocratisation effective du régime, est toujours en prison. Or cette logique n'est autre que celle d'une bureaucratie mandarinale qui a de tout temps pratiqué la falsification de

L'Histoire, en Chine, est écrité depuis l'origine dans le but d'asseoir le pouvoir. Elle repose sur un axiome : les Barbares finissent par reconnaître la supériorité du Céleste Empire et s'y assimiler. C'est une négation absolue et définitive de réalités (militaires, économiques) qui ont contribué à régir les relations des autres civilisations. Cette conception du monde vise à nier l'apport de cultures extérieures. Il est significatif, de ca point de vue, que M. Peyrafitte soit fasciné par Gianlong, prospype du-Barbare assimilé, au service d'un ordre

Qianiong fut un des plus grands empereurs de la dynastie mandchoue, la dernière à régner sur la Chine. Son règne est une sorte d'apogée, du fait de la pro-pension qu'il eut à parcourir son empire en gratifiant ses sujets d'inscriptions en caractères chinois, prouvant sa maîtrise de la langue la plus raffinée de l'époque. Il nourrissait pourtant des pensées secrètes, comme en témoigne son tombeau, près de Pékin, couvert de bas-reliefs et de sutras bouddhiques en sanscrit, au milieu desquels ne figure pas un seul caractère chinois. Si ce n'était pas là une décleration d'idemité non chinoise, destinée à la puissance céleste et s'inscrivant en faux contre le mythe han que l'Histoire l'avait amené à perpétuer, alors qu'était-ce?

En dépit de cet accessoire avant-propos, il faut lire le Vision des Chinois. Par ce biais seulement le public peut espérer convaincre l'université de se donner les moyens de produire à son intention - et non à destination des seuls spécialistes -des ouvrages lisibles faisant pro-grasser la connaissance de ce monde à part qu'est la Chine, sans qu'il soit besoin de s'an remettre à tel ou tel mécène aux

FRANCIS DERON

COURRIER

Le déménagement de La Documentation française

Le Monde du 31 janvier a publié la liste des administrations concernées par les plus récentes décisions convernementales en matière de delocalisation. Dans un certain nombre de cas, le Monde précise : « délocalisation partielle ». Cette indication n'est pas fournie en ce qui concerne La Documentation

Je vous serais donc obligé de préciser à vos lecteurs que la mesure décidée visant au transfert de 74 emplois à Aubervilliers ne concerne qu'une partie des services

Il est important que les usagers de La Documentation française sachent que la très grande majorité des services recevant du public, ou dont l'activité implique des contacts fréquents avec des admi-nistrations installées à Paris, resteront implantés dans cette ville, et tout spécialement les services suivants : librairie, bibliothèque, centres documentaires, services édito-

JEAN JENGER de La Documentation française

M™ Garaud et le RPR

Men Marie-France Garaud. ancien conseiller du président Pom-pidou et de M. Chirac, nous a adressé la lettre suivante :

Dans l'encadré paru dans le Monde du 23 janvier, page 7, M. Passeron attribue à mon influence l'investiture accordée par le RPR à Edgar Faure lors de l'élection à la présidence de l'As-semblée nationale, en 1978. Or Edgar Faure n'avait nul besoin de mon soutien puisqu'il était, en tant que RPR, président sortant de cette Assemblée. C'est donc tout naturellement à ce titre que le mouvement gaulliste avait renouvelé sa confiance à l'un des sieres velé sa confiance à l'un des siens pour une nouvelle mandature. En revanche, et pour lui faire pièce, M. Chaban-Delmas avait, lui, sollicité et obtenu l'investiture de l'UDF.

Je n'aurais pas douté que cette légère interversion des faits soit plus imputable à une perte de mémoire qu'à la malignité si M. Passeron, en fin d'article, ne se ivrait contre M. Chirac lui-même à une a agression stupide », tis-quant ainsi de le faire passer pour irresponsable. M. Chirac était alors

président du RPR, et il est absurde de prétendre qu'une investiture de cette importance ait pu être accordec sans son accord

[Edgar Faure était effectivement, comme le rappelle M= Garand, président sortant de l'Assemblée nationale. mais il pe s'était inscrit au groupe RPR oue le 21 mars til n'était jusqu'alors qu'apparenté), c'est-a-dire au lendemain des élections législatives du 19 mars. Quant & M. Chaban-Delmas. l'investiture de l'UDF, bien que ses députés nient voté pour lui, mais il se présentait « à titre individuel ».

L'expression « agression stapide » a été utilisée par M. Chirac ultérieurement pour qualifier le comportement occulte de ses conseillers privés, M= Garand et M. Juillet, à l'encoutre du maire de Bordeaux, M. Chirac a également déclaré au journaliste Mau-rice Szafran, en 1986 : « J'ai suivi Murie-France Garand en sachunt que

C'est d'ailleurs à cette occasion qu'Alexandre Sanguinetti a invente l'expression « la bande des quatre » pour désigner » deux inspirateurs, M= Garand et M. Juillet, et deux exé-cuteurs, MM. Pasqua et Guéna », constituant l'entourage de Ni. Chirac.

Le 13 avril 1978, le nom de M= Garand disparaissait de l'organi-gramme du RPR, et elle quittait défini-tivement M. Chirac après les élections européennes de 1979. – A. P.

Les illusions du drapeau rouge

J'ai lu avec une certaine stupéfaction la correspondance de Ray-mond Jean dans le Monde du 22 janvier déplorant la disparition du drapeau rouge de l'URSS frappé de la faucille et du marteau. Celle-ci ruinerait l'espoir des déshérités. Mais le drapeau rouge n'a-t-il

pas justement donné de faux espoirs à tous ces gens en les ber-çant d'illusions? C'est un peu comme si on déplorait la disparition d'un phare qui faisait croire à des marins perdus en mer qu'ils allaient entin atteindre le havre qu'ils cherchaient désespérément depuis longtemps et qui les amenait en fait sur des récifs et des écueils où ils s'échouaient lamen-

Car enfin, le drapeau rouge, qu'a-t-il couvert ? Un totalitarisme politique, un lamentable échec economique, la faillite d'un pays dont on ne sait comment il va pouvoir sortir de la ruine où l'ont plongé soixante-dix ans de dra-

GABRIEL TERRIN

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principanx associés de la société : Société civile Les rédacteurs du Mande » « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourge, gérant,

Reproduction interdite de tout article, sauf accord uvec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

du « Monde » (12 r. M.-Guasbourg 194852 IVRY Ceder

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général

15-17, rue du Colodel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Telefax : 46-62-98-73. - Societé filiale de la SARL le Monde et de Médica et Regiet Europe SA

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS

PAR MINITEL

code d'accès ABO

36-15 - Tapez LEMONDE

ADMINISTRATION PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311 F

BULLETIN D'ABONNEMENT

ABONNEMENTS Le Monde I. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-32-90 PUBLICITE

Tarif FRANCE LUXEMB. PAYS-BAS mak-(EE 460 F 572 F 790 F 1 123 F 890 F 1 560 F 1 620 F 2086 F 2 960 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner. renvoyez ce bulletia accompagné de votre réglement à l'adresse ci-dessus

ents d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invisemaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonne.

DURÉE CHOISIE Prénom: Adresse:

Code postal: Veuillez avoir l'obligeonce d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Luchert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction) Jacques Amalric, Thomas Ferenczi Philippe Herreman, Jacques-François Simor Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Seuve-Méry (1944-1989), Jacques Fauvet (1989-1982) André Laurens (1982-1986), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15. Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur 49-80-30-10

La nouvelle est man

್ ಕ್ಷಿಮೆನ್ ಸಿ

 $\varphi_{\alpha} = g + -i \hat{g} \gamma$

Section of the second

gar Buch

L'arrestation d'un

de drogue crée de Company of the participation of the company h francais 15 -- 22 -- 67 THE STREET Steps die ber Dart i die in in the grand in the con-10' WHOMPS

1.77.3

A. F. P.

#

A PARTY

California and the same and a same to see the target of the section. ं व नेपाला Mis 278109 \$2.00 18 0.0 275 ilabi, dia Vigte des terrais fin met. 187 WELLER $\mathfrak{U}_{(2k_1,(k_2))},$ of Private Better Water Commence pre. 1 PARTIE

. . A: Lab ; **** 电磁性管线 A.1 112 at year ---

court of 2.47、発酵 · (-1 14 TF. *4: 3 - SPAR 4 4 4 4

Concession.

* 72

. 4 U 5 5 TG

- 1 - 10 Trailings

1.4.4 PERCHAMITY.

La nouvelle génération de candidats démocrates est marquée par le souvenir du Vietnam

Les « manifs » sur les campus sont de l'histoire ancienne, de même que les défilés devant la Maison Blanche ou les drapeaux brûlés sur le pavé. Dans un pays ou l'opération « Tempête du désert» semble avoir déjà sombré dans l'oubli, la guerre du Vietnam ne devrait pas être au menu de la campagne présidentielle. Pourtant, elle est bien là, comme une ombre taraudant la mémoire des uns et des autres, ranimant sombres souvenirs et lignes de fracture.

WASHINGTON

de notre correspondant

D'abord, un constat : pour la première fois, la génération du Vietnam entre dans la bataille présidentielle, arène jusque-là réservée à la génération de la deuxième guerre mondiale. Si George Bush, sexagénaire, s'est battu contre les Japonais dans le Pacifique, aux commandes d'un bombardier, trois des principaux candidats démocrates, qui ont entre quarante-cinq et cinquante ans, appartiennent à cette génération du conflit vietnamien. Deux d'entre eux, MM. Tom Harkin et Bob Kerrey, y ont participé - à

des titres divers - et un troisième, M. Bill Clinton, a échappé de justesse à la conscription. Là com-mence la polémique.

M. Clinton (quarante-cinq ans), gouverneur de l'Arkansas, avait défié pronostics et précédents en sortant indemne d'une campagne de rumeurs sur ses infidelités conjugales - campagne certes lancée par un magazine qui a ressus-cité plusieurs fois Elvis Presley mais qui n'en avait pas moins été reprise par toute la presse natio-nale. A en croire des sondages unanimes, c'est la réputation de la presse dans l'opinion, déjà médiocre, qui en est ressortie malmenée, plus que l'image du candidat. Celui-ci caracolait toujours en tête de tous les autres postulants démocrates.

Seulement, à peine sorti de l'épreuve, le voilà la cible de nou-velles révélations censées semer le doute sur son « caractère ». Cette fois, c'est le Wall Street Journal qui rappelle que, lorsqu'il était étudiant, il avait échappé à la conscription en bénéficiant, en 1960 1969, d'un sursis à condition de suivre un cours d'officiers de réserve. Ce qu'il ne sit pas : M. Clinton venait d'obtenir une bourse pour aller étudier à Oxford, en Grande-Bretagne. Le candidat en convient mais relève que quelques mois plus tard il

à nouveau immédiatement mobilisable; il échappa finalement à la guerre, ayant tiré un «bon» numéro alors que la mobilisation Incontestablement, M. Clinton a

affaire. Certains de ses concurrents démocrates - MM. Harkin et Kerrey - s'en sont amplement servi contre lui. Sa cote dans les se faisait par tirage au sort, sondages s'est tassee; parce qu'il paraît être vulnérable lorsqu'il

doit répondre de son passé, son a niveau d'éligibilité », disent les spécialistes, a baissé. Dans les maires du New Hampshire le 18 février, il est aujourd'hui rattrapé. sinon devance, par M. Paul Tson-

Un passé militaire

Pour autant, ni le sénateur de l'Iowa Tom Harkin - pilote de chasse au tout début de la guerre du Vietnam - ni le sénateur du Nebraska Bob Kerrey - officier dans un commando d'élite, grand blesse de guerre - ne paraissent avoir profité des malheurs de Bill Clinton. Tom Harkin est soupconné d'avoir un peu embelli son passe militaire asiatique. Mais Bob Kerrey, titulaire d'une des plus hautes décorations militaires, Bob Kerrey au profil de héros, Bob Kerrey qui apparait en tenue de plongeur des commandos de marine sur les «spots» de sa campagne, Kerrey ne « décolle » pas. Explication d'un politologue cité par le Washington Post : « Le passe de Kerrey ranime le pénible souvenir d'une guerre impopulaire. » Toujours le Vietnam.

ALAIN FRACHON



Une rupture de canalisation bien malvenue...

correspondance

L'égout de San-Diego a choisi de se briser à 900 mètres de la côte, entre la réserve naturelle de Point-Loma et les luxueuses villas de Sonier Chrysotherard: A une dizaine de metres de profondeur seulement, il déverse depuis une semaine plus de 400 millions de litres d'eaux usées par jour et 50 tonnes de déchets sous les yeux - et le nez - des Américains venus admirer dequis ce promontoire, d'un côté la baie de San-Diego, de l'autre les migrations des baleines grises, ou encore les voitiers de la Coupa de l'America qui croisent au large. Mais les longues-vues se tournent surtout vers le gros bouillon auréolá de mouettes qui signale, sur la surface de la mer, le point de rupture de la canalisation. Le président Bush, de passage vendredi dernier dans une clinique de San-Diego pour expliquer son nouveau plan de promotion des assurances-maladie, n'est pas arrivé au meilleur moment pour ce qu'une gazette a appele un « tour

Le service public, lui non plus, n'est pas en bonne santé. Des ingénieurs avaient attiré l'attention des autorités en 1991 sur les faiblesses d'un pipeline construit en 1963. La municipalité avait même été récemment condamnée par l'Etat fédéral à payer une amende de 3 millions de dollars, car elle ne respectait pas la législation de 1972 sur l'épuration des eaux. Dans une Californie qui vient de dépasser les 30 millions d'habitants, les plages, en parti-culier celle de Los Ángeles, sont périodiquement polluées par les égouts. Mais un incident de cette ampleur est une première. Les écologistes qui avaient joué les Cassandre ont été puissamment relayés par la presse et les chaînes de télévision pour exprimer une émotion d'autant plus forte que le traumatisme de l'Exxon-Valdes en Alaska est encore tout proche.

Un dossier sensible

M. George Bush, qui s'est servi de l'arme écologique dans sa bataille contre M. Dukakis en 1988 en montrant du doigt la saleté du port de Boston n'a donc pas hésité un instant pour aider son ami le gouverneur répu-

blicain Pete Wilson et débloquer 10 millions de dollars afin de réparer l'égout. Il ne faut surtout pas, dans un Etat déterminant pour sa réélection, que la baie de San-Diego devienne son «Boston Harbor», Il reste que Pete Wilson, en tant qu'ancien maire de San-Diego, ne peut échapper à ses responsabilités : il avait demandé une dérogation pour, prolonger la canalisation vers le large plutôt que de construire une seconde station d'épuration comme l'exige la loi. L'argent de la réparation est donc disponible, pour le plus grand soulagement du contribuable local. Mais il faudra au moins huit semaines pour colmater la brèche, si le temps instable le permet. Les biologistes ne sont pas d'accord sur les conséquences de cette poliu-

tion, les uns estimant qu'elle se dissipera en quelques mois, les autres jugeant que la faune et la flore, riches et fragiles à cet endroit de la côte, en pâtiront.

Le bilan politique de cet accident est moins controversé : le dossier <u>écologique</u>, dans une zone sensible voisine du Mexique, pour le moins laxiste dans sa protection de l'environnement, vient rejoindre celui, prioritaire, de l'emploi. Le gouverneur Wilson l'a d'ailleurs bien compris en proposant cette semaine un projet de loi destiné à préserver la forêt décimée de Californie, une initiative aussitôt qualifiée de « magouille » par les démocrates. Ces derniers avaient proposé un texte similaire en juin 1991. Le gouverneur y avait mis son veto.

RÉGIS NAVARRE

PÉROU

Un attentat contre la résidence de l'ambassadeur américain a fait au moins

deux morts

de notre correspondante

Un « commando terroriste », qui a pu prendre la fuite, a lancé une voiture bourrée de dynamite contre le mur d'enceinte de la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis à Lima, dans la nuit du mardi 11 au mercredi 12 février, faisant au moins deux morts et plusieurs blessés parmi les policiers de faction. Une dizaine d'autres explosions ont secoué la capitale péruvienne durant cette même nuit, ne provoquant apparemment que des dégâts matériels.

Les guérilleros maoïstes du Sentier lumineux, qui ont multiplié les actions terroristes à Lima, ont lancé un mot d'ordre de « grève armée » pour vendredi, mais les policiers attribuent plutôt l'attentat contre la résidence américaine au Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA, guévariste), déchiré entre deux factions rivales. Les réglements de comptes entre partisans et opposants du « commandant Rolando» - de son vrai nom Victor Polay, fondateur du MRTA - ont fait une trentaine de morts ces derniers jours dans la forêt amazonienne, près de Tarapoto, å environ 700 kilometres au nord-est de Lima. Une colonne de dissidents qui battait en retraite a été interceptée par l'armée. Cet affrontement a fait vingt victimes du côté des insurgés. Quatre soldats et un paysan ont aussi été tués.

La scission entre les deux factions du MRTA s'est amorcée quand un des leaders des dissidents a été assassiné en août 1991, en plein centre de la capitale. Elle s'est aggravée ces derniers mois, les deux groupes s'accusant réciproquement d'exactions et de détournements de fonds. Plusieurs dirigeants de Patria libre, une organisation considérée comme étant le bras légal du MRTA, qui avaient pris leur distance vis-à-vis d'un mouvement de plus en plus violent, ont été menacés de mort, et le corns de l'un d'entre eux « Madero » (Andres Sosa), a été retrouvé criblé de balles le 25 janvier à Lima.

NICOLE BONNET

SALVADOR

L'arrestation d'un Français dans une affaire de drogue crée des remous diplomatiques

Depuis le 26 octobre demier, le Français Michel Laennec, accusé d'avoir participé à la plus grossa transaction de drogue jamais effectuée au Salvador, est maintenu en détention sans preuve solide, ce qui provoque des remous diplomati-

SAN-SALVADOR

de notra envoyé spécial

De sa prison d'une banlieue de San-Salvador, où il reçoit notamment la visite hebdomadaire de l'ambassa-deur de France, lequel se défend de vour ue rrance, tequet se detend de vouloir « protèger un trafiquant de drogue», M. Michel Laennec, âgé de trente-trois ans, clame son innocence. Fils d'un agent consulaire français installé dans le pays depuis 1954 et de l'héritière d'une des plus riches familles du Salvador il dément toute familles du Salvador, il dément toute participation de l'agence maritime Aeromar, détenue à 75 % par sa famille, dans le transport des 3 tonnes de cocaine, cachées dans un conteneur arrivé de Colombie par bateau et débarquées dans le port salvadorien d'Acajutla en octobre dernier. « C'est nous, div-il, qui avons dénoncé la présence possible de dro-que dans le conteneur après avoir été avertis par un fax de l'armateur mexicain, la TMM, que nous repré-

Queiques heures plus tard, la brigade des stupéliants, apparenment informée par une autre source, arrêtait M. Laennec, son chauffeur, deux agents maritimes et le vice-pré-deux agents maritimes et le vice-pré-deux agents maritimes et le vice-président d'Aeromar, Miguel Angel Flores. Un sixième homme était interpellé à l'aéroport de San-Salvador au moment où il s'apprêtait à

Nicaragua. M. Luis Flores, Chilien naturalisé Nicaraguayen, fut présenté comme « un ancien militant du Front sandiniste et le représentant du cartel de Medellin en Amérique centrale».

Le ministère public continue d'affirmer que les employés d'Aeromar ont signalé la présence de la drogue « quand lis se sont rendu compte qu'ils étaient repérés ». « C'est un subterfuge», insiste l'accusation qui n'a cependant apporté aucun élément cependant apporte aucun element convaincant pour confirmer cette hypothèse. En revanche, deux employés du magistrat charge du dossier ont été pris la main dans la sac, alors qu'ils vendaient 3 kilos de cocaine prélevés avant l'incinération

Sous la pression des familles, de certains amis influents et des associations internationales d'armateurs et d'agences maritimes, la Cour suprème a nommé des rapporteurs qui se sont prononcés, il y a plus d'un mois, en faveur de la libération d'un mois, en faveur de la libération des détenus, estimant qu'il n'y avait « aucun indice raisonnable permettant de les impliquer dans cette affaires. Les autorités judiciaires, qui avaient cinq jours pour se plier à cette recommandation ou présenter de nouvelles pièces justifiant la détention, ont choisi le silence.

Ce maintien des «suspects» en prison bien au-delà des délais prévus par la loi permet toutes les spécula-tions: en affirmant que les «coupa-bles» ont été arrêtés, chercheraire na bles» ont été arrêtes, chercheran-on a protéger des gens très puissants au sein du gouvernement et de l'armée sans lesquels il aurait, de toutes les façons, été impossible de faire entrer 3 tonnes de rocaïne au Salvador? Il est de notoriété publique que des militaires haut gradés contrôlent les trafics les plus lucratifs. De source seméricaire on confirme que quatre américaine, on confirme que quatre

officiers ont été expulsés de l'armée au cours des deux dernières années pour trafic de stupéfiants et que les 3 tonnes saisies à Acaiutla « n'étaient surement pas un ballon d'essai».

Selon des confidences recueillies dans leur entourage respectif, le pré-sident Alfredo Cristiani et l'ambassa-deur des Etats-Unis, M. William Walker, seraient convaincus de l'exismar, mais connaîtraient aussi les noms des vrais commanditaires. « Les Etats-Unis ont présert ne pas faire de vagues pour l'instant, affirme une personnalité politique bien infor-mée sur cette affaire. En payant pour d'autres. Laennec est victime de la raison d'Etat. » Un nouvezu « coup du destin» pour ce fils de grande famille, kidnappé pendant trois mois en 1980 au Guatemala par des truands qui lui avaient coupé une phalange avant d'obtenir une « forte»

BERTRAND DE LA GRANGE

□ ARGENTINE : le missile Condor II désarmé. - Le missile Condor II, développé en collaboration avec l'Egypte et indirectement finance par l'Irak, est « définitivement désarmé», a annoncé, mardi Il février, le gouvernement argentin, juste avant que le président Carlos Menem n'entame une tour-née en Europe, qui le mènera suc-cessivement à Strasbourg, à Bruxelles et à Paris (du 17 au 19 février). L'armée de l'air a officiellement transféré le contrôle du projet Condor II à une nouvelle agence spatiale civile. Les Etats-Unis avaient demandé à l'Argentine de ne plus poursuivre ce projet à des fins militaires. - (AFP.)

L'AFRIQUE DU SUD **PLUS VITE ET** SANS ESCALE.

South African Airways est la seule compagnie à vous offrir des vols sans escale et les vols les plus rapides vers l'Afrique du Sud. Paris-Johannesburg non-stop le mardi. Un deuxième vol direct le dimanche. Profitez également

des autres avantages exclusifs offerts par SAA:

tarifs préférentiels pour l'hébergement et la location de voitures en Afrique du Sud, tarifs spéciaux sur le réseau intérieur, correspondances vers toute l'Afrique Australe.

SAA. Élue "meilleure compagnie vers l'Afrique" pour la troisième année consécutive par les lecteurs du prestigieux "Travel Magazine".

SA 229 SA 263 Mardi Départ Dimanche Děpart 19h15 Johannesburg Mercredi Arrivée Lundi Arrivée 10h50



Paris: 12, rue de la Paix, 75002 Tél.: (1) 49 27 05 50 Lyon: 15, rue de la Republique, 69001 Tél.: 72 00 03 03

Er Monet

AFRIQUE

Maroc : le calvaire des Bourequat

Des trois frères, il paraît le moins mal en point : mais il a perdu 9 centimètres, toutes ses vertèbres se sont

Bayazid-Jacques, cinquante-huit ans, a perdu 10 centimètres. Il a le visage et le corps gonflés, souffre d'une grave maladie endocriniennne et de carences en fer et en vitamines. ll a fallu le sortir de sa cellule sur une civière, et il ne peut marcher seul. Son corps est resté recroquevillé trop longtemps. La détresse physique de Midhat-René, cinquante-neuf ans, est la plus spectaculaire. Il a rapetissé de 20 centimètres et a perdu 60 % de ses capacités respiratoires. Son dos est bossu, sa cage thoracique terrible-ment déformée. « C'est la maladie du poulet, une gibbosité », dit-il en tentant de ne pas perdre son humour. Après avoir souffert pendant quaorze ans d'une hernie scrotale - de la taille d'un abricot elle avait atteint celie de deux oranges, - il vient d'en être opéré.

«Sur ordre du roi...»

A l'hôpital où l'on a tenté de le rendre présentable, le commandant Fadoul, de la gendarmerie mobile, le chef redouté de la « mission Florence», qui a en charge les lieux secrets de détention, lui aurait dit : « C'est sur ordre personnel du roi que tu es dans cet hòpital. Ici, tu es l'homme du Palais. Le roi tient à ce que la santé soit impeccable. v Devant Bayazid, le même aurait eu un geste de menace : « Crac : une fermeture éclair sur la bouche. Le passé, maintenant, c'est terminé. Pas un mot. Je te contacteral quand tu seras libéré, et je feral un rapport à Sa Majesté, qui a beaucoup d'égards

Ces mots trottent dans la tête des trois frères Bourequat, et expliquent surement la prudence de leurs premières déclarations. Ils ont compris qu'il leur faut, vitc, très vite, quitter le Maroc. Le consulat de France à Rabat leur fournit en un temps record papiers (les trois frères ont toujours été, par leur père, exclusiveté française) et h lets d'avion. Ils s'envolent pour Paris après avoir reçu, à sa demande. Me Mohamed Ziane, député nommé - de Rabat et membre du Conseil consultatif des droits de l'homme créé en avril 1990 par Hassan II, qui leur tient des propos rassurants. C'est Ali qui se souvient : «Sa Majesté est loin de tout ce qui vous est arrivé. C'est la faute des militaires. Maintenant, le processus démo-cratique est en cours. Tout ce pouvoir militaire est en train de s'assainir. Regardez le cas de M= Oufkir : elle est libre, et tous ses biens lui ont été renches. (1) »

L'affaire de la disparition mystérieuse et de la tout aussi incompré-hensible réapparition des trois frères Bourequat pourrait s'arrêter là, dans l'ébahissement d'être encore vivants et la peur, toujours, de témoigner. Mais Ali, Bayazid et Midhat ne l'entendent pas ainsi. Dans la petite chambre de l'hôpital du Val-de-Grâce où ils sont depuis plusieurs semaines

en observation, ils veulent compren dre pourquoi on a fait d'eux des disparus, détenus sans jugement pen-dant dix-huit ans, pourquoi on leur a ainsi volé dix-huit années de leur vie. Ils veulent obtenir réparation de la cruauté des uns et du silence des

La famille Bourequat n'a jamais été une famille d'opposants, loin s'en faut. Le père, Mohammed Abderhamane - mort en 1963, - avait même longtemps servi Mohamed V, dont il avait monté le réseau de services

La famille reçue à la cour

La famille était reçue à la cour. A l'accession au trône du prince héritier Moulay Hassan, les relations, sans se détériorer, s'étaient distendues. Les frères Bourequat faisaient partie du Tout-Rabat. Un temps, Ali avait travaillé aux côtés de son père. Midhat et Bayazid avaient passé quelques années à Paris, l'un aux PTT, l'autre au ministère du travail. Puis, au milieu des années 60, ils s'étaient retrouvés au Maroc, et avaient décidé de monter des affaires : import-export, voitures, pétrole, revêtements de sols... Ils menaient une vie dorée, conduisaient de belles voitures, s'habillaient avec soin. L'été, ils étaient de toutes les fêtes de Cabo Negro, le Saint-Trop marocain, près de Tétouan.

Ali, en particulier, aimait tout ce qui brillait. Il convainquit ses frères de mettre un peu d'argent - vite perdu - dans la coproduction de deux films aux titres prémonitoires, Réseaux secrets et Danger à Tanger, qui ne laissèrent pas d'impérissables souvenirs. Les frères étaient les familiers de deux sœurs du roi, les princesses Lalla Aïcha et Lalla Nehza. Parmi les relations d'Ali, et de sa compagne, Michèle, on trouvait aussi un couple de Français qui avaient leurs entrées au palais royal : M= Etchika Choureau, une actrice de cinéma qui avait été très proche du roi, avant d'épouser M. Philippe Rheims, spécialiste en œuvres d'art dont le roi s'était attaché les services goût ses nombreux palais. Aux yeux de œux qui ne les aimaient pas, les frères Bourequat passaient pour des courtisans, utilisant habilement pour la bonne santé de leurs affaires leurs relations haut placées.

Lorsque Alí, à la fin du mois d'avril 1973, lui demande d'intercéder d'urgence en sa faveur pour obtenir du roi une audience sans témoins, Philippe Rheims n'hésite pas longtemps. Hassan II avait miraculeusement échappé à deux com-plots sanglants : la fusillade de Skhimt en juillet 1971, à laquelle assistait Philippe Rheims, et l'attentat manqué contre le Boeing royal en août 1972. Peu après, le fidèle des fidèles, le général Mohamed Oufkir, s'était mystérieusement «suicide» de quatre balles, dont une dans la nuque. Rabat bruisse alors de complots.

Si Ali veut voir le roi, c'est qu'il s'agit peut-être d'une affaire grave.

« Si j'organise un rendez-vous et qu'il
ne se passe rien, se rappelle Philippe

Rheims, j'ai l'air d'un crètin. Mais si je ne bouge pas et qu'il se passe quelque chose, cela pourrait èrre plus que désagréable.» Justement, ce jour-là, l'amateur d'art doit, comme il le fait souvent, accompagner Sa Majesté au golf. Le rendez-vous est arrangé. Ali se souvient.

Depuis quelques semaines, des ements précis et concordants taient parvenus à son frère Midhat, par l'intermédiaire d'un ancien ministre du cabinet royal, et un ancien directeur de la sécurité mili-taire : le général Ahmed Dlimi, qui avait succèdé au général Oufkir à la direction de la sûreté nationale, préparerait à son tour un complot contre le roi. C'est Rahal, le fidèle valet de Sa Majesté qui est dépêché pour conduire Ali vers 19 heures dans la cour de la clinique du palais.

Le roi est là, habillé à l'occidentale, il fume une cigarette. Ali Boure-quat lui remet un Coran, cadeau de

femme blonde, de nationalité francaise, fait tout pour qu'Anne-Béran-gère ne soit pas réveillée. La dernière image d'Ali qu'elle a gardée, dix-huit ans durant, est celle d'une poigne serrée sur le bras de l'homme qu'elle aimait. Dans la matinée, les hommes reviennent et emmènent, selon le même scénario, Bayazid et Midhat.

Les trois frères Bourequat s'étant, Les trois frères Bourequat s'étant, ainsi volatilisés, Michèle demande à Philippe Rheims de l'aider, « Je ne savais pas où il était. J'essayais de la rassurer, de la consoler. Mais je ne pouvais pas grand-chose. » A cette époque, au Maroc, disparaître n'était certes pas rare. On l'entendait dire, mais on ne se pressait pas d'en

Philippe Rheims, qui poursuit aujourd'hui ses activités d'amateur d'art éclairé sur la Côte d'Azur, est un témoin-clé de cette période. « J'entendais, comme tout le monde, parler de disparitions, mais ces his-

sinon du roi, du moins de ses proches. Ainsi, en septembre 1972, Ali avait, raconte-t-il, été «convoqué» par le chef du secrétariat particulier du roi, et le ministre de la maison royale. Ces derniers étaient très curieux des liens qui l'unissaient à l'une des sœurs du roi, la princesse Lalla Nehza, morte quelques années plus tard dans un accident de voiture. Pourquoi Ali - qui fut «retenu» toute une journée et toute une nuit pour un fort courtois «entretien» - était-il vu un peu par-tout à ses côtés? La princesse était mariée, et son auguste frère s'inquié-tait de possibles débordements de sa vie privée.

Ali n'eut pas de mal à expliquer que la princesse, dont il n'était qu'un familier, ne quittait guère un joueur de tennis français, Jacques R., qui avait eu quelques succès en Coupe Davis, ce que la police secrète de Dlimi ne pouvait ignorer puisqu'elle les suivait à la trace. L'incident, apparemment, n'eut pas de suites. Dans le même temps, la même princesse s'était une nouvelle fois heurtée, par personnes interposées, au général Dlimi, en soutenant le dossier des frères Bourequat et en tentant, en vain, de leur obtenir l'exclusivité de l'exploitation d'une carrière de marbres fossilisés. Finalement, c'est une entreprise contrôlée par... la famille Dilmi qui eut gain de cause.

Ce ne sont que des pistes, des amorces possibles d'explication de l'opprobre qui va désormais rejaillir sur toute la famille Bourequat. Est-ce trop, pas assez, ou est-ce simplement peu pertinent? Les trois frères Bourequat, qui ont eu de longues années pour mûrir leur réflexion, affirment ne pas le savoir. Ce qu'ils savent en revanche, c'est ce qu'ils ont subi, depuis le 8 juillet 1973 jusqu'à leur sortie, le 15 septembre 1991, du

Interrogatoires. tortures

Sitôt arrêtés, ils ont connu brièvement des interrogatoires (pourquoi avoir «menti» sur Dlimi?) et, pour ce qui concerne Ali, la torture. Suspendu par les genoux, poignets et chevilles attachés, la tête et les pieds frappés par une serpillière roidie d'eau saie. Puis, sans que l'on se préoccupe plus avant de leur sort, ils ont connu les lieux de détention secrets : le « Complexe » près de la cité universitaire à Rabat, dont pour les avoir fait revêtir de carrelage. Et puis le «PF3», une fermette désaffectée, à Birrami, sur la route des Zaers, aux portes de la capitale. C'est de là qu'ils furent contraints à s'évader en juillet 1975, racontent-ils, par des codétenus, des militaires impliqués dans le coup manqué de Skhirat, qui ne souhaitaient pas lais-ser de témoins derrière eux. C'est là. alors qu'ils avaient été repris au lendemain de leur fuite, qu'ils aperqu-rent leur mère, et leur sœur Khadijia, qui furent détenues seize mois, sans

Puis il y eut la gendarmerie du Souissi. Du 13 juillet 1975 au 19 décembre 1979, ils gardèrent leurs menottes, nuit et jour. Ce fut ensuite l'étal-major de la gendarmerie, le camp Choukhmane a Rabat, jusqu'au mois de mars 1981. Ils ne comprirent pas pourquoi on vint alors les prendre, leur mettant, comme à chaque transfert, des lunertes bourrées de coton, pourquoi

jugement elles non plus.

on les coucha sur le sol d'une camionnette. Ils sentirent la route se transformer en piste. Entendirent le bruit de loquets. Et, devant chacun d'eux, une porte tout juste percée de quatorze petits orifices pour l'aération s'ouvrit sur un trou noir. D'une cellule voisine, un cri s'éleva : « Vous ètes ici à Taxmamart. Chez des gens sans foi ni loi.»

> Tazmamart. bagne secret

Tazmamart, ce bagne secret près de Rich, entre Midelt et Rachidia, dont les autorités marocaines out toujours nié l'existence... Comment dire les cris de ceux qui deviennent fous, les versets psalmodiés du Coran, avant que les voix ne deviennent murmures. Les ongles qu'on coupe avec les dents tant qu'il en reste. Les cheveux que l'on raccom aux arêtes des murs, ou à l'aide d'un os aiguisé, la pitance de légumes secs et le bouillon de vermicelles posé sur le seuil, et que peu à peu on ne peut plus atteindre qu'en rampant. En 1984, Midhat fut incapable de marcher. En 1987, Bayazid tomba et ne

i a Principal

or proper

and the

1000

D-I PORTUGUES

· PARTITION A

B. S. All Married

THE PERSON NAMED IN

107 CHEST

decident 🖟 .

- Agreement 🖛 🦺

Completed to

2 mm m

2150

25122

250.

725

2 72 7

THE 44 .

100

2 52 257

2500

A STATE OF THE PARTY OF

101515

2000

E 100 " 1.0

September 1

4

300

φ 44 × /. \$5 ½ × ...

Avec

cenuméro:

un tapis

de souris

-

--

Pas de lumière, pas d'air. La fousnaise en été, la glacière en hiver. On ne sortait jamais. Il n'y avant pas de médecin, et pas de rites religi pour les morts. Mais il y avait les blagues rebondissant d'un mur à l'an-tre, où les trois frères, pour s'entendre encore parler, révaient à bante voix de Paris, et, comme tous les prisonniers du monde, s'inventaient des festins de pâtes ou de pizzas. Remodelaient à haute voix des villes, on s'essayaient à retrouver les chan-

Autour, c'était le silence. Khadjija, eur sœur, quand elle avait pu fuir le Maroc clandestinement en 1981, s'était heurtée au mieux à l'incrédu-lité, au pis à l'indifférence. Comment prouver que des hommes se volatili-sent ainsi? Les autres avaient trop peur pour parler.

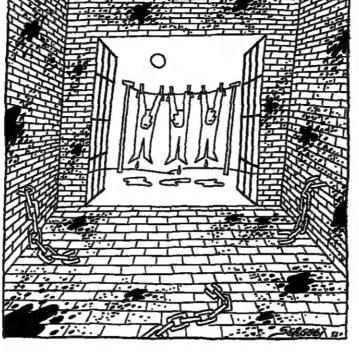
Quels jeunes hommes avaient-ils été, frivoles et inconscients... « J'étais un type novice, un jeune homme qui avait les moyens de voir la réalité des choses et qui ne l'a pas fait. Ce jeune mme-là a disparu », commente Ali

Alors que Midhat et Bayazid restent cloués sur leur lit d'hôpital, Ali a perrouve sa fille à Baris, une tendre Anne-Bérangère de vingi-quaire ans, qui, depuis son enfance, guettait dans is rue un homme barbu et beau qui aurait pu être son père. Ils tentent de renouer les fils déchirés dans une boulimie d'amour. Ali erre dans la ville, sur la trace du Paris de ses jeunes années, de ses lieux de bonheur, de ses bars, de ses magasins préférés. Les autorités françaises recherchent, disent-elles, un appartement, et ont proposé de les faire bénéficier du RML

Ces trois hommes, «les garçons » comme les appelle Khadjija, sont nus. Ils n'ont rien. Ils sont sentement

AGATHE LOGEART

(i) Après avoir vécu pendant dix-huit ans en résidence surveillée, la famille du général Oufkir - sa veuve, leurs six enfants et une cousine - avait théoriquement recouvré la liberté en mars 1991. En réalité, même s'ils bénéficient d'une relative autonomie, ils sont - nous a précisé leur avocat, M. Bernand Dartevelle, - toujours dans l'impossibilité de quitter le territoire marocain.



sa mère au roi, et une médaille à l'effigie du souverain que les frères Bourequat commercialisent après en avoir commandé des caisses entières chez Boucheron à Paris. Ali parle. Le roi paraît « secoué ». « Es-tu convaincu que Dlimi ferait une chose pareille?», aurait-il demandé. Ali promet des informations supplémen-taires, qui parviennent au roi le 15 juin, toujours par l'intermédiaire son valet, sous feuillets dactylographies. Autour du genéral Dlimi, trente officiers supérieurs, dont les identités sont précisées, et des civils, préparent un soulèvement et projettent de tuer

A la fin du mois de juin, les frères Bourequat s'aperçoivent qu'ils sont filés. Ali interdit à sa fille Anne-Bérangère, cinq ans et demi, d'aller faire des courses dans le quartier. Il n'y a pas de nouvelles de la maison

Au petit matin du 8 iuillet 1973. des hommes cognent à la porte de la luxueuse villa du Souissi, le quartier uppé de Rabat, où vivait la famille Bourequat. Certains, l'arme au poing, sautent par-dessus le mur d'enceinte. Ils ne montrent aucun document officiel ni carte de police. Ils disent juste: « Vérification. Cabinet royal.» Puis fouillent la maison, embarquent une machine à écrire et emmènent dans un premier temps, Ali, après lui avoir bandé les yeux. La compagne d'Ali, Michèle, une belle jeune

toires ne me passionnaient pas. Il n'était pas question pour moi de me mèler des affaires intérieures marocaines. » Il pense alors que les frères ont pu être placés par le roi « sous sa protection, à l'étranger» ou - c'était paraît-il une coutume locale pour ceux qui se conduisaient « mal» etre mis au frigidaire», priés de quitter le Maroc. Aujourd'hui, Philippe Rheims

Dlimi a très bien pu se venger de ses dénonciateurs, sans mettre le roi au courant. « Le roi vivait coupé du semaines, la farce de la « vérification d'identité » ne laisse plus de doutes : les frères ont disparu sans laisser de traces. Et, devant l'angoisse de la famille, toutes les portes se ferment. Tous œux qui ont été directement

impliqués dans des attentats contre le roi ont été jugés. Comment expliquer cour, n'aient, eux, même pas eu droit à un procès? Quel interdit ont-ils bravé pour justifier une vengeance aussi terrible? Le complot éventé n'est pas la seule piste possible. Il est sur qu'il n'explique pas tout, et surement pas pourquoi, alors que le général Dlimi est mort dans un mystérieux «accident de voiture», en jan-vier 1983, dans la palmeraie de Marrakech, les frères n'ont retrouvé la liberté qu'en 1991,

Il est arrivé aux Bourequat, à d'autres reprises, de croiser les chemins,

> MANIÈRE DE VOIR Nº 14

DES SOCIÉTÉS MALADES DE LEUR SYSTÈME D'INFORMATION EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

«dahir», un décret de grâce royale, qui n'a pas été publié au Journal officiel. Les autorités marocaines voient par ailleurs dans les gramerciements a adressés par M. Francois Mitterrand au roi Hassan II, la preuve que les autorités françaises adoptent un profil bas dans cette affaire, étant parfaitement averties

que sont les frères Bourequat. Les autorités marocaines ont été dans l'incapacité de fournir quelque preuve que ce soit de leurs affirmations quant à la procédure criminelle - inculpation, aveux, condamnation, grace - suivie à l'égard des frères Bourequat.

des délits ou des crimes commis

per les trois ressortissants français

raison de l'attentat commis à Madrid le 6 février (le Monde du 7 février),

Les « explications » des autorités chérifiennes

MARRAKECH

de notre envoyée spéciale

M. Driss Basri, ministre de l'intérieur et de l'information du gouvernement marocain, ne souhaitait pas parler par téléphone de l'affaire Bourequat. Il nous a donc demandé de venir le rencontrer au Maroc. Mais, selon ses subordonnés, eretenu en Espagne par les devoirs de sa charge », il n'a pas pu se rendre au rendez-vous qu'il avait lui-même fixé à Marrakech jeudi 6 février (1). Trois personnes ont été chargées de le représenter : MM. Aziz Hasbi, secrétaire général du ministère de l'information, Sedik Maaninou, directeur de l'information, et Chawki Serghini, gouverneur des libertés publiques, un poste nouvellement créé auprès du

Dans un salon d'un grand hôtel de Marrakech, décoré d'un portrait du roi Hassan II, les trois fonctionnaires ont tenu à apporter ce qu'ils estiment être des précisions sur «l'affaire Bourequat». L'affaire Bourequat, nous ont-ils dit, est considárée comme « close » par leur gouvernement, qui a voulu faire de 1991 une « année des droits de l'homme s. Ainsi, pour M. Maani-

nou, «la principal est que les frères Bourequat sont libres, chez eux, en France, et la page est tournée ». L'exploitation médiatique de leur histoire appartiendrait à une volonté systématique de dénigrement de l'action menée par le Maroc en faveur des droits de l'homme.

Complet imaginaire

Pour les autorités marocaines les trois frères Bourequat faisaient partie d'une famille «haute en couleur», connue « pour son absence de scrupules s, son «esprit de lucre» et ses penchants pour «l'es-croquerie et le proxénétisme», sans pour autant justifier de poursuites pénales. La « goutte d'eau » qui aurait fait «déborder le vase» en 1973 aurait été la fallacieuse dénonciation d'un complot imaginaire, et ce d'autant que les frères Bourequat auraient servi « d'agents à des puissances étrangères, la Libye et la France», régulièrement renseignées depuis Rabat. Leur interpellation een bonne et due forme a aurait été suivie d'une inculpation par le tribunal militaire pour «intelligence avec l'étranger et propagation de fausses nouvelles ». Ils

avoir passé «des aveux complets». par un tribunal militaire qui aurait pu, « vraisemblablement à huis clos», les condamner à la «réclusion criminelle à perpétuité», à moins, puisque la date du jugement, pas plus que la présence d'avocats à leurs côtés, n'était connue de nos interlocuteurs, qu'ils ne soient restés dix-huit ans cen détention préventive», en raison des alois d'exception prises au cours d'une époque troublées.

Selon nos interlocuteurs, les frères Bourequat n'ont pu raison-nablement ètre considérés comme des « disparus », dès lors que leurs proches auraient toujours été paraitement tenus au courant de leurs lieux de détention, et n'auraient jamais été empêchés de communi quer avec eux. Quant au bagne de Tazmamart, où les frères Bourequat affirment avoir été détenus dix ans, «il ne figure pas sur la liste officielle des lieux de détention dépendant du ministère de la justice», nous a affirmé M. Serghini, qui, comme ses deux amis, ne s'est pas jugé habilité à faire plus de commentaires sur le sujet.

Les trois frères Bourequat auraient du leur libération à un

(!) Notre correspondant à Madrid, Michel Bole-Richard, a interrogé le Michel Bole-Richard, a interrogé le ministère des affaires étrangères espagnot, qui a démenti que M. Basri se
soit trouvé en voyage en Espagne,
comme cela nous avant été indiqué par
les autorités marocaines. Le porteparole de l'ambassade du Maroc à
Madrid, M. Joseph Balla, a déclare
qu'un déplacement de M. Basri en
Espagne avant été prévu «de longue
date», mais qu'il avant eté annulé en
raison de l'attentat commis à Madrid le

AFRIQUE

ALGÉRIE: agitation sporadique malgré l'état d'urgence

Quarante-quatre sympathisants du FIS ont été condamnés à des peines de prison

Une agitation sporadique a Algérie, aprés l'instauration, dimanche, de l'état d'urgence. L'assassinat de neuf policiers - l'un samedi et huit autres lundi - a fait courir à Aiger des numeurs sur la préparation d'éventuels attentats contre des personnalités civiles et militaires impliquées dans la répression du mouvement isia-

- which Williams I have to

A la mosquée de Bordj-Menaiel, à 70 kilomètres d'Alger, les deux meurtriers présumés de deux poli-ciers ont réussi à prendre la fuite, après avoir retenu en otage plu-sieurs fidèles, selon la radio algérienne. La police, qui encerclait la mosquée depuis la veille et a découvert un « arsenal d'armes et d'explosifs » à l'intérieur, a démenti qu'il y ait eu prise d'otages,

Cent quatre-vingts personnes parmi les centaines arrêtées à la suite des affrontements entre islamistes et forces de l'ordre, vendredi et samedi, ont comparu mardi dans différentes villes. Selon des sources judiciaires, trente-quatre d'entre elles ont été condamnées à des peines de deux mois à un au de prison, et dix autres à des peines d'un à trois ans.

12 Sec. 15

Servery of the

Le même jour, un groupe de quatre «afghans» - vétérans algériens de la guerre d'Afghanistan a été arrêté dans la région de Hatatba, près d'Alger, Selon la gendarmerie nationale, ce groupe avait attaqué une patrouille de gendarmes à Ouled-Mendil, le 24 décembre, faisant deux morts, et une brigade de gendarmerie à Fouka vendredi dernier, tuant un gendarme et en blessant un autre.

Deux ressortissants tunisiens, accusés d'être impliqués dans des troubles à Aiger, ont également été arrêtés mardi, a annoncé la gendar-merie nationale. Les deux hommes faisaient partie d'un groupe d'islamistes qui appelaient au Djihad

MANE

14 50

continué, mardi 11 février, en mosquée de Diar-el-Afia, l'un des denx bastions islamistes de la capi-

> La Ligue de défense des droits de l'homme (LDDH) de M. Ali Yahia Abdennour a vigoureusement dénoncé l'état d'urgence, le qualifiant de eremise en cause d'une exceptionnelle gravité de l'Etat de droit » et de « violation grossière des normes juridiques ». Dans un communiqué, la LDDH affirme que « le délit d'opinion a repris ses drolts, du fait que des milliers (de personnes) sont ou vont être parquées dans des camps de concentration, appelés pudiquement centres de sureté». - (AFP. Reuter,

□ La France « consternée ». ~ « La France ne peut être indifférente à ce qui se passe en Algérie, pays volsin et ami », a déclaré, mardi 11 février, le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Daniel Bernard. La France a exprime sa consternation devant l'enchaînement des violences », a-t-il affirmé, en ajoutant : « Elle espère cependant que le peuple algérien trouvera en lui-même les moyens de surmonter l'épreuve traversée et de faire que cessent les affrontements. C'est dans ces conditions seulement que l'Algérie pourra retrouver le chemin de la démocra-

D Les Etats-Unis souhaitent un retour rapide à la démocratie. -« Nous sommes Inquiets de la montée de la violence et des pertes de vies humaines. Nous espérons que l'Algérie reviendra sur la voie de la déclaré, lundi 10 février à Washington, le porte-parole du département d'Etat, M. Richard Boucher.

SOMALIE: à la demande du secrétaire général de l'ONU

Les parties en conflit se rencontrent à New-York

A l'invitation du secrétaire général des Nations unies, M. Boutros Boutros-Ghali, une rencontre devait avoir lieu, mercredi 12 février à New-York, entre représentants des parties en conflit en Somalie, de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), de la Ligue arabe et de l'Organisation de la conférence islamique (OCI). Deux délégations de trois personnes chacune, mandatées par les « seigneurs de la guerre» qui s'affrontent à Mogadiscio depuis la mi-novembre, ont fait escale à Nairobi avant de s'envoler pour New-York.

correspondance

Rien ne laisse présager le succès de cette médiation de l'ONU : l'intransigeance perce dans les propos des partisans du président somalien par intérim, M. Ali Mahdi, autant que dans ceux des fidèles de son challenger, le général Mohamed Farah Aïdid. « Qu'importe», a

□ CONGO : le référendum coastitutionnel a été reporté, - Le Conseil supérieur de la République (CSR, organe législatif pendant la période de transition) a décidé. mardi 11 février, de reporter le référendum constitutionnel prévu pour dimanche prochain. Aucune autre date n'a été annoncée. Tous les partis d'opposition avaient demandé cet ajournement, en rai-son des erreurs et irrégularités constatées dans l'organisation du recensement. - (AFP.)

a BURKINA-FASO : ouverture du Forum de réconciliation nationale. -Présidé par le chef de l'Etat, M. Blaise Compaoré, en présence de quelque 380 délégués et de trois ancieus présidents, le Forum de cial de l'ONU. «Il est déjà apprécia-ble que nous ayors obtenu la partici-pation de l'OUA, de la Ligue arabe et de l'OCI», 24-il affirmé lors d'une conférence de presse à Nairobi-Selon M. Jonah, le drame somalien dépasse le cadre interne, ce qui devrait inciter les organisations régionales à jouer un rôle plus actif. «Dans la come de l'Afrique, le désas-tre actuel est du moins aux conditions naturelles qu'à la main de l'homme!», a encore lancé l'émis-saire de l'ONU.

« Face à cette situation de plus en plus inquiétante, il nous faut à tout prix distribuer des vivres pour éviter une catastrophe», estime M. Peter Stocker, responsable de la Somalie au Comité international de la Croix-Rouge. Le CICR envisage de secou-rir les civils par l'intermédiaire des responsables de clans et sous-clans, seules organisations sociales qui sub-sistent. Mais, compte tenu des rivalités tribales, cette opération, qui devrait toucher le sud et le centre du pays, s'annonce déjà très délicate.

A Mogadiscio, la guerre va entrer dans son quatrième mois sans qu'aucun appel au cessez-le-seu ait été entendu. En général, les accalmies durent le temps des visites des

réconciliation nationale s'est ouvert, mardi 11 février à Ouagadougou. Ce forum, dont la durée ne pourra dépasser trois semaines. a notamment pour objectif de a rendre justice aux victimes des différents régimes » qui se sont suc-cédés depuis l'indépendance (le Monde du 6 février). Ses décisions ne pourront être prises qu'à la majorité des quatre cinquièmes et ne pourront remettre en cause la Constitution. - (AFP.)

□ MAROC : vingt-next personnes privées de passeport pour délit d'opinion. - L'Organisation marocaine des droits de l'homme (OMDH) a rendu publique, mardi 11 février, à Rabat, une liste de vingt-neuf personnes privées de

quelques heures, - avant que les bombardements ne reprennent. Ces jours-ci, le nord de la ville demeure plutôt calme. Mais des combats se déroulent dans les quartiers tenus par le général Aïdid, au sud, où quelques partisans de M. Ali Mahdi résistent toujours.

Certaines organisations non gouvernementales (ONG) ne cachent plus leur souhait d'une intervention étrangère. «Mais quel pays va accepter d'envoyer des «soldats de la paix» dans un zone aussi exposée?», se demande M. Jonah, en saluant au passage les efforts de médiation des

> Rejet d'un Etat moderne?

Dans le Sud, après la défaite des Ogadenis face aux Harris (Darods du Sud), l'atmosphère s'est apaisée à Kisimayo. Le CICR a pu y déchar-ger un bateau, le 10 février. Mais. au Kenya, la situation des réfugiés designes des services l'actrés des devient dramatique. Ils ont fui les affrontements de Kisimayo en décembre dernier et arrivent parfois d'aussi loin que Mogadiscio. Le Haut Commissariat aux réfugiés (HCR) et les ONG se mobilisent depuis une semaine et alertent l'opi-

passeport pour des raisons liées à

leurs opinions, leurs activités poli-

tiques ou syndicales. Des avocats,

dont M. Abderrahim Berrada et

Mª Abdeslam Chaouech, qui ont

défendu des détenus politiques,

figurent notamment sur cette liste.

D NIGERIA : trente morts au

cours d'affrontements entre ethnies.

- Trente personnes ont été tuées et

cinquante-deux blessées lors de

trois camps, près de la frontière

Les affrontement claniques ne se limitent plus à l'ancienne Somalie italienne : la République du Somavient d'en faire les frais. Depuis les combats de Burao, en décembre dernier, les différentes tribus «campent sur leur territoire », selon le mot d'un observateur, et certains n'hésitent pas à prédire l'vimplosion du Somaliland ». Il semble que les vieilles querelles resurgissent, et même à l'intérieur du clan Issak, qui devait son unité essentiellement à sa futte contre le régime de Syad Barré, renversé en janvier 1991.

On assiste aujourd'hui à un retour des Somaliens vers leur mode de vie traditionnel, basé sur le clan et la terre. Faut-il voir dans ces luttes « fratricides » une volonté délibérée de détruire tout ce qui rappelle de près ou de loin un Etat moderne? "Toute médiation aui ne tiendrait pas compte de ce facteur est vouée à l'échec», explique un diplomate qui ne cache pas son pessimisme à propos de la réunion de New-York,

récents troubles entre Haoussas et des membres d'autres ethnies, à Kaduna, dans le nord du Nigéria, a rapporté mardi II février le quotidien Guardian. Selon l'Agence nigériane de presse, les incidents ont culminé dimanche, les différents protagonistes usant d'armes automatiques, machettes, arcs et flèches, lors de ces troubles provoqués par le déplacement d'un marché. - (AFP.)

船 Monde DES LIVRES



L'Egypte et le Soudan se déclarent d'accord pour « assainir leurs relations »

A l'issue d'une visite de deux jours au Caire du général Zobeir Mohamed Saleh, numéro deux du régime de Khartoum, l'Egypte et le Soudan se sont déclarés d'accord, lundi 10 février, pour « assainir leurs relations ». La visite du général Zobeir devait avoir lieu le 16 février, mais a été avancée en raison d'un début de crise entre les deux pays au sujet du tracé des frontières, un problème qui, selon les Soudanais, est en voie de règlement.

de notre correspondant

Le vieux litige frontalier égypto-soudonais est récemment revenu à l'ordre du jour quand le gouvernement ègyptien a appris que Khar-toum avait accorde à la compagnie canadienne International Petroleum Corporation une concession de prospection pétrolière dans une région considérée par Le Caire comme faisant partie du territoire egyptien. La concession comprend. en effet, la zone de Halaïb, une vingtaine de milliers de kilomètres carrés sur la mer Rouge, au sud-est de l'Egypte et au nord du

22 parallèle. Or, l'Egypte considère que sa frontière avec le Soudan est située le long du 22º parallèle en vertu d'un accord signé en 1899 avec la Grande-Bretagne lors de anglo-égyptien sur le Soudan. Les Soudanais, par contre, se référent à un accord égypto-britannique de 1902 donnant à Khartoum l'autorité administrative sur les tribus soudanaises vivant au nord des frontières politiques.

Le ministère égyptien des

affaires étrangères a promptement réagi en demandant à la compagnie petrolière canadienne d'arrêter ses travaux, réallirmant à cette occasion le caractère égyptien de Halaïb, et donc la nullité de la concession accordée par Khartoum à la compagnie canadienne. Entre-temps, selon une source officieuse soudanaise, une unité de la police égyptienne a demandé aux gardesfrontières soudanais de se retirer de la region de Halaib. Les officiers soudanais ont refusé, après avoir consulté les autorités de

Le litige frontalier de Halaïb avait failli provoquer un conflit armé entre l'Egypte et le Soudan en 1958. Depuis lors, le différend avait été mis en sommeil, de bonnes relations prévalant pendant des années entre les deux pays

Mais aujourd'hui les relations entre Le Caire et Khartoum sont bien mauvaises. L'Egypte, qui a été le premier pays à reconnaître le nouveau régime soudanais après le coup d'Etat de juin 1989, a déchanté quand elle s'est aperçue, un an plus tard, de l'influence considérable de M. Hassan Al Tourabi, le chef du Front national isla-miste (FNI), sur la junte de Khar-toum. Pis, le FNI adoptait une politique d' « exportation de la révolution islamique ». Des extrémistes musulmans des quatre coins du monde arabe, et surtout d'Egypte, sont, selon Le Caire, entraînés à des actes subversifs

La crise du Golfe a encore enve-nimé les relations. La visite au Soudan, en décembre, du président iranien Rafsandjani et le rappro-chement entre Khartoum et Téhéran ont encore accru les appréhensions egyptiennes. A noter que le ministre égyptien de l'intérieur a précisé, le jour même de l'arrivée du numéro deux soudanais, que le réseau d'espionnage et de subver-sion islamiste, dont le démantèlement avait été annoncé la veille, était financé par l'étranger. Un financement qui ne peut être que soudanais ou iranien.

dans des camps au Soudan.

ALEXANDRE BUCCIANTI

ONU

La commission internationale de juristes dénonce un projet de « déclaration des droits de l'homme en Islam »

de notre correspondante

M. Adama Dieng (Sénégal), internationale de juristes (CIJ), a dénoncé mardi 11 février devant la commission des droits de l'homme l'Commission des droits de l'homme de l'ONU le projet d'une « déclara-tion des droits de l'homme en Islam». C'est un texte qui avait été adopté dans le cadre de la préparation du sommet des chefs d'Etat slamiques par les ministres des affaires étrangères de quarante-cinq pays réunis au Caire en août 1990. Il devait être soumis aux chefs d'Etat lors du sommet de Dakar le décembre 1991, mais le débat fut ajourné, grâce notamment aux efforts des forces démocratiques.

La CIJ a souligné qu'une telle déclaration, qui fait de manière dogmatique et systématique référence à la Charia, « pose problème pour les juristes car elle s'oppose à la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 et aux textes relatifs aux droits civils et politiques adoptés par les Nations unies. M. Dieng a précisé que le projet de déclaration « remet gravement en cause le consensus intercul-turel sur lequel se fondent les ins-truments juridiques internationaux, introduit (...) une discrimination intolérable à l'égard à la fois des

non-musulmans et des femmes, revêt un caractère délibérément restrictif quant à l'exercice de certains droits et libertés fondamentaux, au point que certaines dispositions essentielles sont en deçà des règles de droit en vigueur dans nombre de pays musulmans [et] entérine, sous couvert de la Charia islamique, la légitimité de pratiques, telles celles des châtiments corporels ».

Cet appel à la vigilance a été écouté à la Commission des droits de l'homme avec d'autant plus d'intérêt que personne p'y ignore les efforts entrepris par la délégation iranienne, fortement soutenue en l'occurrence par celle de l'Irak. en saveur de ce projet de déclara-

ISABELLE VICHNIAC

STATE OF MEET

Les Pays-Bas souhaitent une modification des accords de Schengen

de notre correspondant

Cédant à la pression des partis de la majorité gouvernementale de centre-gauche, chrétiens-démocrates et Parti du travail, le secrétaire d'Etat rant du traval, le secretaire d'Elar nécriandais aux affaires euro-péennes, M. Piet Dankert et le ministre de la justice, M Hirsch-Bal-lin, vont tenter de convaincre les huit pays signataires (1) de l'accord de Schengen de rouvrir les négocia-tions. Celles-ci devraient aboutir à la rédection d'un protocole additionnel rédaction d'un protocole additionnel aux textes de Schengen qui ont déjà été ratifiés par certains pays, dont la France, et qui, en théorie, ne penvent plus être modifiés.

La majorité des parlementaires néerlandais souhaitent un triple amendement des textes existants. La Cour européenne de justice devrait

être l'organe juridictionnel qui, selon eux, fait défaut au système Schen-gen : elle aurait compétence générale pour surveiller l'application des accords et définir une jurispandence uniforme, notamment à propos du droit d'asile, dont les critères d'atri-bution varient d'un pays à l'autre.

En second lieu, les projets de décision du Comité exécutif de Schengen devraient faire l'objetd'une pré-publication deux mois avant leur entrée en application, afin de permettre aux Parlements nationaux le souhaitant d'en discuter à temps. Enfin, la définition de l'ordre public et de la sécurité nationale devrait être conforme à la jurispru-dence de la Cour de Luxembourg.

CHRISTIAN CHARTIER

Na 5

22

100

3000

Production (, -)

\$5555 Aur. 2001:000 District

ferrer in the 30.5 Get Land

ter and Pichais ... 200 Ann

de lating.

92.0 (22.0 Page 12.1.

the second

China to the second

congre : ----

pers 17. 10. 10.

particular -

Dedead- 13. there tops .

The state of

Copaniar. American in

Statem Gray tage W

AFGHORETY. COLUMN

The Bristoners 384 Hanny

Figure 1

day. dapa sasaa

de many de maker Control of the Contro

A Green aus Radio-Kaboy

ite in the second

territary in a

Sec 6: 17.

3----

222

M. Bush dément tout lien entre les négociations du GATT et les effectifs des troupes américaines en Europe

Le président George Bush a démenti mardi 11 février que les Etats-Unis puissent réduire les effectifs de leurs troupes en Europe s'il n'obtiennent pas de concessions européennes dans les négociations commerciales du GATI, et a affirme qu'il n'y avait « absolument pas de lien : entre les deux ques-

M. Bush réagissait à des déclara-tions faites dimanche à Munich, en présence du vice-président Dan Quayle, par des membres du Congrès qui mettaient en garde les Européens contre un regain d'isola-tionnisme américain. Il a démenti que l'administration américaine ait voulu envoyer un message aux Européens par ces déclarations.

Les négociations sur une libéralisation du commerce international sont bloquées en raison d'un différend américano-européen sur les subventions agricoles. «Je veux un GATT, et nous allons faire fermement pression pour cela», a déclaré le président américain. Mais, a-t-il ajouté, « il est important que nous gardions une forte présence dans l'OTAN (...), les deux questions sont distinctes ». « Notre politique ne va pas être conduite par des gens qui pensent qu'il n'y a plus de danger dans le monde et que les Etats-Unis n'ont pas de responsabilités », a encore déclaré le président,

En visite dans la capitale arménienne

M. James Baker a lancé un nouvel appel à la paix dans le Haut-Karabakh

Poursuivant sa tournée dans l'ex-URSS, le secrétaire d'Etat améri-URSS, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, est arrivé, mardi 11 février, à Erevan et a fait part du soutien des Etats-Unis aux efforts de médiation de la Conférence sur la coopération et la sécurité en Europe (CSCE) pour le règlement du conflit dans le Haut-Karabakh. M. Baker a déclaré que, lors de la dernière réunion de la Conférence à Prague «les Etats-Unis ont soutenu l'idée d'envoyer des enquêteurs de la CSCE dans la région». « Nous avons hâte de lire région». « Nous avons hâte de lire leur rapport», attendu d'ici à trois semaines, a-t-il ajouté au cours d'une conférence de presse conjointe avec le président armé-nien Levon Ter-Petrossian.

Des combattants arméniens ont attaqué, mardi matin, un village peuplé d'Azéris dans la région du Haut-Karabakh. Le village de Malybeili, dans le district de Khodjaline, est de nouveau isolé et un grand nombre de blessés demanant ble nombre de biessés demeurent blo-qués sur place. Le Conseil national du Parlement azerbaïdjanais a fait savoir qu'il demanderait au Conseil de sécurité de l'ONU d'examiner ce qu'il qualifie d' « agression arménienne contre l'Azerbaïdian». Le Conseil national a adopté une réso-lution, rendue publique mardi à Bakou, appelant tous les responsa-bles de la République à «recourir à tous les mayens légaux pour rétablir la souveraineté azérie sur le terriloire du Haut-Karabakh, pour que tous les citoyens qui y résident obéis-sent à la Constitution et aux lois de la République» [d'Azerbaidjan]. – (AFP, Reuter.)

Une réunion d'ambassadeurs à Paris

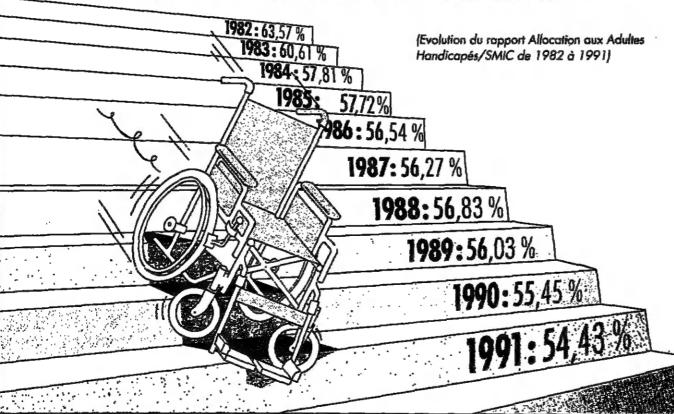
La Pologne la Tchécoslovaquie et la Hongrie contre la «balkanisation» de l'Europe centrale

Ce n'était, certes, qu'un petit-dé-jeuner de presse mais le symbole était suffisamment parlant. Tenant, pour la première fois, une conférence de presse conjointe, les rambassadeurs à Paris de Pologne, de Tchécoslovaquie et de Hongrie ont affirmé, mardi 11 février, leur volonté de s'entendre et de lutter ainsi contre le processus de ébel. ainsi contre le processus de «bal-kanisation», voire de «désintégra-tion», de l'Europe orientale.

Rappelant les liens millénaires Rappelant les liens millenaires existant entre leurs trois pays, MM. Janos Szavai, Jerzy Lukas-zewski et Jaroslav Sedivy ont insisté sur la volonté de ceux-ci d'adhérer à la Communauté européenne et ont fait le point sur l'état de la coopération, notamment économique et militaire, dans la région.

 Relations diplo Hongrie et la Biélorussie. - Le ministre biélorusse des affaires étrangères, M. Piotr Kravichenko, devait se rendre, mercrédi 12 février, à Budapest, pour signér les documents établissant des relations diplomatiques entre les deux pays. La Hongrie, qui a déjà noué des relations diplomatiques avec trois Républiques de la CEL-18 Russie, l'Ukraine et la Moldavie envisage de les établis avec l'étant. envisage de les établir avec l'Azer-berdjan, le Kazakhstan, le Kirghizs-tan, l'Arménie, le Tadjikistan, le Turkménistan et l'Ouzbékistan, le (AFP, Reuter.)

POUR NOUS ÇA MARCHE DE MOINS EN MOINS BIEN.



Pour les personnes handicapées, ça marche de moins en moins bien. Pour d'autres aussi, sans doute. Mais si un handicap physique est déjà pénible à supporter, un deuxième handicap devient insupportable.

Nos allocations avancent à reculons. Nos moyens d'existence se paralysent et s'atrophient : 100 F par jour ! La moitié du SMIC! Ne serions-nous que des moitiés d'humains ? Nous ne demandons pas l'aumône. Seulement la justice. C'està-dire :

- 1. La revalorisation de l'Allocation aux Adultes Handicapés : 80% du SMIC au lieu de 54%
- 2. La réévaluation de l'Allocation Compensatrice permettant de rémunérer une Tierce Personne: indexation sur le SMIC. 3. La révision de l'Allocation d'Éducation Spéciale, versée aux parents d'enfants
- 4. Des moyens supplémentaires pour les Etablissements Spécialisés.

Voilà des mois que nous essayons de nous faire entendre du Gouvernement. A-t-il choisi de faire la sourde oreille ? Ou pire encore, aurait-il le cœur définitivement



ASSOCIATION DES PARALYSES DE FRANCE

Siège National 17, boulevard Auguste Blanqui - 75013 Paris

M. Ibrahim Souss « dément catégoriquement » les propos divulgués par la chaîne américaine CNN

caine CNN a diffusé, mardi 11 février, des extraits d'un document qu'elle a présenté comme l'enregistrement d'une conversation téléphonique ayant eu lieu le jeudi 30 janvier, vingtquatre heures après l'arrivée de George Habache, à Paris, entre M. Yasser Arafet, président de M. Tasser Arafat, président de l'OLP, et son représentant en à faire avec cels. France, M. Ibrahim Souss.

Le journaliste ayant conduit l'enquête pour l'émission «Special Assignments», Steven Emerson, a précisé qu'il ayait obtenu le document auprès d'un « service de sécu-ment auprès d'un « service de sécu-rité occidental». Selon lui, des jour-nalistes et des spécialistes, familiers de Yasser Arafat ont confirmé que la voix entendue sur la bande était bien celle du chef de l'OLP.

Un expert en identification vocale, ajoute Steven Emerson, a analysé la bande et constaté que cette voix est analogue à d'antres enregistrements de la voix de M. Arafat, même s'il n'y a pas, sur cette bande, assez d'éléments pour une identification formelle au regard

Voiçi le texte de l'enregistrement que nous a transmis CNN et que nous avons traduit de l'anglais, (le début de la conversation diffusée est un échange entre les secrétariats des

«Souss - Bonjour, Abou Ammar, avez-vous reçu le fax que je vous ai envové?

Arafat - Non, au nom de Dieu. Souss - Je vous l'ai envoyé à 4 heures. J'ai faxé les détails com-

Arafat - Pour quoi? Souss - Il contient tous les détails,

Arafat - Nous n'avons besoin d'aucun détail. Nous ne l'avons pas envoyé [Georges Habache, NDLR]

Souss - Le fax: he fax est très rassurant, le vous écris à propos

Arafat - Vous allez informer offi-ciellement le ministère des affaires étrangères.

Souss - Oui, Arafat - Ce qui s'est passé est honteux. Et vous concaissez l'affaire Lockerbie. Ce qui s'est passé est vraiment honteux. Je n'ai pas besoin de narier de cela plus longtemps.

Arafat - Voila ce que vous allez faire, s'il vous plaît. Je vais envoyer un avion, et le ramener ici.

Souss - Ils... Arafat - Aujourd'hui, officielle-ment. Faites une déclaration for-melle au ministère des affaires étran-gères. Merci beaucoup. Merci beaucoup.

Arafat - Vous leur dites merci beaucoup. Et vous le renvoyez! Souss - Abou Ammar, le gouver-nement n'a rien à voir avec cette affaire. C'est l'opposition et les juifs. Les juifs sont an travail.

Arafat - Les juifs au travail!
Maudits soient leurs pères! Les
chiens! Crasse! Saleté! Tout ça pour
un malade! J'ai pris soin de leurs
prisonniers et j'ai soigné leurs
malades. Mais l'ordure reste l'or-

Souss - C'est vrai... Arafat - Faites comme je vous

dis, Al Souss; vous informez le gou-vernement que j'ai publié un com-muniqué on j'assume l'entière res-ponsabilité de l'avoir envoyé là-bas. Souss - Je sais, je sais...

Arafat - Voilà. Renvoyez notre leader. C'est un leader du peuple palestinien. Nous n'autoriserons pas cette humiliation. Souss - Bien sûr.

« Merci aux juifs pourris»

Arafat - Et merci à la France, merci à la France progressiste et merci à la civilisation française. Et merci aux juifs pourris avec lesquels nous réglerons nos comptes dans

Souss - OK, OK, laissez-moi vous

Arafat - Rien d'autre à dire. Merci aux juifs pourris avec qui nous réglerons nos comptes dans

Souss - OK, OK. Oui. Je le Arafat - Informez le ministère des affaires étrangères. Ont-ils des

manières? Peut-on appeler cela des manières? C'est un malade. Souss - Mais le gouvernement n'a rien à voir avec ca. C'est l'opposi-

Arafat - Quelle opposition? Qui s'oppose à celà? Quel pourri s'op-

Souss - La droite, la droite tout

Arafat - Le Pen? Le Pen? Le Pen... il était avec les Irakiens... Souss - C'est la droite. Tous. Le Pen et Chirac, la droite. Tous. Spé-cialement les juifs, et les juifs ont rèvé l'affaire. Mais il fallait s'y atten-

Arafat - Pour quoi? Juste pour un homme malade, juste pour un malade!

Souss - La campagne de presse, par les juifs... Arafat - Pour quoi? Un homme malade?

Souss - Même pour un malade, Israël nous poursuit partout. Arafat - Pour un malade? L'avons nous envoyé pour qu'il s'amuse sur les Champs-Elysées? Nous l'avons envoyé à la Croix-

Souss - OK, Je leur dirai. Mais le

Arafat - Informez-les officiellement. Ils doivent accepter d'être res-ponsables de lui. Et, s'il vous plait, renvoyez notre homme. Nous n'avons pas besoin de leur traite-ment médical l'Nous n'avons pas besoin de leur civilisation inférieure, leur civilisation arrogante, leur sale civilisation! Et voilà. Je vous parle sur un téléphone sur écoutes. Qu'ils le passent à la télévision. Merci,

M. Souss a fait au Monde, mercredi matin, la déclaration suivante : « Je m'èlève avec indignation contre cette grossière manipulation de l'opi-nion publique à des fins sordides visant à dénaturer la cause palestinienne, calomnier son chef Yasser Arafat, porter atteinte à mon hon-neur personnel et à mon éthique. J'oppose un démenti catégorique à ces propos et je réserve tous mes droits et actions à l'encontre des auteurs de cette manipulation médiatique. » M. Souss devait porter plainte dans la journée de mercredi

□ Une réaction du CRIF. - Réagissant à l'information diffusée par CNN, M. Jean Kahn, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF),, a déclaré notamment, mercredi matin 12 février : « si les propos prêtés à MM. Arafat et Souss s'avéraient exacts ... celà renforcerait notre conviction au'ils sont antisémites. La communauté juive a de quoi s'inquièter. »

A TRAVERS LE MONDE

ALBANIE

Les élections

législatives auront lieu le 22 mars

Les élections législatives anticipées se tiendront le 22 mars, aux termes d'un décret signé, mardi 11 février, par le président Ramiz Alia. Quelque 2 millions d'Albanais (sur 3,2 millions d'habitants) auront à élire, au scrutin majoritaire à deux tours, cent quarante députés dans cent circonscriptions électorales, chaque circonscription représentant environ vingt mille électeurs. Les socialistes (ex-communistes) affronterent une coalition des principaux partis de l'opposition (Parti démocratique, Parti républicain et Parti social-démocrate). La date des élections a été avancés avec l'accord de tous les partis en raison de la situation politique et économique chaotique qui règne dans le pays. Les premières élections libres en Albanie avaient été remportées en avril dernier par les communistes, grâce au soutien massif des campagnes, les villes se prononçant en revanche pour le Parti démocratique. - (AFP.)

ALLEMAGNE

M. Kohl et l'opposition s'affrontent

sur les traités de Maastricht

Le Parti social-démocrate allemand (SPD) a menacé mardi 11 février de ne pas voter la ratification des traités de Maestricht provoquant une vive réaction du chancelier Helmut Kohl. Dans une déclaration, le SPD demande que le prochain sommet européen améliore le traité d'union politique adopté en décembre à Maastricht afin de renforcer les pouvoirs du Parlement européen. Notant que la stabilité de la future monnaie européenne dépendra de la politique économique et financière de l'Éurope, il estime que «la garantie pour cette politique de stabilité, c'est une démocratie parlementaire qui fonctionne au niveau national

« C'est du populisme à l'état pur», a tonné le chancelier Helmut Kohi, au cours d'une réunion de la direction de la CDU. Le président du groupe parlementaire CDU-CSU, Wolfgang Schaüble, rappe-lant que le SPD avait globalement approuvé les résultats du sommet de Maastricht en décembre, a estimé qu'il faisait preuve d'un « opportunisme sans vergogne».

et au niveau européen».

La perspective de deux importantes élections régionales en avril

ISRAËL

Le procès

d'un technicien nucléaire condamné pour espionnage ne sera pas révisé

La Cour suprême d'Israël a reieté une demanda da révision du procès d'un technicien du nucléaire, M. Mordechat Vanunu, condamné à dix-huit ans de prison en 1988 « pour espionnage et haute trahison », a indiqué mardi 11 février son avocat, Me Avigdor demandé, en octobre 1991, la révision du procès en faisant valoir que le tribunal avait ignoré r les motivations » qui avaient poussé M. Vanunu à fournir en 1986 des informations au Sunday Times sur le programme nucléaire israélien. Selon elle, il n'y a pas eu trahison dans la mesure où le condamné s'était adressé à un journal qui ne peut pas être assimilé à un agent ennemi. « J'ai l'intention d'entreprendre de nouvelles démarches an faveur de mon client, il est maintenu dans un isolement total et sa situation est très difficile», a ajouté M. Feldman.

L'« affaire Vanunu » avait éclaté en septembre 1986 à la suite de la publication dans l'hebdomadaire britannique d'un long article dans lequel le technicien affirmait qu'Israël avait produit une centaine de bombes nucléaires, infirmant la position officielle du gouvernement sraélien selon laquelle l'Etat hébreu «ne sera pas le premier à introduire l'arme nucléaire au Proche-Orient ». - (AFP.)

Le général Aoun souhaite s'installer à Orléans

L'ancien «homme fort» du « réduit chrétien » au Liban, le général Michel Aoun, pourrait quitter très prochainement la villa qu'il occupe sur la corniche marselllaise, où il réside depuis son arri-vée en France, le 30 août 1991, pour s'installer dans le Val-de-Loire, à Orléans.

La préfecture du Loiret précise que «le général Aoun a manifesté son souhait de résider dans l'agalomération oriéensise» et que le ministre de l'intérieur a donné son accord de principe sous réserve de mise au point des modelités d'installation qui sont actuellement examinées ». Le général voudrait venir près de Paris, à proximité d'une université pour les érudes de ses enfants. Le général les bords de Loire, à Saint-Jean-le-

d'Orléans. - (Corresp.)

YOUGOSLAVIE

La Serbie et la Croatie confirment leur acceptation du plan de paix

de l'ONU Affirmant une fois de plus que tous les obstacles étaient désormais éliminés, les autorités croates et serbes ont demandé, mardi 11 février, aux Nations unies de prendre au plus vite une décision concernant l'envoi des « casques bleus » en Croatie. Belgrade et Zagreb sont convenus d'accélérer la mise en place du processus de paix proposé par l'émissaire spé-cial de l'ONU, M. Cyrus Vance. Le président de la Croatie. M. Franjo Tudiman, et le représentant serbe la présidence yougoslave, M. Borisav Jovic, se sont adressés, mardi, directement au secré-taire général de l'ONU, M. Bou-

M. Jovic demande au Conseil de sécurité de donner le feu vert au déploiement des forces de paix en Croatie. M. Franjo Tudjman réaffirme, pour sa part, que la Croatie accepte tous les paragraphes du plan de M. Vence et annonce que son gouvernement a réclamé l'application immédiate du plan de paix. D'autre part, les Nations unies ont été sollicitées par le leader de la Krajina (enclave serbe de la Croatie), M. Milan Babic, qui demande l'envoi de cinq cents observateurs pour superviser le référendum des 22 et 23 février prochain. - (Corresp.)

C L'Allemagne refuse de payer davantage pour le retrait des troupes ex-soviétiques. - Le minis-tre allemand de la défense, M. Gerbard Stoltenberg, a fait savoir, mardi 11 février, que l'Allemagne refusait de payer davantage que ce qui était convenu pour le retrait des troupes de la CEI encore stationnées dans l'ex-RDA. Lundi, le ministre russe de la défense, M. Pavel Gratchev, avait demandé 7 milliards de deutschemarks supplémentaires, soit près de 24 milliards de francs, pour que la CEI puisse retirer ses forces armées dans les délais convenus, c'est-àdire d'ici à 1994. (nos dernières éditions du 12 février) - (AFP.)

□ KOWEIT : accord militaire avec la Grande-Bretagne. - Un accord de coopération en matière de défense, prévoyant notamment l'envoi de conseillers britanniques au Kowelt et la fourniture d'équipements militaires a été signé. mardi 11 février à Londres, entre et sa famille pourraient habiter sur le ministre britannique de la défense, M. Tom King, et son omologue koweitien. Sabah El Salem El Sabah. - (AFP.)

PAKISTAN

Des participants à la «Marche pour l'indépendance» du Cachemire ont tenté de franchir la frontière indienne

Une trentaine de jeunes gens participant à la «Marche pour l'indépendance » du Cachemire, seraient parvenus, mardi li février, en marchant à travers les montagnes enneigées, à franchir la ligne de démarcation entre les parties sous tutelle respectivement pakistanaise et indienne du Cachemire. Selon le Front de libération du Jammu-et-Cachemire (JKLF) qui a donné cette information, une personne aurait été tuée et huit autres blessées par des tirs de l'armée indienne. New-Delhi a donné consigne d'empêcher à tout prix un franchissement massif de la « frontière » par des sympathisants de l'indépendance du Cachemire, divisé depuis le guerre indo-pakistanaise de 1948

44...

Cependant, quelque dix mille sympathisants du JKLF, dont le président de sa branche pakistanaise, M. Amanullah Khan, ont

TADJIKISTAN

nari, à 10 kilomètres de Chakothi, la ville de l'Azad Kashmir (pakistanais) où devait avoir lieu le franchissement, mercredi. A Srinagar, leur sontien au JKLF. - (UPI.)

passé la nuit du 11 au 12 à Chi- capitale de l'Etat indien de Jammu-et-Cachemire, quatre mille tions, ont défilé pour démontrer

D AFGHANISTAN : libération de cinq prisonniers pakistanais. - Le président Najibuliah a fait remettre aux Nations unies cinq prisonniers de guerre pakistanais, a annoncé Radio-Kaboul, mardi 11 février. Islamabad, qui a toujours refusé de reconnaître son engagement direct dans le conflit qui ensanglante depuis treize ans le pays voisin, s'est récemment rallié à une initiative de l'ONU visant à susciter un « dialogue entre Afghans » en vue de mettre sur pied un gouvernement transitoire qui organiserait des élections. - (UPL)

D CHINE: l'épouse d'un dissident lance un appel à la communauté internationale. - Mes Hou Xiaotian, épouse du dissident Wang Juntao - condamné il y a un an à treize ans de prison pour sa parti-cipation au « printemps de Pékin » - a lancé, mardi II février, un appel à la communauté internationale pour qu'elle maintienne sa pression sur les autorités chinoises afin qu'elles libérent tous les déte-nus politiques. « Combien de temps devrons-nous ressentir les effets du 4 juin 1989 et combien de souffrances devrons-nous encore endurer?», a-t-elle demandé.

O VIETNAM : visite à Hanoï de M. Jean-Noël Jeanneney. - Le secretaire d'Etat français au commerce extérieur a entamé, mardi 11 février, une visite officielle de cinq jours au Vietnam, M. Jean-Noël Jeanneney doit passer en revue avec les dirigeants vietnamiens les projets de coopération économique entre les deux pays. Accompagné de chefs d'entreprise de différents secteurs (transports, agriculture, BTP, télécommunications, pharmacic, énergie et banque), il se rendra également à Danang, Hué et Ho-Chi-Minh-Ville (ex-Saigon). - (AFP.)



POLITIQUE

La préparation des élections régionales

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, les dissensions s'aggravent entre M. Tapie et les socialistes

A moins de six semaines du scrutin régional, M. Bernard Tapie, chef de file de la majorité présidentielle en Provence-Alpes-Côte d'Azur, éprouve des difficultés persistantes avec les socialistes pour composer ses listes. Alors que M. Michel Pezet, député PS, annonçait le retrait de sa candidature dans les Bouches-du-Rhône, le président de l'OM a lancé, mardi 11 février, une sorte d'ultimatum à ses partenaires en leur donnant « jusqu'à la fin de la semaine pour faire un constat d'accord ou de désaccord ».

MARSEILLE

de notre correspondant régional

«Ici, un va étonner la France.» Le slogan des listes Energie Sud de Bernard Tapie en Provence-Alpes-Côte d'Azur parait, de jour en jour, plus malaisé à concrétiser. Après un lance-ment de campagne à demi réussi et la publication récente d'un sondage d'opinion peu stimulant, le député non inscrit des Bouches-du-Rhône doit faire le constat de difficultés prolongées avec ses partenaires socia-

D MANCHE : le maire du Mont-

Salat-Michel constitue une liste.

- M. Eric Vannier, maire du Mont-Saint-Michel (Manche), a

constitué pour les élections régio-

nales de Basse-Normandie une liste Manche Normandie Avenir.

qui, dit-il, « regroupe toutes les

sensibilités », mais dont aucun

membre n'appartient à un parti. Parmi les « hommes de projets et

de bonne volonte » de cette liste

figure notamment M. Michel

Hamel, président de la Fédéra-

tion régionale des syndicats d'ex-ploitants agricoles (FRSEA) de Basse-Normandie. – (Carresp.)

□ CANTAL ; une « nouvelle

vement Cantal Action, qui se

définit comme une « nouvelle

force indépendante entre le Parti

socialiste et l'opposition », vient

d'être créé par des maires de

communes rurales du Cantal et

neuf élus municipaux d'Aurillac :

trois membres de l'opposition RPR-UDF et les six membres du

groupe des radicaux de gauche et

démocrates de progrès. L'un de

ces derniers, M. Jacques Mézard,

a rendu au maire socialiste.

d'adjoint à l'urbanisme et au

locement. Cantal Action, qui

entend soutenir des candidats

tonales, étudie la constitution

éventuelle d'une liste pour les

□ AUVERGNE: 42 % d'inten-

tions de vote en faveur des listes

UDF-RPR. - Seion un sondage

réalisé en Auvergne par BVA pour Antenne 2, FR 3, France Inter, France Info et Paris-Match

auprès de 810 personnes interro-

gées par téléphone du 5 au 7 février, les listes UDF-RPR

obtiennent dans la région 42 %

des intentions de vote. Elles sont

suivies de celles du PS (19,5 %),

du PC (11,5 %), de Génération

Ecologie (8 %), des Verts (7.5 %): et du Front national (7 %). L'in-

dice de mobilisation électorale

est de 47 %. Parmi ceux qui sont certains d'aller voter, 43 % indi-

quent que leur choix peut encore.

D INDRE-ET-LOIRE : le PS

change sa téte de liste. - M. Yves

Dauge, chargé de mission auprès

du président de la République,

maire de Chinon et conseiller;

régional sortant, conduira la liste

du PS, en Indre-et-Loire, à la

place de M. Yves Maveyraud.

également conseiller régional sor-

tant, conseiller général et maire

de Preuilly, qui figurera en deuxième position. La fédération

départementale du PS explique

cette modification de la liste,

composée primitivement en fonc-

tion du seul poids des courants,

par le changement de la « situa-

tion politique nationale », notam-

ment après les négociations PS-

MRG qui doivent aboutir à des

listes communes. Elle observe,

aussi que le renoncement de M. Brice Lalonde, ministre de

l'environnement, à se présenter

comme tête de liste de Généra-

tion Ecologie dans ce départe-

ment lui « donne un peu d'air ».

régionales. - (Corresp.)

René Souchon, sa délégation

listes, qui l'ont empèché jusqu'ici de boucler ses listes dans trois des six départements de la région. « Je leur donne jusqu'à la fin de la semaine pour faire un constat d'accord ou de désaccord, a-t-il averti, mardi 11 février, dans une déclaration à l'AFP. Il est évident que, dans tous les cas, je continuerai d'animer les listes Energie Stud dans le but de gagner la région. Je laisse aux socialistes le soin de composer leurs listes. Mais il va billeir (11 mille archive), una recitier falloir (...) qu'ils arrêtent une position définitive pour savoir quel type de combat on veut mener ensemble ou

Cette déclaration faisait suite à l'annonce par M. Michel Pezet, député PS, du retrait de sa candi-dature dans les Bouches-du-Rhône. Dans une lettre adressée à M. François Bernardini, premier secrétaire de la sédération socialiste, M. Pezet explique qu'il avait « souscrit au choix du parti pour les prochaines cnott du parti pour les prochaines élections», « il me paraissait, en effet, aller de soi, écrit-il, que la référence à la majorité présidentielle (...) Impli-quait le respect mutuel des diverses composantes de la liste, leur participa-tion à l'élaboration d'un programme et une rélection enegagée en commun et une réflexion engagée en commun sur la manière de mener la campagne. » « Mais je regrette, ajouto-t-il, à propos du combat « prioritaire » contre l'extrême droite, que notre

parti paraisse se contenter de placer parti paraisse se contenter de placer les électeurs en face de leurs responsa-bilités morale, et qu'il ait renoncé à une réflexion large et approfondie sur les nusons qui peuvent conduire une partie de nos concitoyens à un vote en faveur du pire. J'ai toujours pensé qu'il ne pouvait suffire d'opposer des objurgations aux déclarations du Front national »

«Les valeurs de la gauche»

«Le choix a, d'autre part, été fait. souligne M. Pezet, de personnaliser entièrement la campagne. C'est une conception qui a sa coherence, mais ce n'est pas la mienne. Je continue à croire que les valeurs de la gauche et notre identité doivent être, en cette période difficile, plus que jamais approfondies et réaffirmées. »

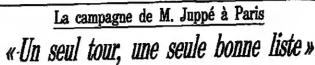
En fait, comme il l'avait laissé entendre lors d'une réunion des étus socialistes, le 21 janvier à Aix-en-Pro-vence, M. Tapie était peu enclin à voir figurer M. Pezet sur sa liste. De ce point de vue, la décision de l'an-cien président du conseil régional paraît plutot avoir soulagé les dirigeants fabiusiens de la fédération.
« C'est un repli logique et compréhensible , s'est contenté de déclarer M. Bernardini. M. Pezet a toutefois exprimé des critiques qui semblent

L'affaire d'« espionnage politique » de Marseille

assez largement partagées par les socialistes des Bouches-du-Rhône. Un autre membre du courant jospi-niste, M™ Pauline Giacomi, conseiller régional sortant et candidate sur la liste, nous a ainsi déclaré qu'elle pourrait être «la prochaine sortante» si la situation « ne se décantait pas dans les quarante-huit heures ».

D'autre part, dans les Hautes-Alpes, la commission exécutive fédérale du PS a passe outre au choix de M. Robert de Caumont, ancien maire (rocardien) de Briançon, comme tête de liste, qui avait été confirmé, le 29 janvier, par les ins-tances nationales du parti. Dans un vote, lundi 10 février, auquel n'ont pas pris part les rocardiens, elle a désigné à sa place le député (fabiu-sien) et maire de Veynes, M. Daniel Chevalier, qui a reçu le soutien de M. Bernard Tapie. M. de Caumont, qui invoque un premier vote des militants, l'été dernier, et l'arbitrage rendu par le bureau exécutif national, reste toutefois candidat et se dit prêt à constituer une «excellente liste représentative des socialistes du département ». Dans le Var, enfin, la situation n'a pas évolué d'un pouce après le renoncement de M. Bernard Kouchner et, en dernier lieu, le retrait de M. Alain Bombard.

GUY PORTE



faire une campagne électorale auprès des commercants. M. Alain Juppé, tête de la liste de l'union de l'opposition nationale RPR-UDF dans la capitale, en a fait l'expérience, mardi 11 février, dans le premier arrondissement. Une vraie tournée au canon... au sens limonadier des termes. Cela a commencé dans la rue du marché Saint-Honoré. Piloté par M. Michel Caldaguès, maire (RPR) de l'arrondissement, l'ancien ministre n'avait rien à craindre du marchand de tabac, de la boutique de stylos ou de l'agence immobilière. «Rien que de vous voir là, on sait qu'il y a des élec-tions», lui a glissé avec malice la dame du magasin «Sois sage», spécialisée dans les sousvêtements téminins. M. Juppé n'a même pas eu besoin de lui asséner la phrase qui était au centre de cette virée commerciale : «Le 22 mars, un seul tour, un seul

Après un mot aimable à la marchande de quatre saisons, M. Juppé est entré dans le premier bistrot. Le petron, un ancien des services d'ordre gaullistes, avait quelques doléances en rapport avec les tonneaux que son

Message recu cinq sur cinq.

il faut avoir de l'estomac pour voisin «gare» sur le trottoir. Chez le concurrent, il a bien fallu céder à la tournée de brouilly. Bref passage chaz les blanchisseuses de Lozère inquiètes pour le renouveitement de leur bail et poignée de mains à la secrétaire générale de l'Association du carré des Halles inquiète pour l'avenir du quartier. Pour ne pas moltir, «Adrianne». figure gastronomique des fieux, a aligné les coupes de champagne sur le comptoir de son minuscule établissement. «On viendra fêtar la victoire chez Adrienne i », a lancé M. Juppé.

dédaigner le sancerre. Et à «La Tour Montléry», il aurait été grossier de snober la rangée de coupes - champagne encore! qui égayaient le zinc. Pour ne pas être en reste, le restaurant d'en face avait mis les petits verres dans les grands. Toujours digne, le secrétaire général du RPR a jour, une seule bonne liste. ». déclaré : «Le parti unique est pour bientôt... » Le maire, M. Caldaguès, a ajouté : c... Au grand soulagement des élus UDF de l'arrondissement » Rideau. Direction l'Assemblée pour la censure.

OLIVIER BIFFAUD

M. Soulier (PR) conduira sa propre liste dans le Rhône

M. André Soulier, membre du bureau politique du Parti républicain, a annoncé, mercredi 12 février, à Lyon, qu'il conduira une liste aux élections régionales dans le Rhône. Conseiller régional sortant, il avait été écarté de celle présentée par M. Charles Millon (PR).

de notre bureau régional

Exclu de la liste RPR-UDF-Nouvelle démocratie, difficilement concoctée sous l'autorité de M. Millon, M. Soulier reproche au président sortant du conseil régional de « s'être perdu dans des manœuvres de clan ». Surtout il constate qu'avec son éviction aucun élu lyonnais de l'UDF ne siégera désormais au conseil régional. « Le grand vainqueur de cette liste, c'est Michel Noir ». explique-t-il : depuis les élections municipales de 1989 et la victoire de M. Noir sur l'équipe sortante UDF, les relations entre les deux hommes sont plutôt ten-

Après une période de silence, consacrée à son cabinet d'avocat, l'ancien premier adjoint de la ville de Lyon a, à plusieurs reprises, interpellé publiquement

le nouveau maire sur des dossiers sensibles. A l'évidence il pe partage pas les manières de M. Noir dans la conduite des affaires municipales.

Tenu à l'écart de la bataille régionale, M. Soulier risquait de voir définitivement compromis un éventuel retour électoral sur la scène lyonnaise, en 1995 par exemple. Même s'il s'en défend, « il y a plein de choses qui passent avant la politique ». Lui qui fut membre du PS jusqu'en 1973, suppléant de M. Gilbert Mitterrand lors d'une législative malheureuse dans le Beaujolais, a subi, depuis son passage à droite. plus de revers, venus souvent de

son propre camp, que de succès. Cet accroc à l'union de l'opposition dans le Rhône porte certes ombrage à l'exécutif du conseil régional sortant. Mais plusieurs de ses responsables admettent, en -privé, que deux listes auraient certainement permis de mieux capter l'électorat. Or, M. Soulier, oui fera connaître plus tard les noms de ses colistiers, a choisi, comme premier thème de campagne, d'en appeler aux abstentionnistes et à « tous reux qui voteraient avec résignation ».

BRUNO CAUSSÉ

M. Claude Bertrand quitte son poste de directeur du cabinet de M. Gaudin

MARSEILLE

de notre correspondant régional

M. Claude Bertrand, directeur du cabinet de M. Jean-Claude Gaudin, président (UDF-PR) du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui avait été inculpé, les 18 décembre et 31 janvier, de complicité d'escroquerie at de complicité d'infraction à la loi informatique et Libertés dans l'affaire d'« espionnage politique » de Marseille, a démissionné de ses fonctions, mardi II février.

Dans une conférence de presse, il a déclaré qu'il ne voulait plus etre « un otage par lequel on porte atteinte à [ses] amis ». « Je savais, a-t-il expliqué, que la

dide. La seule défense de M. Tapie et du pouvoir à la dérive qui le soutient sera de faire grossir cette affaire pour que l'opinion publique reçoive le message a tous pourris v. Tapie ne Sa seule chance est que le Front national soit devant nous afin de pouvoir manipuler l'élection du président par les cent vingt-trois membres de l'assemblée régionale. (...) C'est un combat de vovous avec des méthodes indignes de la démocratie. (...). Cette affaire prend toutes les allures d'un montage politique, v

campagne difficile, violente, sor-

M. Claude Bertrand a indiqué que M. Jean-Claude Gaudin, après avoir refusé à deux reprises

bien-fondé de [sa] démarche ».

« Machination bien orchestrée»

De son côté, M. Gaudin a rendu hommage aux « qualités d'honnéteté et d'intégrité » de sou collaborateur, « Face à une machination politico-judiciaire bien orchestrée par le pouvoir socialiste et relavée par Tapie. a-t-il ajouté dans un communiqué, il a le droit de se défendre et il pourra, ainsi, mieux le faire. » M. Bertrand devait être entendu mercredi par M. Jean-Pierre Murciano, juge d'instruction à

Cavalcade carnavalesque en Guyane

La situation en Guvane est aulourd'hui carnavalesque. Au sens propre : la vie quotidienne des Guyanais est rythmée, jusqu'au mercredi des Cendres, le 4 mars, par les frasques de « Vaval » - le Roi Carnaval d'autant plus échevelées, cette année, que ce rendez-vous est placé sous les auspices de la découverte des Amériques par Christophe Colomb. Au sens figuré : la préparation des élections régionales donne lieu à une cavalcade effrénée dans laquelle les principaux partis politiques se retrouvent déjà ballottés dans tous les sens.

CAYENNE

de notre correspondant

On ne compte pas moins de onze listes en présence pour les élections régionales en Guyane. Première force locale, le Parti socialiste guyanais (PSG) n'en finit pas de se déchirer. En novembre, les délégués de sa base militante se sont insurgés contre le cumul des responsabili-tés en refusant à M. Elic Castor, maire de Sinnamary, député apparenté socialiste et président du conseil général, le droit de for-mer une liste à sa guise.

Mis en minorité, M. Castor se retrouve marginalisé parmi les siens, et c'est le secrétaire général du PSG, M. Antoine Karam, qui conduit la campagne du parti en préconisant l'institution d'une assemblée unique et un régime d'autonomie incluant l'octroi au département de nouvelles compétences en matière d'éducation, de santé, de transports, d'immigration et d'habitat afin de préparer « l'avènement d'un Etat guya-

Sa liste est directement concurrencée par celle de M. Georges Othily, président du conseil régional soriant, qui est à couteaux tirés avec le PSG depuis qu'il en a été exclu en 1990 avant de devenir sénateur, et aui s'emploie rassembler, autour d'une nouvelle formation, le mouvement des Forces démocratiques de Guyane (FDG), lance en décembre dernier, non seulement les autres ex-PSG mais, au-delà des clivages politiques, a tous les démocrates ».

Il bénéficie déià du soutien de l'Action démocratique guyanaise, née en 1986 sous la houlette de M. André Lecante. ex-PSG, et de l'autre député guyanais, M. Léon Bertrand, maire de Saint-Laurent-du-Maroni, ex-RPR.

> Les choux gras du Front national

Les autres socialistes du département, ceux qui se réclament du PS métropolitain, ne vivent pas plus tranquillement. Ils sont. eux aussi, divisés. Le maire de Matoury, M. Jean-Pierre Roumillac, fondateur de l'Union socia-liste-démocrate (USD), seul élu de la fédération socialiste guyanaise. devait conduire la liste du PS, mais il vient de se retracter en affirmant que le premier secré-taire de cette fédération n'avait pas accepté sa « volonté d'ouverture relative à l'union de toutes les forces democratiques - et en indi-quant que, dans ces conditions, il ferait cavalier à la tête d'une liste de l'USD.

C'est le directeur des opérations de lancement au centre spatial de Kourou, M. Pierre Rivardière.

qui se dévouerait pour diriger la liste du PS.

Les uns et les autres devront compter avec deux listes d'extrême gauche indépendantistes annoncées par le Parti national populaire guyanais (PNPG) et par le nouveau Mouvement de décolonisation et d'emancipation sociale (MDES), crèé par de jeunes militants de l'Union des travailleurs guyanais (UTG) autour du journal Roi Koze (« L'autre saçon de s'exprimer »).

Le RPR, ici, ne se porte pas mieux que le PS. La liste de son secrétaire départemental. M. Roland Ho Wen Szce, conseiller régional sortant, aura pour rivales celle que veut former son prédécesseur, M. Paulin Brune, lui aussi conseiller régional, fondateur du RPG (Rassemblement pour la Guyane), mais aussi celle du Mouvement des démocrates guyanais (MDG), constituée par Sarah Icaré, ex-RPR. Tandis que l'UDF fait cause commune avec l'Union de la défense de la Guyane (UDG), présidée par M. Elie Chow-Chine, conseiller municipal de Cayenne, un médecin appuyé par une douzaine d'autres médecins.

Ce feu d'artifice politique fait naturellement les choux gras du Front national, qui mène campagne, sous la direction de son secrétaire départemental, M. Jean-François Fanchtein, contre tous les autres au nom de la préférence nationale, « surtout, dit-il, en faveur des autochtones, Amérindiens et Aloukous, descendants des esclaves africains »...

EDMOND FRÉDÉRIC

L'opposition se divise dans l'Allier

MOULINS

de notre correspondant

La constitution des listes de la majorité UDF-RPR de la région Auvergne, que préside M. Valéry Giscard d'Estaing (UDF), provoque des dissidences dans le département de l'Allier. Deux vice-présidents du conseil général, MM. Jean Gravier, barriste, et Bernard Le Provost, qui avait quitté le RPR il y a quelques semaines, ont annoncé leur intention de constituer une liste. M. Gravier, qui avait déjà tenté, lors du scrutin de 1986, d'être candidat, dénonce « l'hégémonie du président de la région et les choix imposés par les états-majors parisiens en dépit de toute réalité localen.

Les responsables du RPR de la circonscription de Montluçon ont donné leur démission pour protester contre la composition de la liste UDF-RPR. « Les adhèrents et responsables RPR de Montluçon sont en profond désaccord avec cette liste et ils s'estiment déçus par l'alternance illusoire entre l'UDF et le RPR, explique la présidente départementale, M= Josette Coursolle. Nous voulons bien respecter les accords nationaux, mais à condition qu'ils soient affichés clairement. » Le RPR, qui avait trois élus sur les six de la liste sortante, ne compte plus que deux candidats en position éligible.

Pour M. Edmond Manpoil (UDF-radical), qui conduit la liste incriminée, « les choix se sont effectués à partir des sortants et d'un èquilibre géographique». Cette version n'a pas convaincu M. Hector Rolland. L'ancien député RPR, ancien maire de Moulins, a présenté, voilà quelques semaines, une liste composée de « socioprofessionnels». A plus de quatre-vingts ans, M. Rolland rompt avec une retraite politique prise en 1989 et choisit comme cible tant M. Giscard d'Estaing que M. Jean Cluzei, sénateur (Un. centr.), président du conseil général,

Dans le Puy-de-Dôme, la composition de la liste présentée le . 6 février par M. Giscard d'Estaing, qui en a pris la tête, a suscité aussi quelques grincements de dents. Un . conseiller régional RPR sortant non reconduit, M. Henri Modat, ancien secrétaire départemental du RPR de 1978 à 1987, a donné sa démission du RPR, dans lequel « ll ne se reconnaît plus ».

JEAN-YVES VAF

The state of the or a security 41.00 7. J. .. 11 1 1: ... 松本 政 111-12 Chez Jojo, il était impossible de \$4124°417 - 2 (Tradical) The street of th

والمراضية المراس

を増

10 mg/m/2

26 3 980 1

da W. Dorgen maum im 848 Parameters da la consideration de 🏟

Turk - 1 1522° (1 ...) 医副数数 化二二氯

disease and the

ಶಿಜ್ಞಾ ಸ್ವ_{ಚಿತ್ರಗ}್ರ La premier de M. Gaucher est

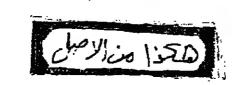
pour diffamation ex The last section is 57-12-1-1 92-1-1 7-1-21-1

Tables of the same A Area Language Language The shallest the management Course N. (24-2514 Hatting and the second

E25,2-4

to X A

diez.



Epilogue parlementaire de l'affaire Habache, la motion de censure déposée par l'opposition UDF-RPR-UDC à l'Assemblée nationale, au titre de l'article 49 alinéa 2 de la Constitution, n'a pas atteint, mardi 11 février, la majorité requise des 289 voix. L'opposition a recueilli 261 voix, soit légèrement moins que les 264 voix qu'elle avait engrangées lors des deux débats de censure de la dernière session d'automne. A l'issue du débat, que les députés communistes ont boycotté, M- Edith Cresson a reproché à l'opposition d'a affaiblir l'économie » et d'« abaisser la France » en « caricaturant » la politique du gouvernament.

Désormais, c'est du tac au tac. Le premier ministre répliquera sans états d'âme à l'opposition en retournant comme un gant ses réquisitoires. M= Cresson a donné un apercu de ce nouveau registre, mardi Il février, en accusant l'opposition de compromettre l'avenir de la France par la façon dont elle «cari-

L'autorité de l'Etat serait-elle rui-née? « Quelle caricature! a-t-elle rétorqué. (...) Le devoir de critiquer son adversaire n'implique pas le droit de dénigrer son pays. Ceux qui affai-blissent l'État, Cest vous.» La situa-tion économique se dégrade-t-elle? « Quelle caricature! La vérité c'ass « Quelle caricature! La vérité, c'est que vous entretenez la morosité. Lorsque vous soulignez des dérives imaginaires, vous affaiblissez notre économie. Comment voulez-vous que nos ménages achètent, que nos chefs d'entreprise investissent, que nos exportateurs gagnent des marchés avec une telle caricature?» La finance care alle déconstidérée sur la France serait-elle déconsidérée sur la scène internationale? « En caricaturant la politique étrangère, s'est-elle indignée, c'est la France que vous abaissez : où est l'esprit civique?» « L'avenir que je veux pour mon pays a besoin de constructeurs et non de démolisseurs », a lancé M Cresson, résumant ainsi la nouvelle thématique de sa contre-attaque : l'irrespon-sabilité coupable de ses adversaires.

Autre nouveauté de son discours, M^{**} Cresson a enclenché le compte à rebours pré-électoral en multi-pliant la référence aux « quatre cents jours ». Faisant allusion à la reprise économique attendue, elle a pronos-tiqué : « D'ici quatre cents jours, la

ment prises en matière de décentra-lisation, de formation professionnelle ou de politique industrielle, elle a souligné l'effort de pédagogie à réaliser : « Nous disposons de quatre cents jours pour l'ex-pliquer aux Français. « Enlin, elle a réaffirmé, après l'avoir annoncé vendredi 7 février, que le gouvernement mettrait en œuvre «dans les quatre cents jours qui viennent » une « réforme importante » de l'urba-nisme commercial visant à « supprimer l'opacité et le caractère trop discrétionnaire des pratiques actuelles» car « le développement des grandes surfaces a besoin d'être encadre ». En balisant ainsi le calendrier. Mª Cresson veut prouver qu'elle

> M. Jean Auroux: la défense du bilan

aux militants socialistes.

conserve la maîtrise des initiatives

tout en fournissant des échéances

précises et des thèmes de combat

Ces thèmes de combat, M. Jean Auroux (Loire), président du groupe PS, a rappelé qu'ils seraient centrés autour de la défense du bilan de dix années de réformes socialistes. La consigne est désormais de revendi-

morosité aura cessé enfin, et les Français sauront vous le dire. » Evo-quant la panoplie de mesures récem-fierté de socialiste, de radical de fierté de socialiste, de radical de gauche et d'apparenté de la majorité présidentielle, s'est-il exclamé, d'avoir, auprès de François Mitterrand, voté des lois de liberté, de solidarité et de modernisation économique et sociale, » Rendant hommage à M∞ Cresson, « premier ministre courageux et désintéressé », M. Auroux a expliqué que ce débat de censure ne portait pas tant sur l'affaire Habache que sur l'avenir de ces reformes: «Ce que tente aujourd'hui une opposition ininoritaire et divisée. c'est de censurer tous nos acquis sociaux depuis dix ans, c'est de cen-surer la place, le rôle et la légitimité de l'Esas et de la fonction publique dans la nation, c'est de censurer la poursuite des réformes de progrès que nous avons relancées depuis 1988. »

Sans illusion sur l'issue du débat, l'opposition avait néanmoins dépêché dans l'hémicycle, hormis le suave M. Pierre Méhaignerie (Ille-et-Vilaine), président du groupe UDC, des orateurs réputés pour être des «cogneurs», tels MM. André Santini (UDF, Hauts-de-Seine) et Franck Borotra (RPR, Yvelines). Le premier n'a effectivement pas fait dans la dentelle en comparant la «France paralysée et tétanisée » à ... l'Albanie et en dénonçant un Etat qui « part

serait pas entendue : «Si les Jeux

olympiques d'Albertville leur laissent

quelques instants pour la politique, les

médias s'intéresseront [...] au fait que

la motion de censure n'aura pas été

votée. « Après avoir succédé au banc

du gouvernement à M. Marcel

Debarge, secrétaire d'Etat chargé du

logement, le ministre des relations

avec le Parlement, M. Jean Poperen,

s'est alors contenté de répondre, en

une phrase, que le gouvernement

s'était déjà exprimé vendredi dernier.

Histoire de mieux faire comprendre

encore qu'il n'entendait plus céder

(I) A l'Assemblée nationale, M. Fran-

çois-Michel Gonnot (UDF, Oise) a posé

au premier ministre une question ècrite

allant dans le même sens : « Quelles per-

sonnalités palestimennes ont été, cex der-nières années, hospitalisées en France, à

quelles dates, dans quels hópitaux et pour

JEAN-LOUIS SAUX

MONTREAL

aux « fantaisies » du Sénat.

quels types de traitement?»

nisé sur » l'Etat du roi » se substituant à «l'Etat de droit»; «ll y a d'un côté le pouvoir, exercé par une bande de copains — le gouvernement « tu vas bien » — et de l'autre, la responsabilité assumée par les hauts fonctionnaires de la « République des directeurs », chacun travaillant et décidant de son côté. C'est » l'Etat venna » en guelque sorte » Tout à sympa » en quelque sorte, » Tout à ses bons mots, M. Santini fut en revanche moins heureux quant il voulut manier la métaphore médicale: a Nous débattons d'une noncensure face à un non-gouvernement, une équipe sous perfusion, je n'ose vas dire sous transfusion. Evitons un candale médical : débranchez, avans la ruée Delors. »

M. Pierre Méhaignerie : la dérive monarchique

«L'abandon de la responsabilité» "L'abandon de la responsabilité" a également fourni la matière de l'indignation de M. Borotra. Selon lui. l'affaire Habache est le produit d'un « système qui substitue aux responsables la famille, les proches, les conseillers, les initiés : sans responsabilité, sans contrôle, ils interviennent m minant l'autorité de ceux qui sont mandatés pour goir » M. Méhaina. mandatés pour agir. M. Méhaigne-rie a renchéri sur ce thème en dénonçant « l'absolue concentration du pouvoir » où « tout gravite autour du pouvoir » où « tout gravue autour de M. Mitterrand qui a poussé à l'extrême la dérive monarchique de sa fonction ». «Ce que perçoit l'opi-nion publique, a-t-il ajouté, c'est l'existence d'une nomenhaura protégèr, où le réseau d'amitié, la carte du parti ou plutôt du courant, l'ap-partenance au clan protègent les positions acquises et garantissent l'impu-nité ». Et de conclure : «Aujourd'hui le pouvoir, c'est la défausse perma-

Mais le plus «cogneur» fut incon-testablement M. Jean-Michel Dubertestablement M. Jean-Michel Duber-nard (Rhônel, porte-parole des non-inscrits, ex-RPR qui avait suivi le maire de Lyon, M. Michel Noir, dont il est proche, dans sa fronde anti-appareil. Son intervention fut un feu d'artifice de formules mordantes, parfois rageuses, émaillées d'allusions à l'âge du capitaine : «Locataire vieilli de l'Elysée » ... «Idole crépusculaire». «La farce mitterrandienne a trop duré pour abuser encore... Rideau!» a-t-il lancé, empourpré de colère lyrique.

Comme les périodes pré-électoraics se prêtent aux effets de manche, M. Georges Hage (PC, Nord) n'a pu, lui aussi, résister à la tentation de l'éclat. Seul député communiste présent, en compagnie dargent (Val-d'Oise), il était venu justifier le boycottage de ses collègues par le « refus du premier ministre d'engager devant l'Assemblée la

responsabilité du gouvernement ». -Puis à la fin de son allocution, ce paternel vice-président de l'Assemblée, aussi bonhomme sur le perchoir qu'orthodoxe dans les travées et jovial dans les couloirs, a laissé tout le monde interdit en brandissant à la tribune son poing fermé et en scandant : « La rose aux mavailleurs, c'est nous qui la proposons, le poing au capital, c'est nous qui le brandissons. » Puis il a quitté sagement la tribune, sans chanter l'Inter-

FRÉDÉRIC BOBIN

L'analyse du scrutin

La motion de cansure déposée par les groupes de l'UDF, du RPR et de l'UDC a recueilli 261 voix, la majorité requise étant de 289 voix. Ont voté pour :

-- 121 RPR sur 127. N'ont pas voté : MM. Jacques Bau-mel (Hauts-de-Seine), Pierre de Bénouville (Paris), Christian Cabal (Loire), Xavier Deniau (Loiret), Jean-Louis Masson (Moselle), Mes Suzanne Sauvaigo (Alpes-Maritimes) (1):

- 90 UDF sur 90; - 39 UDC sur 39;

- 11 non-inscrits sur 23 : MM. Léon Bertrand (Guyanne), Jean-Michel Dubernard (Rhône), Jean-Jacques Jégou (Val-de-Marne) Auguste Legros (la Réunion), Michel Noir (Rhône), Jean-(Bouches-du-Rhône), Jean Royer (Indre-et-Loire), Maurice Sergheraert (Nord), Christian Spiller (Vosges), M. Marie-France Stirbois (Eure-et-Loir), M. André Thien Ah Koon (la Réunion).

Seul M. Peretti della Rocca s'est alouté à la liste des non-inscrits qui avaient voté la censure, la 18 novembre 1991, lors de l'examen d'une motion de censure déposée par l'opposition en réponse à l'engagement de responsabilité du gouvernement sur le projet de loi finances 1992.

(1) M. Christian Cabal (Loire), qui détenait la procuration de vote de M. Jean-Louis Masson de M. Jean-Louis Masson (Moselle), a raté l'avion qui devait le conduire à Paris. M. Jacques Boumet (Hauts-de-Seine), mandaté par M= Suzanne Sauvaigo (Alpes-maritimes), est arrivé trop tard au Patais Bourbon.

Le Sénat ne renonce pas à l'idée d'une commission d'enquête sur l'affaire Habache

ment de modifier l'ordre du jour de la session extraordinaire du Parlement, la majorité sénatoriale a confirmé son intention, mardi 11 février, de créer une commission d'enquête sur les conditions de l'accueil en France de M. Georges Habache, dès l'ouverture de la session ordinaire de printemps, le 2 avril.

re liste that he

Supplied to the second

新·哈勒姆科·特格

Au mouvement de mauvaise humeur exprimé, la semaine passée, par la majorité du Sénat, le gouvernement a répondu, mardi 11 février, par la bouderie. Les sénateurs n'avaient pas voulu débattre, venmotion de censure par l'intergroupe de l'opposition à l'Assemblée nationale - qui avait pour conséquence de prolonger automatiquement la session extraordinaire du Parlement (le Monde daté 9-10 février) -, ils avaient fait demander, par l'entremise de M. Alain Poher, président du Sénat, une modification de l'ordre du jour, afin de pouvoir constituer une commission d'enquête sur l'af-

du mépris en rappelant simplement ce qu'aucun d'entre eux ne pouvait ignorer, à savoir que « le Parlement a été convoqué par M. le président de la République sur un ordre du jour qui comprend une déclaration de politique générale suivie d'un débat ». Point final : il n'y avait pas à sortir de là. Bon gré mai gré, le Sénat ne pourra donc créer sa commission d'enquête qu'à l'anyerture de la session ordination de la la session ordination. qu'à l'onverture de la session ordinaire de printemps, après les élec-tions régionales et cantonales, quand, selon toute vraisemblance, beaucoup d'eau aura passé sous les ponts.

En attendant, les sénateurs ont donc dû s'exécuter, en répondant avec quatre jours de retard, et au dredi dernier, de la déclaration de rythme d'un quart d'heure par politique générale du gouvernement groupe, au discours du premier et, tirant profit du dépôt d'une ministre. Le président du groupe RPR, M. Charles Pasqua (Hauts-de-Seine), ne s'est cependant pas privé d'ironiser sur la convocation subite du Parlement, dont le seul but était, scion ini, de «sortir le gouvernement d'un mauvais pas». «S'il n'y a pas ffaire Habache, il y a bien eu une affaire Rocard, a ajouté l'ancien ministre. Nous sommes réunis d'urgence pour jouer les sigurants d'un psychodrame qui se déroule ailleurs, entre le président de la République et son ancien premier ministre. Le Par-Le premier ministre, M= Edith lement tout entier est convoqué pour

> à la publication d'une lettre anonyme par l'hebdomadaire d'extrême droite daté 29 août-4 septembre 1991, dans la rubrique du courrier des lecteurs.

sous le titre « Les harkis spoliés ». M. Roseau y était notamment

décrit comme un « rat pas trié ».

dirigeant une « association de rapa-

tries fantômes » ayant détourné,

selon l'auteur, des fonds destinis

Dans son jugement, le tribunal a

estimé que « cette lettre constituait une atteinte à l'honneur et à la

réputation de M. Jacques Roseau,

qui a consacré une partie de sa vie à la défense des rapatriés et des

Corse dans l'instruction de certains

dossiers de fraude fiscale et fait

part de son intention d'obtenir de

la Cour de cassation le dessaisisse-

ment des juges bastiais. Le syndi-

cat « dénonce l'intervention d'un

ministre auprès de l'autorité judi-

ciaire au mépris des dispositions du

code de procédure pénale ».

aux narkis.

règier une affaire que le bureau exè-cutif du Parti socialiste n'est plus à même de trancher. »

« De cafonillages en tripatouillages»

Le président du groupe de l'Union centriste, M. Daniel Hoeffel (Bas-Rhin), a préféré revenir sur l'érnotion causée par l'arrivée impromptue de M. Habache: «Est-il exact que la France accueille, à des fins lsumani-taires, régulièrement depuis dix ans, des terroristes aussi dangereux qu'A-bou Nidal? Avons-nous négocié ainsi avec certains mouvements terroristes?», a-t-il demandé (1). M= Hélène Luc (Val-de-Marne), au nom du groupe communiste, a jugé que «ce qui, en d'autres circons-tances, n'aurait été qu'une péripétie a pu s'enfler [...] par un discrédit dû à une décennie de promesses et d'engagements non tenus», «Les socialistes au pouvoir ont prouvé qu'ils n'étaient pas les meilleurs. De cafouillages en tripatouillages et en camouflages, ils deviennent les pires», a enchaîné Marcel Lucotte (Rép. Saône-et-Loire).

Dans le rôle d'avocat de la défense, M. Claude Estier (Paris), président du groupe socialiste, a expliqué, devant une assemblée réduite à moins de quarante sénateurs, que la manœuvre de retarde-

Une précision de M. Bild, directeur du Front national de la jeunesse

A la suite de la publication, dans nas éditions du 12 février, d'un article intitulé « En Bretagne, rock néo-nazi », M. Martial Bild, directeur national du Front national de la jeunesse (FNJ), nous prie de donner la précision suivante :

[Interrogé par le Monde svant la publi-cation de l'article rais en casse par M. Bild, le Front national avait répondu que M.º Mialjak était bien adhérente de son organisation de jepnesse. Cette adhésion a pris fin, selon M. Bild, en «juillet 1991 » et c'est précisèment le 15 juillet 1991, selon les informations que nous avons publiées, que M.º Majjak est deresure présidente de l'asso-ciation Rebelles européens, spécialisée dans la production et la distribution de groupes de rock néo-nazis.]

D Rectificatif. - Contrairement à ce que nous indiquions dans l'article «La guerre culturelle», de notre enquête consacrée aux vingt ans du Front national (Monde du 6 février), l'écrivain Régine Deforges n'a pas soutenu M. Jacques Chirac lors de l'élection présidentielle de 1988, mais faisait partie, comme en 1981, du comité de soutien de M. François Mitterrand.

Mª Brigitte Maljak n'est plus adhérente du FNJ depuis plus de six mois, et cela pour raisons personnelles. Par conséquent, le Front national de la jeunesse ne peut être tenu pour responsable des activités associatives et professionnelles entrerises par cette personne depuis juil-

Un vol quotidien Paris-Boston sans escale Départ Roissy CDG 1: 11 h 55 - arrivée Boston Lagan: 13 h 35 - 1498 F* classe économique - 3780 F* classe affaires. Northwest Airlines vous emmène sans escale de Paris jusqu'aux USA par Detroit ou Boston : des portes d'entrée qui évitent les dédales des grandes plaques tournantes de New York ou Chicago. Dès votre arrivée, les Etats-Unis s'ouvrent à vous avec des correspondances immédiates pour 200 villes d'Amérique du Nord, y compris Hawaï et Alaska, Bref, avec Northwest Airlines, vous passerez moins de temps dans les aéroports et plus en Floride ou en Calsiornie. * Providium biller A. R. Parts-Boston - depart on fewner or revour au plus tard fe 21 mars 1992 - Applicable wow corruines conditions - Date la fe tale. Contactes votre agence de votage ou Northwest Audines au (f) 42 to 40 (k)

Directeur de « National Hebdo »

M. Gaucher est condamné pour diffamation envers M. Roseau

Dans un jugement rendu le 10 février, la dix-septième chambre correctionnelle du tribunal de Paris présidée par M. Claude Grellier a condamné, pour distantion publique, M. Roland Goguillot, dit Roland Gaucher, directeur de la publication de National Hebdo, à verser la somme de trente mille francs au titre de dommages et intérets à M. Jacques Roseau, porte-parole du mouvement le Recours, association de rapatriés d'Afrique du Nord. M. Gaucher est, en outre, condamné à une amende de dix mille francs. Le tribunal a ordonné la publication du jugement dans deux journaux.

Les poursuites faisaient référence

2 Le Syndicat de la magistrature contre M. Charasse. - Après l'Union syndicale des magistrats de la cour d'appel de Bastia (le Monde du 11 février), le Syndicat de la magistrature (SM) a condamné, mardi II février, les déclarations de M. Michel Charasse, ministre délégué au budget, qui avait mis en cause les lenteurs de la justice en

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Mande DES LIVRES

La bataille contre la publicité en faveur du tabac n'est pas jouée

Malgré le vote, mardi
11 février, du Parlement européen demandant l'interdiction
totale de la publicité pour le
tabac (nos demières éditions
du 12 février), la bataille entre
les Douze ne fait que commencer. La faible majorité
obtenue (150 voix pour, 123
contre et 12 abstentions) et
les pressions des manufacturiers laissent présager qu'il
sera difficile de conserver en
l'état le texte parlementaire.

STRASBOURG (Communautés européennes)

de notre correspondant

Le scrutin de merdi conclut la première lecture prévue par la procédure de l'Acte unique. Quand la projet de directive de la dra en deuxième lecture devant le Parlement, la majorité absolue (260 voix aur 518 sièges) sera nécessaire. Faute de quoi, les amendements votés dans l'hémicycle européen ne seraient pas pris en compte par l'exécutif communautaire et défendus éventuellement devant les gouvemements des Douzs. Compte tenu de la position actuelle de cinq Etats membres (Allemagne, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Grèce et Danemark), il n'existe pas de majorité qualifiée au sein du conseil des ministres de la

Malgré le vote, mardi Communauté pour adopter la

Il n'empêche : les opposants à une législation communautaire comparable à celle en vigueur en France (par la loi Evin), en Italia ou au Portugal ont cru opportun de monter au créneau pour stop-per d'amblée la procédure engagée. Nombre de représentants des pays récalcitrants, y compris une partie des sociaux-démocrates allemands - défense de l'emploi oblige, - ont fait valoir de mauvais prétextes pour que le projet ne soit pas examiné par le Parlement, comme ils y avaient vier (le Monde du 18 janvier). Ils ont ainsi fait appel à une disposi-tion du traité de Roma selon laquelle la santé publique relève des Etats membres.

« Hypocrisie »

Cette argumentation a d'autant plus irrité les partisans de la directive que le Parlement, dans son ensemble, réclame, depuis des années, une extension du champ d'application de la coopération avec les Douze. Le rapporteur de la résolution, M. Jacques Vernier (RPR), a dénoncé l'attitude des « lobbles, qui ant déclenché l'artillerie lourde».

La majorité fait valoir que les craintes pour les entreprises publicitaires sont injustifiées en regard des recettes que procure la promotion du tabac : 1,6 % en moyenne communautaire du chiffre d'affaires dans ce secteur, dont 0,5 % pour la presse écrite. Le grand argument de ce camp — à savoir 440 000 décès dus au tabagisme par an dans la CEE — est contesté par ses adversaires qui relèvent, en outre, l'shypocrisie » des responsables européens. «Le budget communautaire n'a-t-il pas consenti, a

lancé M. Ursula Schleicher (chrétienne-démocrate allemande), 1,3 milliard d'écus [NDLR: 9,1 milliards de français] d'aides en 1991 aux producteurs de tabac de la CEE?

Il faut dire que le texte parle-

mentaire est encore plus strict

que celui proposé par la Com-

mission. En plus de l'interdiction de toute publicité écrite, parlée ou télévisée, l'Assemblée demande la mise hors la loi du parrainage d'activités comme les manifestations sportives. Elle accepte le publicité dans les bureaux de vente, mais à la condition qu'elle ne soit pes visible de l'extérieur. Selon l'hémicycle européen, une marque dont la production de cigarettes est la principale activité ne pourra être utilisée pour promouvoir d'autres produits ou services. Cette disposition vise, par exemple, la diversification opérée par Marl-

boro (vêtements) ou Peter Stuy-

vesant (voyages).

MARCEL SCOTTO

Après un nouvel aller-retour de M. Tedjini Haddam en Algérie

Le gouvernement semble résolu à faire évoluer le statut de la Mosquée de Paris

Le ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, a reçu, mardi 11 février, les « sages » du Conseil de réflexion sur l'islam en France (CORIF), qui continuent de réclamer le départ de la Mosquée de Paris de M. Tedjini Haddam, son recteur algérien. Il a fait part de son intention de voir évoluer le statut de la Mosquée. Au même moment, M. Haddam reprenait officiellement ses fonctions en France.

M. Tedjini Haddam est rentre mardi soir à Paris où il a repris son poste de recteur de la Grande Mosquée, après un séjour de soixante-seize heures en Algérie. Il avait été rappelé à Alger, samedi 8 février, par le Haut Comité d'Etat dont il est membre depuis un mois, afin de s'expliquer sur les raisons qui l'avaient conduit à annoncer à M. Marchand, jeudí 6, son intention de démissionner de ses fonctions gouvernementales et d'opter définitivement pour son poste religieux à Paris (le Monde daté des 8 et 9-10 février).

Ses amis assurent que M. Haddam, toujours aussi discret, est revenu déterminé à poursuivre sa mission en France. Ils minimisent l'incident créé, par les démentis d'Alger et ses propres alermoiements, avec le gouvernement français. Le recteur a bien annoncé à la Société des habous, gestionnaire de la Mosquée de Paris, et à M. Marchand son intention de se «désengager» de ses fonctions algériennes. Il aurait seulement refusé de se laisser enfermer

uns le délai trop bref que lui aurait tu té le ministre français.

Maigré cette volonté de calmer le les autorités françaises chargées du dossier demeurent prudentes. Si on est prêt à comprendre les raisons de M. Haddam, écartelé entre Alger ote M. Hautain, et alice entre rigit et Paris, on n'en continue pas moins de rappeter l'incompatibilité de prin-cipe entre des fonctions politique et religieuse. Celle-ci est conforme à la tradition française de séparation et de laïcité, et à la position même que défendent M. Haddam et ses amis du Haut Comité d'Etat à Alger dans leur lutte contre le FIS. On attend donc du recieur de la Mosquée de Paris qu'il clarifie son attitude et confirme officiellement son choix au ministre. Mais au fur et à mesure que le temps passe, les chances d'un règlement à l'amiable et de la poursuite du statu quo diminuent. Le ministère de l'intérieur ne cache pas ses craintes que la Mosquée de Paris ne devienne ni plus ni moins qu'un « bastion avancé » en France de la lutte qui déchire actuellement l'Algérie. Il redoute que ce lieu de culte historique, et son recteur, ne devienne «l'otage» de la bataille pour le pouvoir de l'autre côté de la Méditerrance.

Négocier ou trancher

C'est pourquoi, sans en faire une affaire franco-algérienne. M. Marchand a reçu mardi les membres du Conseil de réflexion sur l'islam en France – qui s'étaient les premiers inquiétés du cumul des fonctions du recteur algérien – et leur a dit que le chef du gouvernement était saisi du dossier. Aucun calendrier n'a été fixé, mais une décision pourrait être prise

*asse: tôt." pour faire évoluer le sta-

nut de la Mosquée, distendre ses liens avec l'Algérie, et la rendre à sa « vocation initiale » de lieu-phare de l'islam en France. Une personnalité ou une commission pourrait être nommée, dans les tout prochains jours, afin de faire des propositions de réforme.

Mais, à côté des partisans d'une négociation avec l'association gestionnaire de la Mosquée qui, en 1982, avait cédé le contrôle de ce lieu de culte à l'Algérie, les partisans d'une solution plus radicale se font aussi entendre. Ils estiment que, même s'il opte maintenant pour sa fonction religieuse parisienne, M. Haddam s'est d'ores et déjà discrédité en acceptant une haute fonction gouvernementale en Algérie et qu'il n'est pius, aujourd'hui, habilité à diriger un lieu de culte en France. Ils espèrent un acte d'autorité du gouvernement pour tirer toutes les conséquences de son attitude.

Cette position est assez voisine de celle qui a été exprimée mardi au ministre de l'intérieur par les quinze membres du CORIF qui ont déjà désigné leur candidat à la succession de M. Haddam, en la personne de M. Yacoub Roty, un Français musulman. Pour eux, la situation n'a jamais été aussi propice à une «solution française», symbolique d'une volonté de rupture avec les pays musulmans étrangers. Et à la fin de l'entretien avec M. Marchand, M. Roty faisait remarquer aux journalistes que «ce vau de la communauté islamique de France est aussi la position de la classe politique dans on ensemble, majorité et apposition». Dans l'espoir, sans doute, de fuire flèchir le gouvernement.

HENRI TINCO

TELESCOPE TOTAL PRO

MÉDECINE

Des produits sanguins ont été illégalement importés

Suite de la première page

Pour les deux médecins incriminés – qui ne contestent pas l'authenticité de leur signature – il s'agit là d'un «faux grossier» résultant d'un montage à partir de documents photocopiés. «Ce n'est malheureusement pas la première fois qu'en utilisé ce procédé consistant à diffuser de faux documents sur papier à en-tête», indique-t-on au CNTS.

Sans préjuger les suites de la plainte contre X pour faux et usagn déposée mardi 11 février, cette affaire soulève une série de questions concernant la pratique des importations en France de plasma et de produits sanguins. Il apparaît en effet aujourd'hui qu'en dépit du nombre des dons de sang bénévoles (1), l'« autosuffisance nutionale » n'était nuillement atteinte ces dernières années, les importations « officielles » représentant près de 20 % des besoins. Plus grave, il apparaît que plusieurs centres de transfusion sanguine (ceux de Lyon, Nancy, Lille et Montpellier) pratiquaient ces importations de manière illégale.

Un stock national « quasiment nul »

C'est le 20 juin 1990, au cours d'une réunion de la commission consultative de la transfusion sanguine présidée par le docteur Mau rice Chassaigne (CTS de Tours) - à laquelle participaient, entre autres, plusieurs représentants de la direction générale de la santé et le professeur Jacques Dangoumau, à l'époque directeur du laboratoire national de la santé et aujourd'hui directeur de la pharmacie et du medicament - que le docteur Michel Garretta, à l'époque directeur genéral du CNTS, présenta son rapport sur « l'approvisionnement de la France en plasma ». Ce document de 23 pages, adressé le 19 juin 1990 au directeur général de la santé, le professeur Jean-Francois Girard, fait suite a unc lettre que ce dernier avait adressée. le 18 mai 1990, au docteur Garretta. Le professeur Girard indi-quait alors que, s'il n'est pas «hos-tule par principe au fait de solliciter l'aide de pays tiers pour faire face aux besoins trançais en proteines plasmatiques », en revanche il « s'explique mal les raisons d'une pénutie aussi importante en 1990 ainsi que l'apparente impossibilité de combler ce manque par du plasma français et la promptitude

du recours au plasma étranger ». Le professeur Girard avait été

alorté, dès le 16 mars 1990, par le pénurie qui allait prévaloir en France: « 110 000 litres allaient manauer en 1990, soit 16 % des besoins de Blo-Transfusion . (l'organisme auquel étaient affiliés les centres de fractionnement de Lille, Lyon. Nancy et Paris). Dans son rapport, le docteur Garretta avançait les raisons qui, selon lui, pouvaient expliquer cette pénurie. Entre 1976 et 1984, la France, disait-il, avait constitué progressivement un stock théorique global d'environ 300 000 litres de plasma. A partir de 1985, ce stock avait été consommé de plus en plus rapide-ment avec « un déficit estimé sur cinq années de 444 000 litres ». La conséquence était qu'en 1990, « le stock national global » était » quasiment nut ».

Le professeur Girard lui ayant fait remarquer que « si la DGS avait effectivement connaissance des importation de plasma belge par Bio-Transfusion r. elle na possedait « en revanche aucune information qualitative ni quantitative sur le plusma suisse ou hollandais», le docteur Garretta récapitulait ensuite la provenance du plasma importé par le CNTS. Il indiquait que « le ministère de la santé avait été normalement informé par écrit 3 octobre 1989 et le 16 février 1990 de la totalité des importations réalisées directement par Bio-Transfusion » en provenance de Belgique, des Pays-Bas et de Suisse. I n'indiquait pas que de telles informations avaient été fournies à propos des importations en provenance de Grande-Bretagne, Au total, au 31 décembre 1991. Bio-Transfusion avait importé du plasma pour une valeur totale de 20 729 405 francs.

pasma pour une valeur totale de 20 729 405 francs.

Parmi les raisons avancées pour expliquer cette pénurie de plasma, il en est une - majeure - qui ne manquera pas de surprendre. Elle n trait aux variations nationales de la consommation d'albumine. Selon un tableau figurant dans le rapport du docteur Garretta, il apparaît en effet que, si en 1987 la consommation d'albumine avait été de 15 950 kg (soit 287 kg par million d'habitants et par an), elle était passée, pour de bien mystérieuses raisons en 1989, à 28 200 kg (soit 508 kg par million d'habitants et

D'ailleurs, au cours de la réunion de la commission consultative nationale de la transfusion sanguine, un médecin, le docteur Marc Benbunan (hôpital Saint-Louis, Paris) s'était interrogé sur cette pénurie de plasma: « Au regard de quels besoins peut-on la définir? Si l'on se résère à l'Assistance publique de Paris, l'on constate une chute de consommation d'albumine importante allant jusqu'à 80 % dans certains services. Il convient d'être très prudent pour ne pas surestimer les besoins en plasma dans les années à venir. « Le docteur Benbunan ajoutait que « toutes les manières de tirer le maximum d'une poche de sang n'ont pas été exploitées. Ce pourrait être une autre manière d'augmenter l'approvisionnement, peu coûteuse et respectueuse des donneurs ».

donneurs ».

De la part de ces derniers, on aurait pu en effet s'attendre à une réaction de totale désapprobation. Il n'en fut rien, le président de la puissante Fédération française des donneurs de sang bénévoles (1). M. Jean-Louis Rage, indiquant au contraire au cours de la même réunion que les conclusions du rapport Garretta « agréent la FFDSB ».

Initiatives « illėgales »

Il ne s'agit là que des importations de plasma ayant cu l'aval – a priori ou a posteriori – du ministère de la santé. Restent les importations illégales de plasma et de produits «semi-linis» dérivés du sang effectuées par les centres de transfusion sanguine de Lyon,

L'indemnisation des hémophiles contaminés devrait commencer à la fin du mois

Le Conseil d'Etat a examiné, mardi 11 février, le texte du projet de décret d'application de la loi d'indemnisation des personnes contaminées par le virus du sida, à partir de l'usage thérapeutique de produits dérivés du sang.

Ce projet de décret, qui comporte seize articles, prévoit la constitution d'une commission d'indemnisation. Celle-ci, qui devrait être présidée par M. Yves Jouhaud, président de la première chambre civile de la Cour de cassation, sera composée d'un conseiller d'État, d'un membre de l'Inspection générale des affaires sociales, d'un spécialiste du Conseil national du sida et d'une personnalité compétente dans le domaine de la santé.

Cette commission sera assistée d'une autre structure de conseil, à laquelle seront associés les représentants des différentes associations groupant les victimes de contamination posttransfusionnelle. On précise au ministère de la santé que les procédures d'indemnisation devraient commencer à être mises en œuvre à la fin du mois de février.

Lille. Nancy et Montpellier. Quand ont-elles débuté? De quels pays provenait le plasma? Quelles ont été les mesures de sécurité (d'inactivation virale en particulier) adoptées par ces centres? Quelle fut la réaction du ministère de la santé lorsqu'il- en apprit d'existence? Quel est le contenu des rapports établis par l'Inspection de la pharmacie sur ces questions, et dont la commission consultative de la transfusion sanguine n'a jamais eu

Au cabinet du ministre délégué à la santé, on se refuse aujourd'hui à tout commentaire, Mª Dominique Laurent, directeur du cabinet de M. Bruno Durieux, se bornant à préciser « n'avoir jamais été infor mée de l'existence d'importations de plasma en France ». En revanche, le professeur Jean-François Girard nous a indiqué qu'en octobre 1990, lorsqu'il avait eu connaissance du contenu des rapports de l'Inspection de la pharmacie, il avait décidé « de ne pas pren dre de sanctions à l'égard des quatre centres à condition au'ils nettent immédiatement un terme à de telles pratiques ».

Dans un courrier daté du 31 août 1990, le professeur Girard avait annoncé au directeur de Bio-Transfusion qu'il refusait la distribution de 27000 doses d'immunoglobulines et de 1355 flacons d'albumine préparés par le CTS de

☐ Mort de l'hémophile en procès contre le gouvernement. — L'hémophile contaminé en 1984 par le virus du sida et qui poursuivait le gouvernement français devant la Cour européenne des droits de l'homme (le Monde du 23 janvier) est décédé le 9 février. Agé de vingt-neuf ans, il protestait contre la longueur des délais imposés par la juridiction administrative française pour instruire son dossier. Le tribunal administratif de Paris avait, le 20 décembre dernier, rejeté sa requête. Sa famille a décidé de continuer les actions en justice auprès des juridictions administratives et pénales.

Décès de Philippe Bouvier. - Philippe Bouvier, président de l'Association pour la vie des aplasiques et des leucémiques (AVAL), est décédé. mardi II février, à l'hôpital de Gre noble, à l'âge de quarante et un ans. Atteint de leucémie, il avait engage un véritable combat pour développer le fichier national des donneurs de moelle osseuse, qui compte auiourd'hui 57 000 nome. Pour sensibiliser le public à sa cause, il avait, notam ment, gravi le Mont-Blanc et disputé le marathon de New-York. En dépit de la chaîne de solidarité constituée autour de lui, M. Bouvier n'a pu bénéficier, faute de donneur totalement compatible, de la greffe de moelle qui aurait pu le sauver. -

Lyon à partir « de plasma étranger importé et non conforme aux normes françaises en vigueur (non testé IIBC et IICV notamment) ». importations, de mon information incomplète et plus que tardive sur Teur existence, ainsi que sur celle des produits sinis, je ne peux tion demandée ni pour les immunoglobulines ni pour l'albumine. » Dans un autre courrier daté du 10 septembre 1990 et adressé au CTS de Lille, le professeur Girard souligne que l'Inspection de la pharmacie devrait analyser les activités menés par cet établissement « pour le compte de partenaires étrangers et notamment la firmé Octapharma 4.

Enfin. le compte rendu de la commission nationale consultative de la transfusion sanguine en date du 10 octobre 1990, souligne à quel point les autorités sanitaires n'avaient pas été tenues informées des importations de plasma. «J'ai maintenant la confirmation que des importations de plasma étranger en France ont été effectuées sans que nous en ayons été informés et ce depuis plusieurs années, déclarait alors le professeur Girard. Je l'ai écrit et le redis sermemens : je considère ces faits assez inacceptables et d'autant plus regrettables que la position de la direction générale de la santé, et de l'administration en général, à l'égard des importations a toujours été très claire. " Qualifiant ces initiatives d'e illégales », le professeur Girard se déclarait « choqué » par les risques que l'on faisait ainsi courir « à nos concitoyens ».

> JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCHI

(1) On compte en France près de quatre millions de donneurs de sang, en dépit d'une baisse constante depuis 1986 des dons de sang.



Le président de la République autorise un mariage postimuse

NANCY

de notre correspondente

Le président de la République
vient d'accorder à M.— Bernadetta
Heuzé, habitante de Champigneulles, près de Nancy (Meurtheet-Moselle), le droit d'épouser son
compagnon, mort en mars 1991,
deux jours avant leur mariage. Une
telle autorisation n'est accordée
que de manière rarissime. Elle
s'appuie sur les dispositions de l'article 171 du Code civil qui habilite
le chef de l'Etat à donner son
accord à une telle union « si
l'époux décèdé a accompli les formalités officielles marquant sans
équivoque son consentement».

Depuis plus de onze années, M= Bernadette Heuze, ouvrière textile à Champigneulles, vivait avec M. Jean-Louis Detré, chef de chantier de quarante-deux ans. En 1991, ils décident de se marier. Dès le début de l'année, ils arrêtent une date. Le mariage aura lieu le 27 avril. Mais en février, Jean-Louis Detré est hospitalisé et il ne tarde pas à apprendre qu'il est atteint d'un cancer. Le couple persiste dans son désir de s'unir. La date du mariage est avancée au 23 mars 1991. L'un et l'autre savent que le propostic des médecins est très pessimiste. Ils obtiennent une dispense de publication des bans. Mais, deux jours avant la date fixée pour le mariage, Jean-Louis Detré décède. Apprenant que la loi lui permet, par-delà la mort, d'épouser l'homme qu'elle aimait, Bernadette Heuzé entame des démarches avec l'aide de son avocate, Me Bloch, Une requête est déposée. Elles viennent d'obtenir satisfaction.

MONIQUE RAUX

1.4

2.00

SCIENCES

 Nouvel échec pour la sonde planétaire Galileo. - Une nouvelle tentative de déploiement de la grande antenne de la sonde Galileo lancée par les Américains en direction de Jupiter a encore échoué. La Nasa, qui misait beaucoup sur les capacités de cette sonde de 1,4 milliard de dollars à étudier en détail, en 1995, la planète géante du système solaire, a programmé cinq autres tentatives pour essayer de libérer les trois baleires récalcitrantres de cette antenne parapluie. En cas d'échec, les responsables de la ridisson auront toujours la possibilité de retransmettre une partie des informations recueillies sur place par l'intermédiaire d'une antenne secondaire dont le débit est de 130 à i 300 fois inférieur à celui de l'antenne principale. - (AFP.)

المكذا منالاصل

Cette perspective ■ fait dim ■ M. Joxe qu'il était entre réflexion » propos de l'attitude de la France face de mouveaux développements stratégiques.

Le ministre de la défense, qui doit présenter mai prochain programmation militaire long terme, avait choisi de consa-crer une l'espace et renseignement. C'est devenu mais ce a aussi la double priorité qu'il entend imprimer à l'effort défense pour la décennie | venir. Avant les installations souterraines du NORAD – qui sont — yeux et — oreilles du continent nord-américain, – M. Joxe était passé par Washington, où il = rencontré tous tous qui comptent dans le monde clandestin des services de renseignement, puis par Boston, la ville du Lincoln Laboratory et du Massachusetts Institute of Technology (MIT) qui secrètent la recherche pointe.

Aux Etats-Unis, im circonsauront profité au ministre français, tombé en pleine actua-lité. D'une part, M. George vient de proposer | concitoyens un budget # 5,4 milliards
dollars - augmentation il
31 % sur le précédent - m faveur du programme SDI de bouclier spatial anti-missiles. De l'autre, le Congrès mis mis place publique un projet de réorganisation complète services le renseignement, qui vise créer une nouvelle . III de maîtres espions même temps qu'il cherche i rationaliser in maide de l'a intelligence », un ordre dis-

Sur me entretiens me le ponsables de la fameuse CIA, de la plus discrète DIA (Defense Intelligence Agency) ou et la puissante HSA (National Security Agency), qui forment une com-munauté de 100 000 spécialistes, M. Joxe, qui à le goût du

peine si conseillers sont Convenus en privé que La Etats-Unis rencontraient, après L guerre du mill qui l' démontré problèmes équivalents I mm de France: les services, quels qu'ils soient, ont grand besoin d'être «affûtés» - rendus plus efficaces - face I l'entrée III scène d'acteurs déroutants mir la planète d'être davantage coordonnés pour éviter IIII dysfonctionnements 📥 📕 leur rivalité.

Une même solution s'imposerait donc me deux Cutre-Atlantique, l'idée répand qu'il faudra um doute instaurer un directeur national de l'« intelligence », appelé i galvani
i l'égenter une collectivité
du renseignement plus centrali-sée. France, M. Joxe, qui s'est passionné 🚻 🔛 🚃 questions, préconise, we sein de we ministère, la constitution d'une direction du renseignement militaire dans li mand du printemps prochain.

La foudre du cini

En revanche, un l'espace, le ministre de la della d entourage un plus prolixes. Il est vrai que, in prise de foncil y un an, M. Joxe a mesure que mun retard en ce domaine de la France - el par conséquent il Européens, qui la suivent plus qu'ils ne la précèdent - m ferait que s'accentuer par rapport aux ambitions américaines M qu'il placerait tout le continent européen I remorque Etats-Unis, qui ont, évidence, passé III vitesse supérieure leur programme SDI.

Enterrés mus les monts Cheyenne, I Colorado-Springs, dani ne bâtiments i air condi-Illand a montés au d'immenses resums pour amortir les telluriques, face I leurs nateurs, 1500 techniciens du

heures sur vingt-quatre pour le ciel nord-américain. Ils Ummil d'y détecter les intrus, depuis le bombardier jusqu'au missile intercontinental, en passant par le satellite (dont ils recensent chacune des trajectoires) we par l'avion d'aéroclub bourré le drogue qui m fraye un chemin un travers des frontières le Mexique. Demain, à l'ho-rizon 2000, d'autres techniciens pourront déclencher la foudre, depuis 🏿 sol, 🖺 surface de la mer ■ Nat l'espace, contre des mis-siles ∎∎ des satellites lancés de n'importe quel pre lointain jugé agressif.

A Colorado-Springs III dans les laboratoires américains que M. Joxe a I l'occasion de visiter, prépare «guerre» ou la «paix» des étoiles, manuel on voudra baptiser le projet SDI.

Dans un premier temps,

M. Den l'a annoncé en janvier 1991, des satellites de surveillance accouplés à des missiles surface-air, au sol ou 📖 mer, devraient écarter les «curieux» qui voudraient s'approcher un autorisation des Etats-Unis un de certains alliés, C'est programme GPALS (Glo-la Protection Against Limited Strikes) prêt fonctionner après 1996 contre le tir de quelque deux unim missiles adverses. Plus tard, après il fin du siècle, il projet prendra um autre ampleur. Ce win le programme Brilliant Pebbles («cailloux futés»), qui doit aboutir à dissé-miner, il côté du système GPALS. um moins d'un millier de petits intercepteurs dans l'esl'espoir de neutraliser, poste permanent, des missiles offensifs M plusieurs centaines de kilomètres de portée. Cout total M l'opération : 46 milliards de dollars (valeur 1991), étalés wir environ quatorze ans.

Eradiquer I'm nucléaire

L'ambition de M. Ronald Reagan, un mars 1983, de lancer les Etats-Unis dans la course à un bouclier spatial antimissile antisatellite, plus ou moins étanche, prend corps. Et. avec elle, more profession de foi quasi

NORAD m relaient vingt-quatre messianique de l'ancien président d'être celui qui aura reussi a eradiquer à jamais la guerre nucléaire de 📗 planète.

> Car le projet SDI, revu a corrigé l'an dernier par M. Bush, continue de s'imprégner de cette vision du monde. Les « cailloux futés» distingueront-ils la provenance des missiles? En d'autres termes, les Américains ne sont-ils moyens d'arrêter en plein élan les missiles adverses, mais aussi les missiles alliés lorsou'une menace de conflit dans le monde contrariera les intérêts de Washington? En la Terre d'une bulle protectrice dont ils seraient les seuls détenir les clès, les Américains ne prennent-ils pas la tête d'une nouvelle alliance hégémonique? Autant de questions que conseillers de M. Joxe = sont posées, en entendant les exposés des experts américains.

Les Russes aussi, qui um imaginé qu'un tel bouclier spatial gagnerait i être conçu en coopération internationale. C'est doute quoi portera u méditation » du ministre français de 🖥 défense, selon l'expression d'un

membre de 📗 délégation. En participant même effort, la France ne change-t-elle pas de stratégie un troquant un dissuasion nucléaire contre dissuasion spatiale, au risque de contribuer, aux côtés des États-Unis en accord avec des Européens un programme parallèle. Il reiancer une course min armements dans l'espace? En refusant d'entrer dans la logique américaine, la France ne s'empéche-t-elle pas de jouer dans la « cour des grands » à l'horizon 2000 et ne condamne-t-elle pas we arsenal nucléaire au déclin par manque de crédibilité?

Depuis 1984, les industriels français de l'armement ont reçu pour moins de 20 millions de dollars de contrats des responsables du SDI. C'est peu. C'est II l'aune de l'intérêt que, jusqu'ici, Rouvernement avait porté à programme auquel Washington se veut attaché et qui révolutionnera la défense.

JUSTICE

L'enquête sur l'attentat du DC-10 d'UTA

M. Jean-Louis Bruguière se rend au Canada

M. Jean-Louis Bruguière, i juge d'instruction parisien chargé l'enquête sur l'attentat du DC-10 d'UTA, qui avait 170 morts, le 19 septembre 1989, parti, mardi 12 février, pour la Canada, 🚟 il devait entendre 🖿 témoin. Les policiers qui devaient me rendre ■ Brazzaville, au Congo, afin d'éclaireir 🗎 mystère 🔚 la disparition . M. Bernard Yanga, principal témoin a charge contre la Libye, and done partis seuls.

Arrêté par la police congolaise peu après l'attentat. 1989, M. Yanga avait avoué, se rétracter, que la chargé d'affaires

libyen Brazzaville, M. Abdallah Elazragh, lui avait remis remi le départ un explosif me forme de colis qu'il avait transmis un pas-(le Monde du 7 février). Selon la police congolaise, M. Bernard Yanga se serait échappé, le anvier, du em de police où il était détenu . Congo. Le directeur général de la police, la colonel Etienne Goma, avait alors précisé que M. Yanga, qui était en garde I a titre . « témoin important », n'avait jamais fait l'objet ni d'une détention préventive ni d'une inculpation.

en bref

D Le préfet : l'Allier n'a : com-de «voie : fait». - La d'appel de Riom (Puy-de-Dôme) vient d'annuler ordonnance référé du tribunal grande ins-Cusset (Allier) qui avait condamné pour « voie de fait » préfet de l'Allier, pour avoir embarqué la force M. Dia M'Bake, un Sénégalais papiers, un qu'il ait pu recours (le Monde III du III janvier, la mi juge que le préfet a « constamment agi dans l'exercice des pouvoirs qui lui l'exercice des pouvoirs qui lui appartenaient ». Les magistrats déclarent incompétents pour les tuer sur l'illégalité la la décision d'embarquer M. Dia Milli III le Sénégal, où vie était, selon lui, en danger.

au mois la janvier. - Le mu bre in personnes détenues dans im prisons françaises (métropole w DOM confondus) a augmenté 3,18 % m du mois de jan-vier: 51 714 personnes étaient incarcérées un la février manus 50 122 un mois auparavant. Au JACQUES ISNARD 1= février, and population comp-tait 21 474 prévenus contre 20 472

au 1st janvier (en d'une pre-mière comparution d'un juge-définitif) et 30 condam-nès contre 29 650 un mois

□ Mº François Vignancour élu président de la conférence

- M. François Vignancour, ancien bâtonnier du barreau

Clermont-Ferrand, sété élu s des bâtonniers France des bâtonniers France des bâtonniers France des bâtonniers vier in février Paris. M Vignancour, qui entame un mandat deux succède ainsi Buzareingues, qui avait de élu le 27 janvier 1990.

(Né la 13 septembre 1939 la Clermont-Ferrand, la Vignancour, qui la obtenu le premier pris de droit el paris, la 1960, de la faculté de droit la Paris, la 1960, licencié de droit, diplômé d'études ilicencié im droit, diplômé d'études supéneures de doctorat im droit privé, in diplômé de droit comparé de la faculté internationale de droit comparé de Luxembourg. Avacat im barreau de Clermont-Ferrand depuis 1960, membre du conseil de l'ordre depuis 1969, Mr Vignancour, qui im devenu im 1981 bâtonnier de l'ordre, est membre du bureau de la conférence des bâtonniers de France depuis 1985.]

Conformément au Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale n°45 du 19 décembre 1991 intitulé

"CALENDRIER DES CONCOURS D'ENTRÉE AUX GRANDES ÉCOLES ANNÉE 92"

Les épreuves écrites du concours d'entrée de l'



DIPLÔME RECONNU PAR L'ÉTAT

m dérouleront le 10 juin 1992 à :

PARIS:

Lycée Chaptal - ENC (Béssières) - EDC

BORDEAUX:

Lycée Sainte Marie Grand Lebrun

LILLE:

Lycée Saint Paul

LYON:

Cours Pascal

Lycée Beau Site

NICE:

RENNES:

Lycée Saint Vincent Providence

STRASBOURG:

TOULOUSE:

Lycée Kléber **CP HEC - CCI Toulouse**

Dépôt des dossiers le 20 mars 1992

Niveau d'études requis : Prépa HEC et 1er Cycle Universitaire

EDC LA DÉFENSE La Grande École de l'Entreprise 70, Galerie Des Damiers - La Défense 1 - 92400 COURBEVOIE

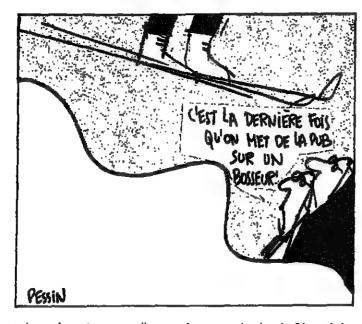
Tél: 47.73.63.41.

Établissement d'Enseignement Supérieur Privé Reconnu par l'État.

SKI ALPIN : le combiné hommes

Réclamations

Le temps où les skieurs alpins n'avaient per l'autorisation de laisser voir la moindre 📉 📕 🖺 appartient à la préhistoire 🔳 l'olympisme. Plus personne pe s'étonne de voir a couvert de marques publicitaires. Pourtant, in choses and plus complexes qu'il n'y paraît. La réglementation de Fédération (FIS) en matière est très précise. Un coureur le droit porter noms de fabricants de ses sur sur surface totale de 🔚 centimètres carrès, le nombre des logos pouvant 🚮 de



trois ou de quatre, man d'eux m devant couvrir plus de 50 centimètres Une infraction à cette règle peut entraîner la disqualification.

Au début de la saison 1991-1992, l'équipe d'Italie » passé un contrat un fabricant de vêtements, Silvy. En échange d'une forte dotation, celle ci exigea de ma partenaire que les manura de sialoni portent sur le bras gauche un logo qui 🔳 s'inscrivait pas dans le cadre admis. Les spécialistes de la publicité avaient imaginé 🖿 moyen de tourner la difficulté, c'est-à-dire le règlement : I lieu de prendre en compte le rectangle dans lequel les lettres la la s'inscrivaient, ils imaginèrent de ne retenir pur la surface des lettres. Dans a cas le logo was la centimètres carrés, dans l'autre il était largement dessous 🕌 📖 établies.

Pour se couvrir, la Fédération Italienne de ski demanda l'avis de 📓 internationale. Celle-ci accord à cette interprétation dans un télex laconique du dernier. qui a valable pour les épreuves de Coupe in monde ne l'est pas forcement pour les Jeux olympiques. Lorsque les concurrents italiens s'élancèrent dans 🖢 première manche sialom la compania alpin, les directeurs de équipes de France, du Canada de la celevèrent ce qui leur semblait de une infraction aux

La mala était-elle aussi claire qu'on le laissa alors entendre 🛍 া transalpin? Lors de la deuxième manche, les quatre Italiens s'élancèrent avec de toile blanche fixé par du ruban adhésif leur épaule gauche pour dissimuler le logo contesté sinon contestable. Aveu de la faute m moven d'éviter réclamation? La question aurait eu peu d'intérêt si deux Transalpins, Josef Polig et Gianfranco Martin, n'avaient pris finalement les deux premières places de l'épreuve. 🔤 fut donc 💌 centre de la première polémique es Jeux.

En déposant un protêt, les Français passèrent pour de mauvais perdants puisque l'élimination des deux premiers aurait permis 📦 faire monter 🚥 le podium Jean-Luc Crétier, qui avait pris la quatrième glace. La polémique entla Val-d'Isère, menaçant d'empoisonner la suite des Jeux. Saisis de l'affaire, les dirigeants du Comité international olympique (CIO) et de la FIS ne 🖛 presserent pour prendre une décision. In fait in attendirent que l'heure de la remise des médailles (19 heures) soit passée. Une fois les précienses breloques au 🚥 des lauréats 🐷 l'épreuve. Il n'aurait pas été humain de les leur retirer. A 20 heures, on main donc de ne pas prendre de décision avant trois semaines. Les Jeux seront alors terminés et les risques de scandale

La Chine a caché les larmes de Ye

PÉKIN

correspondent

Les déclarations il la patide vitesse chinoise Ye Qiaobo, devenue, lundi 10 février à Albertville, in prefemme asiatique remporolympiques d'hiver pour sa deuxième place 🖦 🚻 mètres féminin (le le du 12 février), montrent we le Chine commun'est plus épargnée par 📟

Ye, vingt-sept ans, a wall qu'elle was a disqualifiée pour les Jeux 🍱 Calgary, il 🦞 a quatre ma la médecin de l'équipe chinoise aurait fourni à chacun de membres and produits dopants, see a fi quoi il s'agissait. Im autorités de Pékin prétexté une Ye, Waller I'an dernier championne du monde IIII cette discipline. En France, lundi, elle a en pleurant : « Je que 🖿 monde sache 🖂 que 📭 subi. Tant d'entraînement pour rien. J'avais tellement

Fondées ou non, and déclarations attirent l'attention sur 📰 méthodes déjà contestées du régime chinois dans 📓 formation sportifs.

La presse chinoise n'a naturallement pas soufflé mot ille accusations in a sportive an rapportant mui succès, montré mardi soir la la comme une occasion il flatter la corde nationaliste. L'agence Chine nouvelle longuement décrit le e triomphe sonore » recueilli par Ye Qiaobo, III laissé entendre que la patineuse ma émotionnellement Imme en soulignant yeux.

La presse s'est, en revanche, étendue 🔤 🖺 dispute 😘 la sportive chinoise I la Russe Elena Tuouchiakova, que Ye a accusée d'avoir obstrué son passage au début 🌃 🕍 🖼 🚜 Le compte-rendu 🕮 la presse officielle sous-entend qu'il y a eu I refus i juges d'autoriwe to Clarini i milin is parcours un vice d'arbitrage au détriment la Chine. On 📥 loin 🕪 l'épòque où le sport, 🛮 Pékin, 🌆 soumis au slogan maoīste : « Amitié

d'abord, compétition ensuite. FRANCIS DERON

L'épreuve en trop

En chutant | quatre | de l'arrivée de la seconde manche du slalom comptant pour la combiné alpin, l'Autrichien Hubert Strolz . mm seulement perdu une une qui semblait gagnée, mais and raté un exploit : devenir la premier skieur alpin médaillé d'or dans des Jeux successifs. Après l'Addres de deux man favoris, le Luxembourgeois Marc Girardelli (descente) | le limina Paul Accola (slalom), la victoire un coureur italien au palmarès jusqu'alors vierge, Josef Polig, le moins mauvais, sinon le meilleur.

VAL-D'ISÈRE

un mun envoyé spécial

Paul Accola était, mardi 11 février, un les plus sérieux prétendants au titre olympique M com-biné après l'élimination du Luxembourgeois Marc Girardelli (le Monde du 12 février) dans la descente. Le Suisse, qui en tête de la Coupe du monde de la alpin 1991-1992 après un début la depoustou-fiant, avait de brillant dans la des-man de lundi : il s'était classé cinquième I moins d'une seconde du premier, le Norvégien Jan-Einar

Le slalom devait être une formalité pour ce garçon originaire de Davos, qui avait décroché la médaille de bronze de la spécialité man Jeux olympiques 1988 de Cal-gary, puis la médaille d'argent aux championnats du monde 1991 de Saalbach, Les progrès dont avait fait preuve ce robuste gaillard de bientôt vingt-quatre ans étaient le meilleur de sa réussite. Fort dépités depuis le début des compétitions, les Suisses comptaient en tout cas sur lui pour décrocher une première médaille d'or.

Cet espoir fut balayé mardi matin : I une porte mislalom. En toute circonstance, il aurait abandonné. Dans le particulier du combiné, il devait impérativement classer dans l'epreuve piquets pour ne pas perdre le de sa perfor-vitesse. On le vit donc remonter escalier quelques reglementairement les fanions et reprendre sa descente.

Il termina plus de six retard sur le premier de

Il avait perdu mus chance == monter sur le podium. Il devait néanmoins disputer in terminer in seconde manche pour conserver au classement mondial les points en descente. Il s'élança donc sans conviction prendre le moindre risque le deuxième tracé. Lorsqu'il arriva hauteur du dernier Paul Accola mit en position de recherche de vitesse mentre les portes à la manière d'un descendeur. C'était tourner dérision mésaventure la première manche. Comme pour bout ligne idée, il passa ligne d'arrivée 📖 marche arrière.

Cela mettait une note gaie I une journée plutôt Certains spectateurs ne l'entendirent pas ainsi. Paul Accola a été siffié. Il n'apprecia cette réaction fit un geste stupide : il tendit l'index gauche ser le ciel, poing fermé. Les facéties du Suisse ne s'arrêtèrent pas là. A peine ses skis déchaussés, il donna 📟 grands coups 📟 pied dans la neige pour y un transition de lequel il enfouit son dessard.

Comportement de diva colérique? Réaction de champion dépité? Accola 📰 connu pour son humeur

dénigré. Lum que ni elle Phili passée sur un court de tennis la scène dont Paul Accola dété l'acteur aurait valu à John McEnroe moins dix mille dollars d'amende et une menace instances professionnelles sont parfois plus dures que celles de l'olympisme. Rien n'a été prévu le CIO à l'encontre des concurrents qui ont un comportement incor-Paul Accola n'auta des aucun amende. Il a pourtant donné une piètre i d'un athlète olympique.

S'il avait fait beau temps, rien n'aurait sans doute Harris. Génédimanche pour la descente hommes. Soleil laissé la place aux heige pour la descente de la place aux heige pour la faussé, gâché.

Champ ne patates

Lundi, il était tombé près de inposé de retarder de deux heures le départ L la descente. Puis, après le passage de treize concurrents, une longue interruption été encore nécessaire pour la remise en le la le piste. Quand le signal le product le Believarde était plongée dans l'ombre. Pour indiquer plongée dans l'ombre. Pour indiquer aux concurrents mouvements de relief il a fallu saupoudrer la piste d'aiguilles de pin. Et le froid qui tombait a commencé I durcir le ciment, Résultat, in concurrents partis dossard élevés des temps meilleurs ceux, réputés les meilleurs, partis tête. C'était la première bavure.

Mardi, me conditions météo ne s'étaient pas améliorées. En dépit d'une harassante nuit de travail par du monde. Volontiers provocateur un froid lim vif. le service des pistes dans un milieu où introvertis n'avait pas réussi in miracle :

neige fraiche s'amalgamait mal avec neige fraîche s'amalgamait mal avec la sous-couche glace. La piste trantôt molle, dure. La solution aurait été de reporter l'épieuve pour obtenir de meilleures conditions. Le Comité d'organisation des Jeux (COJO) s'y opposa: dans la réalisation du programme coûte une petite fortune. On courur que la une qualifièrent sur m que la uns qualifièrent la champ de patates, et les autres de piste régionale. L'unanimité ale

L'élimination de tous Im favoris (Girardelli, Suital ou leur relégation (Accola, Wassmeier) au profit des Italiens Josef Polig E Gianfranco Martin, inconnus sur 🔄 podiums jusqu'alors. In prouvé que ce in biné n'a par del régulier (lire par ailleurs le réclamations la publi-cité). Cela n'a fill qu'accroître les réserves qu'on pouvait formuler

Le combiné est devenu l'objet de pionnats du Schladming II s'agissait un un la la spécialisation outrancière des coureurs. Plutôt que relancer l'ancienne formule (calcul il points sur la base des résultats de la desfaire disputer des spécifiques : le descente fut raccourcie pour attirer les slalomeurs et les sla-loms le furant également pour désespèrer les déscendeurs. En d'un bon sentiment, arrivé il une épreuve bâtarde dont le 📶 intérêt 🖼 vite apparu : remplir le caisses organisateurs en per-mettant d'offrir aux deux courses de plus un pro-gramme qui en comptait quatre. Rien n'imposait 📖 CIO de calquer proper sur celui ces Jeux, le combiné était l'épreuve m trop.

ALAIN GIRAUDO.

BIATHLON: 7,5 kilomètres dames

Des femmes et des carabines

utinum féminin de l'histoire olympique mi revenue la la skieuse de la CEI Million Restzova, dans l'épreuve des 7,5 kilomètres, mardi 11 février aux Anne Briand, meilleur espoir français, a terminé 🖹 la septième place. Entretien avec Free Mougel, entraîneur M l'équipe de France féminine

LES SAISIES

envoyé spécial

«L'arrivée im femmes dens in limitaria-t-elle modifié l'image de m sport?

Des femmes avec des carabines l' Dans le milieu du biathlon des lin, nous manique de ne fai-très sérieux. Quand pre-

COMBINÉ NORDIQUE

La confiance

de Fabrice Guy

COURCHEVEL

ili envoyé spécial

En prenant la troisième place de l'épreuve de saut du combiné nordique, mardi l'a février à Courchevel, le Français Fabrice Guy avait,
une le la plus, confirmé ses ambilima olympiques. Cette troisième
place, de l'Autrichien Klaus
Ofner et le Japonais l'Autrichien Klaus
Ofner et le Japonais l'autrichien Klaus
Ofner et le Japonais l'autrichien Klaus

permettait au jeune douanier juras-sien d'aborder avec sérénité l'épreuve de fond (15 kilomètres), qui devait être disputée mercredi

Le circumini du mit Mart déter-

minant pour l'ordre de départ III fond, Fabrice Guy conservait III

ses de devenir, à vingt-trois ans, premier Français champion

olympique de titi nordique (toutes disciplines confondues). A l'issue de

cette première «étape», il se voulait optimiste, main prudent : «Ojner m

Mikata, qui partiront devant moi sur le parcours de fond, pas des specialistes de épreuve. Ils ne m'inquiètent pas trop. Je devrai plutôt méfier des gars moins bien elassie.

Fabrice Guy, fils d'un ancien champion de fond (le Monde du

12 (évrier), a Les remporté de la cinq épreuves le combiné en

dique disputées depuis le début M

M 22 décembre 1991, sur le parcours

iver. il s'est notamment imposé,

classés. x

Courchevel.

La première médaille d'or de mières arrivées, je faisais partie locales. La Allemandes les une de que la que la dinaves s'y sont mises beaucoup mais elle pu largement compenser i'ai muuni: Puis, très vit*e*, elles ont montré qu'elles pouvaient rivaliser awa 🖿 hammai au moins au tir. Nous sommes rendu compte que les compétitions féminines n'étaient pas ridicules me qu'elles image in sport militaire.

> En voyant am femmes pratiquer le biathlon aux Jeux, M grand public

- Depuis quand in female pretiquent-elles in himsel?

- La première Coupe de la lieu en 1986. Cette année-là, la Soviétiques de la Tchécoslovaques avaient de raflé. Dans de pays, lemmes font du biathlon depuis que hommes le pratiquent. Elles avaient leur propres compétitions avaient leur propres compétitions

les cont vraiment com-à bouger lorsqu'on a olympique Albertville. En France, une la petite sale

ture existait au moment de la première Coupe the monde, et cela fait peine deux ma que man dispo-sons d'une équipe pour préparer les Jeux olympiques. Mais, petit à petit, nous parvenons à réduire l'écart avec les « vieilles » autient de ce

porté par la athlète qui en la fond lors de précédents Jeux : signifie-t-li que de retraite « fondeuse» ?

- Il est vrai que, pour l'instant, le ski prime sur le tir de le femmes, Restzova, la médaille d'or,

cette erreur par sa vitesse sur les pistes. La présence d'anciennes «fondeuses» dans la compétition s'explique par la jeunesse de la discipline. La plupart des pays n'el per encore en le temps de former des DUTCEL.

Comme il est beaucoup plus rapide d'apprendre le tir que devenir une bonne de fond, devenir l'e bonne fond,
entraîneurs plochent dans équipes it d. nous,
exemple, c'est è cas d'Anne Briand
ou de Delphine Burlet, qui l'ini
7,5 kilomètres tont en
avoir quarre pénalités dans vingt-cinq premières.
Mais elle a seulement commencé l's'entraîner au l'en juin dernier. En
un mi pourra espérer un podium prochains feux rer un podium au prochains Jeux de Lillebammer.»

> Propos par JÉROME FENOGLIO

BIATHLON

Les résultats

7.5 km dames s II (2 penalités); (...) 9. D. Burlet (Fra.), 25 min 50 II 5 (4 pénalnés); (...) 17. C. gret (Fra.). III min 32 s II pénalités) ; (...) 24. V III [Fra.), 27 min 4 s II (4 pénali-

HOCKEY SUR GLACE

Finlande b. Pologne 9-1; Etats-Unis b. Allemagne 2-0; b. 4 7-3. Classement. - 1. Finlande, Mall III Etats-Unis, 2 pts ; 4. Allemagne, Italie 💵 Pologne, O

PATINAGE ARTISTIQUE

N. Michkouteniok-Dmitriev (CEI), 1.5 pt; 2. E. Betchke-Petrov (CEI), 3; 3 I Brasseur-Eisler (Can.), 4.5; 4. R. Markova-Novotny (Tch.), 6, 5. E. Chichkova-Naoumov (CEI), 7.5; (...) 16. L. Haddad-

SKI ALPIN

1. Polig (lta.), 14,58 points; 2. (ha.), 14.90, 3. Locher (Sui.), 18,16; 1. Cretier (Fra.), 18,97; 5. Wasmeier (Al.), **EN JEUX**

correspondance

Chapeau texan, jean III de une de de Coca-Cola II la main, III sonomètre en bandoulière. Myers arpente les treize Bosses, valions, the sapin, murets, ingénieur connaît moindres recoins pistes où se déroulent épreuves. In the : superviser l'implantation 🔳 🖫 fonctionnement d'un des systèmes M diffusion les plus jamais dans acadre de compétitions sportives, environ 400 000 watts d'amplification. In quoi sonoriser une Vingalia ila maha uzuwa le Zánith I

Grāce 🕨 📰 entreprise, 🔤 9 février Val-d'isère. M sont pressés sur 🖿 gradins, 🖿 bas 🗖 a must hommes, ou mu suivi compétition au bord de la preont pu suivre les commentaires techniques en direct, a à un animateur maison, et les hymnes. Mana dama pour le fond, le saut. le hockey 🔳 les musiques 📆 la patinoire olympique.

ALBERTVILLE

système est d'une rare

Une sono

sophistication, make par a com-pagnie américaine Bose, leader mondial ceintes acoustiques. Bose fait partie du club fermé des partenaires habilités i utiliser le logo official d'Albertville 1992. Droit d'entrés, en tant que fournisseur officiel : 10 remain de francs. Il la clé, un marché de 18,5 francs, comprenent l'étude d'ingénierle, ainsi que la fourniture et l'installa-🕶 📥 équipements 🛍 diffusion | amplificateurs, enceintes,

Les pièges acoustiques de la montagne

Avec températures atteignant - 25 °C an certains points, un 🖼 d'humidité maximal, 🖃 vent, la neige, Mi montagnes olympiques peuvent considérées un grand laboratoire d'essais, souligne Dominique Marfey, directeur technique de l'équipe Bose. Les équipements sont mis à rude épreuve. Ainsi, les naut-parleurs, très aux intempéries, sont traitées à l'ad d'un film protectaur, La câblaga électrique 🐷 chaque système 🍱 diffusion, ainsi . - 45-40

I Washington

A 100

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE STATE OF THE S

The second of th

a metal g- 144-184- 3 es fore stellage CARE CAN

F 1 Frank

to-desidique at- stoj. I

The Bullet

1. at 10

SKI ACROBATIQUE: INCHES

Britaning to The Species & Species (B) februie de distracta lugres emplemente. la farte auf in finer im bil begate Gerenten Secure and a second Nelson Carmighae 🗼 a innereferamentation 🕬 Streature can be the compared $^{*}\mathcal{W}_{2}$

filter of the German un Reiff man in in beitrieben Section 1985 In St. L. SHRAR JOH River of the second 1 (4 ath 80

The second of the second

Estatation Committee

1.10年年 1899, 1 . . - a * abyes 特性品級 Address of the

The of constraint Suca - Control of De and Sir. TOS OF WILLIAM Services S. S. S. Landson la perra years 4.00 J 48 .4. 严.- 40

Walter and the second s est actions. *** 1 · · · the state of the St. office The course A (may)

Control of the second

Company of the Compan

•

7

State of the state

ALBERTVILLE 92. 666

Dialogue amoureux

Les patineurs de CEI Natalia Michkoutienok et Artur Dmitriev ont remporté, mardi 11 février | Albertville, l'épreuve des couples. les ont largement dominé leurs compatriotes Elena Betchke et Denis Petrov, deuxièmes, les Canadiens Lloyd Eisler et laabelle Brasseur, troisièmes. Les Francais Line Haddad Sylvain Privé - sont classés | seizième place.

ALBERTVILLE

notre envoyé spécial

Pendant cinq minutes, ces s'siment. Leurs - font déclara-

tions, leurs pironettes lalam fervents. Avec 1 2 coup, les figures prennent un deviennent cell d'un langage 1 une rhétonițe qui enfin e musi plus

cinq minutes, le arêne
d'amours d'Artur permet
d'oublier le le La musique
de Franz d'une traite et
bandes-son où
Richard tra bouscule Vivaldi
avant de se laire expulser par le
Veneziano. L'harmonic de
leur couples dépareillés qui n précédé, gentil papa qui emmène sa le bal ou haltérophile lancer

Michkoutienok at Dmitriev

l'axel une corvée de bois. Artur propulse l'impara délicaquand in sum jettent leur partenaire in fagots. Sur la glace, les deux in donnent des leçons de géographie, ils mucra du Tindre à la pointe de leurs patins. La plupart de leurs concurtis semblent, enz, transporter leurs corps d'un bout il l'autre in la patinoire, in but précis.

Pendant cinq minutes, les deux patineurs font oublier que, lorsqu'il pratiqué un inspiration, le patinage en couple se résume à un scénario immuable. Un après un fille, me une idée fixe itète : i projeter i l'air dès qu'il l'aura rattrapée. Mais comme il poursuite s'inverse parfois comme

dans un dessin anime. Le public assiste alors au spectacle d'une patineuse s'escrimant I rejoindre partenaire qui a continué mi propartenaire qui a continué programme en ayant l'air de ne s'être
aperçu rien. Une de soènes
navrantes qui, répétée depuis des
années, ont jeté l'arob le
patinage en couple détourné
yeux et les cœurs des spectateurs
vers la danse glace, Où, au
moins, l'on sait que pour émouver
il faut raconter des histoires, au
nas se contenter des histoires. pas se contenter de performances physiques improbables.

Michkoutienok | Dmitriev représentent à eux seuls la renaissance d'une discipline depuis longtemps en état de mort clinique. Et la paradoxe qu'ils soient issus a pays qui avait épuisé les couples I force avsit épuisé les couples I force trop leur demander d'or. Ce sont les Russes, principalement ceux de l'école de Moscou, qui tué le patinage en couple den le début des années 70, explique Didier Gailhaguet, l'entraîneur de Surya Bonaly. Et le fossoyeur s'appelle Stanislas Zouk, l'homme qui entrainait la paire vedette Rodnina-Zaïtser. Pour s'assurer de meilleurs résultats, c'est lui qui a lancé la mode des couples dépareillés, faisant patiner des athlètes de 1,90 m des toutes jeunes filles de 1,40 m. Cela créait une disproportion esthétique ridicule, qui atteint son apogée au début des années 80. Et évidemment, c'est juste à moment-là que la danse à pris son

Rebutés par les difficultés techniques, les meilleurs patineurs m mirent à déserter les compétitions mirent à déserter les compétitions de couples pour railier celles de danse, où la prise de risque reste réduite au minimum. « On demande encore beaucoup trop de prouesses techniques aux couples, disent Ludmilla Belousova et Oleg Protopopov, qui furent dem les années 60 les Roux et Combaluzier du patinage en couple, raflant quatre titres mondiaux d'affilée. Le garçon sert seulement de grue. Et im filles tombent trop souvent, parce qu'en plus des

sauts où elles sont lancées par leur partenaire elles doivent effectuer les figures en parallèle le garçon. Au bout de minues, elles toujours épuisées, il n'y ren d'étonnant l'e lupart choisissent de passer à la danse, l'on minue grande passer de la danse passer de la danse des leur passer de la danse de l'on de plus grande pour = effort bien

Pour les couples, condamnés a rapide disparition faute de comd'une petite femme toujours dissimulée derrière un large de fourrure. Tamara Moskvina issue I'école de Saint-Pétersbourg, liée au théâtre Kirov, et traditionnelliée au théâtre Kirov, et traditionnelement pu tournée la chorégraphie que sa rivale moscovite, proche des athlétiques de du Bolchof, «Si l'on voulait que les couples impérateur, explique-t-elle, il impérateur, explique-t-elle, il ple de danse. Il fallait introduire davantage de chorégraphie dans les programmes. Pour toucher le public, devions chercher à l'émouvoir. Tout les difficultés techniques, qui apportent un atrait supplémentaire à notre discipline.

A partir du milieu de années de Tamara Moskvina pirme le dessus sur Zouk el l'école de Moscou. Cette prise de pouvoir de glas de triste patinage en parallèle, de courses-poursuites qui entravaient les efforts de courses pressortisles efforts le chorégraphes.

Avec elle, les couples sc réassortissent, le garçon s'affranchit de moit de pont èlévateur, le fille jouer la poupée mécanique.

Valova et Vassiliev en 1984 puis Gordeieva Grinkov 1988 confirment justesse de intuition en hai deux médailles d'or. Les d'or d'argent d'or d'argent d'or les mardi soir, par leves parachèvent son triomphe, monque, pratiqué inspiration, le couple peut devenir la plus spectaculaire de disciplines du patinage artistique. artistique.

JÉROME FENOGLIO

Théâtre convertible

ALBERTVILLE

de notre envoyé spécial

Aux Jeux olympiques, les pati-noires sont des lieux privilégia que a spectacle, l' et a s'entremèlent scènes la glace. Les a lorgenisatrices n'hésitent par le construire de l'amme l'héstres

La patinoire Grenoble, construite pour J.O. 1968, fait partie cathésport. Pour la couvrir, la plus longue de lancée,

L'arène de bâton, aux Emme perdu, vingt-quatre après, sa vocation aportivas ni ses qualités esthétiques. Celle d'Albertville na la pas un

SKI ACROBATIQUE: bosses

souvenir impérissable. Vue 📠 l'extérieur, la «bête», conçue par M. Kanada s'accroche av 🛁 grāce 🛮 d'immenses 🖚 métalliques prolongés par des forme d'a cube, qu' digérer neuf personnes, a l'alture d'un man hangar.

L'alture gérand n'est pas cha-leureuse. Elle serait même ausen l'absence patineurs.

Vais l'ossature métallique museu public un parfaite vision sur l'ensembla la piste la musique qui accompagne le programme Ille patineurs. A la dil Martin de la VIIII de Distanti (cent soixante-dix mile habitants), and d'Albertville, qui dix moins, ne Comment of the commen

culture suffisantes pour sur nir, après III J.O., un équipe-ment dont III coût dépasse les TOO millions in francs. Le bâtiment sera donc partiellement que », explique Bailly, adjoint Bailly, La patinoire ainsi que mille

deux places disposées en gradins préservées. Le rest sers loué ou vendu pour recevoir une «pépinière d'entre-prises», in bureaux et des sur-faces d'exposition. «Il s'agit d'un futur qui doit assudévelopement sportif et économique de notre cités, pré-cise encore l'élu. L'araignée s toile pour retenir athlètes in des «cols

La génération rock

Une médaille d'or olympique sera attripour première fois I un skieur acrobatique, jeudi 🚻 février, 🛮 l'issue 🜬 l'épreuve du descente dans les haude Le favori est le Français Man Grospiron. principal adversaire est [Anthrope Nelson Carmichael. Une confrontation de style autant que il technique.

TIGNES

de notre envoyé spécial

Le ski da descente de bosses, c'est le ski-spectacle de la génération rock. Ca bouge, c'est bref, tonique, C'infuno, disent ses adeptes pour un un manier d'esprit et un art in imprégnés de culture américaine. « C'est frime », rétorquent itraditionalistes du la alpin. En tout cas, mérite d'être vu, surtout sur la piste de

de bosses pente moyenne de 28 degrés, soit 2-3 degrés de plus qu'habituellement. Ces chiffres ne sont guère parlants, même si l'on précise que la piste mesure 250 mètres de long pour un dénivelé mètres, qu'elle manage en manage cinq secondes environ im hommes et quarante-cinq seconder par im femmes, im uns et im autres accomplissant une soixanmesurer la difficulté el l'exercice, il les cabines départ.

une mer démontée qui aurait brus-quement gelé et basculé à le verticale. Suivre une ligne droite idéale au IIIII de ma vagues énormes semble improbable, plus de renne au prese des en la acrobatiques. « Cette pente » un atout pour les Français. Ils s'y sont spécialement préparès » passent des « combinés de trois figures, il n'y » beaucoup de candidats « cet exercice chez les étrangers », a noté trois manœuvres. Outre leur difficulté l'entraîneur III l'équipe nationale, Philippe

Au-delà de la confrontation des hommes. il y a, en effet, l'opposition entre deux écoles. Les Américains et Di Canadiens passent en force, bras tendus, buste raide. Tout * * travail * est * les jambes, donnant une impression * mais très efficace. Les Français utilisent la technique de l'avale-: le les est plus est plus genoux, buste est en retrait, de contre-poids, les bras fléchis, les skis restent le les deux cas 🛮 lutte 💵 les bosses est éprouvante : pour ne pas être désarçonné il faut garder les épaules dans la ligne de pente et lancer les spatules des skis dans 🔤 creux.

L'affaire est compliquée par mécessité de réaliser deux sauts. Il en existe de plu-sieurs types : écarts, hélicoptères, vrilles (twist), pas géant (daffy). Les plus habiles

aérienne propre, ceux-ci doivent être exécutés avec un timing précis : il ne faut pas donner l'impression de les préparer mais de les faire « exploser ». Un compétiteur de niveau mondial s'élève couramment à I mètres de hauteur et franchit près de 9 mètres. Pour éviter 🔳 chute, la réception doit s'effectuer au and d'une bosse, seul endroit à peu près plat dans le mur de

La victoire résulte de la combinaison de technique de descente (50 %), celle de saut (25 %), et le temps (25 %). Innovation pour cette épreuve olympique par rapport courses de Coupe du monde : Im finales Im seront pas disputées en paralièle, mais en solo. Le spectacle y perdra on que les couy gagneront en sérénité.

GLISSES

Carapaces

Des épaulières, em coudières, un caleçon, 📖 coquille gants et même das porte-jarre-renforcés... Le de surhommes, bien protégés. En dehors du football américain, aucun sport requiert précautions que le hockey sur glace. Ces amures, dont la mise en place dure parfois jusqu'à un quart d'heure, n'empêchent pur le joueurs d'être blessés, que ce soit par un coup de crosse de soit par un coup de crosse de l'adversaire ou par le palet, cette galette de caoutchouc qui paut filer • 200 kilomètres • heure.

L'équipement du gardien le but diffère de celui le cinq joueurs le champ. La partie inférieure (la « palette ») de sa trois fois plus le deux le plus le que cele défenseur. Ainsi doté d'une plus taines crosses sont en carbone de tropper de tropper

tre maileure

Les aussi, férents: coéquipers de gents renforcés, gardien, lui, mini-bouclier dans main un géant, dit agant d'attrape», l'autre. De précautions s'expliquent aisément. Dernier rempart de équipe coups que ses coéquipiers, Une véritable plus exposé que lui protège le dos, la poitrine l'autre patins, l'ignifières molletonnées, en cuir. «Comme chez joueurs «Comme chez la joueurs football, qui la contraints porter protège-tibias, partie du corps plus exposée aux coups la crosse, de patin ou de palets, confirme Petri Ylonen, le gardlen la but d'origine finlandaise la l'équipe de F

Son casque, plus solide encore que caux assa coéquipiers, est farmé par une grille. Par Ylonen assure qu'elle agène en rien la visibilité mais reconnaît qu'elle accroît la sensation d'être engoncé une carapace: «L'ensemble doit paser quirze a vinet kijos. peser quinze vingt kilos. Je peux vous essurer qu'il chaud i Je peux perdre jusqu'à trois quatre kilos par match. Pour le gardien but comme pour les joueurs de champ, il importe pourtant d'Atsulieurs de l'Atsulieurs de l'Atsuli l'aise et libre de 🚃 🚃 ments. Tout équipement nou-nécessite une période d'adaptation, « li faut bien compter un mois pour que le s'assouplisse que le bois trevaille un peus, estime Petri

de 400 000 watts

cet égard, la sonorisation 🔤 le descente hommes . Val- d'Isère ne fut pas un maio exploit.

Technicien spécialisé installations 📥 spectacles 📹 🖘 batiques», I Borreau a IIIII souder, tournevis m mirelin per une paire de skis, des manpons et une corde mappel. But 🖷 l'exercice : implanter 📲 points de diffusion répartis au long De 3,5 kilomètres d'un parcours dont pente imme par endroit cinquante degrés l'Chaque enceinte accrochée à un mât en aluminium, à huit mêtres du sol. L'ind'intelligibilité, qui permet compréhension d'une voix retransmise um haut-parleur, est digne d'une de le

«La couche 🍱 neige agit un excellent matériau absorbant, rappelle Myers. A l'inverse, 🕍 perois 🗺 🖽 refléchissants, provoquant roulant d'une l'autre. » Les «pièges» acoustiques, inhérents au relief, ont is simulés sur ordimalus à l'arts du logiciel life caractéristiques des sites olympiques (topographie,

architecture) with the simple disquette. Le logiciel tlent compte également du degré d'hygrométrie. W vitesse du vent, i'emplacement un chaque enceinte, du nombre de spectatune importante pour l'absorption du sont ou encore as many as bruit and and (applaudissements, imment) de circulation).

> La сопситенсе des room

Autre exigence de la part de comité organisateur architions. PM question M placer anceintes and l'axe an caméras il de porter il l'environne ment, déjà me par le pan-neaux publicitaires. De nomastuces ont permis, totalement, El moins IIII camoufler in haut-parleurs en sauvegardant a confort

A La Plagne, 🔙 enceintes équipant la piste de bobsleigh (1,5 land long) la pla-Casquettes», virages relevés dont le but est d'éviter sortie le piste acci-

name in marie à la régle centrale abriutur les commentateurs par l'intérmulifiatri de six kilomètres de

Ciel bleu, neige, tempête, 17 les cas de figure ont été simulés ordinateur depuis 🗓 longs mois. Une incertitude in mile subsiste cependant : l'attitude 1 télévisions, toutes-puissentes, la sonorisation destinée au public sur place. Les réalisateurs cachent pas leur préféskis sur la neige ou des patins sur glace, capté per leurs propres caméras moyen 💵 micros Quant aux ils us supportent évidentsoient parasités.

De multiples précautions ont donc prises : accrus accrus heut-parieurs, éloignement rienceintes du bord des pistes. deux in in in téléspecta-tura d'un côté, 500 000 visiteurs I'autre, le combat un inécal. En 1988, aux Jeux d'hiver, Calgary, certains responsables de haut-par-

DENIS FORTIER



thines.

ğ giri . T

SALES AND A 36 -

AULNAY SOUS BOIS (Seine St Denis) et ses 82 200 habitants pervient pour une recherche remanente d'une qualité de vie. New recherchons notre

ASSISTANT DE GESTION CONTRACTUEL 170 KF brut

DESS de comptabilité ou équivalent) | justifiez d'une experience réussie dans le domaine financier, juridique, fiscal un comptable.

compétence en gestion du secteur public ou privé vous permettra l'alle le suivi de budgets communaux, l'aide à la décision le le cestion associations.

VIII savoir-faire pourra i a nous conseiller i le èconomiques 🐱 la ville".

Perspicacité, rigueur = aptitude = la communication indispensables pour réussir and ce poste.

Will wave remercions we nous faire parvenir votre dossier 👪 candidature (CV + lettre manuscrite + photo) à : Monsieur L. Maire DRH - L. AULNAY CEDEX



Banlieue Hord Paris Locieta Transports at Dankoe

E.S.C. Paris ou Province et/ou maîtrise de gestion.

Expérience consulting souhaitée pour contrôler gestion, animer budget au sein d'une equipe dynamique. Remunération motivante. Développement carrière possible.

Adresser IIII III motivation manuscrite, CV et photo III précisant sur l'enveloppe la ref. 83930 II : BLEU Publicité 17, rue du Docteur lebel - 94307 VINCENNES CEDEX qui transmettra

ENTREPRISE SIDÉRURGIQUE de 🗎 région Rhône-Alpes 1000 personnes), européen sur sus marché, les fisses UN CHEF DE SERVICE MAINTENANCE

en œuvre le transfert en reme de maintenance la la fabrication ; améliorer les une d'utilisation : million les coûts.

un Ingénieur expérimenté capable d'animer um équipe importante.

JUNEAU LIN + CV à ROUX DEVYLDER & AMOUNTE

14, rue du Pré-Palliard, TORU ANNECY-LE-VIEUX



CHEF **DU SERVICE** COMMUNICATION

Bonne qualité rédactionnelle, diplôme 📰 expérience exigés. Salaire net 11 + 13ème mois. Adresser CV + photo au : Mairie de Puteaux 131, rue de la République INSII PUTEAUX

FORMATION PROFESSIONNELLE

Si vous les vraiment décidé à parler anglais, commencez, par traverser la Manche.

Brittany Ferries vous propose un forfait traversées maritimes et stage de langue ■ l'Anglo-Continental. 30 formules de cours spécifiques, de l'anglais courant à l'anglais commercial ou technique.

Alors, run gardez plus votre langue dans votre poche! Anglo Continental Britany Ferries

Pour recevoir une documentation gratuite Anglo-continental et Brittany Ferries, retournez ce bon à:

Anglo-Continental/Brittany Ferries - 29688 Roscoff Cedex. Adresse ________ Code Postal LLLL Télephone [] [] [] [] [] []

Dossier de formation professionnelle Cui ☐ Non ☐

O U V E Z

N O N

URGENT

Région de Nice recherchons

pour diriger PME/PMI dans le messar de la mécanique de précision :

INGÉNIEUR et Métiers

Avec expérience méquivalent. et relations dans milieu donneurs d'ordres. Rémunération il discuter : fixe + Ecrire: M. PREAU, 34, route de Melun, B.P. 2, 77541 SAVIGNY-LE-TEMPLE

Pour Centre de recherche en matériaux de construction INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL

INSA, ESTP, DEA, Universitaire 3º cycle, Options : matériaux, acoustique, mécanique

la fluides, formation complémentaire en informatique. Expérience : 1 10 ans III laboratoire de recherche, éventuellement 🔤 chantiers 🔤 bêtiment. AMAMM : animation d'una équipe 📰 💷 commissions de normalisation européenne (anglais nécessaire). Lieu m travail : proche bankeue me.

> CV ■ prétentions ■ : CTTB, 17, IMA Letellier, 75015 Paris

ÉPURES, L'AGENCE L'AMINALISME DE LA RÉGION STÉPHANOISE. recrute un chargé d'études pour participer 🛚 🛍 tenue d'observatoires locaux et 🖡

pourvoir une formation supérieure (minimum + 4), une d'analyse statistique de l'outil informatique, une grande une rédaction. un humain qualité l'aptitude s'intégrer l'équipe en place.

Li première expérience professionnelle 2 2 3 appréciée.

Li rémunération annuelle saintérieure 1140 000 F. Le poste doit être pourvu repidement.

Les candidatures, mus forme d'une manuscrite accompagnée d'un CV, doivent être adressées II :

Le Directeur 40, r. de la du Technopole 43953 Le Tempone CEDEX 9

Société de Gestion, implantée 🛮 Paris, filiale d'une importante Société de Bourse, recherche un

EXCELLENT COMMERCIAL

re evoérience réussie dans la produits financiers et des produits de diversification du patrimoine. Salaire fixe + intéressement résultats, très motivant pour un élément de valeur.

Envoyez lettre manuscrite + CV et prétentions nº 8482 au Monde Publicité 15-17, and du Colonel-Pierre-Avia Paris Cedex

LE PACT DE LA VENDÉE personnes)

RECRUTE

SON DIRECTEUR (H/F)

Solide expérience en gestion et des relations avec les élus, capacité de propositions innovantes de l'Ingénierie Bonin connaissance in film du logement, PLH, III M. Dynamisme, bonne capacité d'analyse 📰 📟 synthèse. POSTE DISPONIBLE.

Adresser lettre manuscrite + CV + prétentions au PACT DE VENDÉE - ME TAN MIIIIII LA ROCHE-SUR-YON DOME



Florian MANTIONE, Marie-France BAGATTA. Marie-Christine BEZZINA. Arlette GARCIA. Nadia POIRIER et Robert PUJAT seront heureux de vous accueillir dans leurs nouveaux bureaux :

Le Mercure C. BP \$6000. Z.I. d'Aix-Les Milles 13793 Aix-en-Provence Cedex 3 Tel.: (16) 42 ■ 48 83 Fax: (16) 42 60 02 26

Florian Mantione Institut
Premier Réseau National de Conseil en Recrutement

BURSON-MARSTELLER

leader mondial du conseil en communication

recherche

UN DIRECTEUR CONSEIL **EN COMMUNICATION SANTÉ**

Homme ou Femme

ayant une formation médicale 🔳 💵 expérience au sein d'un laboratoire pharmaceutique 🗪 au sein d'une agence conseil de cinq um minimum.

Capable de jouer un rôle de conseil auprès 🖼 📼 clients et de développer des stratégies et programmes de communication.

Compétence rédactionnelle de haut niveau, connaissance de l'anglais parlé et écrit expérience internationale sont requises.

Faire parvenir CV détaillé, photo et prétentions à : SYLVIE TROUSSON Burson-Marsteller 11, rue Paul-Baudry, 70000 Finis

SOCIÉTÉ DE CONSEIL EN MANAGEMENT DE NOTORIÉTÉ MONDIALE

CONSULTANTS SENIORS

Notre société, multinationale, se distingue depuis 🖼 🗪 la gestion du changement au live con résultant tangibles mesurables.

Cette spécificité usus permet d'accroître substantaire 🔟 compétitivité 📺 🕍 rentabilité 💵 entreprises.

Notre développement - France - rechercher le consultants seniors ayant 7 l 10 ans d'expérience that is consell.

Esprit d'analyse, expertise opérationnelle dans domaines, 🗷 aptitude à communiquer au plus haut niveau

De formation supérieure, la pratique courante de l'anglais est requise, la manufactura active d'autres langues européennes un un villun

Veuillez and votre annual and an area à ; MICHAEL J. CLOSE ...

15, avenue Victor-Hugo 75116 PARIS

Traum les production seront traitées

IMPRIMERIE

RÉGION PARISIENNE OUEST

recherche

COMPTABLE

ANALYTIQUE QUALIFIÉ

Connaissances comptabilité générale et Tableurs EXCEL ou MULTIPLAN exigées. Adresser: CV manuscrit et prétentions

Société S.F.E.R.

1. Square J.P.-Timbaud - 93100 MONTREUIL-S.-BOIS

AMAYI

PROFESSIONNEL EXPÉRIMENTÉ DE L'AMÉNAGEMENT

EXIGENCES :

- Expérience réussie du montage et de la gestion d'opérations d'améragement complères :

GUALITÉS REQUISES : Créativité,
Motivations pour la qui
lité de l'urbanisme,
Borire avec CV et préten-tions à :
AMAVI

75010 Dubali

UNIVERSITÉ US
CHERCHE PROFESSEUR
Temps pertiel, pour
d'information à Paris, Natio-nalité US. Ecrire avec réf., le Env. à J.
15. rue de Paris,
92100 BOULOGNE.

SU

qualifiée.
Bonne présentation.
Se présenter au
6, rue Sevastre,
Demander Lionel. Agence d'Architectes et d'Urisnistes de 40 personnes. Recherche UN INSPECTEUR DE TRAVAUX Dour le autil, la gestion et le coordinarion de chamilers (TCE) en neuf et en réhabilitation en région parisienne. Ce poste est basé à Meaux et à Paris. Adrasser votre illindicature CV détaillé, ill et prétentions à BFN Architectes Urbannes BP 77102 Meaux

CHERCHE EXPERT-COMPTABLE avec doctorst pressure avec doctorst pressure pressure reft./env. EC30 PROMO J., 15, rue de Paris 92 100 BOULOGNE

JEUNE JOURNALISTE Economie, bourse, vie des sociérés. Ecrire sous nº 8 481 Le Monde Publicité 15-17, rué Colonel P.-Avi

LIBRE IMMEDIATEM présentation Dactylo exigée Tél. pour R.V. 171-45-64; CENTRE CHIRURGICAL

UNE INFIRMIÈRE D.E. Tél. : 47-38-11-55 LE GRAND BLEU Sentre Dramatique Nation Jeunes Publics de Lille

ADMINISTRATEUR (TREE)
Envoyer CV + phoso
et présentions à :
Monsieur La Directeur
Le Grand Bleu
36, avenue — Dormby
59000 Life.

Collège privé SURVEILLANT Piein temps.
Tél. : 42-27-44-05

Dans le cas d'une annonce domiciliée au « Monde Publicité », il est impératif de faire figurer la référence sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier dans les meilleurs délais.

DEMANDES

· · · pr-gaginari

L'AG

ter Pitting a Marie

1200: W. 2

COURS I ARABE

MATH +

M Andrew Programs

" 2000 Ghia ..

the same attribute the same

ON-MARSTELLE

Maria de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de l

INECTEUR CONSE

AMUNICATION SAID

THE WAR CONTRACT

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

ULTANTS SENIOR

A company of the contract of the

Market Na. 44 a

Service Control of the Control

334 - 2 KM 12 T

COMPTABLE

MARINE PT WAR GUIL TO

Marie Cale Annual Conference

individuelles

CENTRE
Asison 4 p. 118 m² hab
avec garage dble + jardin
Prix : 1 919 000 F

40-99-46-04

VENDS, EN ALSACE,

valiée vosgienne de Thann.

MAISON DE RETRAITE TRES BON ÉTAT,

260 m²

Test. Jardin 700 m² clos mura Forêt à 300 m Gare 2.5 km. Paris-Montparnasse 30 mn. Pns.: 1 700 000 F. Tél.: 42-94-27-23.

pavillons

ANTONY Part, vd pav. 280 m²

bordure du parc Heiler 10 pces. 4 400 000 F. T. 40-96-17-64.

CESSON 77

Gare à 600 m.
Pav. d'angle 7 P., vue sur
forêt, lac, jard. 350 m¹ payaagé et 2 torrosses. Amedéco, sécurité, nour,
1 = 000 F (à
Tél. : 60-63-47-83

LE PERREUX-MAIRIE
Habit, im profess. 7 p.
tt aft + gdes dépend. Jardin. URGENT 43-22-31-20.

fermettes

Pròs SAINT-FARGEAU (89)

Pros SAINT-FARGEAU (89)
Ancenne ferme, vue dégagés,
cus. I chbres, beins,
grener, sur 4 800 m;
Pr: 380 000 F. Calla 100 %
THYRAULT
Tél.: {18} 86-74-08-12

EN DORDOGNE

EN DORDOGNE
Votre résidence principale
Bergerac ou me fermette
dans la magnifique campagne périgourdine.
Descriptif / photo me dem.
Magnifique dam.
153-24-27-27
rue La Boètre,
24100 Bergerac.

proportion to

SAVIGNY-SUR-ORGE
accès Pars I mn AS N7-RENC
Proprieté prestations
qualité, 250 mi habitables,
holl d'entrée culsino équiaspor 50 mi, I chambres, I de baine, sous-

sol total, parage 2 voitures, terrain 1 600 m² arbore si

psysage. Pna : 2 150 000 F. Tél. : 68-96-20-41

imprenable, 5 centre ville, 10 hectares de terrain.
Tél.: 63-60-40-85.

SOLOGNE

Prox. LAMOTTE-BEUVRON
100 m. 3/4 bois
Étang, rivera, rendez-voua
de chasse, fermette, cession
de parts, libre de vente,
300 ns. Majorité bois
3 étangs, pavillon de
chasse, vive grands animeus.
CABINET

LA SOLOGNE-REINEAU

BF 16, 41200 ROMORANTIN Tél. 1 54-78-02-92.

I H 30 PARIS SUD
Belle propriété séjour,
cuisine, 4 chambres, barne,
WC. garago, grenier,
immesse aur 1 800 m² boisé.
Pris 580 000 F THYRAULT
Tel. (16) 86-74-08-12.

VD MONTPELLIER BATIMENT

usage part, ou prof. 220 m². RDC + 200 m², ét. + PC 460 m², COS 1.5 sur terrain 5 800 m². Sit. except. T, 67-27-94-14.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour vous propose une sélection de collaborateurs :

INGENIEURS toutes spécialisations

■ CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite parlée)

ORGANISATEUR INFORMATICIEN - 15 ans expérience en informatique schéma directeur - cahier des charges Merise - Racines - SIM/S maîtrises et connaissant mini micro système - volontaire pour directeur système informatique = consultant conseil on d'équipes sur projets en information (humain logistique).

BCO/JV 2130.)

Très consultant de manufacture de l'équipement d'immobilier et de

Très grande expérience de de d'équipement, d'immobilier et de management renforcée marketing - F. 40 ans - Très

management remorces active.

active.

RECHERCHE: poste de commercial senior ou chef de vente – disponibilité immédiate – déplacements acceptés. (Section BCO/GR 2131.)

VOUS ÉTES UNE PME. TILL en recherche d'acceptise filiale.

VOUS ÉTES UNE PME, an en recherche COLLABORATRICE efficace pour participer au développement de coureprise filiale, ADJOINTE DE DIRECTION.

VOUS PROPOSE: son expérience en management, développement, gestion gestion informatique. (Section BCO/CR 2132.)

DIRIGEANT PME/ENTREPRENEUR - 47 ans - MBA Western Ontario - diplôme Sc. Po. Paris - diplôme — billingue anglais — pationalisés - 15 m expérience management Canada/US - Expérience distribution exclusive PDTS. - Allemands en France.

RECHERCHE: poste responsable commercial ou administratif dans PME - avec objectif ambitieux — participal management (Section BCO/JV 2133.)

BCO/JV 2133.) DIRIGEANT D'AGENCE DE COMMUNICATION - III sus expérience

l'ensemble de techniques de communication des univers diversifiés de produits de services — connaissances approfondies des de et négo-(média, techniques, créatif et motivé).

RECHERCHE:

dir. commercial évolutif dans groupe

internationale, à l'all — anglais — sens — stratégie. (Section BCO/JV 2134.)

Sept == expérience en communication terits = andiovisuelle - français = Trilingue anglais, allemand, connaissances des pays = l'Est, du monde arabe, = l'Afrique francophone f = tion IEP, = BCO/HP 2135.)



L'AGENDA

Vacances

WITTER HORSE

au Rei (30).
Part. In 1010 dans petti imm. avao couple a l'enfant, contt. 200 piege, situé, tous commerces.

situe, tous commerces. JUIN : 3 000 F. JUILLET-AOUT : 8 000 F/ms.

Tél. à partir de 19 h 30 : 48-47-89-26.

VIVEZ UN ÉTÉ...
justs vētu de soleil.
Vēcanosa neturistes.
Tél.: 48-24-74-74.
Voyage UTA NATUNION.

SKI DE FOND

Heart Jure, il h Perès TGV
Yves et Lillane vous accuellent de une zno, ferme franccomt, du XVIP, conth, rien,
en chires 2 pers, av a.d.bs,
wc. Amb. conviv., détente,
repost. Accueil 14 pers,
maxi. Tab. d'hôtes. Cuis,
mijot. (prod. mass. et coste
cuir su visur tour il
il glace, tenns, V.T.T. Pens,
compi. + vin + matér. de
il glace, tenns, V.T.T. Pens,
compi. + vin + matér. de
il glace, tenns, V.T.T. Pens,
compi. + vin + matér. de
il glace, tenns, V.T.T. Pens,
compi. 2 950 F pers. / sem.
Rens. et réservaborus
[16] 81-38-12-51
LE CRET-L'AGNEAU

200 m

piage, 2 pièces, com culsin a.-de-bns. loggia piem TéL: 42-43-31-08

Tourisme

Loisirs

AU JEU

D'ÉCHECS

Tél.: 46-77-31-50

SPÉCIALITÉS TURQUES

RESTAURANT MARMARA It rue des Petres-Ecures. Parie 10-. Tel · 47-70-33-16 Metro Chiteau-d'Eau

GRUNDIG GRUNDIG Lem. Bon état général Tál.: 48-27-84-98,

Dépressions, angoisses difficultés relationnelles à : Psycht (4 psychtanalyst sur Paris-Ouest Tél. : 46-03-19-40.

Psychologie

Restaurants

Télévision

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL. : 42-85-44-40, poste 27.

Attachée direction,
31 ams, 5 ans d'expérience,
trifingue français-anglaisgliemand, recherche poste à
responsabilités (
glie agro minimensere useon cinéma).
Tél.:

Té

Sté de at tions recherche manuscrits. Cours ou polycopies en 11. mattères de rev. SEP à BTS. Tél.: 16/35-15-27-37.

MATH +

Tél.: 44-85-90-85

I FRENCHE L'ANGLE

IL LONDRES
(IMMERSION TOTALE
dans familie anglaise avec
cours particuliers à domcile: T (1:69-85-54-30.

Prof. diplômé di cour particulters à domicile de

tous profile. Tel. . 42-21-35-24.

COURS D'ARABE

Te no, journée ou soir. Formule : intens - extensil. Tél. : 42-72-20-88.

L'ESPAGNOL EN ESPAGNE

ביותר בנוסד פסקינטים ביותר

Cours variats de 2 à 36 sem.

don Quijote

5 écoles de renomitale.

Cours

Littérature

Maisons

Vins

J.H. equation le théâtre, pro-pose de faire la lecture. T. 47-97-84-18

de PARIE (Yonne)
de chêteau XVIIII, poverture
meleon d'accueil pr personne
ou m couple velide.

Tal. : Its propos.

J. famille à Zurich, avec ger-con de 2 à 1/2, fille 7 moir ch. fille au peir 20 a. mirrim. Ad. : J. BLATTLER, TITLISSTR. 2, 8032 Zurich, Suisse.

STAGE ÉCRITURE ET COMMUNICATION

(18 mars 1992. mai

Augier d'ecture .

Techniques du reventing :

Ecriture pourraissague :

Pratope de la langue française :

d'écriture et die .

Gemanunication : 43-35-58-74.

Jeune fille

um pair

Stages

J.H. 28 s. Matries AES + IAE angl-alld, ch. emploi R.H., marketing, province. Earlie su province. 15-17, rue du Col.-P.- Avis, 18-11 Pans Cedes 18.

MÉCANIQUE AUTO Hme 50 chef d'atelier speciel PEUGEOT-OPEL spécial PEUGEOT-OPEL 30 années d'exp., rechercho place similaire et/ou SAV. Tél. 34-13-00-20 et/ou écr. M. Gaudin, 4. allée des Roses, 95350 St-Brice.

H. 38 a., doct. phys.. spéc. méc. des fluides avec exp. en inf., étudie tra prop. Tel. : 46-72-95-75.

Tor, 22 DESS
d'admin, loesle, mait. Dri
public, ch. erripl. de col. loc.
ou cabinet conseil de sect.
cuit.. vie assoc. eff. jur..
contentieux, écrire à :
BATREAU, 62,
74210 FAVERGES, Tel. (h.
buresu) : 50-44-50-10.

JURISTE MISSION TOUTE DURÉE Expérience internationale en Entrep. et Cab. Jund. DEA drox, Master of Laws. AVOCAT BARREAU U.S.A. T. 43-35-42-75 (répond.)

pt. COMPTABLE

20 ans exp. comptabilité
générale, bâlen inclus, déclara-tions fiscales et sociales,
contraissance informatique
BM AS 300.

Tel.: 34-19-11-08.

Consult français contacts 20 ans informatique. Boston distribution, économie. Ouv. propositions INTERLANDES 97 Newtonvill

Secrétaire de haut riveau recherche poste fixe - 13 ans d'expérience - Matériel : 4, 5, 6, 15 - 5, 15

F. e. resp. cial planning hill, All regh, prél. Paris, banleue nord. Libre rapid. Ectire sous nº 8479 Le 18/17, rue - Col.-P.-Avia x 15.

travail domicile

Pour tous traveux d'après menuscrit d'après menuscrits audio, rédaction, rédaction, rédactivre, correction, maquette et mise en pages aur Macintoen.

Admissionnel expérimenté. Ecnire sous nº 5078 au Monde Publicité

17. rus du Coloni-Perre Ava 78902 PARIS

UNE SELECTION DES AFFAIRES par CASSIL RIVE GAUCHE 80. rue 18 Sevres, 7°. Tel. 45-86-43-43.

Bel imm., 4*, Bel imm., 4*, Ben plan. 4 100 000. 45-67-95-17.

LUXEMBOURG STANDING. 3 p., partent Bull, parquet, cheminée. 45-67-95-17

7° arrdt Mª liggle Militaire, 4 p. Bon plan, 3°. asc., aud. Bel imm. 2 350 000 F. 46-22-22-66. S/CHAMP-DE-MARS

Superbe 8 P. 300 m¹. RARE. — MT-05-81-91. Très bel mm. rénové asc. 4 P 105 m². Lus. aménagé. Pr : 3 800 000 F. 42-80-30-15.

ENTRE NIMES of MONTPELLIST au Grau-du-Roi (30) pert. Ioue auto plain-pied, pr. 1 enf. petit jard., 100 m plage, it oft, comm., proche com très agrèble.

JULLET 6 000 F/M/OIS 48-47-88-28. pers. Lin WARREN APPT Mil m' Séj. avec d'ammain 1 chère, cuis., s.-de-bns, 4° étg. Bon amm. Clair caime. 1 150 000. CASSIL ~ 45-66-43-43.

MÉTRO WILLIAM 2 P 43 m² 1 150 000 F

M* ALMA 4° énige, grand 2 pié environ 50 m² 46-22-03-80 43-59-68-04

8° arrdt

PL. ALMA. BEAU # P. Possib. profess. libér. Gds outs. + cour prostive mº P. 4 200 000 F. 48-04-85-85.

B- EXCEPTIONNEL AV. CHAMPS-ELYSEES GRAND STUDIO TT CONFT mm. pierre de T., ascens 1475 000 F - 45-66-01-00

9° arrdt 9- LAMARTINE

pournal vd mil. pcess, gde curs. 1= ét. calme, cla= 1 450 000 F T. 48-04-79-41 ap. 18 h

10° arrdt

GARE DU NORD

Except. P. de tall. 49 m² Gd 2 P. TT CFT 649 000 Crédit - 48-04-08-60.

RUE CADET P 32 m², cuis. Sains 400 000 F. 48-04-35-35.

automobiles ventes

moins 🛅 5 CV)

A VENDRE cause décèi voiturette UGIER, 1984 Tr. bon étar, 1º main. Coul. berge, 8 500 F. Tél. bur.: 46-62-73-91. Soir 20 h: 49-30-97-01.

boxes - parking

4 emplacements parkings. III, 24, rus Bayard, 8*. Tel.: 40-70-40-51.

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

16º arrdt

AV. P.-DOUMER

appartements, ventes

Réalisation de qualité. Livraison printemps 1992. Studio 35 m² 2 pièces 50 m² 3 pièces 70 m² A partir de 22 000 F (a m².

te appartement décoré rue Álevandre-Dumas après-midi

Tél. 43-56-76-16

COPRA,

12° arrdt

DAUMESNIL, Rue Nicolal mi, refait neuf

sur ruo, imm, brique IDÉAL PLACEMENT, PRIX 000 F. 48-76-64-44.

CHATEAU DE VINCENNES. Vue bois, sud, gd stand., vidéophone, gd 4 P... réait neuf LERMS. Tél.: 43-63-39-69.

14° arrdt

St-Jacques 2/3 p., III m², 3° ét. 920 000 F. Ensolelle, B. état. Tét. : 45-89-94-74 (répond.)

3º arrdt 11° arrdt TEMPLE. Ban immeuble STUDIO 32 m², coin cuis PROCHE NATION **ALEXANDRE** ..C.. sai. de baing créer. P. F Tél. 42-71-61-48. DUMAS

GRAND STUDIO REFAIT IMM. XVIII-RESTAURE - 750 000 F 45-04-24-30.

4° arrdt LES ATELIERS DU MARAIS

HOTEL DE VILLI LIVRAISON 4º TR. 1992. Du studio au 7 P. duplex. Terrasses, parkings. 45-72-50-50 DWIGHT EDOUARD.

5° arrdt CLUNY. Set 261 2 4º 61. soleil. 3 200 000 F SERGE KAYSER. 43-29-50-60. PLACE SAINT-MICHEL

MEZZANINE PENGYÉ,

MEZZANINE PENGYÉ, prix intéressant Tél.: 45-04-24-30.

EXCEPTIONNEL BD ST-GERMAIN UE S/N DAME. BEAU TUDIO TT CPT. 7° 400 asc. UPERBE IMM. 770 000 F 45-66-43-43.

RARE

MAUBERT.

Jamais habité, ancien ımm.
17° s. réhabilité. Appart.
haut de gemme, 115 m' etw.,
iving 50 m' + 2 chambres.
sellet de beins, salle d'seu.
184.: 46-22-03-80
ou 43-59-88-04, posts 22

6° arrdt CASSETTE. gd 2 P. Tt of Tot.: 43-45-00-75.

HOTEL PARTICULIER
Du R.I. siècle.
I rue Guénégaud.
III.
3 chòres. 2 bains,
cuss. équipée, dole park.
Frais III rue aire récluts.
Ca jour 11 h-16 h.

Pte de Vanves, 2 appis comig refaris à neuf, 5- ét, Asc. 2 pièces 51 m², 1 120 000 F. 3.4 pièces 96 m², 2 112 000 F tél.: 43-29-85-45 ap 20 h 30 GROS MILL SUR Alexa PdeT 6 p. 165 m' serv. Denfert PdeT 8 p. 123 m'. Denfert PdeT 4 p. 123 m'. Arago stand. 133 m' terras. Montper, Stand. 4/5 p. 106 m'. LES STUDIOS

Sole! 2 park. 43-35-18-36. VILLA ELMER

MONTPARNASSE
Résidence de stanGrand calme.
Du studio au 7 peèces.
Tr.
Dupley, terrasses parig. 45-72-50-50.

Maison 165 m. MINITENETY

sét + atelier s/vermère. ch. + 2 mib. punt jard.

15° arrdt

CHEER CHIEF STREET, ST URGENT ALÉSIA Res de jard, de qualité, rue et cour. 33 m² = et m² jard, ent. dans pet. imm. III. Prin: 700 000 F Tél. . 42-36-56-26

(95- Val-d'Oise)

Province

MONTSOURIS. 141 m², 2 + 59 m². dernier ét., 2 park. 4 100 + F = 6-77-96-85.

DENFERT | imm., 3°, asc., 3 p., 11 m², rua et cour. 1 570 m², 45-87-95-17. 14º PROCHE MONTSOURIS A renover bel min Fill m'. Jard, privatif. 45-48-26-25

a III Recherche 2 II II P PARIS

rrbore, calme, clarre, ■ é;at. ■ 900 000 F. 40-44-88-33 PAIE COMPTANT thez notari 48-73-35-43. mime is so

15° PROCHE MAIRIE
2 P TT CONFT 3 mètres
2 p TT COMPT 3 mètres
2 p TT COMPT 4 p TT COMPT 4 p TT COMPT 4 p TT C Me BOUCICAUT
2-3 P., 3-de-bains
dressing, BON ETAT, Imm.
Pietre de 134, 1 235 000 F.
46-86-01-00. **EMBASSY SERVICE**

rech. poir CLIENTS ÉTRANGERS APPARTS DE HAUT DE GAMME "PARIS. RÉSIDENTIEL EXCEPTIONNEL
M. EMILE-20LA 3 PCES
TT CONFORT. VUE TOUR TÉL. : (1) 45-62-16-40 1 050 000 F. 45-65-01-00 ACH. COMPT

ÉMILE-ZOLA

3 56 m²
Bel Imm. pierre de T. Sur
cour. Clair. calmd.
EXCEPTIONNEL 880 000 F
CASSIL ~ 45-68-43-43. IMMÉDIATE 48-04-86-85, p. 257.

Rech. pour PDG benque, hôtel particulier dans Ferk III. 8°. 16°. CABINET KESSLER 46:22:03-80 43-59-68-04 6" éig ssc., BALCONNET PLEIN SUD CASSIL - 45-66-43-43. CABINET KESSLER DUPLEIX vue dégagée

78, Champs-Éysées, Frecherche de tie urgenc beaux appts de standing ples et gdes surfaces. Éva luation grat. sur demande 43- - -68-04

Faire raisonnables.

Agences s'ebstenir
LE PRINCE. Tour Nep
LA DÉFENSE
(1) 47-74-50-36

locations non meublees offres

Paris

Région parisienne

Qual d'Asnières-sur-Seine. Gd std. pl. sud. rel. Imm. stdg 35 m' + ten. + jd. priv. 35 m'. Pkg. chí ind... vdphone, lbl. ch 3 900 F - T. (1) 47-74-88-56.

locations

····· meublées

demandes

Couple de provin

recherche pied-à-terre. A PARIS. 2 P., cuis., vraie salle de bains. Ascens. 761.; 3 400 F mons, charge comp. Tel.: Paris 42-49-59-00. Prov.: (16194-78-39-62.

EMBASSY SERVICE

recherche APPARTS DE VIDES ou MEUBLES

(1) 45-62-30-00

RESIDENCE CITY

URGENT rech pour diri-etrangere d'impor-tants groupes anglo-saxons. LUXUEUX APPARTEMENTS.

et MAISONS OUEST-EST.

Tél.: (1) 45-27-12-19

Ch. r + coin usine, s, de bains, s studio ou 2 p. ds Paris. Tel.: 40-39-02-41

a din un ass

Pl. m. Fétes. 10° et., 2/3 g 10 m² + terras + park. 100 000 + 4 250 occupe 71

CRUZ - 42-66-19-00.

immeubles.

YOUS DÉSIREZ VENDRE

un appt. avail ou sons cft. Adressez-vous è un spécialiste. Immo-Marcades

particuliers

Plos WAGRAM. 17º (proche)

bella pierre de t., 565 m²

éint Tel. : M⁻⁻ LELONG au 47-49-49-41

PARTICULIER
DU XVIII siècle
rue Guendgaud duple:
3 m², séjour, cuis équi1 chbré, s. de-bns,

park, en si sol Frais de notoire réduit Ce jour 11 h-16 h

SQUARE FOCH

670 m² + parkings

DROUOT

mi + parkings refait neuf, divisibles

Potaire dernier 61g. ascens GRAND 2-3 P REFAIT - 45-04-23-15. PI des Vosges appre d'honne s/2 nivs 135 m² à 220 m Pa justifiés, 43-20-98-63 5- LES GOBEUNS, BEAU 2 P m cht, cus- equipée 6- étg asc. SUPERBE VUE PANTHEON ET TOUR EUFFEL - # 250 F CASSII - 45-66-43-43. **BD MURAT** Partic, vd dans petit imm, ancien. Faibles charges.

BEAU 1 P - 42 m² R -de-ch s/jerdins of cour Living 21 m² + chbre 14 m² Petits cas. equipée, s -de-brs. REFAIT NEUF - TRES CALME 950 000 F - 42-80-16-23.

METRO PASS'/ lerre de tail. Bourges 2 PCES IMPECCABLÉ PROCHE BASTILLE \$ / rue cuis., tt cft, asc. 1400000 F - 48-04-85-85. soleil, calme jardin, 27 000 F/m² 2 pces 40 m² environ, NEUF réduits, 40-08-11-40 TROCADÉRO. 190 m² 3 réceptions, 3 chbres. Parking, 46-22-03-80 43-59-68-04 VOLTAIRE près MÉTRO
2 PCES coss. équipée.
Ref. nf. w.-c. indiv.
Clair. Faubles charges
475 000, cred. 43-70-04-64.

FOCH/POINCARÉ imm. grand itre, idéel heb, ou p.-á-terre couple ou pers soule, studio. Entrée, itring + kitchenetre + salls de bairs indépendante 46-22-03-80 - 43-59-88-04

17° arrdt PLACE (près). Atelier artiste, Caractère, 2 500 000 F - 43-45-37-00.

MAIRIE 17 Except, asc. studio to tit 4° étg 489 000 F CREDIT - 48-04-08-60.

DUGOMME SEJ. 3 CHBRES 90 m⁴ '* 4 fage. asc. SUD m: 1 800 000 F 42-22-70-20° arrdt M. JOURDAIN V. S. PARC MONTSOURIS 2/3 peòces 56 m² immeuble pierre de taillio revelle chemnée. Remeuneur, care voie privée emplacement privilégill Pri · I IIIII 000 F Tél. menou soir Pans : 45-89-28-76 Prov. . (16) 37-31-16-22.

P cuis., 11 cht, 2° éti digresde 350 000 F 48-04-35-35. 92

Hauts-de-Seine

MONTROUGE umm, stand 1988, 5 pces 125 m², bald perk, s/sok, 8° et dernier et Notaire réduit 2 500 000 F Erchatry \$ l : 38-88-92-37 OREE DU INILA Tennis, piscine prives APPTS 3. 4, pces Parking garage LE CLAIR 43-59-59-36

SCEAUX. Proche RER. ivde, animerces. II p.
III m'. T.B.F. + garage.
Soleti, Calme. 1 730 000 F
Töl.: 47-02-51-83
ou.46-11-30-80.

NEULLY-SABLONS

Étage, soleil, 150 m², bear
volume grand solon = _____s. I
m. + 4 chbres, 3 sal, de bains
Très bon plan.
48-22-03-50
43-59-58-04

94 Val-de-Marne,

Occupés laué, 46 500 F/an VINCENNES CENTRE dans bei imm. | | 6 pc# 105 m¹ + jardin privati 1 300 000. Pptre 42-60-30-15

ALÉSIA APPART, VILLE (951 centre, dans 2-3 P. TT CONFT potre résidence F3, 65 m² Dble séjour av. BALCON belcon, cuisine gée. 2 chambres, cave 4 interphone, mounts of the conference of the conf

PONT DE NEUILLY

GÉRARD SAFAR 40-68-75-00

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

bureaux bureaux

Locations

Loue/vend bureaux neule 1 100 F; m²/an, jusq 2 000 m² Tél. (1) 30-21-80-13

43-55-17-50 A L'ETOILE

16° CHAMPS-ELYSÉES

AVENUE VICTOR-HUGO
Bura, secret, tel., téle., fax.
Domicil.: 190 à 395 F.M. CIDES 47-23-84-21

Directement per proprétace : 47-66-83-46.

DOMICILIATIONS

SARL ~ RC ~ RM
Démarches téléphoniques

OCCASION EXCEPTIONNELLE A vendre à GENÈVE (Suisse) ENTREPOT

Four tie coo, veuilles vous adresser ceiffre 44-67-212 PUBLICITAS. base postale, CH-8021 Eurich

Tél. (16) 56-44-35-10 Voitures

de collection



PART. VEND COUPÉ FORD TAUNUS ■ 2000 Ghia » 1978. Blanc, toit vinyl noir,

1" main. 83 500 km. Nouveau moteur Sierra ó 500 km. Vitres teintées,

toit ouvrant. Couche ====

garage. État impeccable. Prix 38 000 F justifie. TÊL. : 46-62-73-91 Soir: 49-30-97-01

Sté EDIRADIO loue

ST-VINCENT-DE-PAUL 2-3 PCES tout confort. imm. ravalé SOLEIL 899 000 F CREDIT - 48-II 08-60. COLONEL-FABIEN
FINCE HOPITAL ST-LOUIS
2 PIÈCES III mi

cuis... that confort! Dbe in. + 1 1 cft. Vue. 535 1 - 48-04-85-85. 1 980 1 F. 42-79-88-76

PTE THE ANALY SO m2

MONTPARNASSE

STUDETTE 425 000 I

stand . besu 2 p., terrasse 1 555 000. 45-67-95-17.

EXCEPTIONNEL Mª E. ZOLA 3 PIÈCES TOUT CONFORT VUE TOUR EIFFEL Bon immeuble, interphone. 1 050 000 F · 45-56-01-00.

I MIN. PARIS/ORLY

VOTRE SIÈGE SOCIAL

Ventes

Superica de l'entrepôt 41 000 m² (env. 4 000 m² par étage). En bes bon état Sur remain 12 500 m²

lubian, 4

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Туре	Adressa de l'immeuble	Loyer brut +	Тура	de l'immeuble	Loyer M/I +	Туре	de l'immeuble	Loyer brut
Surface/étage	Commercialisateur	Prov./charges	Surface/étage	Commercialisateur	Prov./charges	Surface/étage	Commercialisateur	Prov./charge
PARIS		i	18 ARRONDIS	SEMENT		4 PIÈCES 121 m², 5- étage	NEUILLY-SUR-SEINE 98, rue de Longchamp	12 500
7. ARRONDISS	EMENT		■ PIÈCES ■ m², 1- étage	110, rue AGF – 44-86-45-45 Finds	6 320 + 2 190 4 497		AGIFRANCE - 49-03-43-04	
2 PIÈCES III m², rez-de-ch.	1/3, place du CIGIMO - Honoraires III location		perking,		1 4-37	5 PIÈCES	MEUILLY-SUR-SEINE 14, rue Chauveau AGIFRANCE - 49-03-43-04 Frais de commission	17 500 + 1 841
3 PIÈCES 72 m². rez-de-ch. sur jærd., park.	SAGGEL – 47-42-44-44 Frais Commission	10 == + 1 238 7 ==	PIÈCES 64 m².	74-84, rue Petit AGF - 44-86-45-45	6 010	7 PIÈCES 261 m².	NEURLLY 43. bd Victor-Hugo	# 009 + 3 208
S PIÈCES Mara m², ■ étage	91, SAGGEL - 47-42-44-44	+ 2 == 10 880	parking, mm, balcon 4 PIÈCES	48, rue de Maura SAGGEL - 42-66-61-05	7 400 + 993		AGIFRANCE - 49-03-43-04	18 11
B. ARRONDISSE	EMENT		82 m², 1= étagu parking	Frais de commission	9 E30	3 PIÈCES 73 m², raz-de-ch. sum jard., parking	NEUILLY 34-36, bd Victor-Hugo SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission	7 701 + 1 262
PIÈCES	AGF - 44-86-45-45	5 000 + 1 000	20 ARRONDISS			■ PIÈCES	MEUILLY	■ 400
11• ARRONDISS	Paint of surrenteers	3 558	4 PIÈCES 89 m², ■ cave	12, rue	7 709	85 m², balani parking, balani	26-28, rue Jacques-Dulud CIGIMO – 48-00-89-89	+ 1 270
	6, Phylisbourg	6 200 + 470	78 - YVELINES			PIÈCES SU m², 1= étage parking un libe	NEUILLY - 48-00-89-89 Honoraires	6 980 + 500 5 282
ox, cave PCES. IMM. NEUF 1 m², ■ étage	6,	7 600 + 71%	2 PIÈCES 53 m², 1= étage parlong, caux	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 42, rue des Ursulines AGF - 44-86-45-45 Frais Commission	# 602 + 600	PIÈCES 87 m², il- étage	PUTEAUX 16. av. Georges-Formpidou	6 064 + 600
PIÈCES U m², 4- étage arking	4, rue	7 = 814	3 PIÈCES 73 m². 1~ étage parking, ween	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 42, Ursulines 42-44-86-45-45	* 720	parking, cave	AGF - 44-86-45-45	4315
2. ARRONDISS			PAVILLON 6	Frais U	4 762 7 028	m², 1• parties,	SAINT-CLOUD 10, square de l'Hippodrome AGF – 44-86-45-45	8 115 + 980 5 772
PIÈCES m², 2• étage arking,	62-64. Vincennes AGF - 44-86-45-45	7 200 + 1 529 5 124	121 m², jardin garage	6, impasse de la Fontaine AGIFRANCE - 30-44-01-13 Frais	4 100	94 - VAL-DE-I		3772
3. ARRONDISS			92 - HAUTS-DE			2 PIÈCES	NOGENT-SUR-MARNE	4 965
PIÈCES	67, M Auguste-Blanqui] 2 420	STUDIO 27 m², 3• étage	BOULOGNE 229, bd Jean-Jaurès 40-16-28-71	2 500	94 m² rez-de-chaussée	68, rue François-Rolland SOLVEG - 40-67-06-89 Frais de commission	+ 430 4 124
ll m³, III étage sicon	CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires III location	+ 950 2 733	3 PIÈCES 69 m², 3- étage parking	BOULOGNE 24, rue des Abondances LOC INTER - 47-45-16-09	7 <u>7 11 1</u> + 755	■ PIÈCES 87 m², 2• étage parking	NOGENT-SUR-MARNE 88, www François-Rolland SOLVEG 40-67-08-99	+ 800
4. ARRONDISS	EMENT			commission	5 310		SOLVES WO-D/-00-SS	5 481
PIÈCES) m², 5· étage irking	199-201, av. du Maine LOC INTER - 47-45-14-65 Frais de commission	5 562 + 419 4 302	3/4	BOULOGNE 60. rue de la Tourelle SAGGEL - 47-42-44-44 Ecomonission	11 700 + 1 432	3 PIÈCES 72 m², 1= étage parking	NOGENT-SUR-MARNE	+ 764
5. ARRONDISS	EMENT		4 PIÈCES 85 m². 3- étage	COURBEVOIE 3, av. IIII Parc	₩ 000 + 808	5 PIÈCES	SAINT-MANDÉ	3 946 8 946
OUBLE m², rez-de-ch.	45, rue d'Alleray AGF 44-86-45-45	+ 800	parking, cave	AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	4 271	95 m², 5• étaga 2 parkings	25. svenue Joffre LUL INTER - 47-46-15-84. Frais de	+ 1 080 " 8 750
rking.	de commission	2 528	4 PtèCES 90 m², ■ étage parking	COURBEVOIE TUE Pierre-Lhomme SOLVEG - Unit of the commission	+ 807 6 625	2 PIÈCES 50 m², 4º étage perking	VINCENNES 27, avenue du AGF - 44-86-41-45	+ 800
B' ARRONDISSI	4. IIII Fálicien-David		■ PIÈCES 105 m², 1- étage	COURBEVOIE 35, rue Pierre-Lhomme	8 700	Cave	Frais de commission	
1 m², 58- étage	4, III Felicien-David SOLVEG - III Frais III commission	+ 200 14 275	parking	SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	+ 735 6 925	95 - VAL-D'OI		
8 m², 3º étage	67-69, weren Victor-Hugo	+ 1 945 12 960	A PIÈCES III m², 1- étage parking, cave	GARCHES 21, rue Jean-Mermoz GFC - 47-41-62-10	5 500 + 1 543	82 m², 1= étage parking	ENGHEIN-LES-BAINS 101, rue di SAGGEL - 47-78-15-85	● 071 ·+ 991

Le Monde

CHAQUE MERCREDI

VOS **RENDEZ-VOUS**

IMMOBILIER

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde, premier quotidien national avec 1 1112 000 lecteurs, dont 742 000 habitent Paris et la région et 630 000 appartiennent à des foyers « cadres supérieurs ». (Source CESP 91 - LNM.)

Le Monde, premier quotidien des cadres : 844 000 lecteurs. Le Monde, premier quotidien des cadres supérieurs : NUII 000 lecteurs. (Source : IPSOS ■ -LNM.)

Le Monde, le quotidien national le plus vendu à Paris : ■1 176 exemplaires. (Source : NM 88 - année 90.)

Pour tous renseignements: PROFESSIONNELS 46-62-73-43 PARTICULIERS 46-62-73-90 - 46-62-72-02 CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

















All recent survivage four extent of a fabre support to your first it as a series of a fabre of the argument of the series of the

经型决定。

C1:55 ----ES apressor .

William Street 100 M 4 17 Constitution of 14 1 Mar.

es aba to .. 3 325 3 mg

יסיפר יכרו בסידה

.... Σ

*

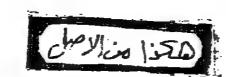
FORMATIONS ET DIPLOME Pour réus

All Albert St.

COLUMN TO

Prairie inte

Bright &



Le Trafalgar des langues vivantes

L'opposition aux réformes entreprises par M. Lionel Jospin dans les collèges et les lycées s'est cristallisée sur la question de l'enseignement des langues

IIRONIQUE J'une annoncée » : pour qualifier les conséquences. « desastrenses » à ses eux, des projets ministériels sur Yeux, des projets ministériels sur l'avenir des langues vivantes, M. Méthivier, professeur d'italien et membre de l'Association des professeurs de langues vivantes (APLV), ne lésine A l'en croire, les deux mille professeurs d'italien mais les enseignants de russe, chinois ou encore de portuguis ou d'arabe ou encore de portugais ou d'arabe n'auraient pas résisté au projet reforme des lycées annoncé dans grandes lignes par M. Lionel Jospin le 25 juin 1991 et dont les princi-paux textes ont été publiés le 23 jan-

A STATE OF THE STA

gatering for the state of the s

A The control of the

10 mm was rise. Motor and \$3 at 21

4-67 - 44 495 ST (A.S.

British W. H. G. (+ 1)

MARKET SUFFIGER OF

Section 1985

機能機能 きょうしょう

Saladia Maria

ground Affrecht i

Charles of the BARGATAL.

with the fit so it.

BORRES EST EST

TRANSPORT OF FOLLOWING

participation of the second

编集和中

Quant propositions de réforme des collèges du Consei national des programmes (CNP) rendues publiques novembre 1991. Il lesquelles le ministre devrait trancher d'ici l'été prochain, elles portent germe, pour M. Méthivier, de quoi faire mourir petit seu ces langues dites a mes a petit feu ces langues dites « rares », déja memacées par la toute-puisde l'anglais dans l'enseignefrançais.

Les déclarations un ministre de l'éducation nationale (roir ci-dessous) vont lui mettre du baume au cœur. Lionel Jospin m effet läche du im sur les deux points sensibles qui avaient provoqué m colère des linguistes. Tous délèves langue vivante en classe de quatrième de collège. affirme le ministre, II la pourront, en outre, poursuivre apprentis-

En proposant, in novembre, que l'étude d'une seconde langue vivante mare. On m peut pas, indéfiniment secondaire comme c'est le cas en ajouter des matières m programme France. Reste que cette liberté n'est

sans jamais rien retrancher, plai-daient la experts du CNP qui récla-maient notamment l'introduction d'un enseignement de la technologie « obligatoire et renforcé » pour la élèves des classes « quatrième » troisième. D'où cette proposition : permettre aux élèves en difficulté quelle que « la filière » laquelle ils quelle que in lière l'aquelle ils se destinent, de reporter l'étude d'une seconde langue vivante l'en-trée en seconde.

Une spécialité bien française

Pour le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), majoritaire dans la lycées | SNALC (autonome), pour l'Associa-tion des professeurs de langues vivantes (APLV) comme chez les parents d'élèves la PEEP, les pro-positions du CNP avaient provoqué un véritable de marée de protes-tations. Le 17 novembre, l'APLV publiait un communiqué dans lequel

B s'inquiétait voir a disparaître
de l'enseignement secondaire certaines lungues comme l'italien le russes. Un comble, ajoutait l'association, la la construction ES, il dénonçait en janvier 1992, un numéro spécial de l'Université syndicaliste consacré langues vivantes, la logique de la recherche d'économies le terme, la ligitation de la recherche d'économies le terme, du démantèlement du service public, de l'alignement un les pratiques euro-péennes les plus négatives ».

La diversification dans le choix des langum vivantes dont l'APLV et SNES mu la ardents défenseurs est en mu une spécialité bien française. Pas un seul mu Europe où l'on puisse, théoriquement, faire son choix parmi quatorze langues vivantes de cours de scolarité



qu'une l'acade : l'immense majorité des élèves (85 %) choisissent l'anglais en sixième et 13 % l'allemand. In pour la seconde langue vivante, c'est d'abord l'espagnel qui est choisi (par la moitié des élèves), suivi par l'alle-mand (26 %) ■ l'anglais (17 %). Les

«choix» des élèves se partagent donc les restes (7 %) d'un gâteau bien entamé. Quasi exclusivement cantonnées dans le rôle de seconde langue. les langues dites « rares » portent bien leur puisqu'il n'y a que 7 deves pour apprendre le russe onze autres langues proposées au au collège ou m lycée, 117 qui

On comprend, des lors, à l'andes propositions du CNP pour les collèges, l'attitude défensive de professeurs » qui ne vivent que erace aux eptions deuxième et troi-sième langue « selon l'expression de M. Méthivier. Et loin d'eteindre le feu. M. Lionel Jospin avait aceru leur inquiétude en décidant, dans le cadre de la réforme des lycées, de limiter | deux (au lieu de trois) le nombre des options à choisir à l'en-trée en seconde. Une décision sur laquelle il semble pret à revenir.

L'anglais est-il incontournable?

Au-delà de la défense des professeurs cependant, les questions de fond demeurent. Posées par le CNP, des la fin décembre, en réponse au tir de barrage provoqué par propositions sur les collèges, elles ont le mérite de lancer publiquement le debat. « Quelle publique mener pour le choix de la prentiere langue? interrogent les experts, Quelle place réserver à l'espagnol et à l'allemand? L'anglais est-il la langue incontourna-ble dans les sections industrielles et scientifiques? Si out, cela doit être dit

Et ils poursuivent : « Faut-il prendre des mesures pour éviter la dispa-rition progressive de l'italien et du russe! Faut-il enseigner les langues dites rares dans l'enseignement secondaire? Ne doit-on pas developper en STS et en IUT des formations double compètence, associant par exemple langue rare (japonais, chinois...) et action commerciale ou tourisme. Ce type d'investissement est-il justifié '= Entia, «quelle tormation mittale et continue vour les enserenants, notainment pour les professeurs d'école? Quels programmes pour les licences, les maîtracs et les concours de recru-tement? « Le CNP appelle de ses vieux une réflevion globale sur l'enseignement des langues vivantes, de l'école élémentaire à l'université. Qui ne fasse l'impasse ni sur la formation des maitres, ni sur l'évaluation de l'efficacité, toujours soigneusement occuliee, de cet apprentissage,

Pour M. Jean Jankza, membre du CNP et professeur d'allemand à l'université Paris-III, l'enseignement des langues est sans doute trop dilue dans le temps pour être vraiment efficace, trop éloigné aussi du projet professionnel de l'élève. Les langues vivantes n'ont pas, en outre, la place qui devrait être la leur dans l'univer-sité, où les options de langues vivantes grands débutants sont encore trop peu nombreuses.

Enfin, les contenus des concours du CAPES et de l'agrégation de langues, inchanges depuis leur création, ne sont plus adaptés aux exigences d'une profession enseignante qui, plus encore peut-être que pour d'autres disciplines, a des implications sociales et de communication évidentes, « On continue, an CAPES, de selectionner de futurs professeurs de langue sur une opreuve de dissertation qui est avant tout une opreuve lutéraire, à laquelle les candidats obtiennem en moyenne 4/2n, tempête M. Jean Janitza. Don-on larger cela

Si la france veut combler son « retard historique » en matière de maîtrise des langues étrangères, selon l'expression de M. Jean Favard, inspecteur général de l'éducation natio-nale (1), il faudra bien, et rapidement, s'attaquer au problème par toutes ses faces. Le bras de fer auquel viennent de se livrer le ministre et les professeurs le laisse finalement

On la Prançais Juny le monde, août-septembre 1991

Un entretien avec M. Lionel Jospin

Le ministre de l'éducation nationale veut généraliser l'enseignement des langues à l'école primaire et s'engage à maintenir la deuxième langue vivante au collège

gues?

 Jusqu'à présent, dans l'acquisition savoirs fondamentaux, qui la la mission première de l'école, la lanetrangères n'occupaient une place privilégiée. Désormais le une entier doit considérer la la connaissance de langues étrangères fait partie 🍱 savoirs 🍱 base. Une étape décisive dans communauté européenne in fran-chie in Manual en 1991. Cela motre système de la contra système

entrainera we eux une nécessaire mobilité, une obligation forte de seulement dans la nouvel péen mais l'échelon de la planète, aussi aus le domaine économique que culturel. La militae d'une ou plusieurs langues étrangères, c'est-àdire la capacité les des situations le la vie me profession-nelle de prendre un non-francophone et in mar comprendre de lui aussi him oralement par écrit, devient priorité.

- Comment, concretement,

- Il faut enciencher une dynamique d'enseignement de qualité qui

sondage de de ficace. C'est pourquoi, autour trois ans, d'enseignement précoce de stratégie de finale de stratégie de stratégie du vise améliore insuffondeur l'enseignement len qui vise améliore la langue vivante. Ces deux dispositions constituent une amélioration par rapport dispositions constituent une amélioration par rapport dispositions constituent une amélioration par rapport de deux despositions de deux de deux de deux de deux despositions de deux de deu dans quelles conditions? objectifs : la langue comme moyen in communication - Dès 1989, à la demande du pré-

dans h vie courante; l'approfondisso ile langue dans la dans littéraire, culturel, historique ; la spécialisation is la connaissance is la langue professionnel. m Dans les prochains jours, je proposerai un plan développement langues vivantes qui s'appliquera I l'ensemble i l'enseignement scolaire, l'enseignement supérieur ayant objectifs qui compléter et d'élargir acquis. Ce plan devra des moyens - L'exigence qualita-

tive me remplie = enseignants qui pivots du dispositif, apprentissages Illia la objectifs l'école. Il sera fait appel de surcroît à de la langue (jeunes étrangers, étudiants français en langues étrangères, professionnels...) prolongera, complément du du maître, échanges langue étrangère. Seront développées également matérielles, les recesses rélasogiques les rechnologies. du pays étranger concerné. moyens pédagogiques technologies nouvelles permettant pratique plus jeunes lan-

gue dalitable. - Vous IIII en 1989 une expérimentation

sident 🏙 la République, j'ai mis en place au cours moyen une expérimentation d'enseignement précoce des vivantes. Cette expérimentation a menée sur la base du volontariat pour ce qui concerne les enseignants et en partenariat avec les collectivités locales et les parents qui se sont engagés min fortement punt un réussite. Elle n concerné des classes de CM2 et de CMI du même secteur de recruse-d'un collège and de pouvoir donner lieu 1 une évaluation en 6.

» A partir de cette expérimentation et de l'évaluation qu'en a faite l'ins-pection générale de l'éducation natiopecton generate de l'education nationale, je propose d'étendre progressivement à tous les CM2 puis aux CM1 l'accès à une langue vivante. Les objectifs seront à la fois une sensibilisation et surtout le développement d'un goût pour les langues passant par l'éducation de l'oreille et la découverte

Les propositions récentes du Conseil national des programmes sur la rénovation des collèges ont soulevé un tollé chez les associations d'enseignants spécialisés et dans les syndicats, Pour beauteurs des les syndicats, Pour beauteurs des les syndicats, Pour beauteurs des les confessions des les syndicats. coup, elles ont été interprétées comme une menace de suppres-sion de la seconde langue vivante en classe de 4-. Est-ce votre

- La réponse est non. La réflexion en cours sur le collège apportera des réponses aux problèmes qui lui sont posés dans son ensemble. J'ai déjà eu l'occasion de préciser que les propo-sitions du CNP ne préjugent en rien les décisions du ministre.

» Pour ma part, j'ai, dès à présent, une certitude : le collège sera le lieu essentiel de l'apprentissage des langues vivantes. Tous les élèves, à la fin de leur scolarité obligatoire, devront être capables de maîtriser au moins une langue étrangère, c'est-à-dire de s'exprimer couramment dans des situations de communication diverses. Tous délèves, exception, en l'apprentissage d'une

dont yous yous limit l'écho.

La rénovation pédagogique des lycées suscite ill nombreuses réactions. La crainte es les lanques vivantes n'occupent plus place qui - leur aulourd'hui est souvent évoquée. Comment comptez-yous v nipondre?

- La rénovation pédagogique 📥 lycées s'appliquera m classe de tif classe de seconde conduit tous mélèves nun renforcement de la langue vivante l ma augmentation de l'horaire dans discipline, dont partie se im grâce em «module», dans des groupes allégé. Je compte proposer dispositions nouvelles an classe première et de terminale qui pour conséquence de rendre possible poursuite de l'apprentissage de deuxième langue vivante, commencé au collège, quelle que soit la voie choisie 📂 🛚 jeune lycéen.

■ Ce plan de développement 🛎 l'enseignement des langues il fortement me volonté que, depuis III primaire jusqu'à la fin de scolarité au collège ou au lycée, la système éducatif réponde au objectifs fixés = aux besoins du pays. Cela se euvre progressivement représentera un 🕮 important 🖮 🖺 PEtat. Ce plan = 1 partenaires limited in l'éducation nationale, plus particulièrement 📥 collectivités territoriales qui am déjà compris tout l'intérêt de sa réussite en termes dynamique de développe-

... Je egalement nous un soutien matériel, ne peut qu'être favorable à qui doit conforter, I terme, sa politique en matière 🔤 communication a d'échanges entre la citoyens

Propos needs Gérard COURTOIS - Christine

SEJOURS LINGUISTIQUES —

Améliorer son service et son accent. Travailler ses gammes et sa grammaire. Bosser ses maths et sa linguistique. Faut pas rêver ... Si! avec SILC

Surf, tennis, golf, musique, maths, civilisation, intensifs ... A mm fameux bain linguistique, SILC peut ajouter un parfum de sport, d'aventure ou de culture. A vous in choisir!

ANGLETERRE. ESPAGNE. IRLANDE, ETATS-UNIS, ECOSSE, MALTE,



ALLEMAGNE AUSTRALIE, RUSSIE. POLOGNE, MEXIQUE, JAPON.

Créateur du Bain Linguistique

SILC 16022 ANGOULEME Cedex Tel .16 / 45 95 83 56 - Fax 16 / 45 95 41 10 Paris Tel. 1/45 48 58 66 • Centre : Tel 55 32 91 91 • Sud-Est Tel 42 27 88 42 • Bretagne : Tel 99 81 40 38 • Sud-Ouest : Tel 56 79 03 43 • Rhone : Tel 74 61 82 08 • Est : Tel 83 33 20 70 Ouest : Tel 40 83 52 72 • Midi-Pyrénées : Tel 62 21 27 62 Champagne-Ardennes : Tel 26 47 30 57 •

GUIDE DE L'ANGLAIS MODERNE ÉCRIT

COFORMA | les Editions François-Robert 18. | Théodore-Deck, 75015 PARIS

GFC

FORMATIONS ET DIPLOMES DE LANGUES

Pour réussir vite!

Apprendre ou perfectionner une langue. Acquérir une compétence professionnelle. Décrocher un diplôme Mandou Communication. Enseignements 1 m Mars toute l'année.

Documentation et livele gratuits Langues ■ Atfaires, Service 5257. 35 Rue Collange

Tall: (1) 47.31.80.96

Paris-Levaliois. Tél: (1) 42.70.81.88 - 42.70.73.63

EDUCATION - CAMPUS

Les dérapages contrôlés de l'enseignement précoce

Généraliser l'enseignement des langues à l'école primaire suppose des objectifs clairs et des enseignants volontaires

COLE élémentaire cours et le rectorat n'avait pour em cours movens. deux enseignants, l'un d'anglais, l'autre d'allemand. " Des parents d'élèves contraints de recruter eux-mêmes. par la voie d'une petite annonce publiée dans un grand quotidien national, les professeurs de leurs enfants : la démarche 🚃 inhabituelle. Mais la frustration a été trop forte chez les parents de musi école parisienne du quartier de la République quand, debut décembre, l'inspecteur leur a appris que les d'anglais u d'allemand, dispenses depuis deux 📰 📗 🖿 élèves 🗎 🚃 moven dans le cadre de l'a expérimentation contrôlée » de l'enseignement précoce des langues vivantes Il l'école élémentaire, allaient être interrompus. Motif; deux enscignants qui partageaient la centaine d'élèves de mun moyen pouvaient plus pouvaient plus l'académie Versailles de Créteil...

étrangères ■ l'école primaire n'est

que rarement assuré dans les

pays III II Communauté euro-

péenne (1). Quelques projets

expérimentaux *** en Alle-

magne partir M huit ans) www. Grèce (à M ans) ainsi qu'en Italie.

li n'y u qu'aux Pays-Bas où l'an-glais au obligatoire il partir il il

dans l'enseignement primaire

(qui se poursuit jusqu'à douze

ans), m à Bruxelles, en Belgique,

où le néerlandais ou le français

sont obligatoires is première année d'école primaire (six ans).

Dans la communauté négriando-

phone de Belgique, l'étude du français est obligatoire durant

deux demières années d'école

Par rapport au système fran-

çais, e qui frappe dans les pays la Communauté c'est, d'une

part, l'étroitesse du choix 🔳 lanques offert me élèves, d'autre

part, le caractère non systémati-

um de l'étude d'une seconde lan-

dans l'enselonament profession-

nel. Ainsi l'anglais est-il obliga-

toire comme première langue

vivante dans la plupart des pays

(Allemagne, Danemark, Pays-

En Allemagne, dans la Real-

schule (enseignement court), il y a une seule langue obligatoire

primaire (six-douze ans).

A en croire im résultats de l'appel de parents d'élèves, e ne se pourtant pas 🖿 candidats qui manquent. En quarante-huit heures, ils ont recueilli une quarantaine de réponses, dont une bonne douzaine de candidatures sérieuses. Mai six d'entre elles seulement entraient dans le cadre très strict imposé par l'éducation nationale. Les gnants assurant les and i langue dans le primaire, instituteurs, profes seurs de collège maîtres auxi-liaires, doivent m effet être enseignants mactivité dans l'académie. Ainsi, même dûment diplôme, un professeur 🖷 collège habitant Paris peut quelques heures supplémentaires dans une école primaire de quar-

(généralement l'anglais) 🗯 🛚 que-

tative (souvent français). Au

Gymnasium (áquivalent du lycés), deux langues bligatoires

mais le latin peut être choisi

En Belgique, 🛏 élèves 📖 le

choix www interfandais, l'an-

glais I l'allemand dans la com-

munauté francophone, with le

français 🔳 l'anglais dans la com-

obligatoire première lan-que, les font l'allemand, puis au lycée du français (plus rarement l'itallen ou de l'espa-

gnoi) comme troisième langue

Aux Pays-Bas, les élèves étu-

dient dans l'ordre l'anglais, le

français, puis une seule langue est réclamée aux examens in fin d'études

En Espagne (comme en Grèce),

choix s'effectue entre le fran-

que est facultative et il n'y a suide troisième langue.

Enfin, en Italie, um seule langue vivante est obligatoire dans le

secondaire et, III Irlande, aucune.

Ces données nous ont été muniquées par M™ Jacqueline Breta-gnolle, membre du Conseil national des programmes.

Au Danemark, après l'anglais,

deuxième langue.

munauté néerlandophone.

Lancée grands coups de trom-septembre 1989, l'opération a manufacture un succès immédiat. Sensibilisés par l'échéance européenne de 1993 de convaincus de l'initiation aux langues étrangères est d'au-tant plus efficace qu'elle commence tôt, les properience applaudi deux mains : l'expérience année un élève man moyen sur cinq (soit 270 000 élèves). Et tituteurs, plus circonspects, n'ont

Des objectifs flous

On imaginait mal le ministre nir arrière décrèter qu'on arrête frais. Or le bilan l'opération semble mitigé, la spécialistes ne pas, loin de là, l'enthousiasme des parents d'élèves du ministre l'éducation nationale.

Comme elle l'avait déjà fait au de la première année l'ex-périence, l'inspection générale vient. en effet, 🔳 remettre au ministre un rapport d'évaluation portant sur l'an-née scolaire 1990-1991. Et il apparaît que il plupart des problèmes rencon-très pendant la première année n'ont été résolus. L'introduction de l'enseignement d'une langue vivante l'école élémentaire renforcerait, par exemple, la place hégémonique in l'anglais, qui est choisi comme première langue par plus 11 80 % des élèves de sixième. En outre, son effi-cacité serait loin d'être démontrée : mélangés à 🚮 élèves n'ayant reçu aucun enseignement de langue étran-gère une fois arrivés un collège, les heureux bénéficiaires d'un enseignement précoce perdraient, au bout d'un mois, leur «avance» dans IIIII

En fait. i objectifs i cet enseignement précoce restent assez flous. S'agit-il d'une initiation, d'une sensi-bilisation d'un véritable enseignement? ce dernier comment justifie-t-on que, dans certaines écoles primaires, enfants de man moyen s'initient pendant un tre à l'anglais pour ensuite... à l'allemand?

Une imposante circulaire de cadrage publiée par la direction des écoles la 1991 (1) précise qu'il s'agit d'un véritable apprentiset non d'une « simple sensibilitrès ambitieuses. Les élèves doivent exemple à l'issue du CM 2 « repé-les schémas intonatifs principaux » de la langue étudiéc, reconnaître ses « phonèmes pertinents », possèder » lexique simple de communication centré la vie de » classe et sur leur envisocioculturel ».

Mais la principale difficulté à résoudre, si l'on souhaite généraliser l'expérience il court ou il moyen terme, il celle du recrutement il la formation d'un personnel quali-fié. Actuellement, 63 la cours assurés par la professeurs la collège ou de lycéc, 23 la par des ins-tituteurs – rémunérés, comme premiers, heures supplémentaires, - les 14 sestants l'un pris charge par intervenants extérieurs recrutés et rémunérés par les collectivités locales (sous le contrôle inspections académiques). Dès première année l'expérimentation, l'inspection générale attirait l'atten-tion sur le danger d'un « désengage font font l'objet d'une solli citation forte, de leur pure col-lège, pour de heures supplémen-taires. Et la retards de paiement de heures, dont plaignent enseignants engages i l'expérience, n'arrangent was des

«L'instituteur 💵 l'enseignant le mieux placé pour faire vivre l'ensei-gnement précoce des langues étranres. dans un article récent (2) Jean Favard, inspecteur général l'éducation nationale, auteur la rapport remis Lionel Jospin. existe de point un de l'Italie de l'Italie de Suisse et à l'Écasse, le choix des instisuisse et al prévalu chaque fois qu'il s'est agi de généraliser des expériences. Mais faut-il que instituteurs aient les compétences nécessaires. Or les 66 000 cours moyens général confiés aux les plus expérimentés, qui sont aussi les plus agés plus refractaires aux minum M formation

Les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM), d'où vont sortir les futures générations d'instituteurs, pourront-ils relève? première année d'IUFM, futurs professeurs d'école suivent un enseignement la langue vivante de quarante-huit heures (dont la moi-si est consacrée à la didactique la la langue), théoriquement obligatoire mais... optionnel au toute mais... «Le choix de l'option langue vivante résulte le plus d'un rejet des deux options, plastiques et musique. M. Jean Janitza, professeur d'allemand à l'université Paris-III, membre du Conseil nal des programmes (CNP) et par ailleurs directeur II l'IUFM de remise 🗓 niveau dans 📭 langue étrangère, c'est blen peu pour de futurs instituteurs qui n'ont, pour at tains, pas pratique de langue étran-

CHRISTINE GARIN

(1) Circulaire = 91-246 du 6 septembre

(2) « Enscignements/apprentissages pré-des langues », numéro spécial — Français dans le monde, août-septembre 1991.

Le poète et le laser

Un universitaire rennais 🔳 développé une méthode simple autour de la technologie du disque compact

on soigne Meurs. En poète. d'anglais I l'université III Rennes-II, titulaire d'un cours de compréhension orale et d'un cours d'introduction à la poesie contemporaine, ce fils de paysans bretons un cheveux gris en bataille uni-investi dans l'anglais. son temps, son argent. Et | IIII

Personne n'a jamais appris ■ parler ■ quelqu'un d'autre, expliquetoujours à partir d'un environ-Un enseignant saurait prétendre être lui seul de langue. Tout plus les plus enthousiastes peuvent-ils de chez leurs élèves les conditions d'un apprentissage basé la plupart du temps um l'écrit.

Or l'écrit, dit-il en substance, n'a jamais aidé 🛮 la compréhension d'un texte oral. Moyennant un minimum de pratique motivée 👊 rapidement à maîtrise ble des documents écrits. Mais il suffit de faire écouter à un mêmes personnes seulement vingt secondes d'anglais spontané, emprunté par exemple à la BBC, pour que la plu-part manifestent aussitôt les signes du plus grand désarrol.

Tout juste nommé enseignant dans les années 60, magnétophone professionnel en bandoulière, Claude Henry chassait MIII l'unisonore anglo-sexon à Edimbourg Londres. Pour en restien classe, même si le « matériau de base » est 🐧 qualité, un rembobinage prend du temps, brise l'élan, le naturel, et l'apprennaturel, et l'apprentissage. pius, souligne-t-il, « qu'est-ce qu'un laboratoire l'anguest-ce qu'un laboratoire l'anguest-ce qu'un laboratoire l'anguest et l'eléphone "visuel", grâce auquel dolt opèrer de multiples conforsions pour vair l'èlève du troisième bavarder une heure au plus ou quaire avec lui » ?

De nouveaux

Donc, pour m libérer des contraintes techniques obsédantes, l'homme. Le des voix, remaining grands in year. Sur in ecrans informatiques tout d'abord, développant voici deux ans l'aide du Centre national d'études des télécommunications III Lannion, une méthode d'apprentissage assisté my ordinateur. Coûteuse, la méthode ne le satisfait pas pleine-Puis, face au disque compact

Claude Henry cul- c'est le déclic. La manura d'un disque compact (CD) autorise découpage minutieux, en plages dis-tinctes, de préenre-gistrées. La lecture laser permet, elle, i seulement un instan-ces plages i sur lecteurs, la mise « en boucle » i choisis par l'ille de lui-même. L'usage d'une télécommande facilite la prise en main de Pour Claude Henry, l'application

à l'enseignement de la technologie naire. Il développe deux main II le matériel sonore correspon-dant i l'une pour le primaire (Pen-seignant, télécommande en main, peut faire se répéter en langue originale instantanément IIII ou IIIId'une comptine, d'un chant, d'es récit...), l'autre qui repense 🕍 conception III WANTED de lan-

Il Mala d'investir, manufacture ici m là, una ma a outil » qui le a libère ». Deux cent mille francs, moins. all faut aller vite prouver qu'on la li s'ennel du mixage, Bruno Heurieux, ancien lauréat La Césars. Un ma architecte, Berel, l'aide concevoir de nouveaux la calla de langues » en lieu el place el « laboratoires» traditionnels. Toujours quête de matériaux sonores de qua-lité, il Jersey pour enregistrer les voix d'enfants, un chants, un comptines. It I Londres, pour converser, il bâtons rompus deram un micro, une per jeune femme

Un disque compact ■ pressé.

De projets de nouveaux ■ ■ langues» [le jour : en lieu et place d'un «labo», quatre • misso peuvent and a six, il n'y a plus une, me deux conversations »). Un coin «écoute» m auto-apprentissage, qui intégre la CD, un coin «enregistrement» classi-que, un coin «conversation» autour d'un professeur = = = «vidéo». Le tout pour un cost infé-rieur I = al d'un «labo»

Séduits par l'idée, les conseils régionaux de Bretagne et des Pays martia Deux lycées II Tréguler = Château-du-Loir) aménageront « espaces langues » prochaînement. Des éditeurs s'intéressent de près aux enregistrements ele support CD, inedit is l'enseignement. Quant au poète, qui a au apprivoi-ser il technique, il vient d'être sollicité pour participer me prochain Innovalangues, Expolan-

JEAN-MICHEL DUMAY

L'ANGLAIS A OXFORD

Menu imposé en Europe



Stages linguistiques **m** Angleterre **m** Allemagne pour adultes - étudiants - lycéans - collégiens - enfants ■ Une pédadocle adaptee il chacun Drojasseurs britanniques ■ Un enseignement imm nos imm imm

■ Des stages il im in époque im l'année il pour imili

■ Hébergement en familles

■ Voyages accompagnés

LES ECOLES D'ANGLAIS LEADER EN ANGLETERRE

Le Monde de l'éducation

SUPPLÉMENT SPÉCIAL

Février 1992

LES RÉSULTATS DU BAC

Public, privé, tous les résultats au bac 91 section par section. Avec un guide des deux mille lycées de France : les langues, les options, les classes

Egalement III sommaire | Cantines, que mangent nos enfants. Les bébés lecteurs. La crise financière des universités américaines.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

L'allemand privé de câble

Les abonnés au câble parisien germanophones ont l'immense plai-air, depuis 1 1 octobre 1991, pouvoir s'initer mm subtilités de l'italien.Chaque jour 🛢 14 heures précises, leur écran zappe 📟 seul, passant 🛍 🕍 chaine allemande ZDF à l'italienne RAI Uno. Mercredi 19 février, ila pourront voir aina minutes 🖮 feuilleton « Anna und Anna », et pront automatiquement il « Piacere Raiuno ». émission il divertisse-

Ce zapping transeuropéen a MM

imposé par la direction du de Ce

Planète, qui correspondait i imm demande du marché. la Lyonnaise a dû trancher dans wif. Elle sacrifié un l'autel III l'Audimat med deux chaînes moins regardées, l'italienne 🔳 l'allemande En décembre 1990, une enquête abonnés parisiens regardait * ZDF, aurions pu choisir * sup-primer intégralement, indique-t-on * la Lyonnaise le mais mais préféré partager un la ZDF la RAI Uno.»

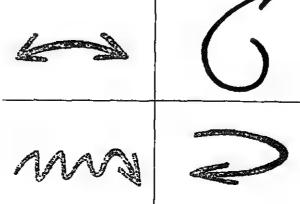
Les germanistes un échappé au pire. Chaque jour, mars 9 heures m 14 heures, 🖺 peuvent regarder 🖿 cours il gymnastique ou lea retransmissions sportives. La Lyonnaise le eaux en en sa bonne volonté, indiquant m la ZDF se voyait couper le près i journal mi-journée, un qui perma aux germanophiles i l'enregis-trer et leur magnétoscope (65 %) des abonnés au et e an sont équi-

Cette Wall a purior white des remous. L'ambassadeur d'Allemagne a fait connaître son

indignation, trouvant scandeleux qu'à l'heure 🔝 l'Europe 🛍 langue 🖹 plus pariée sur le continent privée d'écran. La Lyonnaise 🖮 eaux a recu longue pétition, indique-t-elle, indique-t-elle mesure, qui mappliquée Paris, pas à Épinal, 20F son Elle précise néanmoins que 📗 jour 🔝 🛲 dispodavantage — on rétablira, peut-être, l'allemand.

A L'INTERNATIONAL,

IL EST NECESSAIRE DE COMMENCER PAR PRENDRE LA BONNE DIRECTION.



CESEM

EB?-EA1A EPSCI Course EX. Bracerus

ESPEME CESEM Mediterranée ESCE



S.E.S.A.M.E est une banque d'épreuves écrites communes regroupant les procédures d'admission de six écoles de formation Affaires Internationales. ■ Près de 1 000 places en une seule série d'épreuves

écrites : 9 et 10 avril 1992. L'accès ■ des enseignements de haut niveau dans des écoles la compétence reconnue matière de

formation internationale (bac + 4). Une réduction du temps passé en préparation et

en concours. • Une diminution des frais habituellement liés à la

multiplication des concours.

 Cloture des inscriptions | 12 mars 1992. B.P. 302 - 51061 Reims CEDEX - Tél : 26 08 00 87

Expoangues

100

 $\tau \mathcal{B}_{-1}$

14) (j. s.)

742 July 1

Simple.

27111

de l'article

4000

1 45 m

With the

Le marché de

. 485 T

7 يون عوري بر.

- 149 to 149 to 1

19,000

List migrates

and by bridger 1

10000

. stork the

.... SEA

- Carata

. 🔥 🛎 🎘

hiptoria design emerce de

. Augusta - 1207/ffs.

NAME AND ADDRESS OF

and the

1864 BOOK A

Softwaren in

- separation

· 水中中的

CHENNE.

चन नेहरे

adernam man k 八八卷 韓 violada 7 ∣ - _ white #4500 الكل بالمتواثدة المراجعة المراجعة 上 神经 香竹

14.175¢

有40000000

5 Page #

LINERNAHONAL.

Le marché des langues à la recherche d'un second souffle

Le secteur privé des formations linguistiques s'est développé de façon anarchique. Il est aujourd'hui en pleine phase de moralisation et de restructuration

OILA bientôt eux aus que le langues est dans le creux de la vague. En 1991 plupart la formation aux langues les organismes gues comme les organismes séjours linguistiques UT enregistré une baisse de 10 à 20 % de leur chiffre d'affaires, vintime L la dégradation de la conjoneture économique. Il est difficile, toutefois, d'obtenir statistiques précises, une profes-sion qui n'aime guère livrer

est roi, même s'il freine toute évolution. Chacun cherche à en que celui-ci a s'en aperçoive (...), chacun a peur du grand manitou qu'est l'administration... p Cette critique ne provient un d'un enseignant de l'éducation nationale, jaloux de l'explosion du secteur privé, mais d'une étude réalisée en inu par l'UNOSEL (Union nationale 📥 aprimiting de séjours linguisti-

En l'absence de données objec-tives, peur sein mations. Selon l'UNOSEL, qui mations. Selon l'UNOSEL, qui l'organisation le plus représentative l'entente-neuf adhérents (sur plus deux corganismes) et qui accueilli, en 1991. L'opids-lour secteur, L'igue l'enseignement et le SILC (Séjours internationaux linguistiques culturels). Français effectuent environ an 000 séjours linguistiques per an A marina 5 000 francs le séjour a deux semaines, on pourrait de évaluer I 1 miliard de la Chif in d'affaires D'Ed du

On n'est moins ie brouilchiffre de l'activité des centres de formation and langues en France.
Philippe Marec, directeur Formalangues m président in la commission langues
syndicale (CSNFOR), il y
a plus de langues, privées ou parapubliques » (chambres

Expolangues 1992

Randaz-vous annual des spécialistes de l'enseignement des langues vivantes, le salon Expolangues fête cette année son dille anniver-Du 12 au 16 février 🗪 9 h 19 h 30, au Parc expositions - is porte in cent cinquante exposants présenteront l'assentiel des nouveautés de ce:: séjours linguistiques, formations will terrain, nouvelles technologies, apprentissage précoce des langues, innovalangues, édition, etc. En outre, iii 14 mi février, se tiendront, le cadre du salon, 🔚 premières Rencontres linguisti-"Europe MITT organisées multur III deux : plurilinguisme europaen et éducation, plurilinguisme auropéen at traduccommerce, mairies...). In fait, in disparate.

scant américain Berlitz, qui se de l'en dernier un chiffre d'affaires de 88 millions de francs III France, III professeur qui a quitté l'éducation nationale pour créer propre enseigne l'anglais dans bureau de appartement? Car le secteur, bien qu'en professionnalisation, composé aujourd'hui d'une grande maiorité de micro-seciétés artice. majorité de micro-sociétés nales. Selon Jean-Pierre Van Deth, président du Expolangues, seulement 2 % des écoles chiffre d'affaires dépassant les 5 millions de francs n.

trie est passé de soixante en 1987 cent cinquante-sept aujourd'hui. Ils dispensé III 000 hanna ilé formation en 1991.

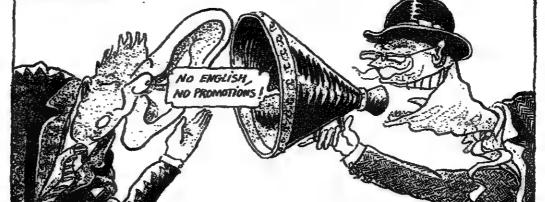
Il faut dire que le marché colossal. Constant juste titre leur con langue n'est guère brillant, même après huit d'apprentissage scolaire - 41 d'apprentissage scolaire - 41 d'apprentissage scolaire - 41 d'apprentissage d'ap la SOFRES pour la mensuel Today in English – les Français se ruent sur langues, particulièrement la l'anglais, plus plus dominateur. Il 6 séjours linguistiques s'effectuent en la marchentaire de la langues de la langue de la langu dans de pays angiophones (75 pour la calle Angieterre). La domination est encore plus marquée dans le domaine de la formation continue, no l'anglais 93 % de

C'est ainsi que, paraltèlement il l'éducation nationale, tout privé parapublic s'est développé. Ce marché des langues va chercher clientèle au berceau presque avec les «mini-schools», classes d'anglais organisées dès l'âge de qualités mais aussi dans les mairies, les qui organismes socio-éducatifs (32 00 de quatre à onze ans salvi des cours en mini-school sulvi des cours en mini-school

Assurance antichômage

Le relais est pris ensuite per les séjours linguistiques l'étranger, puis, à l'âge adulte, le le de langues dispensés le le cadre de formation continue, de «l'immersion totale» (jusqu'à l'heures par jour, cinq jours es semaine) à la simple «plqure de rappel»... Ce qui le dire ironiquement l'François Monnanteuil, président de l'Association des professeurs de langues vivantes (APLV): «Il me faudrait um m même distant l'impression ave l'on de apprendre une langue de de

Certes, Mais, maigré l'ille la bonne volonté des enseignants de l'éducation nationale, qui un sou-rénové leurs manuel pédago-



le niveau langues atteint par la plupart bacheliers n'est guère suffisant pour espèrer faire autre chose. fois l'étranger, que de débrouiller»...

En revanche, la pression sociale se

plus == plus forte : « L'anglais

devenu pour les parents une antichômoge , Alain Dubroca, directeur général du service ment, qui affirme avoir commercia-le plus de la la séjours linguistien 1991. Au sein de l'entreprise, la question peut devenir cruciale « C'est dramatique : il pèse » la moitié de nos clients la peur de ne pas être la hauteur de leur tâche. Aujourd'hui, bonne méthode pour virer an cadre, c'est de lui dire qu'il directeur il l'un des plus gros centres de formation linguistique de

Considéré depuis longtemps déjà indispensable dans les grands l'apprentissage des langues devenu la troisième de formation continue des petites et moyennes entreprises, derrière l'informatique et im disciplines techniques. Ainsi, selon le baromètre formation de l'Agefos lle-de-France (fonds d'assurance-for-des ME), on s'aperçoit si, coctobre 1990, 28,4 % seulement des cinq entreprises dées pensaient investir dans l'année à venir dans la formation linguistique, ce taux est passé à 42 % en mai 1991.

coup, entreprises devienplus en plus exigeantes. Elles attendent el la formation des résulconcrets, immédiatement palpables, in était re vraiment le cas dans les années 70, quand le marché des langues a explosé, « On assiste à deux tendances lourdes : la moralisation du secteur, avec 🔳 disparition des non profession-nels, la spécialisation des orga-nismes, explique Philippe Carré, consultant I Interface et directeur Dixit communication internationale, Il y and d'un les formations de dualisés centres de ressources et, de l'autre, les métiers du conseil en formation, pour réaliser des audits et faire de la recherche et du développement.

Apprendre une langue demande du temps, au moins six spécialistes. En conséquence, cela coûte win cher, quand on sait que le tarif d'un particulier oscille 300 et 400 francs de l'heure

Paris. Pour baisser les coûts. les grandes entreprises, Renault ou Air Inter. mi constitué en leur sein des centres de s'agit d'une sorte de médiathèque de langues, comprenant des lecteurs de cassette, des vidéodisques, des systèmes interactifs d'enseignement assisté par ordinateur, de la documentation... Les salariés de l'entre-prise peuvent venir apprendre seuls, ce qui leur permet de peaufiner qu'ils ont déjà assimilé lors

Par charters entiers

dépit de la prolifération des nouvelles technologies. In méthode in plus utilisée dans les écoles de landemeure le face-à-face professeur, "Je w crois pas beaucoup aux nouvelles méthodes", explique Philippe Marec, de Formalangues, dont la moitié de chiffre d'affaires est réalisée par les mon particuliers. «L'audiovisuel demande du temps, 🖛 les gens de moins en moins dis-ponibles, dit-il. La formation chez soi a été un fiasco. Quant à l'EAO (ensei-grement assisté par ordinateur), ce n'est pas parler anglais et puis ça empoisonne les gens qui ont déjà un ordinateur le temps devant eux au bureau. » Chez Berlitz, le de leçons individuelles n'a cessé de progresser, de 56.7 % de l'ensemble de l'activité en à 66.5

In fait, le principal problème auquel seront confrontées 🚞 écoles de langues dans les années le venir réside moins dans l'évolution moyens techniques d'apprentissage linguistique que l'absence de disponibilité employés et des cadres. . Les entreprises ont serère-Du coup, les gens qui restent sont devenus si indispensables qu'ils n'ont plus le temps de venir cours », déplore Philippe Marec,

leur côté, les organismes de séjours linguistiques ont également été confrontés à une modification des attentes in leur clientèle. « Les séjours i l'étranger duraient entre quatre et cinq semaines dans les années 70 contre une movenne d'à peine plus de quinze jours mainte-nant », constate Jean-Chude Jughon. directeur général des Relais universi taires et vice-président de l'UNO-SEL. En démocratisant, les séjours linguistiques ont vu leur durée se raccourcir. Surtout, l'incroyable expansion de ce secteur, en France, súr, mais aussi Mallemagne, Espagne, au Japon, contribué l saturer capacités d'accueil britanniques. « Les gens arrivent par char-ters entiers. L'été, il y « trois à quatre millions de jeunes qui viennent effec-tuer un séjour linguistique. Et ce n'est pas fazile de trouver trois à quatre millions de familles d'accueil... v. explique Jean-Claude Jughon.

principe, et cela fait partie de charte de l'UNOSEL, il ne doit pas y avoir plus d'un Français par famille. La réalité m parfois diffé-Pour l'accent, ils veulent aller à Londres, Oxford et Cam-bridge! lance Daniel Dubroca, de la Ligue de l'enseignement. Cela a entraîné une industrialisation de l'ac-cueil en famille, qui devient en fait un hébergement hôtelier bon marché.

En effet, pour im nombreuses britanniques populaires frap-pées par la crise, en séjours linguistiques représentent une source non négligeable de revenus, jusqu'à dix livres (100 🕅 par jour. L'accueil 🚃 pâtit parfois, et il arrive que les adoescents s'y ennuient beaucoup... Cette saturation de l'Angleterre proa l'Irlande, destination m pleine expansion, et aux Etats-Unis quand le dollar est bas. Les autres langues se partagent miettes. Surtout, les parents sont devenus

beaucoup plus exigeants, de plus en plus sérieux. Les séjours de prépara-

communautaire imposer des conditions générales 🔤 vente 🚃 🖮 voyages à forfait. « Les organismes de sélours à l'étranger devront avoir licence d'agent de vovages s'ils constitués m société ou m agrément 📠 ministère du tourisme s'ils 🚃 statut associatif », explique Dominique Videau, au ministère du tourisme.

opérateurs. En effet, une directive

Un projet de loi en vraisemblablement déposé au printemps. Les brochures deviendraient alors contractuelles, et im organisateurs de séjours linguistiques devraient avoir un diplôme de tourisme expérience profession. ing in minimum.

Ce changement réglementation # l'ouverture in frontières eurod'entrée dans les grandes écoles péennes en 1993 pourraient attirer les grands tour-opérateurs britanniques sur ce marché intéressant, mais qui leur échappait jusque- 🔳 Une crainte que m partage m Jean-Michel Roques, délégué général du SILC. « Ca = gene pas = les Anglais essaient de s'implanter en France! s'exclame-t-il. En qu'ancien dans la profession, j'ai faire des fortunes et à acheter une image de marque 🛮 faire valoir. Et puis, la notion de famille d'accueil una détruite si les tour-opérateurs britanniques implantent des bureaux partout... ..

LAURENT MARCAILLOU



tion = baccalauréat = = ===

européenne

Comme pour im écoles de langues,

le secteur est en phase de moralisa-

tion. Il en avait bien besoin, "Grace

mini-séjours de 3 🛮 5 Jours, cer-

tains prosesseurs sont arrivés à se

flotte d'autocars très rapidement... v.

La réglementation en en pue de

changer. Dès le 1^{er} janvier 1993, les

organismes de séjours linguistiques

l'étranger et la assimilés l'étranger tour

reconnait Jean-Claude Jughon.





32 ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT

- Formations Européennes et Internationales jusqu'à Bac + 5
- Formations continue au commerce international ■ III langues étrangères enseignées à des fins professionnelles:
- préparation au automa des C.C.I. étrangères, 📖 diplômes Anglais et Américains et au tests TOEFL et
- formation de professeurs • Français des affaires et des professions pour les étrangers
- Diplômes Internationaux CCIP: Russe et Français

PRENEZ LANGUE AVEC CEUX DONT C'EST LE METIER

MINITEL 3614 code CCIP

BUREAU L'INFORMATION DIRECTION DES MAINDE L'ORIENTATION ET LE PERFECTIONNEMENT 47, Rue de Tocqueville 75017 Paris Tél.: (1) 47 66 72 73

INTERNATIONALES DE LA DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT 42. Rue du Louvre 75001 Paris Tel. : (1) 45 📰 37 34

EXPOLANGUES stand: F28 - G 29

L'INTERNATIONAL,



NOTRE METIER.

EPSCI, école du Groupe ESSEC

• Une des 3 meilleures écoles françaises de formation aux affaires internationales (Classement # MOC), # 1991)

· Quatre années d'études après le baccalauréat

ÉCRITES COMMUNES S.E.S.A.M.E (Session d'Epreuves Spécifiques II l'Admission au Management Européen
international)



EPSC! - Groupe ESSEC - Avenue Bernard Hirsch - B.P. 108 95021 Cergy Pontoise CEDEX - Tel: (1) 34.43.30.00



霧下 葉がりご

Langues 0 à l'étroit

L'Institut national des langues et civilisations orientales étouffe dans son carcan. Et réclame à cor et à cri sa réunification

ANGUES O tour démantelée,

Dieu, pour venger des mmes qui souhaitaient approcher les cieux, ne s'était contente d'y introduire des landifférentes. Poussant le postulat « diviser pour mieux régner » jusqu'à terme, il a contraint vénérable établissement l'implosion. L'arme

En effet l'Institut national | lanet civilisations orientales (INALCO) aujourd'hui victime de son succès. L'antique École spèciale langues orientales vivantes, créée par décret mars 1795, a éclaté 1939, aujourd'hui près dix mille s'essayer aux du japonais, du ourdou autre pachto. Consequence logique, l'établissement a explose, éparpillant acours laboratoires de langues cinq sites 📖 la région parisienne.

Le siège historique, le bâtiment la rue de Lille, n'abrite plus désormais que l'administration, 🖩 presidence, 🗎 département Afrique, 🗎 bibliothèque in mis partie du départe-Europe centrale et orientale. Le 🚃 🚂 enseignements 📰 dispensè and quatre coins and capitale and de sa proche banlieue, entre Dauphine. Clichy, Asnières m un pied-à-terre symbolique Censier.

Pour dénicher I langues O I l'université Paris-IX-Dauphine, il faut hali, premier étage, tourner 🗎 🚛 🚃 périphérique regarder run Paris. Avec leurs 4 500 étudiants leurs 250 enseignants, les départements Asie, Asie du Sud-Est, Chine ■ Corée-Japon disposent de... six compris les armoires, placards et tables de travail. Le havre de la personne chargée de 🗎 coordination. 30 mètres carrés avec vue sur des murs aveugles - un luxe! - m été sacrifié année pour abriter Quant à la bibliothèque, elle ficulté détudes explique le découra-peut accueillir, jours d'affluence. gement fréquent étudiants, il est

quatre-vingts personnes. A Cli-chy, même combat. Les in a dis-posent depuis a rentrée d'une de la certain a surcharge locaux pèse sur l'efficacité Tinstitution. Une large partie détudiants lachent posent depuis la rentrée d'une lecture d'une quinzaine de places.

Pour enseignements, le Dauphine s'estime plutôt bien loti, puisque l'INALCO dispose par convention de locaux propres. Certes, ils insuffisants, mais l'institut sous-loue et amphithéâtre, lorsqu'ils disponibles, Il l'université. Il jongler me modules, sacrifier un laboratoire 📠 langues pour installer anneler ordinateurs et anneler pompeusement salle de cinéma un cagibi isolé **II** lumière **II** jour par rideaux sombres **II** chercher l'écran entre les bobines de films.

Une situation - anormale -

L'étroitesse im locaux condamne une partie du personnel I s'occuper exclusivement III II gestion du planning. La vie interne il l'établissement calquée sur in feuilles d'emploi du temps. «Cette situation décourage les bonnes volontés : organiser mi réunion de trente personnes suppose un préavis de demande de saile hors horaires, c'est-à-dire le samedi, trois semaines la date prévue», indique M. François de Labriolle, préside l'INALCO. Il estime impossible de muim en place une minute cursus... par manque de place.

«.Inormale 🖛 condumnable» selon un rapport récent du Comité national d'évaluation universités (CNE), la dispersion des sites d'enseignement domine wie de l'établissement. Elle compromet, selon les experts du CNE. amélioration de la situation de l'institut. qu'il s'agisse des enseignements dispensés, de la recherche, de la bibliothèque ou de la

« Actuellement disposons de evnuimètres carrés par étudiant ».

M. de Labriolle. Même si la difprise les deux premiers mois, s'il s'agissait d'une période de décantation. Sur le trois mille inscrits première année, quinze cents présentent Un étu-diant chinois dix obtiendra le diplôme sanctionnant Imm années d'études. Un japonisant quinze succès l'examen de deuxième année. Après le trop-plein initial s'introduit le vide relatif, dra-matiquement sensible dans angues. » Si l'INALCO = périt pas

conclut le CNE. L'éclatement is sites compromet chaque innovation. Ainsi il 🚃 extrêmement compliqué d'instaurer un enseignement de civilisation, nimement réclamé, qui soit plus que la division actuelle un départe-III du centre multimédias de Dauphine, man un man me les relations interculturelles. Deux étudiants du Manières assisini : « Ils sont motives », conclut-il mus un petit sourire.

étousse sous le nombre, c'est il ce mou-vement d'élimination qu'il le doit »,

Cloisonnements et malentendus

Man surtout, chaque département a pu reme tranquillement em che-min, profitant il l'autonomie imposee par la dispersion. L'expression «fief» 🔳 ainsi parfois évoquée, induite par le cloisonnement filières. • Pour des raisons qui tiennent m poids des ans et des habitudes, à la dispersion géographique, à la spécifi-cité de chaque langue, à l'hétérogénelle du corps enseignant, la concertation pédagogique e fait encore insuffisamment entre les dissèrents départements, entre les langues, les membres du corps enscignant de telle telle langue, entre le personnel enseignant in charge de la langue in celui in charge la civilisation (...). L'information circule mal. Des malenten dus naissent et se perpétuent », annu

les CNE. Pourtant, « l'INALCO ... àme el entretient un véritable esprit maison », nuance 🔣 🖿 Labriolle, 🕳 soulienant que l'existence d'un seul centre de décision, Lille, ... d'un budget global limite III risques

L'éclatement en plusieurs sites n'est pourtant avantage. Came de résonance de l'actualité, Langues O reproduit chaque soubresaut 📹 l'histoire, chaque conflit interethnique, chaque affrontement nautés. La dispersion e révèle parfois utile, lorsque l'institut m trouve confronte a m type d'affrontements.

1973, guerre du Kippour. 🔤 arabes in hébraïques insdepuis quatre Asnières. Si avaient résisté me trop tensions 🛮 🛍 guerre 🖶 six jours (1967), 🖨 communautés 📹 🗷 déchirer en du déclenchement l'offensive égyptienne et syrienne. D'un coup baguette magique, la hébraïques au centre E Clichy.

Aujourd'hui, le département Europe centrale orientale subit de pleia fouet la crise yougoslave. Déjà. affrontements au Kosovo avaient durci la rapports les les nautés slave la albanaise. Cette fois, la civile Serbes Croates exacerbe divisions. Pour l'instant, selon la responsable de l'access mesure us s'impose. Quelques graffitis, quelques tracts prouvent que l'INALCO est toujours perméable reste du Tant mieux! indiun étudiant. Cela prouve qu'il n'y a pas ici que des techniciens du langage. » Le regroupement de l'INALCO sur un seul a soir encadrél devra tenir comote de ces réali-

THE F AULAGNON

POINT DE VUE

La fin des cours d'anglais?

par David Sullivan

ALGRÉ progrès impor-tant accompli depuis plus de vingt ment Mangues étrangères en France. In résultats M aspirations um personnes concernées (enseignants, élàves, pouvoirs publics, etc.), qu'il s'agisse 🛅 la formation initiale, 👪 la formation supérieure - Juli formation

La tendance actuelle. III moins formation initiale. III d'augmanur la 2 de in formation linguistique, soit 🗔 🛗 💳 cours plus tôt, 🗺 en augmentant 🖿 nombre 🚾 🚾 secondaire. Et. d'une manière générale, en s'appuyant sur un apprentissage scolaire 📖 formel (étude 🚔 📓 grammaire 📟 wocabulaire). Dans in sysscolaire, en effet, le langues étrangères anni devenues objets d'étude plus que im movens III communication.

Le succès de principes de division de mani de la sphère de la production a armini leur applicetion dans la sphère de l'Indiana langue étrangère au même titre que l'étude de mathématiques ou

Or l'afficacité in au méthodes formelles au contestable. Un en fin de troisième a déjà étudié les bases 🖦 🗎 langue anglaise d'après la programme publié pur le ministère la l'éducation. Force 🚾 🙀 🗠 🖽 peu d'élèves en fin il troisième sont capables de se débrouiller en dehors de la salle de cours. Le «bon » élève au cours d'anglais est aussi bon lorsqu'il l'anglais en situation réelle. Un même, les avent traditionnels ne pas adaptés aux mana déjà un ion niveau.

Compte tenu du faible minar investissement après sept ans d'études formelles, ne serait-il pas iudicieux III III demander si une approche inspirée com mail and a naturalles » - considé-I la langue étrangère comme um moyen de communication - ne pourrait I plus performante?

L'expérience canadienne

Pour les chercheurs en éducation bilingue, l'expérience cana-d'« invoersion éducation » a été un terrain il recherches ■1 de réflexions. Par « immersion éducation», on annual l'apprentisd'une langue étrangère par le simple fait il suivre dans cette langue MM cours portent we d'aumatières. Les cours III lann'existent donc plus.

Les premières expériences imi eu la en Milla Saint-Lambert, au Québec. Il s'agissait d'écolespilotes (primaires et secondaires) financées " l'Etat élèves, un anglophones, suivaient un armi entièrement enseigné dans leur seconde langue, le français. Par 🖺 suite, na enseignés dans 🕍 langue matemelle di introduits de la restaient néanmoins minoritaires. Un principe de l'«immersion éducation» : the case is second to be not been bea celui des enfants anglophones, E _ _ _ _ _

langue d'instruction, Bien entendu, devant una révolution dans les méthodes d'enseignement matières scientifiques ===== des langues étrangères, 🖃 gouvernement 💷 dien sinsi enfants concernés IIII voulu III préserver du risque de voir grandir analphabètes bilingues. C'est

pourquoi multiples mana comparar nelles I was a seried d'cimmersions. D'autres comparaisons ont IIII faites ayant commencé d'immersion = primaire = n'en ayant

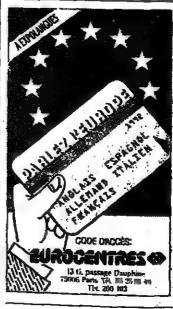
Trois conclusions de recharche (valables pour programmes with the brimains que cum commencés === == secondaire) méritent attention. Tout d'abord, a management immerplan erriemt & Hamilton in Indian the state of the state of ques que il enfants ayant leur comus entillement dans leur langue maternelle. Certaines même we un meit inveau en mathématiques pour 🚛 🕮 en immersion. 🗀 s'expliquerait par l'habitude acquise de considérer la même chose, pour ainsi dire, 🗪 deux « fenêtres ».

Dauxième conclusion : numerate un montré, après micachen das lieses metanen et non. verbaux, que les élèves un immerauni communiquent d'une manue plus III and leur langue maternelle. Enfin, en ce 🖼 commence but minimis the la langue étrangère, le français, ces atteignent un imme des supérieur is maded come and inches ayant made days traditionnels. Ils arrivent. notamment, l un niveau de «réception» (lecture III compréhansion orale) with proche de with d'un autochtone, même wa n'atteignent was in which the « production » (expression in the et rédaction). De la point point lié au marie particuller des où l'activité principale de Maria ministra la écouter la pro-The sutres with

Ainsi des effets positifs ont illi identifiés manu s'il faut souligner l'environnement particulier 💹 l'expérience : la volonté Actuellement, 300 000 angiophones canadians sulvent des programmes d'Immeraion française, soit 7 🛍 de la population in the last

me permet in conclure que, gnement dans une langue étrangère (per exemple angleis) re fraine par l'apprentissage 🖆 🗎 matière enseignés. A un 📼 niveau de maîtrise 📥 la langue étrangère, la d'ensei-gnement permet la l'élève la maintenir son niveau d'une efficace tout en apprenant autre chose. 🍱 mériteralt 📹 mobile réflexion, en information inqu'en formation continue.

- florer fullture == consultant et formation) il pilote pro-gramme de formation pour activités internationales d'EDF-





1000

4

oten in the

4-

Déménagements en chaîne

Après maints projets ces dernières années, le regroupement I l'Institut national des langues et civilisations orientales est enfin prévu par le schéma Uni-versités 2000 pour l'Île-de-France (le Monde du 31 janvier). Langues O devrait s'installer boulevard Jourdan, sur un terrain 1 35 000 mètres carrés constructibles, suffisamment vaste pour abriter aussi la Bibliothèque interuniversitaire des langues m civilisations orientales.

Cette solution, qui enthou-siasme l'INALCO, comporte néanmoins un inconvénient : le bâtiment du boulevard Jourdan déjà un occupant : l'Ecole normale supérieure. Cette dernière apprécie peu, m c'est un euphémisme, il devoir vider les lieux. Le boulevard Jourdan abrite, en effet, des laboratoires de recherche, des salles de cours, bibliothèque de 120 000 volumes, un internat pour les qua-trième année et services gestion financière. assure-t-on à l'Ecole norma supérieure, le boulevard Jourdan est important pour wie de l'établissement ». Son caractère bucolique le rend, dit-on, propice à l'organisation 📠 colloques in la littéraires ou scientifiques.

Langues récupérer le boulevard Jourdan, man donc trouver solution de repli acceptable pour Normale Sup.

fournit la cié, indiquent que sera regroupée sur la montagne Sainte-Geneviève, dans un ensemble universitaire comprenant également l'Ecole supérieure de physique et chi-mie. Cette hypothèse implique de libérer un certain nombre de bâtiments. Le mm a désigné le Centre national MI documentation pédagogique (CNDP). Il serait, selon le comité intermi partiellement décentralisé dans l'agglomération rouennaise.

Le CNDP, loin de juger la manœuvre judicieuse, s'interroge sur l'application 👪 📰 💵 décision gouvernementale. Selon le CIAT, la moitié 311 fonctionnaires devraient transférés en Haute-Normandie. Mais direction ligne que **IIII services** installés rue d'Ulm difficilement transportables, puisqu'il s'agit Cette réaction en alour-

dit considérablement im processus regroupement in I'INALCO. Mais le ministère l'éducation nationale transfert effectivement fieu. La première tranche was vaux (plus 20 11 mètres carrés) pourrait être terminée la rentrée 1995. Un d'architectes devrait lancé dans les prochains mois.

i.s.i.t. BECY FORMULES-LANGUES LES CLASSIQUES LA COMPETITION LE CHOC U.S.A Une expérience torsque d'une innée scolaire pour les 16/18 ans La langue sur place en Angletene Ecoles et personnel d'entreprise. Une mise an condition decisive. BEC SEJOURS LINGUISTIQUES · Tél: (1) 42.60.35.57 5, III Richepanse IIII Pars © Sépoirs inquistiques : Sépoirs spécieux : Stages : préparation Grandes : C Stages pour adultes
C Un an Aux I I I NOM -ADRESSE CODE POSTAL-3èmes l'YCLL'S Admissions sur titre (Bac + 4 et cadres)

INSTITUT SUPÉRIEUR D'INTERPRÉTATION

ET DE TRADUCTION

Institut catholique I Paris

TRADUCTION-TERMINOLOGIE INTERPRÉTATION DE CONFÉRENCE RELATIONS ÉCONOMIQUES INTERNATIONALES CARRIÈRES JURIDIQUES INTERNATIONALES





teur de l'UNOSEL, à votre service depuis plus de 18 anne

PROPOSÉES

 Formule A: cours + excursions ■ visites Formule + activités sportives Formule C: semi-intensifs

Joindre | F en timbre pour

- Formule D: séjour libre - Formule E: + activites artistiques - Formule F: - a la campagne - Formule G: cours intensifs

A.L.C.E.B., 5. place de l'Etape, 78200 MANTES LA JOLIE, tél.: (1) 30,92,72.00 LYON, tel.: 78.52.73.53 - QUIMPER | Floch), tel.: 98.53.59.31

Nom: Adresse: nº: _____ Rue: Code postal: _ ___ Ville: Souhaite recevoir sans engagement la la la la de l'ALCEB. 🗆 Séjours "Jeunes" 🗀 Séjours "Adultes"

Les pa

les années se survent et me LUDSE 19335APPING BANK 10755 Gu Going permetter & in propert Contro Ciat Cat bear incre : Man cites de production de mage

mum, after the parties was learned Sons du Rowe. St de l'est defail antes A nurt be is

tetour de con leur hethurs wife la scano patricio e mandale de précise une recrette describbe Timpose is those of tomas

de surveillance de l'argunerate dil quarte ca Genève devrait donner des des discussions serroce

する性の (病の療)

12 m

Jugarga 3

1.00

 $\tilde{\tau}_{a}(t)$

7.00%

 $\mathcal{D}_{i_1}(x_1, \dots, x_{i_{n-1}})$

 $\tilde{\psi}(t_k^+) \leq \omega_k$

man et j

620

P.

256 5%

操作业

1985

\$ 1

11

10-11-50

-

Mary Allen

ale japin

IN PAS 2 "

esplanitus

ATTEMPT

. **T**\$

Married

- .--

WANT.

endina F

ECONOMIE

La querelle sur les données fournies par l'INSEE et le BIT

Imprudence et tentation

cours d'ange

Alternative Control

WATER OF THE

8 196 - 1 - 1 - 1 - 1

Witnesselle Contract

والراب فكالشواء البراج

Say 200 and Live

allegie gerin in

September 1

Depuis que 🔤 statistiques du BIT (Bureau international du travaii) = i ANPE divergent, la tentation - forte, pour les gouvernements, 🔲 📉 🚃 que 🖿 plus favorables. 👢 l'approche d'échéances électorales, 2,4 millions chômeurs, et une baisse, autorisent un meilleur bilan que 2,8 millions, et une augmentation. sûr, un ill choix ne serait fondement. Sous couvert III critères

internationaux, et au nom 🤼 la cohérence, il semble préférable de présenter des chiffres qui comparables win eux. Il y ■ en mille un avantage certain faire coïncider un IIII chômage par rapport 🖺 la population active, actuellement 9,8 %, see le nombre La chômaurs selon la même méthode Mari le raisonnement n aussi 🚛

limites : ne par reconnaître demandeur d'emploi queiqu'un ayant travaillé une heure dans la semaine peut sembler abusif, 📖 regard 🖼 🖺 conception qu'une un du chômage. En montrant d'ombre, 🔣 📰 soulignant l'existence d'un mhalo » qui graviterait autour du chômage « officiel », l'INSEE démontre 👊 💷 que 👢 démarche paul avoir du réducteur. 🗖 qui conduit l'institut national 👪 🖬 statistique Considérer, « au fond », qu'il n'y . The de «bonne manne al chômage.

Pourquoi, dans and conditions,

s'entêter? L'annonce de la . publication prochains d'une enquête trimestrielle sur l'emploi sur la base du BIT, commandée m la gouvernement, n'est pas de mesure la Non seulement ca nouvel indice risque d'introduire davantage cafouillage dans un dossier déjà confus, mais m résultats, mais lun i kui-même, i i i i i « entachés d'une d'incertitude assez grende ». Tous in syndicats in l'institut um d'ailleurs réaci vigoureusement. Et. malice. 💷 peut 🔤 demander 📼 qui, 📰 dehors des préoccupations politiques, justifie de marie expérimentation hasardeuse, justement м INVI 📰 1993... D'autres imprécisions actuelles appellent pourtant à la prudence statistique. Pour 1991, M. experts affirment in la population active aurait mystérieusement augmenté 💵 Will personnes ... expliquent amsi 🖿 hausse 💵 mi mil chômeurs. Or, m un chiffre presque identique (290 🕬 🕽 avait d'abord été avancé, qui finalement été ramené li 130 000. Faut-il donc continuer

"imprudence statistique?

ALAM LEBAUBE

Les statisticiens mesurent mal les rapports entre le chômage et l'emploi

Dans un exercice qui n'avait accompli depuis cinq I'INSEE livre usu analyse sur l'évolution récente de l'emplai en France. Loin de faire toutes les querelles de chiffres, demier numéro d'Economie statistiques (nº 11991) qu'il n'y e pas de souligne l'existence d'un « halo ». Et, preu ajouter à la perpiralis, constate in la limitan franzones d'ombre, n'est w unique.

Pour l'INSEE, chargé désormais de publier une enquête trimestrielle. une «bonne mesure du chômage, valable lieux a control lieux CEE, sue le siffer du BIT (Bureau international du travail) el celui, chez nous, de l'ANPE. Tandis que l'un baisse, avec le taux de chômage par population d'augmenter.

A la fin l'année, ly avait 2,4 millions chômeurs selon le BIT.

2,8 d'après l'ANPE d'après l'ANPE d'après l'ANPE d'après l'ANPE de l'avail.

nationale. Les limit d'inscrits répondent à une logique gestion. que de personnes qui ma heure la semaine précédente, disponibles immédiate activement un l'autre, l'enregistrement seulement restrictif, politique de l'emploi. C'est ainsi qu'on acceptera des personnes lumpées il temps partiel (272 000) il d'autres qui il partiel travailler tout de suite, pour cause il stage ou de maladie (123 000).

découragement s'ils sont àgés et insdepuis longtemps. Or cette
catégorie sensible ne de propaisque 71 000 de
étaient devenus 315 000 en mars 1991. III II même s'accroît Pécart dit « résiduel ». 13 000 en 1 280 000 en 1991, qui proviendrait de la différence l'inscription effective et le silence fait sur sa situation lors anaquetta un l'emploi. Comme le phénomène touche massivement des hommes, on peut en déduire qu'ils mefiants = genés, nota

Plusieurs

Pour compliquer le tout, et toujours par rapport aux classifications statistiques du BIT, m chercheurs de l'Unite estiment que, cu estiment que es d'autres personnes qui constituent un sorte de halo autour du chômage». Pêle-mêle, on retrouve la plu-motifs familiaux chez femmes, un raison m stages ou d'études de le hommes, 300 000 per disponibles immédiatement, qui pourtant déclarent postulants un emploi. D'autres (389 m) ne cherchent plus encore, dont hachômeurs découragés », qui représentent la moitié des cinquante-cinq à moitié des cinquante-cinq à soixante-quatre ans, inscrits à l'ANPE p 80 % d'entre Mais il conviendrait d'y ajouter, sans qu'on puisse toujours chiffrer avec précision, ceux qui travaillent I temps partiel mais veulent chose (230 000), les saisonniers qui formulent la même (15 000) et, enfin, estagaires en la cou nombre précaire (contrais à musi déterminée el intérim).

A m point, plusieurs mystères neurent encore, sur l'évolution respective, de l'emploi et du chômage, cette fois, que les auteurs

différentes raisons, dont le unitéro d'Economie a statistique, dirigé par M. Olivier Marchand, analysent détail pour période 1983-1990. Ils répondre à cette lancinante question : comment | fait-il que, | 700 000 emplois supplémentaires créés, il n'y sit | que 300 000 chômeurs de moins, au mu du

> Sans pouvoir établis 🔤 🚐 indiscutables, un liste an mécanismes en jeu est dressée. Par exemple, il avait toujours affirmé 2 de croissance étaient nécessaires pour créer de l'emploi que 3 détaient indispensables pour la faire baisser de chômage. Il apparaît que « cette contrainte n'est pas serrée dans d'autres pays v et que, en France, la croissance n'est pas riche en emplois qu'ail-leurs. Notamment, comparaison Etats-Unis, les gains produc-tivité seraient relativement forts.

L'évolution positive m la population active, qui amènerait de 150 000 à 200 000 personnes 🖦 plus par an sur le manché du travail, pourrait être l'une origines de la spécificité française ». On sait que hausse d'activité des femmes agées de vingt-cinq i cin-quante ans me traduirait chaque année une augmentation prise entre 100 000 et 150 000 Mais, souligne l'INSEE, bormis se les femmes, situation n'est pas différente dans d'autres pays, dont le Japon, W Grande-Bre-tagne, les Etats-Unis W l'Allemagne quelquefois I is suite d'un fort appel à um population immigrée (de ma vailleurs en provenance l'ex-RDA pour l'Allemagne).

Alors? Il reste li dire que les étaont certainement moins embauché en du'on ne l'avait nensé. Ou que l'industrie n'a connu qu'une année d'embellie, en 1989. Sinou, c'est be brouillard, et be premiers chiffres pour 1991, contradictoires, ne font que l'accroître.

La France besoin d'un «syndicat unique» selon le président de 176 Metall

M. Franz Steinkuhler, président du syndicat allemand Metall (2.6 millions d'adhérents, auxquels s'ajoutent un million de métallos» syndiqués à l'Est), estime i France a desoin d'un «sym

« Les syndicats français font partie des organisations qui ont perdu leur influence durant ces vingt dernières années et je mu demande pourquoi un salarié adhérerait à 📰 syndicat qui n'a pas d'influence », explique M. Steinkuhler dans entretien publié, mardi 11 février, par le Figaro.

» Si les syndicats ne veulent pas être 📖 en cause, il faut qu'ils 😣 transforment en organisations de défense exclusive des travailleurs. D'où l'importance, à mon avis, des syndicats uniques », poursuit-il.

Scion le leader du puissant syndicat allemand, le « système de cogestion . impossible | éviter» dans in CEE. Cello-ci a m doit pas devenir un marché économique mais constituer pour les travailleurs

Embauche de 250 nouveaux salariés et préretraite I mi-temps

Renault lance un «plan jeunes»

La direction 🚵 Renault a prémardi 11 devant le comité central d'entreprise (CCE) un « plan jeune » qui prévoit la départ en préretraite progressive 🛽 mi-temps 📠 was salariés, qui assureront la formation de IIII nouveaux embauchés. Le marivaria se aussi de « contribuer à l'insertion professionnelle » li 300 jeunes III moins de vingtcinq are desired d'une formation en alternance.

Embaucher du personnel ouvrier? Renault en avait depuis longtemps perdu l'habitude : il faut remonter # 1976 ## # 1982 (par le biais des « contrats in solidarité») pour trouver la unu des derniers recrutements significa-tifs. Appréciable, l'arrivée de « sang neuf » prévue cette année toutefois modeste puisque le nombre de nouveaux venus men limité a deux un cinquante.

Dans les prochaines semaines, le constructeur proposera à cinq cents opérateurs de plus de cin-quante-cinq ans (le Monde daté 15-16 décembre 1991) d'adhérer • un système de préretraite à mitemps. Perçevant 80 % de leur dernier salaire (50 % par l'employeur = 30 % par l'Etat), ceux-ci assureront une fonction de tuteur afin de savoriser l'intégration de deux cent cinquante jeunes. La direction, qui doit passer une convention avec les pouvoirs publics, espère vaincre les réticences des plus anciens en compte sur « la tradition ouvrière de transmission du savoir ».

« Plan Optim'hommes »

Une des nouveautés de ce dispositif (approuvé par la CFDT et la CFE-CGC alors que FO et la CGT = sont abstenues) réside dans == caractère dérogatoire. Renault u du batailler ferme pour obtenir de l'administration - qui, trop souvent, «gère des textes lieu de gèrer des situations », regrette M. Michel Praderie, secrétaire général de Renault qu'elle accorde des FNE à mitemps alors que l'entreprise poursuit la diminution de ses effectifs 13 746 postes de travail seront supprimés cette année). Un précédent qui pourrait intéresser d'au-

les usines Flins, Cléon, Douai, Le Mans, Choisy-le-Roi Sandouville - s'adresse à des jeunes sans qualification reconnue ou titulaire d'un CAP ou d'un BEP. Elle doit permettre de rajeunir le personnel ouvrier, dont moyenne d'age atteint 44,5 ==== movenne (47 Flins). s'inscrit dans une démarche qui vise a relever le défi japonais comp-sur les hommes qui, aujourd'hui, composent l'entreprise». La mise en place m nouvelles formes d'organisation nécessite en effet que les opérateurs « sachent faire preuve d'autonomie ». Il rappelé M. Praderie. En 1992, le plan « Optim'hommes », destiné I élargir progressivement les capacités professionnelles de quelque 15 000 ouvriers il faible niveau de qualification | le plus souvent illettres, s'adressera 3 1 per-

«La marque de l'échec scolaire»

Renault a présenté, d'autre part, devant le CCE dispositif d'aide à l'insertion » qui doit permettre d'inclure trois cents jeunes a difficulté dans un parcours de formation en alternance d'une durée de six mois à un an. Pour y parvenir, le constructeur compte mobiliser les PME des bassins d'emploi de Flins, du Mans 🔳 de seront aussi appelés | le suivi de i jeunes - souvent marques par l'échec scolaire », qu'il s'agit de « remotiver » pour faciliter leur insertion pour autant envisager priori leur embauche. Le statut de ces jeunes, qui présentés par l'ANPE, rera celui de stagiaires de la form ion pro-

Dans le cadre des groupes de travail lancés après les conflits de Cléon u du Mans, qui ont réduit de 1,5 milliard de francs les bénéfices de l'exercice 1991, la direction | les syndicats envisagent d'aborder le délicat dossier de l'annualisation du temps de travail. Ils comptent sur une methode nouvelle mais qui a déjà permis d'élaborer l'accord d'entreprise de 1990 : discussions préparatoires informelles et ouverture de négociations en bonne et due forme lorsqu'un accord devient envisageable.

JEAN-MICHEL NORMAND

Afin d'aider un relance de l'activité

La Réserve fédérale américaine pourrait baisser les taux d'intérêt

La «Fed» (Réserve fédérale 🕋 publication 🖦 chiffres 🖮 l'emploi Etats-Unis) pourrait assouplir sa politique 🖮 crédit si cela était « nécessaire » pour aider à relance - l'activité économique, a déclaré mardi 11 février M. Alan Greenspan, président organisme, devant association banquiers & San-Antonio,

La déclaration 🚢 📰 Greenspan

en janvier, mois en mund duquel 91 mm emplois ont mm m supprimés. Avant même vaise nouvelle, qui montre l'économie américaine n'a toujours retrouvé la chemin la crois-Orcenspan avait évoqué la possibilité de réduire I pouveau les taux. Les statistiques de l'emsurvient quelques jours après la ploi pourraient hâter sa décision.

INDICATEURS

ESPAGNE

• Chômage: + 0,3 % en janvier. - Le nombre == ====== a augmenté de 0,3 = en Espagne au cours du mois de janvier per rapport à la même période I l'année demière. C'est I cinquième i consécutive que statistiques indiquent une augmentation mensuelle. Le chômage, qui touche 2,3 millions im personnes, représente 15,4 % im la

GRANDE-BRETAGNE

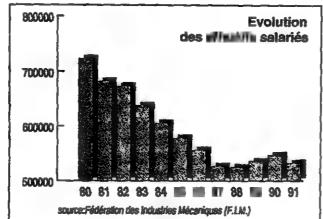
e Prix de gros: + 0,7 % en janvier. - Les prix de ma m Grande-Bretagne ont augmenté de 0,7 mm janvier par rapport décembre. En un an (janvier em comparé li janvier 1991), la 🖚 🖚 4,5 %. La hausse 🖿 janvier, plus forte qu'on 🖿 l'attendait, s'explique en partie, l'affice central 🖮 statistiques, un changement and a prix and pour it was de Les pressions de la la capandant être de la la l'origine di mauvais intere di janvier, income la de e

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Reuseignements: 46-62-72-67

Surtout, on y admet de chômeurs qui n'effectuent pas de recherche,

L'industrie mécanique perd à nouveau des postes



Deuxième secteur manufacturier en France, l'industrie méce nique a vécu une année 1991 très difficile. Ce secteur de biens d'équipement » été heurté de plein fouet par la chute des programmes d'investissement des entreprises. Le chiffre d'affaires de le profession ≡ diminué de 2,1 📱 en valeur, 🖷 🖺 en volume, selon les données annuelles publiées mardi 11 tévrier par la fédération professionnelle. Pis, le timide redémarrage de l'emploi i été stoppé net. Salgnée 🛮 blanc 🖿 début des années 80, l'industrie mécaniq avait recommencé à créer des emplois en 1989 et 1990. En 1991, 12 600 postes ont été perdus, alors que 20 000 créations étaient intervenues au cours des deux années précédentes. Lourde rechute-

Lors de leur réunion à Genève

Les pays de l'OPEP devraient négocier une baisse de leur production de pétrole

Les se suivent et ne se ressemblent guère pour l'OPEP. Il y ■ un ■ la guerre M Golfe permettait à M plupart d'entre eux d'utiliser leurs capacités de production au maximum, afin de pallier 🔤 livraisons du Koweit 📰 de l'Irak défaillantes. Aujourd'hui, 📭 ramer in the Sect and Art Sur ia scène pétrolière mondiale 👪 précise. Une nouvelle discipline s'impose. La réunion 📠 comité de surveillance de l'organisation, qui débute mercredi 12 février Genève, devrait donner lieu à ON COLUMN DESIGNATION.

la plupart in pur industrialisés, en la le marché mondial de deux grands lisés le conflit du Golfe, et (plus anecdotique) décrochage sonnier In M demande attendue pour la sin de la période hivernale : membres le l'OPEP, qui se réunissent mercredi 12 février I Genève, mu devoir s'accorder un man de leur production 134 veulent éviter une about des prix du pétrole. Au sein d'une organisation largement domile l'Arable (35 de la roduction de l'OPEP de la roduction d n'a jusqu'à présent, jour. Les discussions devraient

Activité économique languis- souffert 🌬 contestation. Dès leur 👛 porter sur une 🖦 arrivée de la capitale helvétique, un certain nombre il participants se land proposoés in the land faveur d'une réduction substantielle de la production de brut de

> L'ampleur de print réduction, devrait donner lieu à de durs échanges. Le président de l'OPEP. le ministre nigérian du pétrole, M. Jibril Aminu, indiquait à son arrivée qu' reduction de 5 .

prise I million 2 barils/jour. L'Irak estime 1,5 million barils l'effort Le partage des sacrifices sera

encore plus délicat a gèrer Aminu n'exclusit un un aux quotas nationaux. Ces derniers avaient supprimés au dei la grand de Golfe m raison de l'embargo des Nations unies un le brut kowejtien, L'Arabie saoudite serait favorable

Les paradoxes de la réforme de la politique agricole commune

(Communautés européennes)

de musicorrespondant

«On wars wers 15 mars si nous pouvons parvenir à un Landal ar les grandes lignes 🖃 🛚 temps agri-sachent quelle est U velle règle du jeu. A l'issue de la réunion que l'agriculture de Douze ont consacrée, mardi 11 février, à la réforme de la politique agricole commune (PAC), M. Louis Mermaz, français de l'agriculture, confiant.

Maintenant pa schéma générel proposé par 🗏 Commission européenne n'est plus contesté, ministres discussion concrète, 🗯 🕍 l'on solutions préconisées «épousent le terrain», M. Mermaz. débat 📟 passe apparemment plutôt bien. Les Douze donnent i'impression 🐷 vouloir 📖 En témoigne leur d'avancer aux 2 3 3 leur la leur prochaine session. Tout un ayant ministres s'efforcent d'imaginer que proposées per l'action

Une compensation intégrale

C'est vrai en particulier pour en produits animaux. Est-il vraiment pour le marché d'imposer de 3 le quotas laitiers? quotas, faut-il aussi prix? Sous prétexte III favoriser production boving plus sive, raisonnable suppriprimes qui olus animaux l'hectare? Une majorité semble davantage 🕮 souplesse 🗷 🐃 pro-

L'affaire complique pour céréales, au de la réforme. réduction prix faut-il prévoir? La Crame d'autres d'autres que c'est trop, admetcependant devra

dre les objectifs in la réforme, c'est-à-dire maintenir um agricul-ILIN compétitive qui runn permette In reconquérir in parts in nos Pour me l'alles de prix,

M. Warmal arranged and compenintégrale i intégrale implicitement que, | cadre d'un arrangement international à l'occasion de négociations du GATT me le municipal de condibien W de réciprocité). compensatoires pourront, le temps, in réduits. profit a « avantages comparatifs», III IIII - c'est là paradoxal m politiquement déscat de la situation - a intérêt à accepter une véritable baisse 📖 A partir 🌃 moment où il feut moins produire, il um souhaique ce les moins com-pétitifs qui annenés a sortir marché. Du bon usage de la rigueur pour repartir 📰 l'avant.

PHILIPPE LEMAITRE

ÉTRANGER

La Banque d'Angleterre s'inquiète

L'endettement des ménages et des entreprises britanniques pourrait freiner la reprise

La récession en Grande-Bretagne a été plus sévère que prévu au second semestre 1991, et la reprise attendue cette année pourrait être freince par l'endettement des ménages et des entreprises, estime Banque d'Angleterre dans son dernier bulletin trimestriel.

Aucune reprise ne s'est produite jusqu'à maintenant, poursuit la Banque d'Angleterre, et après cinq tri-mestres de récession la baisse de production est à l'égal des plus longues depuis la deuxième guerre mondiale. La reprise va dépendre cette année d'un redémarrage des dépenses de consommation, redémarrage qui devrait se produire du fait de la baisse des taux d'intérêt. «Les principaux risques sur la perspecilie et le rythme d'une reprise sont associés à l'endettement du secteur privé auprès des banques et « empêche toute con sociétés de crédit immobilier », note tive de l'épargne ».

la Banque d'Angleterre. Le dernier bulletin de conjoncture de Paribas répond d'une certaine façon à l'analyse de la Banque d'Angleterre : c'est la baisse du prix des actifs, tout particulièrement dans l'immobilier, qui a rendu les ménages plus sensibles à leur degré d'endettement.

La consommation en a été freinec. Mais, souligne Paribas, les menages ont maintenant beaucoup assaini leur situation financière : leur solde financier (épargne + transferts nets + placements) 🔤 redevenu excedentaire de 15.8 milliards de livres (155 milliards de francs) au premier 1991, après avoir èté constamment déficitaire depuis 1988. La consommation pourrait donc redémarrer, même si dans l'immédiat la crainte du chômage » empêche toute contraction significa-

AFFAIRES

Mortalité élevée des jeunes entreprises

Dix propositions pour prévenir les faillites

35 mm faillites en 1989, 45 en 1990, 55 000 en 1991, un coût milliards de francs pour collectivité : à la vogue in la création d'entreprises des années 80, succède celle du pragmatisme. Le taux de mortalité des jeunes socié-m (entre 43 m et 48 % dans les quatre premières années) effet les limites de ce type

Fidèle au dicton « mieux vaut prévenir que guérie», M. François 🖿 l'artisanat, 🔳 donc demandé 🖡 une commission in se pencher sur a la prévention et l'accompagne-🔳 des entreprises 🖿 difficulté 🔳 la sauvegarde des emplois ». D'où dix propositions qui lui = été remises, mardi 11 février. Sans remettre en la liberté fondamentale d'entreprendre, les bres de la commission suggèrent action « prénatale » d'amélioration | l'information et | la formation des futurs

O Angulation du deuxième procès Guinness. - Le deuxième procès du scandale Guinness, affaire qui avait éclaté en IIIII avec IIII IIIII d'inités lors du rachat par le fabri-de bière britannique du producteur irlandais Distillers, . . brusquement clos, mardi pension due aux inquiétudes qui pesent sur l'état de santé mentale 🎹 l'un 📠 accusés, 🕮 Roger Seelig, ancien responsable de la banque d'affaires Morgan Grenfell. Le juge, III Denis Henry, I interrompu le procès entamé en septembre 1991 II a demandé un bureau des ham britanniques (SFO) de décider d'ici une semaine il suites à donner. - (AFP.)

patrons. Ils préconisent aussi une « police plus sévère » informa-tion » vers les tribunaux de manura de la part des préfectures » pour lutter contre le « laxisme à l'égard des commerçants de nationalité étrangère qui sont inscrits m registre du com-

Puis viennent d'autres remèdes comme généralisation des com-missions prévention des difficultés des entreprises au sein des tribunaux de commerce ou l'insti-tution de cinq ou six «clignotants» partir des informations fournies la situation de l'entreprise. Les membres de la commission propoencore une palette d'autres l'augmentation du capital social des SARL des SA ou d'un fichier national débiteurs faillis, ayant fait l'ob-jet de sanctions patrimoniales d'interdiction de gérer.

D IN CNAMTS AND HERE pour les négociations avec les Le conseil d'administration de la Caisse nationale d'assurance-maladie 🖛 travailleurs salariés (CNAMTS), réuni mardi 11 février, z souhaité qu'un accord sur la maîtrise des dépenses ill santé soit conclu « avant le 18 fevrier » see les syndicats médecins. Celui-ci devra intervenir « sur la base » des dernières propositions III II CNAMTS, auxquelles la Confédération des syndicats médicaux français a opposé « des conditions suspensives » (le Monde du 11

Des hausses de prix ont suivi celle de la TVA au Danemark

COPENHAGUE

correspondante

La TVA sur toutes les marchandises, les denrées ≡ les services est passée de 22 ■ à 25 % au Danemark depuis le 1" janvier 1992. En annonçant cette début décembre (le Monde du 4 décembre 1991), le ministre de l'économie, M. Fogh Rasmussen, avait expliqué que le consommateur ne s'apercevrait pas E ce petit coup pouce ites prix ne bou-geraient pas, ces 3 % il hausse étant destinés seulement à remplacer une taxe du même ordre sur transactions (taxe dite AMBI) jugée contraire au règlement de la CEE.

Cependant, dans certains secteurs les prix ont augmenté, en particulier dans l'édition (+2 % I + 3 % en janvier). Les éditeurs ont justifié augmentations par nécessité de tenir leurs engagements envers leurs auteurs. moyenne, ceux-ci touchent environ 15 du prix de chacun de leur ouvrage vendu, 15 mm TVA. Si le prix des livres n'avait mm été changé, ils auraient perdu des revenus. Mais dans la perspective du marché unique le Danemark sera bien obligé d'harmoniser ses taux de TVA pour les rapprocher de de ma partenaires. En attendant, plusieurs maisons d'édition envisagent déjà de déménager mur s'installer, ou m moins ouvrir une filiale de l'autre côté de la frontière, en Allemagne, où la TVA sur livres n'est me 7 %.

CAMILLE OLSEN

NOMINATIONS M. Michel Rolant nouveau président de la SONACOTRA

M. Rolant, maire (PS) de Valbonne-Sophia-Antipolis (Alpes-Maritimes), ■ été nomme président du conseil d'administration de la Société nationale me construction de logements pour les travailleurs (SONACOTRA) par décret du 10 février. Il remplace M. Michel Gagneux, dont la gestion a mise en cause par la Cour des comptes (le Monde daté 8-9 décembre 1991), m qui avait démissionné le 3 janvier. Gagneux vient d'être nommé chargé de mission à la compagnie immobilière Phénix, filiale de la Соптравліе 👫 🚃

M. Rolant sera assisté, à la tête de la SONACOTRA, d'un directeur général, M. Maréchaux, qui était auparavant chef de cabinet III Jean-Louis Bianco, ministre des ■This sociales ■ de l'intégration.

[Né le 21 mars 1934 à Vallagris (Alpes-Maritimes), M. Michel Rolant ma secretaire national de la CFDT de 1971 à 1952. Il presale l'agence française pour la maîtrise de l'énergie de 1982 à 1987. Depuis 1988, M. Rolant im conseiller auprès du manistre de l'économie, des lmances et du budget. Il saège au Conseil économique il social depuis 1989, aunée où il a été éla maire (185) de Valbounc-Sophia-Antipulisal

COMMUNICATION

Médias russes libres mais pauvres

Saite première L'ancien quotidien des jeunesses communistes a gardé décora-tions léninistes en « Une » titre, pour ne pas dérouter lecpar un abonnement qui a dou-blé chacune des deux dernières années, pour atteindre... 27,6 rou-maries par an, soit le prix d'un de cigarettes blondes de Moscou, moins de la francs cours officiel du rouble pour tou-ristes. Encore la KP a-t-elle moins chuté que d'autres. Elle reste, aum plus de 13 millions d'abonnés, le premier quotidien du pays, suivi par *Troud* (passé de 18 millions l 12,5 millions d'exemplaires en un an), loin devant les Izvestia (de IU millions à 3,8 millions d'exem-plaires en deux ans) la Pravda, qui n'a plus qu'un million d'abon-

Rue de Pravda, des immeu-bles abritent quotidiens maga-zines autrefois liés au parti où ses satellites, aujourd'hui adver-saires politiques séparés parfois un seul étage. Au pied bureaux reliés par d'interminables couloirs, s'étendent im gigantesques imprimeries de la presse, qui étalent celles de la *Pravila* donc du parti jusqu'au putsch d'août 1991. imprimeries qui paient en marks forts certaines rotatives dées en Allemagne de l'Est avant la

«Un système de bandits»

La pénurie de devises oblige un repli en catastrophe des correspon-dants l'étranger. Les levestia, dont l'imposant immeuble trônc, lui, en centre-ville, sont passées de 39 bureaux à 12, la KP de 25 à 13. Quant aux «correspondants» dans les Républiques maintenant indépendantes, auparavant choisis parmi les natifs du cru, certains sont tellement menacés qu'ils aban-donnent la tâche. La KP n'a plus de représentant en Géorgie. Moldavie, en Azerbaïdjan – le der-nier a mil en ètre évacué par un Partout, quotidiens et magazines

plus de deux se sont réinsaprès la putsch auprès du ministère de l'information – se demandent comment ils man passer le cap des mois qui viennent. La maille de l'inflation remplace, au chapitre des monaces, la faucille le marteau de la censure d'antelle la Rossiskala Gazeta, qui n repris le flambeau de mjournal offi-ciel » auparavant détenu par les Izrestia, et reçoit des subsides pour publier les ukases du marrier pou-voir, - tous doivent affronter sans is brutale transition planification et marché. Elle a fait disparaitre les subventions, mais disparaitre les subventions, mais pas les monopoles techniques distribution ou d'impression.

A C'est un système de bandits!, june legor Golembiovski, directeur de la rédaction le levestia depuis août.

Mais, imprimés dans soixante-cinq villes de l'ex-Union, il nous est difficille de trouver des alternatives. cile de trouver des alternatives. Quand certains s'y essaient, Soiouzpetchat est là pour leur rap-peler le droit chemin du

Alors, chacun s'accroche i ses Alors, chacun s'accroche ses bouées pour survivre l'hyperinflation : demandes de subventions.
appel au portefeuille des lecteurs.
réductions de pagination, ouverture
aprilaux étrangers, libien sût
publicité. Les journaux mil d'aborc
réclamé 5 milliards de roubles librathieur meil le publicité. subventions, mais le ministre russe des finances, M. Egor Gaïdar, s'accroche pour l'instant le budget pour résister le supplique.

pour résister supplique.

D'autres préparent des solutions de repli. La KP commencé début janvier publier des articles a magazines dans son édition samedi. dont les 6 grandes replient en 24 format tabloïd. Le journal habitue ainsi lecteurs à lire un... hebdomadaire ce format. mal, c'est cet hebdomadaire que les abonnés à l'ancien tarif recevront abonnés à l'ancien tarif recevront partir mars. Ceux qui voudront continuer I recevoir un quotidien devront acquitter 150 = 180 = 180 bles - I moitié du revenu mensuel minimum des retraités, pourtant début janvier. « L'abonnement aux Izvestia coŭtera 500 bles l'an prochain, et la mur numéro va se developper au elle seule permet de suivre l'inflation», prédit Igor Golembiovski. Pour instant, seul le journal sportif Sport Express a jeté l'éponge décide de rembourser ses trente abonnés pour ____ la vente directe.

Beaucoup de titres s'efforcent de multiplier les activités périphéri-ques rentables. Les Izvestia la tête d'un consortium qui va de l'imprimerie à la publication d'hebdomadaires ou de brochures, de 📕 production in films documentaires pour journalistes étrangers. Il songent incréer une « banque de la presse ». «Notre stratégie est de gagner de l'argent pour préserver im possibi-lités de la rédaction», résume directeur. Pour cela, im partenaires devises bienvenus; in higociations par exemple groupe Hearst pour publication anglais. Mais le quotidien luidoit rester dans les mains des journalistes, indépendant », précise « III [gor Golembiovski.

La Deletako ly commerce-roi

Enfin, was ou presque um Ha yeux de Chimène pour la publicité. Les tarifs en roubles viennent d'être multipliés par cinq, six un dix. Ils au gardés stables en dollars pour attirer les précieuses devises. Il failn faire et la place et nouvelle venue, sans la pagination. « Je n'al plus que 4 colonnes au lieu de Il par jour », mais Maxime Chikine. Ogoniok, l'un de magazines phares de la glasnost, re present à à 12 publicité de la langue paraît depuis janvier cinq fois par semaine au lieu de trois. Avec des articles plus courts, faits récoltés dans les Républiques pur de nombreux correspondants, il bénéficie d'une aura plus forte que tirage. Mais beaucoup d'observateurs estiment que indépen-dance - proclamée des son titre u tient économiquement qu'à son édition anglais, vendue a exemplaires l'Ouest.

un pays en turbulence, où le entre entre pénuries, il n'y guère de produits à Les «trois B», ces banques, es brokers qui rivalibusinessmen russes, tiennent donc le haut du pavé publicitaire. Ces archétypes du capitalisme de service n'ont fait preuve d'une énorme créativité, mais envahissent tout disponible, quelques vendeurs d'ordinateurs le ban.

Ce contexte, et in initial néophytes pour me emarché» paré me vertus, ont fait proliférer une presse économique destinée aux « décideurs ». Une série de jeunes journaux viennent mordre les basques du venérable Ekonomika I Jizn. Derrière Kommersant.

la réussite avérée du secteur, se bousculent Business Banks, Business World, Moscow Business, le Marchand et Delovie Lyudi. mensuel lancé par le groupe Herdont l'édition anglais d'abandonner son titre de Business in the USSR pour les fin

Tous in journaux sont touchés frénésie du commerce-roi. L'auguste Pravda, comme les autres, a une rubrique boursière. L'ancien quotidien du PC vient aussi d'inaugurer == rubrique d'annonces matrimoniales. Lénine qu'on parle régulièrement d'expulson mausolée, | l'aurait imaginé... Le marketing de il emules : l'hebdomadaire Megapolis Express, bourré 📰 publicité. In en partie rapide montée (de 0,4 million | 1,84 million d'abonnés en un an) 🖥 🖿 🖛 lection in livres, introuvables ailieurs, qu'il réserve à 📖 abonnés.

En marge du système, enfin. cclos depuis in glasnost image in forme presse jusqu'alors inexistank semi-clandestine. Elle physiquement souterraine m hiver notamment, m journaux essenticliement vendus 🚾 couloirs du métro. Il 👫 prix aléatoires mais en forte bausse. Mais him no 🗷 table plus. De 🖦 bien sûr, 🚃 là. 🖎 petits journaux lestes, édités pour l'essentiel dans 📻 Républiques baltes. 🖪 qui pilient allegrement les photos des «girls» It l'Ouest, man avoir pour la plupart la myro du papier glace.

Le crime # le fait divers ont leurs adeptes, leurs im Ma à grand tirage with Top men ou Chronique policière, m même une agence de presse, Krim-press, depuis peu. Les soucoupes volantes phénomènes occultes vogue. La Voix de l'univers remplit = «Unes» La nouvelle maison d'édition Maïa, spécialisée dans l'occultisme, dispose depuis peu d'un rayon au Dom Knigi. in principale librairie il Moscou. Au men en français ill Dom Knigi, to trouve plus to des ouvrages religieux, biographies de Jean-Paul II et du curé d'Ars, ou textes généreusement par la charismatiques... seul «opium peuple», selon i terminologie antérieure, délivré sans devises. Un horoscope quotidien suit désormais immédiatement le journal du soir de la la de Russie. Il est parrainé par Dom Russia, la «maison Russie». Car la télévision, plus vite encore | la opère sa mue la propagande la publicité.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Prochain article:

Course à l'audience à la télévision

at group it william it rythme in

productions». MK2, qui allian

un chiffre d'affaires de IDU mil-

lions de france pur little et espère

augmentation in 10 m son

résultat em pour l'an prochain,

produit déjà cinq films par an en

moyenne. Par mil de parti-

cipation, le GAN confirme son

intérêt pour septième art, puis-qu'il anime déjà me fondation

pour le cinéma le détient 25 % du capital le Cahiers le cinéma.

La restructuration de MK2

Le GAN entre dans le capital du groupe Karmitz Le Groupe in satiotion me « renforcer l'indépendance

(GAN), groupe d'assurances nationalisé, a pris participation 6,84 (24,5 millions in francs) acapital de MK2, società in production • distribution cinématographiques de M. Urrin Karmitz. Ce dernier poursuit ainsi la restructuration son grand qui a commencé en juin dernier rapprochement M MEI = de la Compagnie européenne de droits (CED). Selon M. Karmitz, come opéra-

d La CGT 🖢 Limousiu une grève à = FF. La du Centre ». -Le quotidien communiste de Limoges l'Echo du Centre (35 m) exemplaires) n'a paru, mardi 11 février, à la suite d'une grève des ouviers de Livre CGT, qui leur treizième mois. Les prud'hommes leur avaient donné raison. mais direction du quotidien s'était declarée incapable 🚅 🔄 payer, du fait du blocage d'un prêt bancaire. Le mouvement, prevu pour quarantehuit heures, s'est arrêté mardi, 🖿 grèvistes ayant obtenu la que « la situation serait reconsidérée des le déblocage des fonds». En fait les ouvriers craignent d'être victimes de la restructuration subordonnée au. déblocage de prêt, qui prévoit une vingtaine de suppressions d'emplois. La grève a am explicitement condamnée par l'union régionale CGT du Limousin, pour laquelle a la grève de dix-neuf salariés sur 🖿 deux cents que compte l'entreprise est contraire a la démocratie syndicale telle em le conçoit la CGT ». - (Corresp.)

a «Le Journal - Toulouse» sur la liquidation. - Le tribude Toulouse a judiciaire du quotidien 🖺 Journal Toulouse et de deux journaux gratuits, le 31 et le 65, tous dirigés par Michel Pradas. Le tribunal 18 février. Les dettes du quotidien s'élèveraient I 50 miljons francs, partie par M. Pradas, qui a été inculpé en décembre 1991 d'abus biens sociaux et présentation bilan. en 1988, Journal Toulouse s'était transformé en quotidien d'information gratuit un an plus tard. Il vendu La centimes l'exemplaire aux commerçants qui l'offraient attaqué à ce tirre par la Dépêche du Midi (le Monde du 20 avril 1989). Revenu dans les kiosques en février 1991, au prix de 2 francs, il vendait en moyenne 1 500 exemplaires par jour. Il avait mis en en redressement judiciaire (le 11 du II 🔐 1991).

يتجيه وعميها فإنهاره ANTHONY AND AREA 医一种细胞 新斯斯 建甲基

to dynamicky America CIAN CHEMICA

Minone, le sedeff et la l

mais aused has more d'un autre THE MESSE

THE PERSON NAMED OF THE PERSON NAMED IN PARTY 👉 in ditea Hei or a mile preside format STATE OF THE STATE and the American The Control of Armenia of the other way of the state

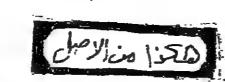
一 一次民族教育 東 1951年時 Some problems and the first THE RESERVE AND ADMINISTRA TO STEEL SHOW

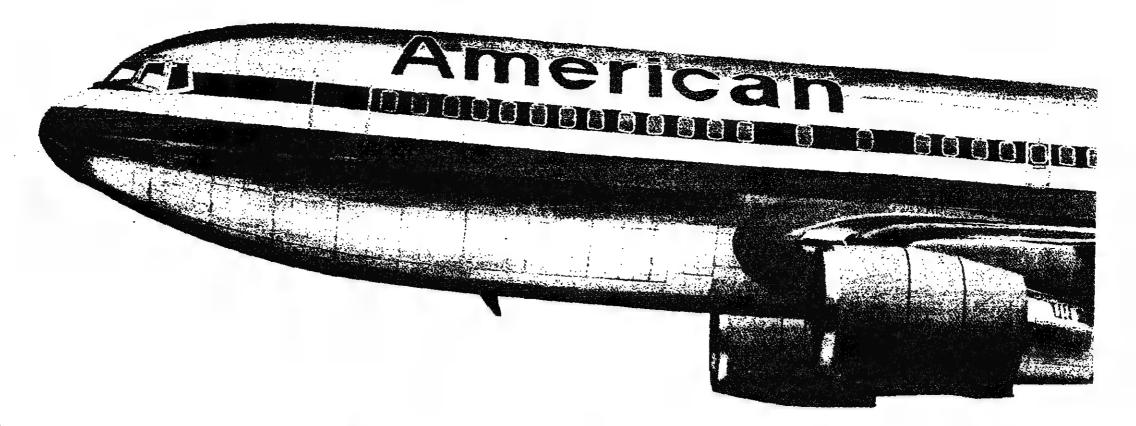
The made that could Micrican Airtine le choix entre | plac Li Historiani Prantiti (1) The state of the s

The Charles Carrier

THE WAY YOUR STREET THE PERSON NAMED IN COLUMN STATE OF STA erikalnılı anı Türi ilma yay

THE BUTTO AND TO AND THE The feat that when The state of the state of the state of





Le 23 mars, Miami apparaît sur la carte.

Au départ de Paris-Orly, American Airlines ajoure une nouvelle destination pour l'Amérique.

Le 4 mars, American dessert Miami sans escale.

A partir du 23 mars, wun pourrez vous envoler 4 fois par semaine vers Miami en dès le 20 avril, en vol deviendra quotidien.

Miami: le volcil et la fête mais musil les portes d'un autre monde.

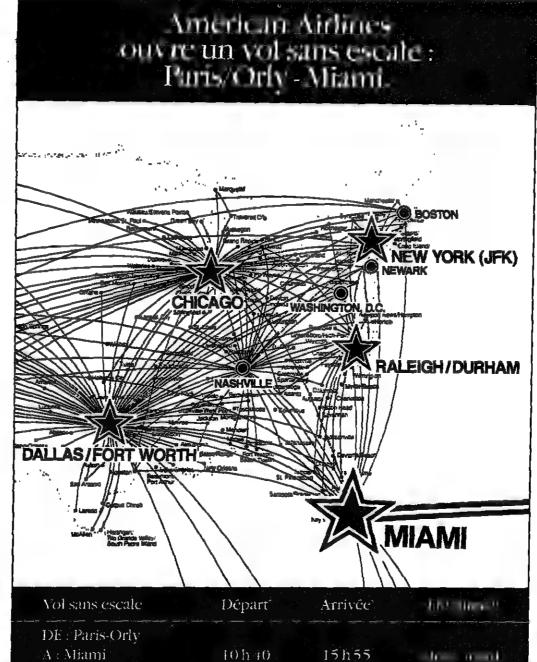
Envolez-vous vers Miami, Eur Ecinil, ses plages, son surf, ses bateaux à voiles, ses gratte-ciel et profitez des correspondances d'American pour aller au Mexique, Euro Caraibes, en Amérique centrale et En Amérique du Sud.

American en effet la seule compagnie à vous offrir mum de vols quotidiens au départ de Miami.

Alors pourquoi changer de compagnie pour atteindre des destinations aussi excitantes que Montego Bay, Cancun, San Juan, Caracas, Lima, Quito, Bogota m Cali?

American Airlines | le choix entre | plaques tournantes.

Non seulement American dessent New York (JFK), Chicago, Raleigh/Durham, Dallas/Fort Worth Miami par un vol quotidien descale mais elle mais elle monde entier sans jamais changer de compagnie.



International Flagship Service⁹.

American réserve à tous clients un service chaleureux et attentionné, des sièges confortables luxueusement recouverts de cuir de laine d'agneau Première Classe et en Classe Affaires une cuisine raffinée accompagnée de grands crus.

En Première Classe, votre vidéo personnelle vous permettre de visionner un large évenrail de films.

Un programme de fidélisation gratuit.

Vous pouvez aussi bénéficier du programme de fidélisation AAdvantage® d'American: le premier moujours le meilleur. Avec chaque vol, vous gagnez meffet des bons kilométriques qui vous permettent d'être surclassés m Classe Affaires ou m Première Classe ou encore d'obtenir des billets gratuits pour de mperbes destinations dans le monde entier.

Pour vous inscrire immédiatement, rien de plus simple, il suffit d'appeler American Airlines.

Envolez-vous WIII l'Amérique avec American Airlines.

Pour tout renseignement, appelez votre agence de voyages IIII American Airlines IIII 42 89 05 22 (Paris/Ilede-France) ou au 05 23 00 35 (Province).

adl amedi'

Quotidien

Quotidien

Quotidien

Curridiese

 Horaires susceptibles in modifications sans préavis.
 Vol quotidien à partir du 20 avril.

AmericanAirlines

12 1116

9.1-10

1.99

10h 05

14h45

. h.:

16h10

14/h 20

New York [**

Chicago

Raleigh: Durham

Dallas Fort Worth

La Banque Bruxelles-Lambert consolide son tour de table

Pour désamorcer des rumeurs insistantes d'OPA (le Monde du 12 décembre 1991), M. Jacques Thierry, président du conseil d'administration de la Banque Bruxelles-Lambert (BBL), deuxième banque belge, annoncé mardi II fèvrier la compagnie suisse Winterthur-assurances allait porter sa participation 11 4,8 11 à

L'objectif de prouver à la compagnie d'assurances néerlan-daise ING (Internationale Nederlander Groep) que le capital de BBL au bien «verrouillé». ING, qui possède 5,8 % de BBL a trasa tiliale à III La Patriotique, a tenté u vain depuis l'été dernier le convaincre u actionnaires de lui céder le contrôle.

Avec un actionnariat plutôt dis-

facile. Le principal actionnaire, le Groupe Bruxelles-Lambert, possède 11,5 and actions, la compagnie d'assurances Royale Belge (filiale 1 47 % 11 l'UAP) en détient 9,35 %. Investment, un holding luxembourgeois, 7.5 %, la Patriotique 5.8 % III Winterthur 4.8 III On retrouve ensuite avec III faibles participations un ensemble d'insti-tutionnels allant III l'UAP en direct (2.4 %) I had fonds III pension britanniques (3,2 %) a paspar Assubel (2 %) et les Caisses d'épargne italiennes (2 %).

Mais M. Albert Frère, président du Groupe Bruxelles-Lambert, rénssi un munu des derniers mois I federer III principaux actionnaires dans un syndicat qui représente-rait. u dire de la banque, 54 l

persé. BBL semblait être une proie 📠 titres. La montée en puissance de Winthertur-assurances vise définitivement le contrôle. Elle devrait être assortie de la serre de produits d'assurances Winthertur Royale Belge via le réseau III BBL. ING ne semble pourtant pas manufact I inambition II propose aussi sa coopération dans la domaine de la «bancassurance». «Il revient au conseil de IIII. de choisir la meilleure offre », explique M. Thierry.

La santé BBL, qui annonce progression de 35 de son consolidé pour l'exercice clos le 30 septembre 1991 (735 millions de francs), semble justifier l'intéret qu'elle suscite.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

FRAUDES

□ IVM Clowes condamné à III == prison. - Le financier britannique Peter Clowes, qui avait escroque plus 18 Mil épargnants in cousé un scandale financier retentissant en 1988, a été condamné mardi 12 fevrier I dix ans III prison ferme par III tribunal londonien III l'Old Bailey (le Monde du 12 février). M. Clowes, quarante-neuf avait utilisé sa société de placements low Clowes, officiellement spécialisée dans les obligations d'Etat, pour financer un mode de vie extravagant. «Je crois que jamais mum juge dans pays n'a la se prononcer mum pire fraude que la rôtre». I commenté le juge en lisant la sentence, qui interdit aussi Il Clowes d'occuper un poste d'administrateur de société pendant quinze ans. Parmi les victimes de la fraude figuraient de nombreux retraités et le gouvernement avait du dépenser 150 millions de livres en 1989 pour indemniser les épargnants escroqués. L'ancien bras droit de Clowes, Peter Naylor, a été condamné 🛮 dix-huit mois 🔳 prison pour vol. Le procès Barlow Clowes a cent-douze jours organi-sation a coûté millions de livres

RESULTATS

du chiffre en 1991. – Le groupe automobile PSA Peugeot-Ciavant impôt du groupe de de

troën a réalisé en 1991 un chiffre d'affaires de par rapport de celui atteint l'an dernier 160, i milliands de francs, soit 0,1 plus qu'en (159,9 milliards de francs). Les ventes de Peugeot (57 III du total) légèrement régressé (- 2 %), celles de Citroën (38 🖫 🛍 total) sont en hausse (+ 2,7 %) eles activités mécaniques et de services, notam-celles d'ECIA (pièces cycles) ont progressé ils 5,3 %. Les réalisées hors de France porté se 89,2 milliards de francs (+ 4,2 %). La part de l'étranger représente désor-mais 55,7 % du chiffre d'affaires, 53,5 % un plus tôt.

☐ Agfa-Gevaert: de bons résultats photo pour 1991. — Agfa-Gevaert, filiale du géant de la chimie allemande Bayer, ■ réalisé de bons résulmen 1991 dans mactivités photo. Les ventes de films, papiers méqui-pements de laboratoire ont augmenté de 15 %, soit deux lois plus vite qu'en 1990 (+ 11 %). La rentabilité du secteur s'est fortement accrue. Cette amélioration n'a toutefois pas été suffisante pour faire grimper de façon significative m résultats du groupe, dont le chiffre d'affaires atteint 6,8 milliards M deutschemarks (23,12 milliards a francs). La progression est de 3,1 % bandes magnétiques vendues à BASF fin 1990. Mais, en compte

AUTOMOBILE

Une semaine difficile pour Peugeot

mm ill confiance ill mm meilleurs clients - ceux qui beaucoup d'argent à l'achat l'amodèles les plus coûteux la gamme - failli semaine de l'Est, entendons par l qu'elle se situait Il Sochaux, principale unité production Peugeot, entendre que les 605 de la firme construites à ce jour - 70 min en frace m 70 000 l'exportation - allaient devoir passer m ateliers sinon en usine, pour woir corrigées in white suffi-- pour qu'ils exigent des rapides (fe du février).

Renseignements pris, l'opération, prévue longue et qui avait un objectif précis, la « connectique », visait également, I la faveur in remise ordre certains et améliorations dans d'autres domaines progrès technique exigeait. Suprême astuce, décision direction commerciale du manus prouvait qu'il y avait, au-delà ille supplémentaire qui garan-tissait, un que cela soit écrit, une fidélité réciproque. La lors que l'on surveillait non seulement bonne marche i voiture, mais que l'on était aussi en d'apporter améliora-sur de la circulation, le Lion prouvait qu'il n'était pas en retard d'un devoir, voire qu'il n'était pas forcément nécessaire 📥 changer sa voiture en faveur d'un modèle 🝱 marque CHARLEST WITH A STATE OF

li 📰 vrai 📖 🔤 firmes étrangères, male notamment, rappellent sans complexe une sém pour peu qu'un détail technique de la la dou-C'est plus rare en Europe, qui voit dans en l'occurrence de ecourageuse», um mum d'aveu 🌬 à 23 heures.)

Ce qui était prévu il l'origine, défaillance. Aussi, au fond, nous dit-on, in une opération in relations une mardevrait-on 🔤 réjouir 🚞 la décide Peugeot qui va au-delà. En regrettant toutefois que la marque soit prendre su leu le fuite, ce qui coûte toulours cher.

> A propos, l'opération «connectique» aura lieu 👛 🗪 III en avril. IIII voitures II circuita électriques complexes iront éventuellement im usine, car la « connectique », c'est l'art 🖮 brancher les faisceaux électritensions scient concernées. Plus fils, III donc III flux, nombreux, plus in risquent effec-tivement d'être contrariés sinon le montage prévu, du moins par de environnements, notam-métalliques, dont les metalliques ia marche des appareils qu'ils commandent peuvent être pertur-bants. Il arrive que, dans cas-là, l'or utipour redresser les

Rétromobile s'agrandit. Déprimé par une baisse prix depuis plus deux le marché la voiture ancienne semble marche une certaine bilité. La dix-septième édition de Rétromobile, E la voiture in collection, sera l'occasion d'apprécier rell convalescence. Pour dix-septième anniver-saire, Rétromobile un hall de 000 mètres carrès manur de mambitions et des cent mille visiteurs attendus. Parmi plus de deux mu cinquante exposants il deux illus voitures, une Dusenberg et Rux-de 1930 ainsi qu'une Daimler Rétromobile déroule du pla-Rétromobile déroule du 14 23 février, Parc des expositions de la porte de Ver-sailles, à Paris, hall 2-1. Prix d'entrée : 60 F. (Samedi dimanche : de 10 heures I 19 heures. Lundi, mercredi et jeudi : 11 heures à 19 heures. Mardi wendredi : de 11 heures

même satisfaisant. Il 📰 en effet 🛎 même ordre 🚾 grandeur que pour soit 285 millions de DML

O UFB Investment: home of 52 % and

bénéfices. - UFB Locabail, filiale 📟 la Compagnie bancaire (groupe Pari-bas) spécialisée dans le financement de l'équipement des entreprises, ■ annoncé, mardi 11 février, avoir enregistré un 1991 une baisse de 52 % de m bénéfice consolidé à 91 millions de francs, contre 191 millions en 1990. Le résultat d'exploitation 📺 en recul de 66 🖫 à 55 millions de francs a les profits exceptionnels augmentent de 24 % à millions de francs. La chute de la rentabilité est essentiellement conséquence des difficultés que traverse la filiale britannique de Locabail touchée de plein fouct par le récession. Le démarrage en le lèlle de l'activité de filiales en Allcmagne, en Espagne et en pèse aussi sur la résultats. Pour la rentabilité des seules activités françaises s'est maintenue à un niveau comparable à celui de 1990. Le dividende versé E UFB Locabail sera mainteau I 10 francs a action assorti 5 francs d'avoir fiscal. La société offrira à actionnaires possibilité d'opter pour paiement du dividende en actions.

ACCORDS

□ EuroDisney: accord test les sous traitants en difficulté. - Sous l'égide de la Fédération nationale du bătiment (FNB), EuroDisney a annonce, mardi 11 fevrier, la signature d'un accord avec les sous-traimis misim difficulté ma la faillite du groupement Gabo-Ererneo, interlocuteur direct de Disney (le Monde du 25 janvier). L'accord prévoit qu'EuroDisney prend en charge des créances qui n'avaient par été réglées groupement. La FNB et la Chambre syndicale du bâtiment de l'Oise « soulignent l'attitude positive d'EuroDisney, qui accepte aujourd'hui de payer une seconde fois des travaux qu'elle avait déjà réglés au groupequestion ».

□ FIAT et PSA ne sont pas prêts au mariage. - «Je t'aime, moi non plus». Si Fiat a PSA and de nombreuses relations industrielles (en man ticulier dans le cadre d'une société commune, la Sivel, pour fabriquer des perirs véhicules utilitaires). Il ne pas prets pour un mariage malpré les fréquentes à la ce sujet. D'autant plus qu'en fin de semaine dernière, M. Jacques Calvet, prési-dent de PSA, affirmait, devant des représentants de la manurament américaine que M. Agnelli, président de Fiat, avait proposé d'unir les destinées de leurs deux firmes I qu'il s'y était opposé. Le président italien oppose un démenti formel : « Nous n'avons famais dit voulions fusion-ner. Cela fait des années que nous faisons des pieces ensemble, mais nos philosophies sont toujours diffe-

C. L

SOCIAL G Rhône-Poulenc un nouveau de l'interne, MM. Maurice Gadrey Jacques Cornilliat, responsables des man humaines et des relations sociales du Rhône-Poulenc,
présenté mardi 11 février l'Paris
programme de formation la « promotion des rescontinue des carrières». Fondé sur formation en alternance la prise en compte de l'expérience acquise, in plan devrait ainsi permet-in de faire évoluer 16 % des 3 DE techniciens La haut niveau (sur 15 000) un un poste de l'all d'ici Fan LLL Ce plan aussi la promotion d'ingénieurs de terrain. via un formation en alternance m partenariat avec les écoles d'ingénieur II les universités. Cinq promotions devraient être lancées en 1992

MARCHÉS FINANCIERS

PANE 11 ==== =

indécise

la plus grande in little a régné à la Bourse de Paris, mardi 11 février.

progression 0,49 au dides transactions, les valeurs (rejaises in dehanges pour ne plus qu'une symbolique 0,01 % peu avant la mi-journée. En début d'après-midi, l'indice CAC lis 'inscrivair retrait 0,12 %, pour finalement s'établir en clôture mireau.

recul modeste peu significatif, compte tenu l'étroitesse du volume traité (anviron 1,7 le spéciolistes, le sance). Le spéciolistes, le a peu enclin aux initiatives. In plus, l'absence de perspective le baisse des taux d'intérêt n'a rien eu d'un facteur stimulant. En le sens, le taux de l'argent au jour le jour s'étable au-dessus le l'Impour le limit de l'ourchette.

fourcheite.

Aux valeurs, permi les grands perdants de la séance, on relevant Euro-l'annone d'un i d'au trois inse en service déclenché un net courant vandeur sur titre. L'acture, Eurotunnet a % pour 2,2 millions uitres. Cap aussi un plus fortes baisses un recul i 1,9 pour 53 millions uitres. Les l'actures de baisses un instant en tête de ce mouvement 30 actions un terminé en 2,6 % pour 60 titres. La spéculation s'est poursuivie » Perrier, un marché toutefois plus une progression de 1,9 % pour 67 000 unités.

NEW-YORK, 11 février 1

Légère progression

Wall Street a clôturé au légère hausse, mardi 11 février, à l'issue d'une journée tranquille, marquée par la pre-mière adjudication trimestrielle de bons du Trésor américans. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a clôturé à 3 251,56, en hausse m 6,48 points. un de 0,20 %.

Quelque 200 millions de titres ont été échangés. Le nombre des valeurs en hausse dépassait calui des titres en baisse : 949 contre 753 ; 490 sont restits inchangés. L'émission de bons du Trésor à le le ans pour 15 milliards de dollars à un taux moyen de 5,54 %, le plus bas depuis 1974, a contribué à soutenr la Bourse new-yorkaise, affirment les analystes. Celle-ci a également été encouragée par les déclarations du président de la Réserve fétérale. M. Alan Greenspart, selon lesquelles li Fed pour monétaire en cas de besoin pour la la l'économie américaine.

VALEURS	Cours du 10 fév.	Cours du 11 fér,
	65 1/8	65 7/8
IT	37 3/8	37 3/4
ing	48	47
ice Manistran Bank	M	23 3/8
Pare de Nemaus	47 3/8	45 3/4
Arecon Kociek	46 7/8	47 5/8
190 to	58 3/ Q	58 1/8
d		34 1/2
neral Bectino	77 1/4	77
reral Motors	34 7/8	36 3/8
odjear	1/2	61.5W
	29 3/4	90 3/9
	MB 1/4	\$9 mi
100	1/8	44.50
	72 1/2	73 7/8
iumberger	60	63.708
	60 3/4	- 21
L Corp. ex-Allegis	144 1/4	100
on Carbide	23 3/8	24 14
red Tack	50 3/8	43.30
Strighouse	18 5/8	19 1/2
× Corp	_79 5/8	A S

LONDRES, 11 Morose

Les valeurs ont fluctué im une stroite, mardi 11 février, mardi 12 février, mardi 12 février, mardi 12 février, mardi 12 février, mardinant mardin tions sur un abaissement des mudintérêt. A la cloture, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a perdu 1,3 point à II 537,1. Le volume échanges s'est II 429,5 millions de titres contre 420,9 millions la

La réduction à 4,5 % de la hausse prix janvier de parvier de parvier de presentat de presentat un allègement des presentations inflationnistes, avait provoque en mi-journée, en faisant repartir les spéculations sur 🚃 prochaine laux d'intérat

TOKYO, E février & Net repli

La Bourse Tokyo a terminé en balase, mercredi 12 février, il l'issue il séance qualifiée boursiers de terne et Au échanges, l'indice Nikkei il abandonné 277,88 points il 21 5-11,84, il un recul il 1,27 %. Le volume des sactions s'est sensiblement gonflé avec 170 millions il tirres échangés contre il millions il tirres échangés contre il millions. avec 1/0 millions utires échangés contre millions utires échangés contre de vandradi. Ce recul s'est effectué sous la pression de dégagaments lés à des contrets à terme et des ventes de petits lors. Un contexte de scandales politiques et de résultats d'entreprises médiocres a tenu les investisseurs à l'écart.

VALEURS	Cours du 10 fév.	Cons de 12 lée.
Alsi Bridgesade	719 1750 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	701 1 140 1 410 2 230 1 510 1 400 631 4 210 1 450

PARIS

Se	con	d ma	rché	(election)	
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	1 3/4/6/100		Demier
least Cibies	3850	3840	Loca investid	170 50	
rrank Associes	282	****	Locarnic	80 20	
AC	86	****	Maste Corneys	118	115
que Vernes	802		Molex.	168	
eron (Ly)	367	365 50	Publificacchi	365	370
cieser (Lycq)	268	****	Razal	435	
Al-de-fr. [C.C.L.]	750	750	Rhone-Alp.Edu (Ly.)	290 80	1
المجاملة	395		SHM	149	
ari	785	796		95.70	
EGEP.	185		Select Invest (Ly)		,
FP1	280		Seribo	321 50	
NIN	950		S.M.T. Gospil	130	
aniarant	1050	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	Soon	270	
706KS	180 50		TF1	358 90	44.75
auphia	358 50	****	Thermador H. (Ly)	320	
dras	1150		Undog	216	
emechy Womes Cle	345	845		95	
wartsy	844		Viel at Cla	80	
e-la	210		Y. Se-Laurent Groups	-	5
olson	135 10	194 d			
dinors Bellord	176 255	295			
urop. Propulation	120	118 50 d	LA BOURSE	SUR M	INITEL
N8907	120	11000	II PY BOOLOE		

110 90

780

366 202 771

86 910

ernt. Computer...

TAPEZ

MATIF

10 %. - Cuma en pourcentage du 11 février 1992 Nombre in commo municipi: 80 205

COURS	ÉCHÉANCES								
20010	Mars 92	tigl	1 92	Sept. 92					
Précédent	108,16 108,10	109 199),54),50	109,72 109,62					
	Options	sur notionn	el						
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE					
KIX DEAERCICE	Mars 92	Juin 92	Mars 92	Juin 92					
106	106 0,07		0.93	0,71					

CAC 40 A TERME

Volume 1 5 515										
COURS	Février	Mars	Avril							
Dernier Pricedent	1 887,50 1 882	1 893,50 1 897	I 917 1.898							
			1							

CHANGES Dollar: 5,43 F 1

Mercredi 12 janvier, la dollar menforçait sur les marchés des changes, à la suite de la prise de position de M. Alan Greenspan, président la la Fed, se déclarant opposé à toute politique d'affaiblissement de la marches par la contra de la marches de la contra del la contra del contra de la contra del la contra de la contra del la con oppose a toute pointique à amai-blissement de la maria améri-caine. A Paris, la billet vert a ouvert 1 5,43 francs contre 5,4170 1 la cotation officielle de

FRANCFORT II M GOOD ON CHARLES 1,5960 TOKYO 11 fév. Dollar (yess)... 100.00

MARCHÉ MONÉTAIRE New-York (11 février) ... PARK

BOURSES

(NSEE, base 100 : 31-12-91) 10 fev. 11 fev. Valeurs françaises .. 107,30 107,30 Valeurs étrangères .. 103,90 104,50

II fév.

Clos 21 542 Clos 1 595

(SBF, Lase 100 : 31-12-81) Indice général CAC (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 MEW-YORK Dow Jones 10 fev. 11 fev.

ladustrieller... 1444 -LONDRES findice a Financial Times at 10 fev. | | | fev. 2 538,40 2 537,10 1 958,90 1 964,20 141,90 FRANCFORT 1 682.13 1 683.55 TOKYO 11 fev. 12 fev.

Nikkel Dow Jones... Indice général......

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS MOIS			
	Demandé	Offert	Demandé	Offert		
Yeu (100) Ecs Deutsche mark Franc suisse	5,4320 4,2770 6,9574 3,4065 3,8042	5,4340 4,2805 6,9627 3,4080 3,8084	5,5[30 4,3262 6,9514 3,4088 3,8282	5,5180 4,3325 6,9622 3,4136		
Livre sterling Peseta (100)	4,5274 9,7767 5,4107	4,5307 9,7831 5,4155	4,5047 9,7722 5,3751	4,5114 9,7805 5,3855		

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	10.110.0								
	UNI		TROIS	MOIS	ZIX MOIS				
			Demandé	Offert	Demande	Offert			
SE-U Yen (100) Yen Sering Yener Stallenge (1000) Yener Strangals	3 7/8 5 3/8 5 3/8 5 3/8 5 3/8 9 1/2 7 3/16 11 15/16 10 5/16 12 7/16 9 15/16	5 V2 5 V2 5 V2 5 V2 5 V3 10 5/16 9 5/16 12 3/16 10 7/16 12 1/16 10 V16	3 7/8 5 1/8 5 1/8 5 1/8 5 1/8 10 3/16 9 1/2 7 3/16 11 7/8 10 1/4 12 7/16	5 4 5 3/4 10 5/16 9 5/8 7 5/16 12 1/8 12 11/16 10 1/8	3 15/16 5 5 10 1/8 9 7/16 7 3/16 7 3/16 11 3/4 10 1/8 12 3/8 9 15/16	4 1/16 5 1/8 5 1/8 5 1/8 10 1/4 9 9/16 7 5/16 12 1/4 12 5/8 19 1/16			
Top indicasife		200							

Ces indicatifs, pratiqués marché interbançaire devises, nous sont communiqués en fin matinée par la BNP.

Le Monde-RIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Mercredi 12 février : Gérard Anjoiras Jeudi 13 février I Directeur du personnel et des relations sociales de EDF/GDF Marc Bruzeau d'Eurocom

4462

Acres (FOR

F.,

840.

14 · Q.-

Code des (hangen

*

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSI	E DU 1	2 FÉ	VRIE	R	про	4 44 14	LIVE						Cours	relevés	à 10	h 13
Sation VALEURS Cours Preside co	nies coms +-				ègleme	nt me	nsuel				Comper	VALEURS	Cours preced.	Prestrier cours	Dentier	3
35. 4300 4300 C Livoz TP Remark TP Shone Poul TP 1490 4400		OTIPED YALEURS	Cours Premier cours		1	Cours Prémier cours	Demier 5: Compe comes +- sation	NALEURS	Cours Pressig		20 435 181	General Gén Baca Gén Moron	17 55 420 192 60	17 80 420	17 30 420	+14
Sant Gobba T.P. 1055	731 + 0 65	G.A.N. Georges (8). Georges (8). Georges (8). George (500 585 1000 505 1000	222 10 + 0 18 10 18	Lyen Earthman Hopered Ly How Wordel 187 186 187 186 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	301 299 1105 1105 1105 1105 1105 1105 1105 11	700 + 0 11 490 477 30 + 0 11 490 477 30 + 0 11 495 503 - 0 42 565 503 - 0 59 58 75 35 - 1 25 345 196 10 - 1 70 385 197 10 - 0 77 198 + 0 36 122 275 - 0 27 745 198 + 0 36 122 275 - 0 37 199 + 0 36 122 275 - 0 37 199 + 0 36 122 275 - 0 37 199 + 0 36 122 275 - 0 37 199 + 0 36 122 275 - 0 37 199 + 0 36 122 275 - 0 37 199 + 0 36 122 275 - 0 37 199 + 0 36 122 275 - 0 37 199 + 0 37 199 + 0 38 199 - 0 37 199 + 0 38 199 - 0 37 199 + 0 38 199 - 0 39 199 - 0	St. Rossgrol Slagos. Societé Gané Societé Gané Societé Gané Societé Gané Societé Gané Societé	850 495 508 695	146 50 + 0 72 50 + 2 1270 + 3 1540 + 3 790 - 0 157 20 - 1 361 20 - 0 157 20 - 1 361 20 - 0 157 30 + 0 157 30 + 0 158 0 + 1 158 0 +	334 330 41 330 41 330 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34	Gol. Mempool. Gonness. Flamson PL. Harson PL. Harmony Gold. Heviett Packard. Hoechst Homestak. LC.I. 18 M. 17 T. 10 Yokado Metsushez. S Marwell. Mc Donkid's Nikersk. Minnesota M. Metsubshin. S Marwell Metsubshin. Paner Dome Proceer Gamble Quilmis. Sringer Pot. Rotes Rendforsen. Ringer Pot. Rotes Schumberger Semens Medion' Som. Sumioma Banit. T D. K. Semens Medion' Som. Sumioma Banit. T D. K. Wagons ins. Was Reefs. Vok.swagen. Voko. Vo	26 50 - 869 37 10 122 10 - 493 20 315 10 16 3 50 60 3 55 5 233 20 49 351 60 125 325750	19 70 336 336 320 870 50 70 321 20 837 5055 347 30 321 70 111 111 358 50 55 1 34 7 181 90	134	+ 0238 2014 + 1238 2014 + 1357 + 1110 BP - 07
Compx Mod 1244	1231 -105	OMPT/	416 .	sélection)			152 - 174 50	Freegold	187 49 10 49 50 (sélectio	49 50 + 0 8		Zamba Cop .	120	1 67	167	+ 0 67
LEURS du nom. Soupor	ALCO PERSON	Cours Dernier prio. cours	VALEURS	Cours Derni prác. cour	A A SA A STREET	Cours Demi		Ernission F Frais Incl.	Rachat va		ission (Rechat net	/ALEURS	Frais	Mon M	
Obligations GENG 18777 129 70 6 37 DENG 18777 29 30 5 75 RDA 79794 101 55 175 RDA 79794 101 55 175 RDA 79794 100 55 175 RDA 79794 100 55 175 RDA 79794 100 03 10 72 ZPT mars 86 100 03 17 ZPT mars 86 100 05 10 0	CLTRAM By Cogfi. Corophos. Controller. Con	1250 1220 1950 500 .	Pathir Houseand Pathir Houseand Pathir Mercons Pers Frace Pass Oddens Pers Oddens Pers Oddens Pers Oddens Pers Hadasek Promodio (C) Poddens	365 365 366 367 10 367 10 367 10 367 10 367 10 367 10 368 375 376 377 378	A.E.G. Alzo Ny Sico. Alzo Alymingm. Anences Bands Aroud. Assenance Mines. Banco Popular Expa. B. Reglaments In. Con-Pacifica. Conyelor Corp. C Fill. Dow Chemical. Fill. Gib. Effect Lamb) Gib. Effect Lamb) Gib. Effect Lamb) Grown Tire. Grown Conyelor Corp. Konstigle Pinthost. Kaboss. Middend Bank. Andered Mines Oliveth pro. Piser Inc. Rodenco Mil. Rodenco Sapant. Same Group	755 415 107 249 50 590 129 601 19500 82 86 50 8 10 860 304 22 525 986 93 90 225 526 986 93 90 227 75 18 25 50 2140 80 10 8 90 388 23 80 294 183 38 295 5 90 18 98 183 38 295 5 90 18 98 8 80	Action Agepargne Amérages Amérages Amérages Aroptesde Arbanges Count T Assoca A	793 87 8175 77 8175 8175 77 258 651 97 258 97	32 Fryco-A	Segons ssociations ssociations spin	34 35 40 96 36 35 36 36 36 37 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97	1197 88 Profits 34 35 Quart 40 37 Resident 153 96 Resident 154 35 Resident 159 38 Rever 158 61 St Hors 159 31 St Hors 159 32 St Hors 159 33 St Hors 159 34 St Hors 159 35 St Hors 159 36 St Hors 159 37 St Hors 159 38 S	rifor 154. 155. 156. 156. 157. 158. 158. 159.	527 160 5405 1137 992 70 10917 10917 14542	17	04 04 68 90 22
Marche 3001	Lourn	2850 2850 1100 38 39 165 750 420 71 74 55 212 370 860 Or fin (Napole Pices F Pices S Pices I Souver Pices I	FINAN Renseign 46-62 Arché libre NNAIES DEVISES Initiale en berrei en lingott en (20 f) stire (20 f) di dollars O dollars 10 dollars		Rigor Hydro Emerge Catophus	315 96 10 45 79 22 45 176 143 50 1400 290 .	Evergal Sparce Eparcourt-Scow Spargue Associa Epargue Capani Epargue Outstance Epargue Industrie Epargue Monde Epargue Monde Epargue Oblight Epargue Valeurs Epargue Valeurs Eufi Cach capa Euforce Landers Europa Monde Europa Outstance Europa Valeurs Eufi Cach capa Europa Mondel Europa Mondel Europa Mondel Europa Mondel Europa Mondel Fostscar France-gab Europa Mondel	270 72	Namo-Val Mippon-G 118 37 Nord Sad 172 48 Obfoc-14 Obfoc-14 Obfoc-14 Obfoc-14 Obfoc-14 Obfoc-14 Obfoc-14 Obfoc-14 Obfoc-14 Obfoc-14 Obfoc-16 Obfoc-1	purs 87 m. 548 Dévelop. 154 camons . 159 camons . 169 grons . 166 camons . 17 134 di Sicar . 152 gronunées . 13 portunées . 13 turione 588 grons . 21 di	7 41	Techno Theson Theson Tresph 41 72 Tresph 40 34 Tresph 57 78 Tresch Trisch Trisc	Plus Plus Real CE CE CE CE CE CE CE CE CE C	5977 85 150 01 13807 24 125870 5214 60 5214 60 212 80 136 31 1264 18 588 40 1263 11 230 49 1841 27 2001 54 51776 23	560 560 5125870 5147 560 505 515 1123 1233 575 1240 1224	53 24 58 58 11 22 38 56

Illende - Ba

11.70

Une Bibliothèque de France plus compacte

M. Mitterrand accepte de légères modifications du bâtiment de la TGB

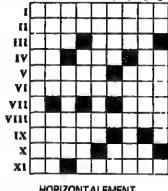
et réclame une meilleure concertation

Un ministre, porte-parole du gouvernement, un secrétaire d'Etat, une chargée de mission & l'Elysée, un professeur 🗤 Collège 💵 France: ils étaient quatre - Jack Lang, Emile Biasini, Laure Adler André Miquel - sur un petit podium dressé un salon de la rue de Valois, mardi II février, pour livrer à la le réflexions du président de la République après la lecture du rapport rédigé par les « sages » du Conseil supérieur des bibliothèques (le Monde du 26 janvier). Allait-on l'arasement des tours de la TGB? Remettrait-on III III pieds II atable renversée » de Dominique Perrault, l'architecte III II Grande Bibliothèque? Comblerait-on coloitre central »? Il n'en fut rien. Dominique Perrault = seulement devoir reprendre crayons, somme calques pour - une fois de plus - retoucher plans.

Que demandaient les rapporteurs? Im densifier le bâtiment. Accordé. Les tours vont être rognées. En perdant deux étages, elles passeront de M mètres 78 métres. En réduisant, dans le socie, les salles de conférences et de réunion, on gagnera 7 000 mètres carrés qui permettront de loger des magasins de stockage supplémentaires pour les livres. Désormais il y aura 200 kilomètres de rayonnages dans lui tours et autant dans le socle. Les rapporteurs réclamaient la construction de gaines capables de capter l'air de la climatisation loin de toute zone à risque de contamination biologique. Accepté.

Pour le reste, il n'est pu question de a limiter l'utilisation de hautes technologies », ni de mailler les fondations du jardin - pour permettre www extension future des magasins v warm le suggérait 🗎 rapport. Et encore moins de revenir sur l'idée d'un bâtiment édifié autour d'un

MOTS CROISÉS PROBLÈME - 5715



HORIZONTALEMENT

I. Avec elles, les personnes les plus froides sont toujours ouvertes.

– II. Allie la nullité à l'inutilité. – III. Une im horreurs de la guerre. Avec elle, il n'est pas question mettre les voiles. - IV. Préposition. On l'ouvre tambour battant. Quartier 🖿 Calais. - V. Relatif à un effet d'hiver. Sigle. - VI. N'est plus époque. - Vii. Mi risque donc pas d'âtre déprécié. VIII. Au Moyen-Orient, on le suit près. - IX. Eclaboussée. - X. Propar extinction. On y parle crises dues an problèmes de tension. - XI. Conjonction. Importante

VERTICALEMENT

1. Une personne qui prend tous de son côté. - 2. En fait voir les les couleurs aux Malgaches. Façon de s'élever. -3. La grande illusion. Fraise des bois. ~ 4. Adverbe. Garniture 📰 sommier. I saurait qualifier l'art. pas rester m carafe. - 6. En Suisse. ____ nappe. ~ 7. Coule en France. Leur ramage vaut bien leur plumage. - II. Mélange riche. Rien que III très traditionnel. -9. Pronom. Leurs membres paspour III III plus importants.

Solution du problème nº 5714 Horizontalament

I. Chaisière. - II. Lampe, Lot. III. Amiénoise. - IV. Se. Cérès. V. Sciage, Et. - VI. Eon. Aérer. VII. Untel. - VIII. Aa. Edam. -IX. Ecumoire. - X. But. Olt. -XI. Sterne. III.

Verticalement

1. Classeur. Bs. - 2. Hameçon. Eut. - 3. Ami. Intacte. - 4. Ipéca. Eau. - 5. Sénégal. Mon. - III Orée. Eole. - 7. Elie. Redit. - 8. Rossée. Ar. - 9. Eté. Trimera.

GUY BROUTY

jardin central. En revanche, m dernier change is style. L'architecte
plaçait là un morceau isauvage, un lambeau de la forêt de
Fontainebleau, arbres et
rochers. C'est Jacques Wirtz, l'un
des especiales de la réposition des responsables de la rénovation Tuileries, côté Carrousel, qui vii être chargé dessiner futur espace. Ce jardinier belge, rénovateur de l'art du topiaire et la la laiteur de l'art du topiaire et la la laiteur de l'art du topiaire et la laiteur de l'art du topiaire et la laiteur de laiteur de la laiteur de laiteur de la laiteur de la laiteur de laiteur de la laiteur de laiteur de laiteur de la laiteur de la laiteur de la laiteur de laiteur

No pur rompre avec le monde M la recherche

Ce sont des modifications lègères qui un touchent pas à l'image générale du projet », a indi-qué le secrétaire d'État chargé des grands travaux, Emile Biasini. Pour m part, Jack Lang m estimé que mais évolution montrait une volonté ferror et continue de dialo guer avec la communauté intellectuelle ». Dialogue qui, 📖 dernier temps, avait tourné il l'aigre. Par la bouche de mi ministres, le prési-dent de la République manifeste donc son souci de mener à bien les travaux d'une bibliothèque dont i choisi le profil, mais aussi le désir de pas rompre avec une partie du monde de la recherche. Communauté qui, sur ce dossier, manifestait de plus en plus vive ment mauvaise humeur. La maladresse des pouvoirs

publics à son égard, il est vrai, n'a eu d'égal que les hésitations et les tationnements qui ont accompagné la gestation de la Bibliothèque de France. Comme il s'agit maintenant de recoller les manuel et d'aller vite – l'achèvement 📟 l'établissement 📖 toujours prévu nour 1995, - François Mitterrand réclame la « mise m place d'une commission composée de spécialistes aut soumettra rapidement des propositions intellectuelles, administratives et statutaires à chaque insti-tution ». C'est-à-dire I la Bibliothèque de Frame | la Bibliothèque nationale, demain Centre international des arts. André Miquel, président du Conseil supérieur des bibliothèques, a rappelé que si 🛄 FGB coutait cher, très cher milliards de francs, 1 milliard de fonctionnement annuel, 2 Imu à 2 200 agents dont les trois quarts a recruter - elle était i sym-

bole d'une politique de longue haleine en faveur des bibliothèques, universitaires, notamment. f.a mise en place d'un réseau ma grandes bibliothèques couvrant 'ensemble du pays 🖿 reliées 🖥 leurs curopéennes, l'éla-boration d'un catalogue général informatisé, de taches moins voyantes que la construction d'un bâtiment prestigieux i les bords de la Seine. Il s'agit pourtant d'un travail essentiel poursuivre. C'est dans vingt qu'on pourra apprécier le rôle de la Bibliothèque france dans paysage v, a conclu avec que André Miquel.

EMMANUEL DE ROUX

11 Visite guidée. - Une visite guidee du chantier de la Bibliothèque de France G. Grunberg, chef du département Bibliothéconomie et relations avec bibliothèques, et D. Cervetti, architecte, aura lieu le 16 février, 1 11 heures. 101, quai de la Gare. Les inscriptions sont prises, par téléphone 📺 44-06-01-00, jusqu'au 14 février 🛮 18 heures,

Naissances

M. et M= Jacques HALPERN

Benjamin BENNEQUIN.

Alice HALPERN,

le 22 janvier 1992. Catherine CLARISSE, François LECLERCQ,

le 9 février 1992, Il Paris.

<u>Décès</u>

Anutole Abragam, professeur honoraire. a l'immense chagrin d'annoncer le décès de son épouse.

Suzanne ABRAGAM,

Les obséques auront hen dans l'inti-

mité le jeudi 13 février 1992, à

dans sa quatre-singtième année.

In heures, au conetière des Butignolles. Cet asis tient hen de faire-part

Cahors, Saint-Nazaire, La Baule.

M - Jen Nio Bourrelly. son éponse, Laurent, l'abrice 🗸 Lactitia,

æs enfants. M. et M. Jean Bourrelly,

es parents. Le docteur André Roger **m** M~. M. ■ M~ Bertrand Charron, M. et M~ Jean Devie

leurs enfants,
Les familles Avossa, Le personnel de la société l'ectarm SA, ont la douleur de faire part 🍱 décès de

M. Jacques BOURRELLY. ingénieur diplômé

polytechnique de Zurich, directeur général la Tecfarm SA,

à l'âge 💹 cinquante-deux 📖

vendredi 🖷 février 1992, 1 15 beures.

Cours (Lot). - M™ Geneviève Dalmon,

Ses enfants, petits-enfants et arrière-

petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès 🖮 M. Joseph DALMON,

survenu le 22 janvier 1992 dans sa

Les obsèques ont eu lieu en l'église Saint-Louis d'Hyères (Var), le 27 jan-

Cet avis tient lieu im faire-part.

Le Chesnais Ch. N.-D. du Fenouillet Hveres.

CARNET DU MONDE

Renseignements:

Tarif : ligne H.T. Toutes rubriques 96

... 85 8

lignes acapitales facturées la lignes. lignes en lignes. Minimum III lignes.

PARIS EN VISITES

JEUDI 13 FEVRIER

« L'impressionnisme au Musée d'Orsay», 13 h 30, 1, rue Elle-chasse, sous le rhinocéros (Arts el «Le Musée Rodin dans l'hôtel Biron», 14 heures, 77, rue W Varenne (P. Fernandez),

De la rue il au quartier juit e, 14 h 30, métro Saint-Paul (Paris pittoresque et insolite).

« Los do la Renaissance », 14 h 30, hall du la la la Cluny (Le Cavalier bleu).

« L'ágliso III lo quartier Saint-Gorvass. La mason do IIII Touchet », 14 li 30, sur III marches III l'áglise (A nous doux, Paris). ø Håtols ■ óglise de l'île Saint-Louis a, 14 ■ 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«Le lit de la Bièvre, de la Butte Cailles château du la Reine-Blanche u des teinturiors Gabalins », 14 h 30, parvis centre Galaxie, place d'Italie (Sauvegante du Paris historique).

«La montagne Sainto-Genoviève, de Clovis à la construction du Panthoon. Jubé at vitraux de l'église Saint-Étienne-du-Mont », 14 h 30 et III h 30, métro Cardinal-Lamoine (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

L'hôpital Laënnec et le tombeau Vincent Paul», 14 h 30, 42, rue de (S. Rojon-Kem). «Le nouveau Drouot ouvre portes», 15 heures, 13, rue la Grange-Batelière (Paris en son histoire).

CONFÉRENCES

zième arrondissement). 14, boulevard Raspail, III h III :

« Fastes du gothique. Les grandes cathédrales : Amiens, Reims ■ Bourges » (Europ explo).

Groupe HEC. à Jouy-en-Josas (amphithéâtre ISA, re 14), 20 h 30 :

L'Eglise, une entreprise L'exemple du diocèse L Versailles , par Myr J.-C. Thomas, évêque de Versailles (Communauté chrétienne d'HEC

Eglise Réformée, 18. boulevard 4 Inkermann, à Nouilly. III ii 45 : « Quelle Europe pour III chrétiens? ». R Barro M J.-P. Willaime Entrée libre (Carrelour protestant).

- Yves et Francine Demoy,

■ sœur, Gilbert Rousset

frère.

Marguerite Coursilly, sa tante, Guy, Nina, Maryse, Laurent, Sophie, Cathy, Henri, Et toute sa famille denteile

Denise DEMOY,

le 6 février 1992 à l'aube.

Le vendredi 14 février, à II h 45, dans la granile salle du colombarium du Père-Lachaise, avant imi inhumotion dans ce conetière, nous écouterons ensemble la musique qu'elle aimait.

Les amis a collègues du BAPU Montparnasse (bureau d'aide psycholo-

Denise DEMOY,

survenue A Paris, le 🛢 fèvrier 1992.

Avec elle disparaît une collègue 🖛 grande compétence un une personne un cient. I longue pratique institution-nelle II I dévouement ont III pen-dant des années un littue porteur III institution.
Elle avait unter mus qualité de savoir

un témoigne. amis collègues saluent, m elle, compagne de la qui a marqué la personnalité de la marqué ment l'histoire du BAPU.

72. boulevard In Montparnasse.

- M~ Philippe Giron, son épouse, M. et M™ Antoine Giron, M. Bertrand Giron,

Ma Roger Giron.

sa mère, M. François Giron,

frère, M. Giron,

son oncie, Et toute sa famille, ont in infame de faire en du décès en

Mr. Philippe GIRON, survenu le 🛮 février 1992, 🛍 l'âge 📾

La religieuse célébrée l'église Notre-Dame-de-Nazareth, 351, rue Lecourbe, Paris-15.

La famillo ne recevra pas im condoléances. Un registre sera tenu à disposi-

Cet avis tient lieu m faire-part.

- Paris. Boulleu-lès-Annoney

Les enfants Ostaptzeff Nicolas. lathalie, Anne-Sophle, M. | doctour Alexand Ostaptzoff,

M= Simon-Lavoine ses enfants Guillaume 🔳 Jean-Edme, M. le docteur vétérinaire et M= Granier leurs filles.

Mª Charles Defour, Suzanne Seigle. M≃ Paul Meyssat enfants.

🔤 la douleur 🖮 faire 🚃 du 🖦 de

Georges OSTAPTZEFF,

survenu le 7 fávrier 1992.

🔤 obsèques 💵 eu lieu lundi 10 février en l'église i Boulieu-lès-Annonay (Ardèche).

Et rappellent il will pieux souvenir

M= le distant MINIM OSTAPTZEFF.

Mittilde # 3 navembre (2001) La famille remercie

Cet avis lieu it faire-part.

92, boulevard Beaumerchais, 75011 Paris. - Pierre Ploix.

non époux, Emile. Benjamin et Vincent, ont l'immense chagrin d'annoncer le

Jacky PLOIX, nce Jacqueline Esplans, Titln,

La cérémonie religieuse sera de la vendredi 14 février 1992, à 14 heures, en l'église Saint-Matthieu, à Morlaix (Finistère).

Elle ma inhumée ma propriété de Tom Amour.

Coat Amour. Route de Paris, Morlaix. ont appris avec tristesse le décès, le 9 février 1992, I l'hôpital Laennee, I

Jean RENALD,

Selon we vœux, il www incinéré le lundi 17 janvier, well h 45, we Père-Lachaise, we on we réunira.

Ecrire in téléphoner : Irène de Saint-Aubin, 16, rue Quatrefages, Paris. Tél. : 45-35-59-51.

M≈ Alfred Rosset. Claudine Rémon, petits-enfants. arrière-petite-fille, Et la famille.

ont 🛍 douleur 👪 faire part du décès 🕮 M. AIAM ROSSET, officier 🔳 🖫 Légion d'honneur,

ucvenu 🖿 🛘 février 1992 dans 🖚 quatre-vingt-onzième année, muni des de l'Eglisa.

i.es obsèques ont la l'intimité en l'église Saint-Germain le l

27, per Thiboumery, 75015 Paris.

- Londres, Saint-Rapheel, Paris,

Les familles Savdie, Douck, Setton. Balestra, Cohen,
Ainsi que leurs nombreux proches

Joseph Elie SAVDIE,

Les absèques | lieu | jeudi 13 février, | 14 heures, au | Hooplane, Golders Green,

ll auprès 🕍 so femme,

Tola, décédée lo 17 avril 1989. - Mª Smadja,

M. et Bennussa, Le Lucien Lucien Anne-Valéric, Natalie, Emmanuelle Jacques, Philippe, Jean-Danlel,
 M Georgette Smadja,
 M Hélène Zana, La famille -

docteur Fernand SMADJA.

13 février 1992, à la heures, au cime-

Les prières de huitaine seront dites la samodi 15 février, à 11 E 15, E l'ora-toire tunisien, 44, mm de la Victoire,

65, ma Guy-Möquet, 75017 Paris.

- M= Viano. et leur fille. ■ M= Viatte

M. et Claude Viette,
M. et M= Pauly et enfants,

et leurs enfants, ont la douleur de lime part du Pascal VIATTE,

🚃 le 🛢 řévrier 1992, à l'âge 🚎

tion, le jeudi 13 février, à 1 heures, à l'église Notre-Dame de Passy. III firm ni couronnes, il prières.

15020 Faul-Doumer, Tous ses la profonde tristesse de l'and part

Pascal VIATTE,

le février 1992, à l'âge de trente-trois ans.

Remerciements Il aurait cu quarante-neuf 🚾 ce 13 fevrier IVIII Il est mui d'un manue la 🗃 auti

Hervé ALBIGNAC. Ses fils Régis, Hugo et Gautier, Brigitte, son épouse, remercient la ceux, qui en témoi-se leur sympathic, un cas RTBC.

- M. Tribouict,
M. M. Christian Moussou, ieurs enfants III petits-enfants, reus cirants de petits-enfants, très marques de sympathie que vous leur de témoignées lors du décès de

Raymond MARTIN,

adressent leurs sincères remerciements

Vladimir DE LUSIGNAN parue dans le « Carnet » « février 1992.

Militaire, Vladimir III Lusignan avait acquis le grade de licutenant d'ar-tillerie et fut par la suite officier de

- Maus souvenir m général 🖦

Pierre PHILIBERT.

Rectificatif: l'église Saint-Nicolasdes-Champs située au 224, rue Saint-Martin (métro Réaumur).

Avis III messe Voilà vingt années *****

Vous êtes tous invités, peintres, sculpteurs, architectes, ainsi que qui l'ont que aimé, l joindre à man pour lui rendre hom-mage, le samedi 15 février 1992, in

Messes anniversaires

- Pour le anniverstire messe mort, le 17 février 1982, messe

peroisse, Parls-4. - L'association Mouvement-Music fera célébrer une messe, le dimanche 16 février 1992, à 17 heures, en la cha-

Jean-Luc VILLARD,

- Richard ROUD,

Jean-Yves Mock, Paris. - [] y a trente ans disperaissait Jeanette VOLOCH

Oslas VOLOCH.

Communications diverses - Chrétiens | Julés de France (AJCF), | Jundi 17 février 1992, à | h 30, Maison | 27, | 27, | 1/Annonciation, Paris-16 : | National lisme et foi religieuse », par 🛍 pasteur

- Association Mémoire Julve 📠 arrondissement, 2, rue Eugène-Spuller, Paris-3-, métro République. Entrée libe...

Soutenances de thèses

- Valérie Nicolas, doctorat

Université Paris-IV (Simonne), le samedi 15 février 1992, à 14 heures, Institut d'études grecques, 16, rue ■ la Sorbonne, Philippe Brunet I ■ Le vers

Pour toutes vos commandes de fleurs Naissance, baptême, fiançailles, mariage et décés Le Fleuriste de Vaugirard

131, rue de Vaugirard, 75015 PARIS Tél. • 47-34-56-09

Rectificatif Rectificatif concernant la notice

René BRETEAU

Amil de tous les artistes, il ∎ créé sa galerie en 1937, pour • avec eux.

messe sera dite pour lui, à l'église Saint-Sulpice, à II h 30.

Mamie R. COULON, le lundi 17 février 1992, I 18 heures, en l'église Saint-Louis-en-l'Isle, m

pello Notre-Dame-de-Sion, 11, avenue Vavin, Paris-6, Il l'intention de

rappelé à Dieu le 6 janvier 1992. **Anniversaires**

13 février-1989quis aftine (1925) and Emily Dickinson, Amherst.

Il y a quinze ans disparaissalt

in sont toujours avec nous.

Parks: reprise | l'exposition photogra-phique | L'immigration juive et son principal de la marigration juive et son intégration la nation la nation la nation la marine de sa première de ceux qui n'ont pas la voir, elle du 14 février la la mairie du troisième

le D janvier 22 : Les expériences étrangères de privatisation » (mention très honorable), université théon-Assas, Paris-IL - Université Paris-IV (Sorbonne), le jeudi 13 février 1992. Heures, Insti-de littérature française, escalier C. Marie-Claire

dactylique lyrique dans la tragédie

Livraisons à domicile, Paris, banlieue M grande banlieue.



PREVISIONS AT LIKELY OF PARAMETER ME

国民学……

44.00

`y*.

TEMPERATURE? THE THE

FRANCE

A STATE OF THE STA

4

490 (4.3

A STATE OF THE STA

I 'HANKER

1.74

5. Table 1. A.

5 4.4.4

湖 水塊

15 1

4.45

A ...

Comment And Treatment

1 () L

a

Moint & Advance of the Advance of th

· Makali 🛨

* 12

- 1552

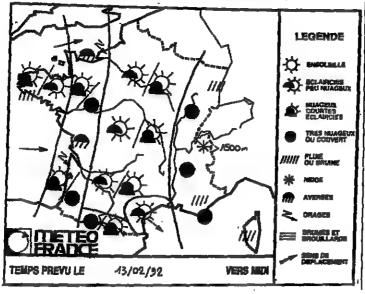
- 11

THE POSSES AS SE PERSON

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 12 FÉVRIER A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 13 FÉVRIER 1992



éclaircles. - Sur la moitié est du paya, le l'Alsace-Lorraine su pourtour terrenéen, le sera tale sera tale sera et pluvieux. Les chutes la neige auront lieu au-dessus 1 500 mètres. Cependant, en fin d'après-midl, un 1 variable, www nuages, éclaircies, averses, localement aregeuses, méditerranéennes.

Supplement of the co

Phagas I also a Garage Company (Co.)

April 1944 A. S. Same Service (1997)

grander of

APRESENTATION NOW.

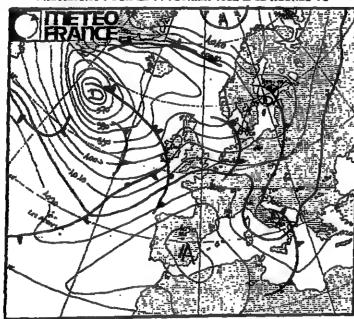
De la Champagne, de la Bourgogne au Midi-Pyrénées, les pluies présentes la laboroni née. averses apparaîtront en soitée. La neige la surres régions de 1 200 mètres. Sur les autres régions de

ili iliani, men ili pays, li cial sau mu Marie Marie Marie d'éclaircles. parfois orageuses, gagneront, m mars M journés, par l'ouest,

Les vents, 📖 l'ensemble 👊 pays, seront assez and d'ouest il sud-ouest, attelgpant 70 km/h, en rafales IIai l'intérieur, et 🔤 🔤 km/h sur 📦 côtes atlantiques. La transontane et le MANTE souffleront à 90 mm m / Mand

températures made manuficial comprises entre 5 degrés 🛍 9 degrés températures saroni comprises entre 10 degrés III

PRÉVISIONS POUR LE 14 FÉVRIER 1982 A II HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima us temps observé

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 legale moins legale moins an hiver, (Document Stable - support technique spécial - Météorologie nati

टार्टी होती चेटहुउद्दें मध्यकुरका

COLUM

0

OFFICE

🌄 e sont des couples qui 💷 rencontrent III la glace. s'enlacent puis s'éloignent. Ils s'attirent. m rejettent, sautent, tournoient. Parfois l'un des deux tombe. Le public fait « oh l » et espère que les juges

aux matrimoniales glacio-

logiques eu,

précis, une inattention poussant à

IMAGES

l'indulgence, lis naviguent | deux | des flots de musique facile : sirop 📉 grandiloquentes marches axel en combinaison », « double et violons déchirants. Ils ont réglé son compte I l'horizontalité. Le

abstraction plate. If a tou-

NOCTURNE tous les

JEUDIS heures.

Exceptionnel le 13 février :

–10 % sur tout le magasin*

de 19 h à 22 h.

SAMARITAINE

REMISE

alimentation, libralne,

rouges.

22.40 Magazine : M Point sur la table.

III III I Jour Marc De Jacob Berger. 22.15 Magazine : Direct. La « gagne ».

Magazine :
Musiques IIII cœur des

0.00 Magazine : Télévitrine.

0.30 Magazine : Club J.O.

TF 1

applaudissements du public 📰 🛘 la musique, un spécialiste pour sa science lexicolo-

Ce soir-là, mardi sur FR 3. c'était Alain Giletti, qui fut gloire tricolore patinante il y plus de trente ans. A chaque admiration suscitée il y avait traduction technique. L'ingénieur des plaisirs - comme faisait naguère Zitrone

 sortait sa science : ■ double boucle lancée, impeccablement faite», « triple boucle piquée sépan'est plus une épreuve, mais rée », a très joli porté », a spirale en dedans amère s...

Et les couples un succédaient. impossibles, cow-boy. fuseau noir et plastron d'argent, combinaison blanche striée de filaments bleu påle, jupettes 🗉 volants, voiles... Après l'épreuve, ■ petit banc des IIIIIIII crispées - on appelle l'endroit le « kiss and cry », 💷 y pleure 📖 on s'y embrasse, - on put voir 📟

🚃 de près que 🕦 loin. Et puis if y eut, naturellement sur 🖿 🔤 d'amour, de Liszt, la couple des couples, see de

gros plans des visages d'enfants.

Poupées adolescentes, grands

gars sympas, blonds et longs, ils

n'étaient pas us aussi beaux

Saint-Pétersbourg et de l'ééquipe unifiée ». Artur Omitriev et Warm Michkouteniok. If ne la laisse jamais en repos. Elle m posée en l'air, prenant appui sur l'impalpable. La fée volante 📰 son 🔤 géant sont Eve e le pent : un entrelacement mobile, intime e pudique la fois. Une fluidité I deux, le partage des airs I Sespace dominé.

A m couple, pesanteur ne pèse pas plus qu'à plume ou feuille de bouleau. Il nous a rendus légers, suspendus, durant quelques minutes d'étemité.

programmes complets radio et publiés chaque semaine supplément dimanche-lundi. Signification symboles :

signalé dans « Monde radio-télévision » ; " Film » on peut voir ; " Ne manquer ; " on peut voir ; " manquer ; " on peut voir ; " on peut vo

RADIO-TÉLÉVISION

Couple unifié

Mercredi 12 février

Journal, Résumé des J.O., Tapis and 19.00 Le 19-20 Le l'information.
De 19 12 à 19 35, le journel de le région.
Un livre, un jour. Journel. Paul Klee:
Point le ligne plan Le Wassily Kandinsky.

20.10 Divertiesement : La Classe, 20.10 Divertesement : La Classe.

20.40 Magazine : La Mand du siècle.
Trente après, les appelés de guerre
d'Algène : Invités : Bertrand Taverruer en Patrick Rotman, coauteurs de Guerre
nom : Banjamin Stora, historien, Jean
Daniel, directeur du Nouvel Observateur témolgnages d'appelés anonymes.

22.20 Journal Météo.

22.40 Journal des J.O. 23.15 Mercredi France.

0.10 Traverses. La Tomé a Principa Traditions et cultures d'un minuscule Etat

CANAL PLUS

19.20 Magazine : Nulle part allleurs. 20.50 Variétés : Solrée .

Avec Jean Marais, Brigitte Fossey, France Brei, Sting, Patrick Bruel, Murlel Robin, Torr, Garland Jeffreys, Solaar. 20.30 Le Journal du cinéma. 21.00 Cinéma : Gun Men. ■ Film chinois (Hongkong) de Kirk Wong (1988) L'école l'abrique-t-elle des chômeurs i Invi-tés : L'onel Jospin, ministre de l'éducation nationale ; François Léotard, maire de Fre-jus, député **III** Var. 22.20 Flash d'informations.

22.30 Sport : Basket-ball. Limoges-Maccabi Rishon la Zion. Coupe d'Europe des clubs en différé. 0.05 Cinéma : Film américain classé X, Jim Travis (1990).

LA 5

20 00 Journal = Make 211.46 Member vraies.

Détours - de Noël Black. 22 30 Débat : Homosexualité. DUU Journal de la nuit,

M S

20.40 Téléfilm : Deux au collège. I L'Impossible Vérité.

Magazine : Vénus. 0.30 Six minutes d'informations.

LA SEPT

20.00 Documentaire : Tours 🕠 monde, 🚃 du clei. 21.00 Documentaire : Disparition d'Ettore Majorana. 22.30 Cinéma : Woyzeck, mm Film allemand de Werner Herzog (1979).

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Femmes algériennes : entre 21.30 Correspondences. Des nouvelles de la Beigique, du Canada i la Suisse.

22.00 Communauté i radios publiques in

langue française. Champ libre : las Contes de Cantorbèry, Chaucer (1). 22.40 Les NLM magnétiques.

0.05 Du jour we lendemain. 0.50 Musique | Coda.

FRANCE-MUSIQUE

Concert (donné le 10 janvier 1991 au Concertgebouw d'Amsterdam): Orpheus, de Stravinsky: Concerto pour et orchestre 3; Symphonie n-4 la majeur op. 90, Mendelssohn.

Concert (donné le 11 janvier à Radio-France): Alegrisa pour piano at orchestre i chambre, de Hidalgo; Marea, de Lindberg; Concerto pour violoncelle et orchestre, de Bechert.

23.10 Millia nuit... Par Denise Behous. Dépèche-notes.

Jeudi 13 février

TF 1

O.4D Januari et NiPelia

15.25 Les Enquêtes 🗪 Remington Steele. III.20 Sim : Tribunal. 16.50 Chit Dorothée.

17.35 Série : 21 Jump Street. 11125 Jeu : Une familie en or. 10.10 Santa Barbara.

19.20 Jeu : La Paus de la fortune. 19.45 Divertissement : Le Marie Show (et II 0.16). 10.50 Tirage Le Tac-O-Tac.

711 III Journal, Hit mai J.O. Tiercé, Météo, Trafic infos, Loto sportif m Tapis music 20 00 Commissaire Moulin

police Judiciaire. police judiciaire.

Magazine: Ex Ilbris.

: Christian Morin (la Roue de la fortune): Yaguel Didier | Jeu divinatoire):

Br République | Jeux): Philippe Sollers (Portrait | Jouen): Jean d'Ormesson (Conversations | mai): Jean Vautrin (Courage, chacun); Françoise Seguen

Sagan.
Magazine : Club J.O.
0.20 Journal, Traffic L.L. at the same

A 2

1323 Vinima : La Chana aux chansons. 10.10 Jeu : De chiffres et im lettres. 10.40 Magazine : Défendez-vous. Magazine : Giga.

18.10 L'homme qui la pic.

W.W. Journal W. J.O. 19.30 Divertissement:

La Camba indiscrète (et 1 1.30).

18.48 Journal, Journal du 111 m Maria. 20.50 Magazine: Envoyé spécial.
Portraits femmes d'Auberi Edler Alain Saingt; Le à l'école, Lorène
Philippe Luzzi; Le Camp
Z300, Michel Honorin et Jean-René

22.15 Mort I l'arrivée. R Film américain Rocky Morton Annabel Jankel (1988). Magazine : Maral et encore Bravo.

FR 3

Feuilleton: La Mort d'un bavard(dernier épisode).

16.30 III. : Bizarre, bizarre. 17,00 Téléfilm : L'incendie de la honte.

18.30 Jeu i Limenton pour un champion. 19.00 Le 19-20 l'information. De 19.12 l 19.35, i journal de le région #0.00 Un livre, un jour.
Henry Poulaille, Thierry Maricourt.

20.10 Divertissement : La Classe. 20.45 Cinéme : Miles Sabate. = Film italien = Frank Kramer (1970).

Journal Météo. Journal 🛌 J.O. 23.20 Téléfilm : Tarantula, le cargo 🛍 🗓 া 🕶

CANAL PLUS

15.35 Cinéma : Le Brasier. □ Film trançais d'Eric Barbier (1990). 17.35 Documentaire :

18.00 peluche.

- En clair Jusqu'à 20.35 18.30 Ça In 36 Le Top.

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Invité : Bertrand Tavernier. 20.31 La Journal du cinéma.

MAZAR ZANIMII I La Confrérie du la rese. Flash d'informations. 23.05 Cinéma:

Film américain la Harold Becker (1989) (v.o.). O. . Banlieusards. ## Film américain de Joe Dante (1988).

LA 5

15.25 Série : Simon et Simon. 16.15 Série : Shérif, fais-moi peur. 17.05 Youpi! L'école est finie. 18.10 Série : Deux flics à Miami.

LUMB Série : La loi aux la loi. 10 M Journal #1 Météo.

10.4 Téléfilm : Deux crimes parfaits. Y a-t-il deux gauches ?

Avec Jean-Pierre Chevènement, ancien ministre de la défense, Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat Il l'action humanitaire. 23.25 Lou Grant. 0.10 Journal 🐿 la nuit.

M 6 16.45 Jeu : Zygomusic. 17.15 Magazine : Zygomachine. 17.35 Shell : Dellas in dames. 18.30 Siles : Flipper, M dauphln.

19.00 Film: La Petite Mahou de la prairie. 19.50 While des neiges.

19.54 Six minutes d'informations. In all Série : Madame est servie. 10.30 Météo.

Film francais de Dim Grangler (1972). 12.13 Mills in neiges.

22.30 Documentaire : Le la la la Balance. La harcèlement sexuel. 23.25 Minits du neiges.

23.30 Imminutes d'informations. Magazine : Despre 23.40 Magazine : Sexy clip.

LA SEPT

16.35 Documentaire : Cent me de jazz. 17.30 Téléfilm : Alcyon, 🕒 Fabrice Cazeneuve. 19.00 Documentaire : Lignes muie. Documentaire : Ilbi parallèle. 21.00 Magazine : Mégamix. 22.00 Sylvie Jezequel Alain Charoy.

27 14 Dame I Codex. Im Philippe Decoulié. Documentaire : Jours M nuits du théâtre. De Denys Clerval M François Porcile.

FRANCE-CULTURE

Musique : Le Rythme la Raison. L'Europe le jeunes compositeurs (4). 20.30 Dramatique. Ronquières, ou si près, d' Chia Jaumain.
21.30 Fill perdus.llya Ehrenbourg (2).

M La Nuits magnétiques. II Us Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert direct Notre-Dame-du-Tra-vail): Trois Cheeurs liturgiques, de Tchai-kovski; Concerto pour cheeur mixte, Schnittke, par Cheeur Radio-France. 23.10 Ainsi la nuit... Par Denise Bahous.

0.30 Dépêche-notes. 0.35 L'Heure bleue.

BERLIN

correspondent L'écrivain Günter Wallraff, pour ses enquêtes sur de la allemande, fait I nouveau la allemande, qu'il a si souvent dénoncée. Le quotidien le reprend, marcredi 12 février, scoop de min concurrent, Super, qui affirme que l'écrivain étalt un agent Stasi.

Selon informations Super, immédiatement quali-MIM IN calomnies par l'intéressé. Gonter Waliraff aurait recruté par la Stasi en aurait servi noms code & « Wagner » que la la police criminelle amande, dispose de confessions d'un ancien membre III la Stasi, III certain Peter Eberlein, l'écrivain.

Lu quotidian - éditions Springer avait Mi lui-même infiltré dans les années III par Günter Wallraff, qui avait inauguré méthode d'investigation controversée par 👪 suite. Il s'était un engager à un comme journaliste sous un faux pour publier un virulent le groupe presse, 🔳 📖 noire, 🔳 l'époque, la gauche. La der-nière enquête, sur la conditions m travall des Turcs en RFA, li avait tiré 💶 1985 un bestseller publié en français sous Tête turc.

L'Office chargé des archives de la Stasi a indiqué n'avoir eu jusqu'à présent aucune Information sur l'écrivain. Mals beaucoup d'archives concernant le département « espionont disparu lors | l'ef-fondrement du régime communista 🔳 RDA. De ce espions comme Genther Guillaume, l'ancien collaborateur chanceller Brandt. III I III Kuron, haut responsable du contre-espionnage ouest-allemand, découvert après la réunification | qui vient d'être condamné | douze | pri-

Elu premier ministre par le Parlement

M. Albert Reynolds a écarté du gouvernement irlandais les fidèles de M. Charles Haughey

M. Mani Reynolds # été Illi premier ministre, mardi 11 février, par le Dail, Parlement irlandais (nos dernières éditions iii 12 février). Il succède i M. Claim Haughey, qui avait timudiani tillia kirimin la veille. M. Reynolds a composé 🚚 gouvernement, en procédant au remaniement le plus little que l'on ait connu dans la vie politique irlandaise. De l'équipe précédente, M. Reynolds n'a conservé qu'un minisus di us propre formation, la Fianna Fail (nationaliste), M. M. Ahern, ministre finances, 🔳 🚾 🌬 ministres la petite formation des Démocrates progressistes (conservateurs) qui participent m gouvernement M coalition, MM. Desmond O'Malley Robert Molloy, respectivement ministres de l'industrie 🖛 du commerce, 🔳 🐸 l'énergie.

DUBLIN

de notre correspondant

M. Reynolds s'est ainsi séparé de huit des ministres de M. Haughey. On s'attendait que le nouveau premier ministre rompe avec le passé m introduise du sang neuf dans le gouvernement. Mais le renvoi sans menagements du ministre des affaires étrangères, M. Gerard Col-lins, de ceux de la santé. M. Mary O'Rourke, de la justice, M. Ray-mond Burke, de l'environnement. M. Rory O'Hanlon, et du travail. M. Michael O'Kennedy, ministres chevronnés députés depuis des decennies. Il cause un choc dans les milieux politiques.

Tous ces ministres s'étaient opposés à M. Reynolds lorsque celui-ci briguait le poste de diri-geant du Fianna Fail. M. O'Rourke avait ello-même été candidate. En revanche, le premier ministre a rappelé au gouvernement les deux ministres et le secré taire d'Etat. M. Padraig Flynn. M. Michael Smith et Mme Geoghegan-Quinn, qui avaient été renvoyes même temps que lui du gouvernement, au mois de novembre dernier, après avoir muteus une motion de recomme demandant le départ de M. Haughey.

M. Reynolds a promu trois députés, élus depuis plus de quinze ans sans avoir occupé jusqu'à maintenant de poste ministériel. Il s'agit de M. David Andrews, avo-cat, qui succède à M. Collins == ministère des affaires étrangères, de M. Charles McCreevy et docteur John O'Connell, charges respectivement de la sécurité sociale et de la santé.

Le chômage et l'Ulster un ultr des priorités

Fort de mm élection à la tête du Fianna Fail mun soixante et une voix, sur les soixante-dix-sept députés du parti, M. Reynolds a, un fait, écarté M faction pro-Haughey et a récompensé mil qui liguraient parmi les critiques les plus véhéments la premier mini-tre sortant : il voulait évidemment prendre um distances avec les controverses récentes, tout en man-posant un cabinet qui lui soit loyal Tout porte Il croire maintenant que un gouvernement restera au pouvoir jusqu'aux élections législatives, prevues dans deux man

Le gouvernement se trouve confronté à deux grands problèmes : le chômage, qui frappe presque 20 % de la population active, et l'Irlande du Nord. Dès

L'avenir de l'Irlande du L

Les contacts

politiques informels vont se poursuivre

rencontrés mardi II février à Lon-

terme de réunion, la premièr

attendre les élections générales bri-

Selon M. Major, au cours de ce « dialogue excellent », les Unionistes protestants, m dirigeants du Parti travailliste social-démocrate

(SDLP, catholique modéré) et ceux

la petite formation interconfessionnelle de l'Alliance ont accepté

🖿 » discuter des obstacles à 🖺

que proche du Foreign Office. Un appel téléphonique utilisant un

mot de code de l'Armée républi-

mine irlandaise (IRA) avait pré-

de manue partiellement paralysé

Londres. – (AFP.)

□ M. Dumas & Damas. - Le

ministre français Illia affaires étrac-

dépôt de la bombe, qui n

affaires etrangères, M. Andrews, a affirmé qu'il allait encourager le dialogue intercommunautaire et les efforts de M. Peter Brooke, le ministre britannique de l'Irlande du Nord, tendant à relancer ce dialogue. Il 🖦 ctair que, 📖 un avenir proche, le premier ministre luimême essaiera de mem des relations avec les dirigeants des deux formations unionistes en Ulster, M. James Molyneaux III le pasteur lan Paisley qui, traditionnellement, refusent im se réunir en présence des responsables politiques de III République d'Irlande.

L'un des atouts de M. Reynolds est son amitié avez son homologue britannique, M. John Major, développée lorsqu'ils étaient tous les deux ministres des finances. Après la réunion, mardi la Londres, aven les leaders des partis politiques d'Irlande du Nord, M. Major a exprimé 🖿 désir 👪 rencontrer dans un proche avenir le nouveau premier ministre irlandais.

MULHOLLAND

SUM LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

I-ni-ma-gi-na-ble!

Te qu'ils sont discourtois, les Palestiniens, ils sont grossiers, c'est vilains. Surtout quand lise parlant, eux, au téléphone. sortent de ces trucs, non, je vous jure, c'est croyable l'unique qu'Arafat a dit, a qu'il aurait dit, pardon, c'est prouvé, à Souss? [mis, c'est me ordures, pour-

Vous imaginez promet-TT à un mi ses ministres, au lendemain d'un attentat m zone occupée, qu'il leur réglerait laur compte, d'Arabas. C'est pansable i il évoquerait poliment i regrettable dent provoqué par IIII IIII IIII

Et Reagan, à l'occasion d'un mani de man man dil gancon à la tall : la le président Etats-Unis. J'ai sand d'envoyer une bombe atomique ur les Sov. Cinq, quatre, trois deux, un... Feu | Scandale | Il s'en 📖 emmal pendant the mailing: Je biaguais. Oui, OK, c'était une plaisanterie w was franching goût, je vran ilatikali pardon, je li fine plus jamais.

Bush et Baker parail. Ils ont das conversations = garçons de adorent parler de zigounettes 🔤 cours 📠 laurs tête-à-tête bureau ovals. Il n'y a pas que les écoumurs ont des oreities. Quand c'est Newsweek, ils ______ plus ___ se mettre : deux gamins suspris 🖡 jouer à touche-pipi.

C'est nous que maniverait, Renversé dans un reuil, à Bercy, pieds sur 🖿 table, le cigare - Michouà copain Tapia : c'est vous, char ami? Alors, Pezet, enfoiré... Del Excusesmoi, la langue m'a fourché... ce fin politique vous a

On est ik i s'interroger : Out a pu la bande Souss-Aude la Carrie Le Mossad ou la gouvernment frençais I Enfin, voyons, ni l'un ni l'autre. bien trop malins pour répercuter une aussi invraisemblable. Et princes sont trop lime pour orduriers.

Tombées dans les mains de la Gestapo en 1943, puis de l'Armée rouge en 1945

Les archives secrètes du 2º Bureau sont demandées une nouvelle fois à la Russie par Paris

Les représentants des principaux partis politiques d'Iriande de Nord. d'exception du Sina Fein, branche politique de l'Armée répu-blicaine irlandaise (IRA), m sont Le gouvernement français entrepris de de pour récu-pérer à Malan les archives des 2º landari qui mand dres. Il l'initiative du premier ministre britannique, M. John Major (le Monde du 12 février). Au tent à l'avant-guerre et qui avaient été saisies par les Allemands. Elles avaient été retrouvées par l'armée rouge en 1945 en Tchécoslovaquie, de ce type depuis seize participants se sont engagés à revoir bientôt M. Major et 1 puis ____ Union soviétique où demeurées jusqu'à présent,

Le colonel (cadre de réserve) Paul Paillole, qui fut l'un des des services spéciaux pendant la seconde guerre mondiale et qui préside aujourd'hui l'Amicale des membres en services spé-ciaux de défense nationale, révèle, dans le dernier bulletin de son association, que, par lettre, le ministre la défense, M. Pierre Joxe, la a. I fin de l'année dernière, laissé entendre que démarches du gouvernement scraient entreprises pour rapatrier

Cette affaire avait été mise sur la lace publique par M. Anatoli Prokopenko, vice-président du comité archives Russie, un un entretien avec l'Express (le Monde

depuis la fin de la guerre. Il avait précisé que la Russie était prêts à restituer ces archives il la France, movennant une side de y microfilmer tout = qui le colonel Paillole "I'itinéévacuées de Paris per précaution dès 1939, conservées à Lédenon (Gard) à partir d'octobre saisies par la Gestapo en juin 1943 à la suite de la traine d'un sousofficier français. Représentant quelque 20 tonnes en deux cents archives ont III in all rees, un minim plus tard, sous bonne escorte, dans un camp de M A Herdischko en Tchécoslovaquie, La démais des Allemands a permis

Soviétiques mettre main Selve in column Paillole, ces devraient notamment

sur un documents.

constituées par un fichier de 15 100 à 20 100 noms in perdu 22 novembre 1991). M. Prokopenko avait indiqué que les archi-we des 2ª bureaux français, que l'on croyait éparpillées m disparues, étaient en Union soviétique

> Après la guerre, les Français out reprises à Moscon pour récupéren leurs archives. En 1955, Maurice Dejean, alors ambassadeur de France en Union soviétique, avait entrepris en vain des démarches

> > La préparation des élections régionales

婆

1 Sign

En Dordogne. un parachutage mal vécu chez les écologistes

PÉRIGUEUX

de notre correspondent La désignation par les sances nationales dénération-Ecologie Merchadou, colla-boratrice de M. Brice comme tête de liste du mouvemen pour régionales et Dordogne a été mal accueille sur place. M. Michel Lecointe conseiller municipal, qui dans l'opposition au maine (RPR) (RPR) Périgueux, M. Yves Guéna, a décidé de se retirer. Ce enseignant, qui pensait conduire la liste de Génération-Ecologie dans le département, avait III quasiment intronisé. Il la fin du mois

dans son sillage deux de ses proche ainsi que plusieurs candidats inves -24 tis pour les cantonales.

■ Génération-Ecologie parachu femme, M. Lecointe, Or pourrait s'en réjouir, m'es vraiment une avancée propour au le femmes, arrivent portées pai manauvres d'appareil? C'est une agression écologique qui moque de l'environnement. Le des indigènes est-il serviette du minis-

Ces zizanies servent objective ment les Verts. Jusqu'à présent, les sondages prévoyaient une répartition peu près intentions entre sensibilités chacune obtenant de 5.96. des voix, sans être sure de décrodes voix, sans être sûre de decion cher un mêge. Le parachutage de M. Merchadou va permettre ans sympathisants locaux de M. Antoine Waechter d'affirmes de parachutage de p

qu'ils sont seuls Virin du pays. DOMINIQUE RICHARD

SOMMAIRE

DÉBATS

Pour marre la Somalie», par Mwayila Tshiyembe Dominique Bangoura. Bibliographie : Alain

ÉTRANGER

La campagne présidentielle aux Etats-Unis : une nouvelle génération 🖿 candidats démocrates 🔳 🖿 souvenir du Vietnam.... Form : Imparties m conflit se New-York 4 Algérie : quarante-quatre sympsdu FIS ont III condamnés

l peines III prison...... 4 L'Egypte | le Soudan d'accord pour assainir leurs relations ».... 6 Les Pays-Bas souhaitent une modification des accords de

La marche pour l'indépendance du

POLITIQUE

En Provence-Alpes-Cote d'Azur, La session du Parlement : M= Cresson reproche I opposition d'a abaisser la

SOCIÉTÉ

Parlement européen, la les la publicité en faveur du n'est joués 10 faire évoluer le statut de la Mos-

EDUCATION CAMPUS

■ Le Trafalgar des langues vivantes . Un entration M. Lionel Jospin e Les dérapages i enseignement pré-Le marché des langues à la recherche d'un second souffle

vue : La fin de d'anglais?

rapports et l'emlance un « plan ieune » ... 21

d'entreprises . entreprises.

Le LAN mum dans le capital Al

• Théatre lyrique : The III III sande, de l'Opéra . Cardiff au Théatre du Châtelet . Cinéma : Ombres NI brouillard, un IIVI de Woody Arts : la collection Yvon Lambert à Villeneuve-d'Ascq

Апполсея 14 à 16 Automobile financiers.... 24 et Météorologie Camet... . 26 Mots croisés Radio-télévision 107

La télématique du 3615 LEMONDE 3615 LM

ievrier 1992

■ été tiré ■ 506 104 exemplaires.

reprise des pourpariers » sur l'ave-nir III l'Irlande du Nord, rompus m juillet 1991. Quelques heures were la rencontre, démineurs avaient neutra-lisé une bombe de plusieurs kilos déposée dans une cabine téléphonidémineurs avaient neutra-

ÉCONOMIE Les statisticiens mai les

L'endettement im ménages at MM entreprises britanniques pourrait freiner la reprise Dix propositions pour prévenir les

COMMUNICATION

ARTS • SPECTACLES

et 🛮 Tourcoing 🛊 La 🍱 🚾 de 🗳

Services

Le numéro du = Monde =

gères, M. Millia Dumas, « aura des entretiens jeudi un Syrie », a annoncé mardi il février le porteparole III Quai d'Orsay, M. IIIIII Bernard. Cette visite initialement prévue 19 et 20 décembre avait III reportée à la dernière minute, m qui semblait traduire un certair malaise mun les deux pays. Le ministre, qui un trouvait alors à Amman, avait expliqué que ce report était dû à un contretemps invoqué Syriens. - (AFP.)

BOURSE DE PARIS

Market du 12 février

Baisse Après une ouverture en légère baisse de 0,11 %, la Bourse de Paris a rapidement accentué pertes pour céder 0,44 % heure plus tard. Mili à l'image dernières séances, le marché était toujours aussi limit et actif. Parmi plus fortes baisses, rm remarquait Salvepar, Galeries Lafayette, MMB, Ingenico, Cerus GTM Entrepose tandis und du côté il hausses, Géophysique, Chargeurs, Ecco II Sogenal se taient m évidence.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

DES LIVRES

Conférence de presse Moscou

Le scepticisme des « derniers » prisonniers politiques libérés... Parmi eux, deux and du du

de musicorrespondent

« Il n'y a plus III prisonniers de conscience III Russie libre», avait annoncé, le 31 janvier, M. Eltsine Eltsine Nations unies. Une semaine plus tard, les faits rejoignalent imots et prisonniers — ce derniers »? section politique du Mardicamp de Perm-35. Mardi 11 février, cinq d'entre eux ont donné la limitation une confé-rence de presse, affichant moins de reconneissance que scepticisme : d'autres « poli-tiques » restent emprisonnés, affirment plusieurs d'entre eux, en particulier dans des camps situés en Géorgie et au Tadjikis-parler disparus», comme un Alexandre Zavidine, condamné pour délit de fuite vers l'Iran et qui avait demandé une révision de son procès avec pour résultat une « rallonge » 📰 plusieurs

Les Perm-35 n'étaiem pas des dissidents classiques : ils avaient été condamnés au titre de l'article 64, c'est-à-dire pour « trahison la patrie », I peines de dix I quinze and de détention.

me, a particulier un employé du chiffre criblé de will qui pour échapper, à l'en croire, à une tentative il chantage, avait pris de MA à Moscou. Il y d'une le le de détourne d'un avion civil et un autre soldat qui mail fui m Chine evant de revenir en La la participants - plaints des mauvais in ments subis, en particulier pendant les demiers mois de leur détention, de la faim et du froid. Leur appréciaaccompli par la président russe ment : « à a fait ces déclarations à l'ONU pour recevoir des crédies, affirmait l'un d'entre eux, qu'un situait Boris Eltaine quelque part Vapoléon III Lénine ».

L'un ex-détenus, un ancien du KGB 🖿 🚃 eux Etats-Unis, s'est vite adapté aux ratiques désormais en cours à Moscou : comme on lui demana qui iui avait valu d'être condamné, il a répondu qu'il réservait l'exclusivité de cette information à l'organisatrice de

JAN KRAUZE

to the second of the second of

The second of th

Control of the Contro

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON OF THE PE

Eliments of the state of the st

State and the state of the stat

CLASS VENE

Contraction of the second

Actor Control of the Control of the

Capallian in the last of the last of the

month of the second of the second of the

Briffing de la company of the first first to the state of the state of

promote the second seco

The state of the s

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM

« PELLÉAS ET MÉLISANDE », DE L'OPÉRA DE CARDIFF AU THÉATRE DU CHATELET



Le Pelléas Mélisande de Debussy qu'accueillera le Châtelet du 23 au 29 avril prochains n'est «u aucune façon une production comme les autres. Et pas seulement parce qu'il aura 🔤 au préalable dûment rodé, 🛮 partir du 21 février, sur son lieu de naissance, le Welsh National Opera, cet Opéra gallois, premier-né des établissements lyriques au Royaume-Uni et devenu, depuis, l'une des seules maisons d'Europe où théâtre et musique cohabitent à égalité. Ce Pelléas, voulu l'origine par Daniel Barenboïm pour la Bastille, repris en coproduction par le Châtelet après la rupture que l'on sait, marque le retour de Pierre Boulez dans la fosse après le *Ring*, et sa première collaboration avec Peter Stein après leur rendez-vous manqué 🛙 Bayrenth. Rencontre de géants, dans une œuvre en demi-teinte, raire aux Interprétations brutalisantes. Mais Boulez (qui l'a déjà dirigée Covent Garden su 1969) 🖷 Stein sont avant tout 🛤 pointilleux artisans, soucieux de 📖 situer dans une tradition, quitte 🖺 🛍 bousculer sérieusement. Critique musical au Guardian, spécialiste londonien de l'opéra, Tom Sutcliffe a longuement interrogé le metteur en scène allemand sur les raisons qui l'amènent régulièrement à Cardiff, et seulement là, pour l'élaboration de mises en scène qui, ensuite, font le tour du monde. Sutcliffe brosse en parallèle (pages 30 (pages 30 et 31) un portrait détaillé du Welsh National

Opera, parti de très bas 📰 parvenu au pinacle, au sein 🕶 📭 gallois qui n'en revient pas de l'aubaine.

CINÉMA

32 et 33

 Ombres et brouillard », le dernier film de Woody Allen

ARTS

40 La collection Yvon Lambert présentée il Villeneuve-d'Ascq et 1 Tourcoing

Lire pages 34 3 38 la sélection des rendez-vous de la semaine.

Peter Stein, l'irréductible

OUS n'avez pas en face de vous un Allemand d'aujourd'hui. Je suis profondément influencé, formé na déformé par l'expérience de l'aujourd'hui. Le suis profondément influencé, formé na déformé par l'expérience de l'aujourd'hui. Le suis profondément influencé, formé na déformé par l'expérience de l'aujourd'hui. Le suis profondément influencé, formé na déformé par l'expérience de l'aujourd'hui. Le suis profondément influencé, formé na déformé par l'expérience de l'aujourd'hui. Le suis profondément influencé, formé na déformé par l'expérience de l'aujourd'hui. Le suis profondément influencé, formé na déformé par l'expérience de l'aujourd'hui. Le suis profondément influencé, formé na déformé par l'expérience de l'aujourd'hui. Le suis profondément influencé, formé na déformé par l'expérience de l'aujourd'hui. Le suis profondément influencé, formé na déformé par l'expérience de l'aujourd'hui. Le suis profondément influencé, formé na déformé par l'expérience de l'aujourd'hui. Le suis profondément influencé, formé na déformé par l'expérience de l'aujourd'hui. Le suis profondément influencé, formé na déformé par l'expérience de l'aujourd'hui. formé m déformé par l'expérience de 🕍 guerre. » Peter Stein a grandi dans une famille protestante s'inscrire dans la tradition, qui sous-tend chez lui un sens théâtre. De grosses filles, comme des baleines, stricte du nord de l'Allemagne. Son frère aîné, de dix ans infaillible de l'apparat. plus âgé que lui, en pasteur luthérien. Son père, un ingénieur, n'a pas current pour les nazis mais il les a écouter les Maîtres chanteurs Bayreuth. C'était le pre-demande de mande de scène le Ring du centenaire à armés. Vers la fin de la guerre, il fit transférer son mier depuis l'éviction de Frau Winifred, la prepièces détachées de Berlin, où Stein était né en 1117, vers mière a fan » de Hitler. Stein adora ces Maitres chanteurs, bühne, qui était un modèle de gestion de troupe à Berlinles Alpes bavaroises. Quelques jours après la reddition allemande, l'usine travaillait pour Maméricains. Stein était assez vieux lors de la révélation des mus de pour en éprouver sa part de culp

la Rosse per Per

-16-P

JK 108

118

garante de Se

and the second ga**lli**gar Massarini Gario (1) in in

÷ -- · · Line stip in

S. SERVICE

A ce jour, il demeure puritain et, c'est hu qui l'affirme, dépourvu de sens 🔳 l'humour. De Falstaff qu'il a pour le Weish National Opera, il n'a pas vraiment par Georg Solti. De huit I vingt-deux ans, il fit des études Ring du centenaire et il me l'a proposé.» manifesté de sympathie pour les excès comiques de l'ogre de violon sans jamais maîtriser correctement l'instrument. be affon de Shakespeare. Il man preuve d'une répugnance Après abaccalauréat, il partit pour l'université de toute protestante face au péché et d'un scepticisme tout Munich, où il étudia pendant huit ans la littérature alleaussi protestant face au pardon. Il ne croit pas en Dieu et mande, l'histoire de l'art, la paléographie. Vers vingt-deux

qui "VI pas dans la manière du nouveau Bayreuth: la mise en scène était ៓ Rudolf Hartmann 🚃 🔤 reuth la mort de Wieland Wagner).

I'art, la vérité la la politique et le désir de ridicule. Ça n'avait nime à voir avec la musique et une le d'embrasser d'autres baleines.

En 1951 - il avait quatorza ans, - on emmena Stein Jusqu'à m que Wolfgang Wagner le war et lui Ouest, I l'opposé de II méthode n de l'organisation in Théâtre d'Etat allemand. En 1969-1970, j'avais créé 📭 décors conventionnels de Hans Reissinger (Hartmann fut compagnie coopérative autogérée et, un compagnie, le dernier metteur en scène extérieur à travailler à Bay- j'avais 🔳 quelques réussites, comme un Peer Gynt 💵 deux soirées, ce qui était inhabituel à l'époque. Donc Wolfgang Wagner s'est dit que je serais peut-être le jeune – enfin, pas A Francsort, Stein apprit à aimer l'Opéra, alors dirigé si jeune! - meneur en scène qu'il sallait pour aborder le

> TOM SUTCLIFFE Lire la suite page 30



« PELLÉAS ET MÉLISANDE », DE L'OPÉRA DE CARDIFF

Rencontre avec Peter Stein,

de la

" Je w suis fait jeter, parce que m théâtre m moimême étions soupçonnés de former le premier et unique théatre communiste depuis l'érection du C'était ridicule. Ils n'avaient aucune idée de ce qui m passait.

» Wolfgang Wagner était tenté, mais, ... me parlant, il ■ conçu certains doutes. Je lui ai dit que, dans le cadre de sa préparation du Festival du centenaire, je devais avoir dire tout qui passait et pas seulepour le Ring. Je n'avais pas envie de faire travail 🔳 de découvrir que, par ailleurs, il montait quelem chose qui allait complètement Il l'encontre de un que je faisais. Il n'aimait pas 🚃 idée et avait peur que je 🗪 livre 🏿 un travail de dénazification des œuvres de Wagner, que j'attaque personnellement Franz-Josef Strauss (1), qui assistait alors | les premières. Je 🖦 suis refusé 🖟 exchire cette éventualité. J'ai dit qu'il fallait voir. Que si le spectacle l'exigeait, je le ferais peutêtre. Alors, il m'a demandé de mettre par écrit le concept de 📖 mise en scène 🖷 de l'inclure dans notre contrat. J'ai demandé si c'était de la manu J'ai dit que je 📟 marchais per comme ça. Je signe le contrat, ensuite je définis le concept, 🚃 📖 Ça s'est fini comme ça, 📹

» Alors Rolf Liebermann 👊 arrivé 🗓 la vitesse d'une voiture de pontpiers parce qu'il projetait de monter un Ring à Paris : Solti devait diriger et j'ai craqué. C'était idole depuis mus premières incursions dans l'opéra dans les années 50. J'avais envie de travailler 🚥 lui, 🐗 de le faire à Paris. Je n'avais mount idée de ce qui se passait. J'aimais l'espèce de bain moussant des um wagnériens, les émotions gigantesques que je n'avais jamais ressenties au théâtre. J'étais une espèce de « petit Peter » prèt i s'aventurer i pays de merveilles, et aussi faire du tourisme artistique dans une ville que j'aimais d'un amour désespèré - malheureux : Paris ne m'a pas payé de retour.

- J'y suis allé et j'ai commis la plus grosse erreur qu'un metteur en scène puisse manural Je crois que ce fut un échec complet. Pas 🚃 le résultat final. Je 🚃 m'intéresse jamais m résultat Jinal, mais au processus de production. S'il = passe bien, je suis heureux. Je ===

effondré parce qu'on m'a accordé dix répétitions! Pour l'Or du Rhin! Ils m'ont dit _ c'était beaucoup : d'habitude, ils n'en accordaient que six. J'avais dit que i'en avais besoin de plus, que j'étais célèbre pour mes exigences dans ce domaine. Mais je n'ai travaille qu'avec les doublures – les man et and jamais remai main les répétitions un costume. Et puis, le comportement des chanteurs 🛘 www egard était atterrant, vous 💵 pouvez pas yous imaginer.

» Mais c'était um faute. Um plus grande unum était de 💌 📖 savoir qu'à l'Opéra, contrairement 📖 théâtre, 💷 n'était pas moi le chef. pu je n'étais que le troisième dans la hiérarchie, après le chef d'orchestre et le décorateur. A l'Opéra, il faut accepter ça 🗪 le rejeter. Il y avalt aussi um querelles ridicules um le chef la direction. Et puls il fallait faire avec le livret. Les use de Wagner totalement ridicules, absolument inacceptables pour moi, avec leurs allitérations | leurs assonances imbéciles. J'ai beaucoup aimé entendre le Ring en anglais à Cardiff parce que in traduction and tous les aspects ridicules de Wagner m allemand.

Les premiers contacts Solti de été tout à fait agréables, mais après ça 🖿 ne l'a plus vu. Et puis, il 🛚 eu des problèmes avec l'orchestre, il 🗪 arrivé six jours avant 📗 première, il 🔳 regardé 🕍 mise 🗯 scène 🖫 a hurlé pour qu'on fasse des changements - « pas ci, pas ça ». Qu'est-ce que c'est que cette manière de travailler? J'ai décide d'abandonner l'opéra.»

Malgré om échec, Stein finit pourtant par comprendre qu'il pourrait peut-être apporter quelque chose à la mise en scène lyrique. Il s'était pris d'une passion pour l'Otello enregistré par Toscanini a avait entamé une recherche personnelle sur la dramaturgie de l'œuvre. Il découvrit rapidement que Verdi était un professionnel de la scène, lui-même. Mais il rendit compte qu'il ne réunirait jamais me conditions nécessaires à un travail sérieux dans 📦 grandes maisons d'opéras qui le sollicitaient. Il lui fallait 🗺 chanteurs prêts à répéter sérieusement - ce qui excluait automatiquement 🖃 divas. il avait également besoin 🔤 collaborer www un chef capable de désirer l'élément créatif qu'il pouvait apporter, un chef qui pourrait renoncer à ses prérogafiche du résultat, il d'autres de s'en préoccuper. Tout s'est tives 🗖 partager son autorité. Enfin, il avait besoin d'un

théâtre doté d'un personnel technique vraiment motivé.

Il lui Mili donc un Opéra de province. Mais un n'est ru lui qui eut l'idée m Cardiff, ville qu'il continue in désigner comme «le 💵 🏗 📶 du monde». Un petit bonhomme du nom in Marie municipal à chacune de premières Berlin, m qui était plutôt gentil étant donné qu'il ne parlait un mot d'allemand. A partir 1981. Il petit bonhomme commença 1 insister pour qu'il vienne voir ce qui se passait u Will National Opera, Au bout it deux was little accepta in a main Pays de Ulle étudier la situation. Et u qu'il vit lui plut. «J'ai compris an n'était an Opéra comme les autres. Cet Opèra itinérant, au salle digne 🏭 🚥 nom, quelques camions we les me c'était un défi pour moi. Ca m'a semble très intéressant. Très brut, direct, élégant. J'ai commencé & essayer d'évaluer le niveau musical. C'était la première fois un vingt uns que je retournais à l'Opéra. Je suis All partout Southampton, Llandudno, je ne sais plus. J'ai pris conscience que s'engageaient, de manière directe, l tous les niveaux de la mise un scène un per U a des chanteurs avaient unu certaine présence scénique un aimaient I a mount in plateau. Nous uneu finalement pris la décision de monter [MI] ...

Le but M Stein I faire qu'il faut, mais plus, afin d'être intelligible was scène. Avant de prendre part un production, il must obligé de justifier un propres yeux contribution I l'ensemble. Dans le cas de Pelléas III Mélisande, IIIIII justification repose sur le de Maeterlinck : il s'agit d'une pièce, a non d'un livret. Et Debussy voulait que le chant man him proche que possible du langage parlé : si un mu le joue du théâtre, le dialogue un tout simplement ennuyeux. Les chanteurs pourraient chanter les pleds an l'air and c'est transparent. Avec un pauses, un silences orchestraux, un entrées instrumentales pianissimo wi moment de tension dramatique maximale. quand personne 📭 chante : sur scène 🖥 🚥 reste plus que le comportement d'un corps, l'interaction 🕋 deux 🗸 🔻 Rien d'autre, même un le chant, très manue Il m'a paru qu'un drôle d'homme 🗐 théâtre 🚃 🙀 pourrait peut-être aider dans ce cas-là. »

mum devrait l'aider i obtenir un bon rendu du Sprechgesang. En Allemagne, on le musidère avant tout comme un homme qui travaille sérieusement i diaio-

« Vous ne pouvez imaginer a quel point la collabora-All and Pierre Boulez par I de all merveilleuse. J'a renoncé d cinq ou six jours de répétitions scéniques pour le laisser reprendre la partition par ma avec les chanteurs. Ce furent III matinées 🖪 🎶 après-midi exquis: il connaît mus musique si bien, il l'a étudiée avec Manual II essaie toujours de parler est chanteurs d'interprétation plutôt qu'en abstraits. Certes, il parle a croches, a danda croches, d'accèleres et de ralentis, de tempos, mais toujours dans le but 🔊 mettre au jour les aspecis formels de la pièce et in partition, les significations cachées de un philosophie. In place dans l'histoire de l'art. Des gens venaient rien que ecouter. Karl Ernst Hermann, h décorateur, illia ill tout ill temps. »

Pelleas, explique Stein, suit il exactement la pièce de Maeterlinck, le quelques mure qu'a opérées Debussy was judicieuses. Il has accepter que lum s'y passe dans un monde de conte le fées, même si l'histoire peut tout & fait se lire en termes de vie coninezie bourgeoise contemporaine et si l'on peut voir dans son symbolisme des connotations sexuelles. Quel que soit le style retenu pour la mise en scène, un sentiment «fin de siècle» finit toujours par prédominer, celui d'une impuissance face au destin et d'une inertie esthétique comme si tout était arrivé en bout de course.

Stein a choisi Pelléas parce que Boulez le lui a proposé après avoir vu un enregistrement vidéo de l'Otello du WNO. Au début, il fut plus mand par Pelleas que par Otello: les changements 44 décor a chaque scène posaient d'énormes problèmes techniques I Cardiff (sans les infrastructures et l'éporme espace scénique de l'Opéra auquel la production ... l'Origine destinée, was a cadre du programme Barenbolm).

Mais II fut rapidement Indian (I denvie man) du l'Allre de chambre, qu'elle n'avait pur les de plus de II ou 4 mêtres carrés. Un ou deux personneces M prochaine mise m scène d'opéra pourrait him him par scène; un puits, une fontaine, une fenêtre... Une fois



chanteurs pourraient chanter pieds en l'air luis c'est transparent. Dans Pelléas, il nu parfois plus sur scàne que la parfois plus sur scène que la comportement d'un corps. l'interaction deux corps. Rind'autre. pas le chant, l'arkel d'autre. pas le chant, l'Arkel de Kenneth Cox, la d'Alison Hagley. Avec, ci-contre, Pelléas Neil Archer.



Coup d'envoi

Visite guidée d'un curieux établissement, où tout débuta en 1943 comme une aventure d'Astérix 🖪 qui de vitill connaître aujourd'hui la guerre des étoiles. Étoiles du chant, évidemment.

N France, l'opéra un toujours un comme un enjeu monarchique et national qui ajoute au lustre du gouvernement central. En Angleterre et, plus tard, su Royaume-Uni, le mécénat royal de l'opera n'a jamais été permanent 👊 îl n'existait and d'institutions stables ou de subventions du gouvernement, central pour le soutenir avant la fin de la seconde guerre mondiale. A la fin des années 30, le chef d'orchestre Sir Thomas Beecham finançait de sa poche les saisons de Covent

Le Welsh National Opera (WNO, Opéra national gallois) est la première compagnie régionale 📹 en Grande-Bretagne. 🔳 les Gallois n'ont pas donné 🖿 monde des compositeurs dignes d'interêt, ils cultivent pourtant une longue tradition du chant : le chœurs des mineurs et des ouvriers sidérurgistes lors de la révolution industrielle ou 🖿 cantiques chantés en gallois dans les chapelles presbytériennes méthodistes.

Le WNO. baptisé alors Lyrian Grand Opera Company, naît en 1943 I l'impulsion de John Morgan, un baryton professionnel, m de sa fiancée, Helen Hughes Brown, qui soumettent l'idée I un professeur de chant III chef de chœur de Cardiff, Idloes Owen. Morgan et Owen influences par le succès du Sadler's Wells Opera de Lilian Baylis, fondé I Islington pour l'édification culturelle | l'instruction des | laborieuses | quartiers nord-est de Londres, ainsi que par la Festival de Glyndebourne que John Christie organise dans sa résidence du Sussex, réservé, lui, à public un peu plus sortuné.

En quelques mois, le Lyrian se retrouve étroitement lié au nationalisme gallois. U c'est en tant que Welsh National Opera qu'il inaugure m première saison : une semaine lyrique au théâtre Prince of Wales de Cardiff, du 15 au 22 avril 1946. Très vite. un marchand d'automobiles de Cardiff entre dans l'affaire. William Smith était tombé amoureux du bel canto en Italie, et il me heureux de compter

parmi 🖿 salariés 💵 Morsmith Motors 🗠 gens qui travaillent à plein temps pour le WNO. Il devient directeur général de M troupe en 1950, et le pare jusqu'en 1968. Organisateur impitoyable, il excelle dans l'art ill soutirer de l'argent il em amis et il ses

A cette époque, il n'est per question de deniers publics, I l'exception i livres par le conseil municipal M Cardiff. Smith a l'ambition d'employer un grand producteur londonien. Le coût de l'opération mi prohibitif. Pendant m premières décennies, d'ailleurs, le WNO possède me propres producteurs. John Moody at in femme, Nell, signent de nombreuses versions anglaises d'œuvres du répertoire din mises et décentes, ma prétention, même si was ma la Flûte enchantée ressemblent des réunions de Eisteddfod, festival en poésie galloise où l'on se mulana volontiers en druides.

Comme le rugby, l'opéra gallois est, à l'origine, une affaire d'amateurs. Il faudra beaucoup de temps avant qu'il abandonne cette tradition. En 1982, lorsque Michael Geliot Dunie André Chenier, chœur professionnel de soixante chanteurs, and en 1968, compte menin quelques amateurs. L'orches tre, lui, est entièrement professionnel, un blage occasionnel im musiciens qui répétent I Lon-- un peu periu qu'ils ne l'auraient dû, 🖿 l'avis général. En 1970, trente-cinq musiciens sont engagés pour constituer le Welsh Philharmonia (ancien : 12 nom de l'orchestre du WNO). En donnant des leur propre bannière, ils contribuent à éponger le déficit. Neuf *** plus tard, l'orchestre, qui comprend alors soixante musiciens. III reconstitué man la nom de Welsh National Opera Orches-

Une variété déconcertante 🗪 chefs succède à Idloes Owen, qui meurt en 1954: en 1952, un Africain du Sud, Leo Quayle, puis James Lockhart, pygmalion de soprano galloise Margaret Price, enfin Sir Charles Mackerras. Ce dernier accompli un mandat de six ans lorsqu'il passera la al à Carlo Rizzi l'été prochain. Ce jeune chef d'orchestre italien ■ triomphé M Luisa Miller avant a Amsterdam (le Monde daté 8-9 décembre 1991). Sa nomination prouve que la troupe a définitivement jeune chef qui pourrait bien se retrouver un jour à la tête de la Scala de Milan aurait en contrait de mis toute de la Scala de Milan aurait en contrait de la scala de la la tête de la Scala de Milan aurait en effet compromis toute carrière il y a vingt ans.

King a

And the second

2012/2013 July 2013

A Partie

Carry 15

× 11-

Challs & 40 And the State of the last

上级的 模

HAIL

to Harington

in The College

State of the $\omega_{\mathrm{cons}}^{\mathrm{local}} = \omega_{\mathrm{cons}}$ A CONTRACTOR

(entropy) Parama (J.). $sC_{2n} \leq c_{2n}$ 47 to 32 42 1

Carania.

AU THÉATRE DU CHATELET

l'irréductible

de plus, Stein a construit l'espace scenique avec une Felsenreitschule, qui fait 1500 places. C'est une salle remarquable intelligence, I le structurant à la verticale et en superposant 🗎 personnages, 🚾 moins pendant l'opéra. et 🖿 fut 📭 premier point d'accrochage. Je deux scènes. D'autres tableaux ne sont que des promenades. Dans les fossés du château, les manument simplement l'eau stagnante.

poste nouvellement créé du directeur du will a Fes. pace immense. 42 mètres de large avec des rochers tival de Salzbourg. Stein était mûr : il s'était éloigné de Schwitches travaillait depuis 1985 en indépen-

«A Salzbourg, les limites un celles des lieux disponibles. Plus de théâtre implique moins de musique et d'opéra. Et je n'imagine pas ne faire qu'une production par De plus, les gens de théâtre sérieux » n'envisagent pas de travailler pour ce festival, ils croient qu'il s'agit d'un boulot de quelques semaines de répétitions. Maintenant, dans les théâtres allemands, 🖺 durée moyenne des répétitions 📖 de deux

» Est-ce un bien un mal? J'ai toujours dit que, si rous voulez répèter deux mois, il faut avoir les tripes pour ça : avoir assez i offrir pour tenir pendant tout ce temps. Je ne repete pas toujours aussi longtemps. Si un projet est simple, je 📷 très 📖 🛋 le réaliser 🖛 quaire 🖛 six

» A Salzbourg, je chaque année deux créations deux reprises : speciacles phis intraditionnel Jedermann Hoffmansthal. Et des lectures par des célèbres. Et des récitals de poésie. Et j'inviterai des compagnies étrangères. Jedermann 'en l'état actuel jusqu'en 1994. 🔳 moins. J'en ai parlé 🛚 Peter Handke, qui semble intéressé.

» Donc je dispose d'un budget | Salzbourg. Que faut-ll en faire? J'ai www forte tendance was traditionalisme. J'aime préserver les traditions, par la faire renaître. Je ne ressens pas un besoin désespéré de m'opposer. Je 📰 le fais em obtenir des conditions etravail producilves. Je n'ai fondé 🕍 Schaubühne 🚃 pour rendre le système allemand plus efficace, pour introduire w système radicalement neuf.

» J'ai examiné les lieux disponibles pour le théâtre à Sal=bourg. Il m'a fallu exchire la musique et l'opéra de la

chère was mélomanes, même si elle n'est pas faite pour ont donc accepté un proposition, un pleurnichant. Mon idée pour il Felsenreitschule n'est pas très originale : un Gérard La va a raison de confier le Peter Stein le cycle des trois tragèdies romaines de Shakespeare. L'es-📰 📰 🗷 sculement 14 mètres de profondeur, mais avec III passiblité d'ouvrir le toit et de jouer I III humière 📠 jour, en plein oir. C'est 📰 que je veux faire, essayer Shakespeare 🗪 plein air, il 🗉 écrit pour ça. L'acoustique at difficile, I faut hurler warm un malade, et à Salzbourg il pleut min le temps. Mais je vais essayer

> ■ C'est donc mu programme, m théorie. Mais ce n'est pas la garantie d'un succès énorme, parce que les met-🖚 🖚 scène de thèàtre qui 🛥 travaillent pas dans leur langue maternelle w valent que la moitié de a qu'ils valent chez man Pourtant, je voulais organiser une confrontation www les acteurs de langue allemande les plus intéressants a des metteurs a scène étrangers. J'ai commencé par un échec. J'ai proposé Antoine et Cléopatre la Patrice Chéreau, unus qui je veux désespérémust travailler depuis vingt un. Lui n'a pas l'air de le désirer. Alors je le courtise, il fait la diva et me rejette. C'est un moran una à fait unilatéral, même si man bons amis. Il m'a fait mariner six mois et il a

. Après le refus de Chèreau, je vais demander à Peter Zadek de faire Antoine 🔳 Cléopâtre. Je suis en discus 🗒 sion men Deborah Warner pour Coriolan. Ca undon E l'occasion de m'impliquer, il faudra que je surveille distribution – les attanta en scène étrangers a aussi pas qui un capable de quoi chez les comèdiens allemands. Je peux fournir le travail nu les textes, ce qui me

» Et puis j'ai découvert ≡ endroit à 20 kilomètres de Salzbourg, une ancienne usine de sel sur une ile de la Salzach, ■ j'aimerais convertir plusieurs salles en espaces alternatifs. J'espère de la cette année en invitant la trilogie antique d'Andrei Serban, que 🗪 avez vue cei été à Paris.

La Felsenreitschule u été restaurée dans l'état où



■ ■ UW connaît = I musique si bien, il l'a Messiaen. Il essaie toujours parler un chanteurs en d'interprétation plutôt qu'en musicaux abstraits. Dans but de mettre su jour lim aspects formels iii la pièce iii in partition, les significations cachées de **se** philosophia, **se** dens l'histoire de l'art.

Peter Stein.

Max Reinhardt (2) l'a trouvée - sauf les escaliers qui rehent les différents niveaux de la scene. Nous ferons Jules César comme si nous le montions dans une gare. C'est le deii. Les acteurs sont obligés de se donner à tond, ce qui est très inhabituel pour des Allemands, alors même que c'est ce qu'ils admirent chez les Anglais, de même qu'ils envient la liberté physique des Italiens. Le cycle Shakespeare occupera la Felsenreitschule pendant trois ans. L'espère que j'aurai la possibilité de faire faire le Géant des montagnes, de Pirandello, à Ronconi, dans le nouvel espace que je vais ouvrir. Il se peut que le budget pour les compagnies invitées - un nouveau marché sur lequel j'ai beaucoup de doutes - soit insuffisant. Je n'ai pas le temps de voyager beaucoup ni de voir ce qui se fait à l'étranger. Pourtant, je voudrais n'inviter que ce qui m'intéresse. Le théâtre d'Europe de l'Est sera présent à Salzbourg: il existe un lien traditionnel entre l'Autriche et l'Europe orientale.

(1) Dirigeant de la CSU bavaroise, leader de la droite

(2) Célèbre en scène autrichien qui joua un rôle déterminant dans la création du Festival de Salzbourg avant

oup d'en

des Gallois

Bien sür, de nombreux de marque sont passes par le pays de Galles. James Levine y fait débuts ** Europe dans Alda. L'orchestre, tout d'abord scandalisé à l'idée qu'on ait engagé un Amépremière répétition. Margaret Price a vingt un un lorsqu'elle chante mu premier Chérubin, à Swansea, 1962. Quelques semaines plus tard, im invitée remplacer Teresa Berganza I Covent Garden. En 1963, Gwyneth Jones est la Lady Marie du WNO. Jani Strasser, le légendaire répétiteur de Glyndebourne est dans | saile | apprécie : | Une perford'étudiante, mais quelle étudiante! = En 1964, Gwyneth Jones est Fidelio. Stuart Burrows, né dans la même me du même village gallois que Geraint Evans, fait and débuts au WNO dans fait côle d'Ismaël dans le Nabucco m 1963. En 1969, Thomas Allen incarne le Figaro des Noces.

En 1966, l'Arts Council (organisme national responsable de la répartition des subventions) fait pression pour que de compagnie adopte un statut professionnel et réussit finalement a convaincre la conseil d'administration (notables gallois, conseillers municipaux, hommes d'affaires, comptables, universitaires) d'accepter un administrateur général venu de l'extérieur. L'idée m froidement accueillie par l'équipe, mais Smith malade, le conseil mend à la raison. Après des débuts cahotiques et um longue période de vacances, une III nouvelle manuelle 🚃 🖥 férule de Brian McMaster.

On peut le nier : McMaster adevenu la Cardiff le premier impresario d'opéra britannique du siècle. L'année où il m nommé, Patrice Chéreau monte son Ring révolutionnaire à Bayreuth. McMaster décide d'inviter nombre de metteurs en scène étrangers dont le travail n'avait jamais été vu au Royaume-Uni. Joachim Herz vient en premier, see sa sa version, desormais classique, de Madame Buttersly. Un Suédois alors inconnu, Göran Jarvefelt, lui succède pour une Flute charmante. influence bergmanienne. La volonté de McMaster de mettre pays de Galles niveau international provoque une vive controverse. Le public local lui reproche d'avoir détourné la troupe de sa vocation locale pour satisfaire à des objectifs établis 🔳 l'étranger. Tous finiront par s'incliner.

McMaster est I la fois éclectique et empirique dans me choix et me jugements : typiquement britannique. Parmi 🖿 mises 🖿 scènes marquantes qu'il

produit: Don Giovanni, par Ruth Berghaus, Otello, par Peter Stein, Elektra, par Harry Kupfer, Eugène Onéguine, par Andrei Serban, Carmen Rigoletto, par Lucien Pintilié, Salomé, par André Engel. Le Pellegs superbe.

En août dernier, McMaster . . effet été nommé directeur artistique du Festival d'Edimbourg, Matthew Epstein lui a succède à la tête du WNO. Epstein est l'un des découvreurs de talents les plus influents de l'agence new-yorkaise de Ronald Wilford, Columbia Artists' Management Inc. (CAMI). Selon eritères britanniques, la compagnie dont vient de prendre la tête est plutôt bien dotée. Elle reçoit 3 470 000 livres sterling de l'Arts Council de Grande-Bretagne, 2 129 760 livres de l'Arts Council gallois, 221 DM livres des collectivités locales et diverses subventions qui donnent un total de plus de 6 millions de livres (environ millions de francs). Elle emploie 250 personnes et donnera cette saison représentations ma pays de Galles (dont la moité lors d'une tournée de Don Pasquale qui ira de petite ville en petite ville. Les murre représentations, 108 au total, la plupart de grande ampleur, seront accueillies m Angleterre et à Paris. La saison prochaine, le WNO aura trois débutants mu contrat : les soprano Rebecca Evans et Alwyn Mellor, le baryton David Burrell. Aujourd'hui, le gros des distributions repose mr les invités, politique qui garantit à l'Opéra liberté artistique et souplesse budgétaire.

Epstein affirme qu'il a toujours voulu diriger un Opéra. Son contrat l'autorise | garder | lieus avec la CAMI et il ne voit aucune incompatibilité deux fonctions. Il n'a prévélé la manière dont il entend gérer la troupe. Il passera certainement le plus clair de me temps loin de Cardiff. McMaster lui-même 🖿 parvenait-il pas 🎚 diriger le WNO tout étant le directeur artistique de l'Opéra de Vancouver, au Canada?

Les distributions de McMaster un toujours priorités : l'essentiel d'un budget était consacré mi mises en scène d'invités étrangers. Epstein, lui, un découvreur de voix nouvelles, capable d'offrir une vitrine incomparable une jeunes chan-Et puisque Gallois savent chanter aiment u ouvrages qui u voix u valeur, ils finium bien par envahir les scènes d'opera.

TIM SUTCLIFFE



2 PL DU CHATELET PARIS 4º

Le Monde **DES LIVRES**



leurs cotonneuses, un décor is rue pauvre, escaliers. Un homme qui avoir peur estate dans ce IIIII noctume, lourd III manual Un autre homme, surgi 👪 🖟 brume, lui 💶 🛍 🚾 🔳 l'étran-et, donc, les les les les les la Londres, au temps in la les Victoria ... Etrangleur ou c'est tout unit Mais où unit donc? A peine a-t-on la temps illa poser la question mu

Woody Aflen m réveille, en sursaut, man une chambre minable. Alors, forcément, m rit. La unu un nuit que porte Woody s'y prête III. and doute, vient-il d'avoir un cauchemar, d'où le brouillard, d'où l'étrangleur, la souvenirs portés par la musique. Images devraient, maintenant, être un couleurs. Pas du tout

La brouillard s'est infiltré l'am la chambre où surgissent du quartier, membres d'une déci-de capturer l'étrangleur pour le man hors d'état de nuire. Allons, debout, habillez-vous Kleinman (il s'appelle Kleinman, 🔳 il 📖 employé 🛍 bureau) 💵 💵 rejoindre dans 🖩 rue... Kleinman, qui n'est pas un foudre guerre, sessayer se défiler, il is tenir um IIII dens 🗎 plan conçu 📻 les bourgeols de milice.

Le cauchemar rejoint 🛮 réalité, 🗓 moins que la 🏙 🐪 c'est-à-dire 🕷 vie, 📖 📖 un cauchemar. Lancinante, 🕷 musique Kurt Rull continue d'imposer ses sortilèges personnages à dans une ombre ou une ville, où une créature fantastique, immatérielle, changeant de forme pour mieux tromper im humains.

Chaque nouveau film 🦫 Woody Allen 🖏 un événement. Celui-ci, après Crimes . Della et Alice, particulièrement. Situé dans une sorte 🖦 no man's land 📖 années d'entre-deux-guerres, il largue unu amarres avec les Etats-Unis, avec New-York, avec l'unises films même lorsqu'il n'y tient pas de rôle, et à partir duquel toutes les variations entre le comique, le dramatique un même le tragique sont possible

De quoi être déconcerté? Excité plutôt, par une curiosité qui ne m pas cesser de grandir. Car Woody Allen une véritable intrigue criminelle (1) balisée une de la signes de la puisés uniqueculture européenne m portée par l'élan d'une mile apparemment énigmatique.

Cette même nult où Kleinman, tiré 🛤 🗪 🜬 demande quel Mili lui a mil Milion par mili plans, un drame se joue dans un terrain vague, aux portes de la ville 🍱 s'est 🗓 un cirque ambulant. Le clown, triste 👪 💷 🔤 connaître 🖺 gloire (John Malkovich), 🗤 se consoler 🜬 🛶 frustrations 💵 la roulotte 🛋 🖺 contorsionniste (Madonna, mas silhouette seulement quelle silhouette I). Irmy, 📺 francée, qui 🛲 🛚 telun enfant de lui (Mia Farrow), 🖟 surprend st, bouleversée, 🔝 w 🐃 🗷 s'anfuit.

Un Marini acharné i relever 🗯 intere – ef-le critique peut en lieu - leu - mais bonheur, une citation il a lan and forains de Bergman, l'une 🏎 🕬 🖛 favorites 👗 Woody Allen. Pour muse duri la ville, irmy MA traverser un pont et, comme on dit dans Nosferatu de Murnau, «les-Mallard pousse viennent è sa rencontre ». 💵 brouillard pousse irmy 💵 une prostituée tapie 📕 long d'un mur (Lity Tomlin). Autom pour la protéger le l'étrangieur pour lui proposer le gîte ul le couvert, elle l'invite à passer il illi illi la nuit au illimidi di illi illi illi illi salon chaud et enfumé, evec ses filles en tenus légère parmi lesquelles 📖 reconnaît 🚟 Foster, poutrait appartenir 💷 lupanar 🖮 l'Opéra de qual'sous, dans 🖿 version Make its G. W. New II y manque Jenny des Pirates, mais le musique de Kurt Welli est au rendez-



Toutes les couleurs

Carlo Di Palma a plus de souvenirs que s'il avait mille ans. Quand on ■ commencé sa carrière à quinze ans avec Luchino Visconti, qu'on l'a poursuivie aux 🌃 de Vittorio De 🌃 et Roberto Rossellini, qu'on est devenu ensuite le chef opérateur de Michelangelo Antonioni, et que, depuis cinq films, on est responsable de l'image des films de Woody Allen, on peut légitimement être fier. Carlo Di Palma est fler. Comme un artisan qui sait au fond de lui qu'il 📶 un artiste.

m www.envoyée spéciale

« Opand » comment program rencontré Woody Allen?

- La première fois qu'il m'a appelé pour que je travaille avon lui, c'était il y a vingt avo. Il m'a envoyé un télégramme, j'étais très flatté. Avec Michelangelo Antonioni, etions allés voir ses premiers films, Bana-Prends l'oseille et tire-toi, on avait ri malades. Mais l'image! L'image de m films-là était horrible, sale, in choix des couleurs ignoble! Ce n'est évidemment pas pour ça que j'ai refusé sa proposition. mais j'allais commencer la tournage de Blow up... Quelques années um passé. Woody II renouvelé son appel. Et moi, une fois de plus, je n'étais mu libre. Puis. IIII troisième fois, il y ■ neuf IIII je rentre chez moi, on 💶 dit: Woody Allen u téléphoné. J'ai un que c'était une blague, ça n'en était une. Quelques jours plus tard, une de ses assistantes III arrivée I Rome une le script de Hannah et m sœurs. Le lendemain, elle repartait es le scénario. Je es savais pas quel point Woody déteste séparer de scripts.

■ La semaine suivante, je suis parti pour New-York. Woody m'avait donné rendez-vous chez lui à 🔟 heures du matin, en tête 🛮 tête. Lui, pas un mot d'italien, moi. à peine deux mots d'anglais. Aussi timides l'un que l'autre. « Installez-vous », « Non. vous », ■ Là », ■ Non, ici », un peu plus nous allions nous asseoir sur 🔤 genoux l'un de l'autre... Puis, je ne sais même plus comment, on s'est mis I se parter. Une heure, deux heures, trois heures. La production téléphonait à la secrétaire qui était mr place. « Ils sont toujours là? Vous êtes sure? Vous n'entendez rien?» Elle n'entendait rien parce que Woody ■ une voix très douce, et que moi, je parlais surtout avec les mains. On s'est formidablement bien compris.

- Sur le tournage aussi?

dont tout monde a parlé après, mais qui au départ me paraissait un pun longue, celle des trois sœurs au restaurant. Woody, gentiment, m'explique : « Elles 🛍 disent des choses importantes, çà te paraît long parce que m m comprends pas. " Je n'insiste pas. Le jour J, je mets au point 📓 lumière, une lumière normale de 🔤 taurant, on répète. Mon anglais a un peu progressé, mais il scène im semble toujours aussi longue. Comment la silmer? En prenant chaque suu chaque fois qu'elle parle, immi contrechamp sur les mitmi qui écoutent? Quelle barbe!

Mia Farrow.

» Alors, je commence ▲ discuter avec le cameraman, les machinistes. Pourrait-on installer un travelling circulaire qui ferait le tour de la table, qui nous permettrait de former was espèce de ronde autour des ****** ** « zoomant » sur l'une ** l'autre quand nécessaire. Oui, un pouvait, avec des acrobatics divertissantes, consistant à retirer les tables voisines quand le travelling arrivait et les replacer aussitot qu'elles étaient à nouveau dans le champ. C'était si hasardeux que, pour la première fois de ma vie. j'ai demandé I vérifier un écran vidéo le résultat de la scène. Woody a horreur de la vidéo, moi aussi...

- Après Hannah, wie sont continué à travailler avec Woody Allen, dans me styles très divers, la volubilité nostalgique de Alla Days, la rigueur claustrophobique ■ September, l'effervescence affective d'Alice, avant l'« expressionnisme » flamboyant d'Ombres » brouil-

- Le style, oui, c'est la première chose à trouver, la seule chose vraiment importante. Le style vient avant tout, la lumière. Quand je lis un scénario, je 🕍 vois. Je le vois mohysiquement ». Et je dis à Woody, mmmu je pouvais le dire Il Antonioni. 📶 film-lå je 🛚 tournerais bien we la caméra à l'épaule, m bien lette scène-là www deux caméras, dont une très libre, très rapide, qui un permettrait d'insérer des petites choses furtives, inattendues. Le style, m n'est pas seulement le choix de la prise de Cela peut être aussi l'utilisation du décor. Quand je suis arrivé sur le plateau de September, par exemple, II maison où m déroulait toute l'action était déjà construite. Elle m'a paru très exiguē. J'ai compris que Woody voulait ainsi indiquer l'étouffement des personnages : je l'ai souligné en occultant toutes les senêtres avec des stores vénitiens baissés. 🝱 🔐 voit jamais l'extérieur, tout 🗷 passe 🖟 l'intérieur. A l'intérieur des gens...

- Pourquoi avez-vous « sauté » un film de Woody Allen, Crimes et Délits!

- Parce que j'ai dû subir une opération. Ne le dites pas, je m voudrais mu que cela ait l'air d'une excuse... Vous savez, c'est extraordinaire m qui s'est passé entre moi et Woody, j'ai l'impression i l'avoir toujours connu, nous avons me identité de vue permanente, une façon de sentir, de penser, identique. Probablement parce qu'il m très proche de notre culture men-- Oui. Dans Hannah et ses sœurs, il y ∎ une scène péenne... Quand nous avons terminé un film, que

l'océan president l'océan pres Il me dit : «I miss you Carlo», je lui réponds que 🖬 aussi, il me manque. Je crois que un nous aimons

- On a l'impression qu'Allen travaille très vite 🔳 presque sans interruption...

 Il est exact qu'il commence le parier de men prochain film pendant qu'on termine le précédent. Ainsi, au moment d'attaquer Alice, il m'avait dit, lui qui n'aime rien tant que beiges, les sables, les crèmes : « Carlo, Alice, c'est м « couleur. » 📓 je m'étais empressé de demander un chapeau rouge pour Mia Farrow! Mais la fin du tournage d'Alice, il m'a déclaré : « Cher Carlo, le prochain film, c'est couleur! » J'avais cru qu'il plaisantait. Eh bien non! Ce serait Ombres me brouillard et re serait en noir blanc. Une histoire des années 20...

- Expressionniste?

- Non! Un hommage 🛮 l'expressionnisme. Où Woody révèle se cauchemars les plus intimes, de façon comique, mais le fonds de l'affaire 📰 terrible, bouleversant. Pour moi, Ombres M Brouillard est plus beau film de Woody, en tout 🗪 un des plus beaux silms que j'aie fait de un vie. C'était un peu dangereux, rm aurait pu se tromper, rajouter, faire des betises solennelles au nom du respect du genre.

» Nous revu énormément de films expressionnistes, avant, pour s'assurer de m qu'on ne devait pour faire, la citation, l'imitation superficielle, le pastiche indigne. Il fallait l'ironie, tout i suite, l'évocation de M le Maudit. Etribut Fritz Lang, was distance, en

» Le noir « blanc « les mémoires, de l'inconscient collectif, comme la marque d'une époque reine du cinema. Je pense qu'il était important de a la vie, lui qui a M écarté par la couleur devenue si laide, il à la télévision. L'œil ainsi s'est habitué à la laideur, mais garde cependant la faculté de distinguer le beau du laid, bon goût du mauvais gout. L'effort - Woody, | le mien, a d'abord 🖮 celui-ci: retrouver la volonté de voir mieux, de voir plus beau. Et, me film noir et blanc, rappeler une époque passée 🔳 🖿 vivant 📭 un regard d'aujourd'hui. Ce paradoxe volontaire de l'image 📦 une chose dont je m'enorgueillis, c'est une chose qui m'appartient, dont in pense qu'elle sensible, perceptible, qu'elle provoque l'émotion. Au début, la lune, l'horloge, le fiacre... Ce un des symboles qui disent allons-y. E film 🚾 là, qui 🚃 attend, ce sera un 👫 voyage...

» Jusqu'à la fin. Pourquoi alors 🗎 personnage que joue Woody choisit-il le cirque? Parce-que la, au moins, il y a de l'invention, de la créativité, de la lumière. Tandis que la vie, le vie réelle, au sombre, pleine d'ennemis de Le film, sur un tempo de comédie nocturne, contient une critique impitoyable des mora horribles de l'humanité, le racisme, le lucre, la délation, la La fin du film, Woody dans le miroir qui s'échappe, les lumières qui s'éteignent, la profondeur de champ, mem soudain tridimensionnelle, ur 🔤 pour 🔚 spectateurs 🛵 👑 dramatiques. Pour moi, c'est l'utilisation précise, personnelle, particulière, in certains objectifs, j'insiste, tout est là, il n'y a pas de secret, il y a le style. important que la lumière. Il le cadre 🔤 bon, si on a su ce qu'on a vonlu mettre dedans, il M facile mulim im prendre un projecteur. Ou trois projec-

– Le tournage d'Ombres et brouiliard a été facile?

- Particulièrement fatigant. Chaque jour, chaque heure, chaque minute, il fallait adapter l'intensité de la lumière à la densité man du brouillard ambiant. Un access brouillard dispensé en par la machines et qui empêchait de respirer... Woody martin dans le brouillard, 🛮 brouillard 🚅 👫 épais... Sauf qu'on voit tout très distinctement! (rires) C'est une l'un antique l'annual con l du brouillard, une disposition mentale du personnage qui est «dans le brouillard» mais (on voit agir et

- C'est le contraire du brouillard d'Identification d'une femme qui avalait, diluait, dissolvait les héros, les dissolvait les dissolva empêchant 🖺 se rejoindre...

- Oui, film d'Antonioni, j'ai e le sentiment de pouvoir donner impression d'impalpable. d'humidité, qui 🔤 là, qu'on 🖿 peut pas toucher, qui échappe... Toujours une question d'objectifs. Nons n'avons putilisé zoom, mais lentilles simples successives, qui rapprochent, fac, tac, tac, mais ne safent rien.

- Ombres - husillard a tourné entièrement en

Oui, sauf la maison le Woody qui es un décor naturel. On s construit en studio tout le reste, la rue, le nont le bordel le cience pont, le bordel, le cirque.

- Il a tout de même failu beaucoup de lumière pour percer nuit...

- Non. Peu. Je n'aime pas beaucoup lumière ou plutôt, je n'aime beaucoup de lumière. La lumière l'a si 💷 s'en approche trop, elle redouble 🔳 force, elle ecrase tout. Si on s'en éloigne, elle s'apaise. On en revient au choix des objectifs, la distance que l'on crée. On peut être lide ada mais, aven un objectif que rapproche, on domine is situation. Un grand problème, lorsqu'on tourne en studio dans un décor de ville, de rue, de plein air : le plafond, c'est-à-dire le cie qui n'existe un qui m remplacé par une jungié de projecteurs, poutres, la cables. projecteurs is ne veux les voir, sinon je peux pas m'imaginet que mon décor est réel, que ma rue, que ma vine existent. Je veux bien que tout soit inventé, mais inventé par moi...

~ Alors, que faites-yous?

- Je masque entièrement 🛮 plafond du plateau avec tentures noires. Un ciel in nuit, ne laissant it

Cornoral Allen

#390 J No. AVECLE CHILL OPERAT

 $N^{-N} \leq$

\$30.00

25 P 7

gratitie)

78230

Property of the

du noir el

6 tank 1 at 1 at 1

West Land 201 had 製造はままし And the second of the second -Commercial of a call of her new was plan - North Control of the property of fact some first transfer **国金工工工**

The street place and

31 34 T. C.

in cathogy, 4

ar chreme

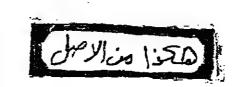
Comment of the same "Pengari refource : house or and more The st consider. Since the see $-C_2 \otimes_{\mathbb{Z}_2^{n-1} \times \mathbb{Z}_2^{n-1}}$ the grant of the second DCT (See Land) The state of the s Patient to the same same pergraph of part Plante du la direction

5.02-

hann, ...

Target and the second - home more definite than it was a - Dept. William Control M. Marian M. M. C. date de cu mun Social States Andrews I Prose Called Towns of the Comp State of the state Commence of the second Charles The Control of the Control o Company of the Compan Said inclusion of the said of Control of the part of the par Open comments of the second The Contract of the Contract o

the permitted of the pe Port of the second seco Contract of the Contract of th Colors of the second of the se Calendary Francisco



DE WOODY ALLEN

et magie

Trois personnages se déplacent, désormais, le le même espace : l'imprévisible étrangleur cherchant qui détruire, Kleinman dont on est en train de se rendre compte qu'il ■ Chèvre » destinée à l'attirer, et Irmy qui cherche à m consolar d'une rude déception amoureuse. Cet espace - un extraordinaire décor de studio auquel im brouillard i angoisse d'un labyrinthe dont les issues ■ dérobent, est cosmopolite. Bas-fonds de Londres chez Pabst, bas-fonds de la ville allemande où Fritz Lang suivait M II maudit, ruelles du ghetto de Prague où courent III légendes juives... Le cinéma allemand post-expressionniste rejoint la littérature de Gustav Meyrink, l'Autrichien, 💵 de Franz Kafka, le Tchèque.

Woody Allen, puisant dans ce vivier was une magistrale légèreté, sans tomber ni l'illustration ni dans le l'individu face I une accepte hostile, de l'amour et du sexe, 📠 la vie et de la mort, de la fuite du temps. Mais doute, de montrer a man qui, au Amérique, le boudent III lui reprochent d'être un IIII indépendant, totalement artistiquement, a quel point il cette Europe où il est aimé et compris (2). Façon, égale-ment, a relancer, par recours i l'Irrationnel, sa philo-

Car Kleinman, le petit employé ahuri, un biafard, que la logeuse cherche à dominer un la bourgeois la milice font un appât puis un bouc émissaire, c'est, dans ce labyrimhe d'ombres 💶 de brouillard, 📺 un processus d'événements absurdes, le Joseph K. du Procès, innocent dont monde il qu'il qu'il coupable. Rien d'intimidant il cela, il film n'est pas un pesant objet culturel mais un magnifique spectacle 😘 magie cinématographique.

l'état l'état l'uif new-yorkais, Woody Allen-Kleinman passe I celui de julf errant. On le voit donc aux la culpabilité qu'on lui e colsur le dos. Kleinmen finit par rencontrer irmy June

un commissariat. Au bordel, elle a consenti à coucher un Wall (John Cusak) fasciné par sa beauté. Il lui - War TO) dalle a Mais, pour elle ■ découvert le 🏙 🗷 🖺 plaisir. Alors 🕮 ramet l'argent à Kleinman, pour qu'il la donne aux pauvres. Il dans eglise un curé et un flic établissent in it is suspects (tiens donc). L'argent in it le traine ii nue mun nouveau-né, l'étrangleur s'est attaqué à un expériences expériences vres (Donald Pleasance), le clown, repentant, cherchant irmy le brouillard, a rencontré l'étudiant : bref, c'est un l'implim d'événements lieu lequel les limites i écran s'effacent. Comme : Rose pourpre du Caire, la des la force incroyable permet la des dépasser leur mission, de devenir des archétypes universels.

Qu'en alla a sein 🚃 ce chaos «absurde» est bie dans la logique du cinéaste. Irmy um un Kleinman découvrira un vocation grâce II l'illusionniste III cirque, après quelques passe-passe der l'étrangfeur a fait 🔤 frais, Enfin, im n'est pas il sûr... Croire ou ne più croire, telle ia question. Et si la pirouette comique finale fait penser à la samuel séquence d'un same film Berg-Le Visage, while Woody I le la fantai-📰 🖷 🖟 gravité, la construction mystérieuse 🔳 les burlesques d'une www.shakespearienne.

JACQUES SICLIER

(1) Ombres m brouillard un inspiré d'une pièce de Woody Alien, intitulée Death.

(2) Le cinéaste a d'ailleurs illust que le film sortirait France, puis me Etats-Unis.



AVEC LE CHEF OPÉRATEUR CARLO DI PALMA

les couleu du noir et blanc

fentes 🔳 se glisse 🖿 lumière dont j'ai besoin. Celle qui doit porter le spectateur I entrer dans cette fausse vérité plus vraie que nature. I Me Ombres et Brouillard. les conteurs de manuel étaient normales, bieu, rose, jaune, comme dans la vie. Le décor in bordel suggérant la douceur, la féminité, était aussi très coloré, dans des suaves. La grande de l'Imme que je vois entre Ombres - brouillard I les films expressionnistes III années 11 et 30, c'est que la film le Woody Allen, malgré les apparences, est un film en couleurs. Le noir m blanc constitue un personnage supplémentaire, un deus ex machina en quelque

- Comment est Woody Allen sur un plateau?

- Normal! Il parle peu. Le matin, lorsqu'il arrive, il maître. sortir monde, Je 100 mm lui, me discutons de la séquence de la journée, il a apporté les pages détachées du scénario, il le connaît par

- Pourquoi retourne-t-il souvent des scènes lorsque le film en uneddin news terminé?

- Ce n'est um forcément mire qu'il mi mécontent. bien que cela arrive. C'est plutôt un réflexe, um réaction # l'écrivain qu'il me et qu'il s'autorise I conserver runne cinéaste. Il s'agit bien de ratures, de réécriture. Parfois, il vrai, cela va loin, jusqu'à changer un comédien, commu un romancier Meneral d'un Init de piume are la arrant de la doduc alors qu'il l'avait all voulue mince el brune.

- Vous avez dend nie jeune...

- Depuis que je suis petit garçon, j'ai eu cette volonté de soumettre mon regard la lumière. Cela ima sans doute = mère qui était fleuriste. Et mi avant d'être fleuriste, avant maissance même, and un modèle pour les peintres. Elle était très belle... Et je qu'elle m'a légue, comme un héritage inconscient, ce goût de la peinture, des couleurs, 🜬 cadrages, de ia lumière... Pour moi, il n'a jamais été question de choisir un mérier, je n'ai jamais imaginé autre chose que le cinéma, peut-être parce que je suis né dedans. l'ai com-mence très tôt, parce qu'il fallait gagner un vie, unit sans violence, naturellement. J'avais appris en regardant tourner, parce que mon père réparait le appareils de prise ile musi

» Dès 📺 je sortais 🚵 l'école, oui, 🕯 Rome, 🍱 le quartier du Colisée, je un précipitais un studio. Pour mon douzième anniversaire un m'a offert un petit appareil photo. Mai sujet préféré, mon ma sujet, c'était le studio, 🖃 plateaux de cinéma. Les 🔤 en 亡 permettaient là, de prendre que je développais et tirais moi-même. Je ne photographiais pas la mais plutôt le décor, un couloir illuminé, un escalier 🌬 l'ombre, 🕍 jeux 🖢 lumière 🚥 transportaient. Et puis j'allais présenter mes œuvres il tout le monde, De : « Fiche le : « c'est moche, asireux, mal cadre, mal contraste.» Vexe, je filais, recommençais. Plus rarement, il disait: «Ah! celle-la = très belle, je = l'achète.» Et il me donnait

Puisque que j'allais déjà 💵 studio tous 🚻 jours en mais le reste ne s'est pas tellement modifié. C'est notre tuerait un tournant capital dans le traitement de la cousortant de l'école, par choix, par attirance, un jour je regard qui a changé, plus que un outils, suis allé III studio IIII plus aller à l'école, c'est tout.

- Vos vrais Africa en lien chez la Visconti? - Oui, j'avais quinze ans, je remplaçais un assistant qui était parti faire we service militaire. Quand je suis

arrivé sur le plateau d'Ossessione, en 1942, on m'a d'aller vérifier l'objectif d'une caméra qui ne fonctionnait pas avait altéré le résultat d'une journée diatement. On m'a gardé comme j'étais i il gamin de l'équipe. Will il monde me faisait la cour, sellini, plus spontané chez De Sica, on parvenait au C'était délicieux. Et Luchino Visconti mil mon pre-

»Ce qu'il m'a enseigné? L'importance du détail: «Rappelle-toi, m disait-il, que dans la vie m surtout dans notre métier le détail essentiel. Tout est impor-LIII à l'image. Même ce qu'on m voit pas. III les II ce fut pour moi une expérience irréfutable, une cuillers un argent dans le tiroir de la table. Le spectateur ne with rien des cuillers, mais l'actrice qui s'appuiera sur la table au'elles v sont.»

- La technique a-t-elle beaucoup changé depuis vos

- La technique du son, oui, un celle de l'image. La film important, un film culte? de la pellicule a augmenté considérablement,

- Après Lachino Visconti, vous avez eu d'autres prestigieux, Roberto Rossellini que avez assiste Païsa, et Vittorio D um dont vous avez été le « metteur m point » pour Sciuscia et le Voleur M bicyclette. C'était quoi, le tidien du néoréalisme?

- Très ma la moyens et un immense respect pour travail. J'ai 💶 la chance de détecter 🖺 🚃 immé- sujets qu'on traitait. Avec un état d'esprit totalement différent, méticuleusement «documentaliste» chez Rosmêmes it : une prise directe : les temps que cien fait : gammes. Aujourd'hui, i laboratoire ne nous vivions, et la fascination pour les visages des humbles, ill pauvres. Des visages toujours inoubliables.

- Puis vous avez Mallal de nombreux documentaires... - C'était une autre facon de m colleter muy la réalité.

irremplaçable initiation à infiction. C'est d'ailleurs après avoir vu and documentaires en couleurs que Michelangelo Antonioni m'a appelé pour le Désert rouge, en 1964.

- Vous avez en tout de suite conscience que ce serait un

- Non, je ne pouvais imaginer que en film consti-

leur, dans i définition même du film en couleurs. Michelangelo, pour m'expliquer ce qu'il voulait, m'a raconté 🔤 scènes, 🔤 moments, des états...

- Vous avez la pellicule après le tournage, utilisé

- Non. non. jamais ça! Voilà 🛮 technique que je n'aime pas... années d'apprentissage m'ont entraîné dans les laboratoires, où j'avais pour mission de contrôler les négatifs. J'ai ainsi appris I «lire» les photogrammes, a déchiffrer leur temps d'exposition. J'ai digéré la technique pour m'en libérer, peut me dire que m que je lui demande m impossible! Je connais 🔳 technique, mais je ne m'en 📰 pas, c'est elle qui me sert. Elle m'a servi dans le Désert rouge. Mais elle nous a tout de même fait vivre un douloureux, le film devait aller à Venise. Les deux semaines qui ont précédé Mostra, nous enfermés, Michelangelo et moi, dans le laboratoire, mangeant là, dormant pratiquement là, pour vérifier le tirage. Et nous n'arrivions pas li trouver le couleur juste.

» Vous comprenez bien que le rouge devait être rouge. pas rose... Arrivés au Lido à minuit, on se projette bobine au milieu I nuit et Michelangelo : - Carlo, là, je trouve que c'est très bleu ». Moi : «Non, c'est bien, c'est la partie froide, glacée, c'est bien la couleur que nous voulions ». Et Michelangelo : « Bon. espérons 🖛 🖹 presse dira ma l'avons fait exprès ». Et moi : «Mais Michelangelo, | l'avons fait exprès!»

»Le lendemain, c'était un triomphe. Le Lion d'or. Et producteur, Rizzoli, qui disait : "Carlo, m lion, " queue t'en revient». De me ma carrière, le Désert rouge est le film qui m'a le plus ému. Avec Ombres I brouillard. Dans le sens que mission m'a III donnée, dans les deux de reinventer quelque chose.

- Comment Antonioni aujourd'hui?

- Mieux, vraiment mieux, il a assumé m maladie, songe a faire un film bientôt. Moi, je pars pour New-York, retourner certaines scènes du meet film Woody, celui qui suit Ombres u brouillard, il m presterminé, m porte pas de titre c'est l'usage. C'est un comédie douce-amère I quatre personnages. Deux couples qui se défont es se retrouvent à la fin la la départ. Optimiste? On peut dire.

» Que m passerait-il si demain Antonioni me disait se pose le jour même je seruis aux côtes de Michelangelo. Mais je crois que, dans ces circonstances, Woody serait pret à reculer propre tournage, Du moins il plait de l'espèrer. Au cours d'une il rares conférences de presse qu'a Woody Allen, les journalistes lui 📶 demandé : 🛮 Pourquoi cette tidelité Carlo Di Palma, d'où vient cette affection que man lui portez?* Et il a répondu : a Vous avez = le Desert rouge?"

Propos recueillis par DANIÈLE HEYMANN



Woody Allen et Carlo Di Palma.

الأرازم بالمنطق and the second

وه العروج في إن

A-

March 1881

 $\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \right) \right) + \frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \right) \right)$

Tart of the state of the state

\$1.52

gager land.

Per Daniel in it.

range for a win or a factor part make gas tree as a second second

St Page his Sepage

tas en la sire. Brasis (Chemical de

Turbing of the second

Dien est altrains

See Constitution of the co

des champs and become

李建林 李明一 100 美元十二

Figure 1 To the Committee of the Committ

Ge Lay Tortion of Carrier State of Carri

Gandeamus (act outset

and the same

avec surettree francais;

aled 2min Till

5000

Same A. A. C. C.

450 CMARA

Post of

Assessment

170 m 1 1 1

Paragram

Augment

DE LA SEMA

No. of Lot - Тенфа 1 - 1-1-1-1

> 18 2 A No.

to describe and the second and the second

Transfer 2

270 8

September 1988

No.

Breit d

Aug Be

ş, sagi. 3 Velet iye

Swell,

de Affine De

ng Spine angles A Supplier

A PARK A

- PAR - 34

ADME &

L' Hegg

Equity .

f white

(Jug

4.00

Tous le films nouveaux

Amelia Lopez O'Neil

de Samuento,
Franco Nero, Laura Sol, Laura
Benson, Mairesse, Sergio Hernandez.
Franco-alemand-espagnol (1 h 45). Par les ruelles de Valparaiso ■ dans le chuchotement des confidences d'un mys-térieux témoin, l'histoire hamboyante ... secrète, romantique ironique de

l'amour passionné la contradictoire voué par deux la la même homme. : Espace Saint-Michel, : (44-07-20-48).

Le Bal acasse-pleds

d'Yves Robert,
Jean Rochefort, Miou-Miou, Jean
Carmet, Odette Laure, Hélène Vincent,
Jacques (1 h 38).

Les innombrables manifestations **&** la variante humaine M plus répandue, le casse-pieds, permettent II Yves Robert de renouer la tradition 🛍 la comèdie à saynettes sur fond d'observation des

Gaument L. II. (40-26-12-12);
Gaument Opéra, (47-42-80-33); Rex,
2: (42-36-83-93); Pathá Hautefeuille, 6: (46-33-76-38);
Germain, 6: (42-22-72-80); Gaument
Ambassade, handicapés, 8: (43-5919-08); Pathá Marignan-Concorde, 8:
43-69-92-81); Seint-Lazare-Pasquier, 8:
43-59-35-43); Français, 9: (4770-33-88); U. G. C. Lyon 12:
(43-43-01-59); Fauvette, 13: (47-0755-88);
30-40); Gaument dolby, 14: (43-2027-84-50); Miramar, 14: (43-20-27-84-50) | Miramar, 14* (43-20-| G Convention, 15* (48-28-42-27) | Clichy, 18* (45-22-48-01) | Gambetta, 20* (48-36-10-86).

Le Dernier Samaritain

de Tony Scott, avec Willis, Damon Wayans, Chelsea Field, Bai Willingham. Américain (1 h 48). Un curioux tandem, composé d'un détec-

tive minable qui fut jadis un as de la CIA

d'un joueur de football déchu, m lance les fraces d'un dangereux gangster.

Boys 🔳 laissa 💹 spectateurs

indifférents. 🗎 sont 📱 peine

14 IIII - dans III IIII - 1 s'être

déplacés pour l'écouter, la regar-

der. II i souvenir i nostalgie

du servere où ar était The Rose.

ils ie double - III IIII dans

22 - s'être demandé

quelle Mi Voix qui vient troubler

la vie 💹 Nathalie Baye. Toutes les

deux and largement battues par

Michelle Pfeiffer, qui, mm l'aide

d'Al Pacino, ■ rameuté plus IIII

75 III admirateurs dans

35 Pour Frankie III Johnny.

Garry Marshall reprend la

qui lui a 🛮 bien lima mun Pretty

Woman: un zeste d'émotion,

beaucoup m gentillesse désin-

volte, III un petit air III IIII III

fées. Il a raison, ça 💵 🛍 çê

1* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, dolby, 6* (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 1 (43-59-92-82); U. II. C. Blamitz, dolby, 1 (45-62-20-40). VF: Rex, dolby, 1 (42-38-83-93); Bre-1 (42-22-57-97); Français, (47-70-33-88); Gaumont handicapés, dolby, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, dolby, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, dolby, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, dolby, 14* (43-28-84-50); Pathé Montparnasse, dolby, 14* (43-29-84-50); Pathé Montparnasse, dolby, 14* (43-29-84-50); Pathé Montparnasse, dolby, 14* (43-29-84-94); mbetta, dolby, 18* (45-22-47-94);

R, Thompson,
Omn Katz, Tiffanie Poston,
Américain (1 h

Trois gamins metrouvent projetés le monde de leur dessin animé préféré, un monde peuplé d'animaux préhistori-ques aux mœurs très humaines. VO : George V. (45-82-41-48).
VF : Forum Orient Express, handicapée,
1 / (42-33-42-26) : George V. 3 · (45-6241-46) : Fauvette, 13 · (47-07-55-88) ;
14 · (43-27-52-37) ;
(45-22-46-01).

Mississipi One

Dinosaures

Dans l'univers en noir un blanc 🛝 la grande photographe qui fait débuts
cinéma, l'étrange cavale d'un jeune
homme un peu fèlé et d'une petite fille
solitaire et transforme en pudique poétique histoire d'amour.

Pagode, 7- (47-05-12-15). Ombres 🖪 brouiliard

Woody Allen, Mia Ferrow, John Makkovich, Jodie Foater, Madonna, Kathy Américain (1 ■ 26). (Lire pages 32 m 33)

Reprise

Blanche-Neige sept nains

Box-office Paris

de WM Disney, américain, 1937 (1 h 25). La firme Walt Disney ne laisse à aucune génération la possibilité de m pas croun : Forum Horizon, handicapés, dolby, et indestructible grand dessin anime en

mois, ils se maintiennent au som-

: I JFK d'Oliver Stone -

Comme - avoisine les LIM 000

spectateurs ## l'Amant ## Jean-

Jacques Annaud - III IIII - III

113 IIII en troisième semaine.

Rien in surprenant : In intrigues

cour, meurtre m mystère,

comme Mil coups in foudre éroti-

ques constituent les manura il

Enfin, nous sommes heureux

d'annoncer que l'insolent - ш

émouvant - Talons aiguilles d'Al-

modovar «fait» plus 🖿 53 👀

entrées, m qu'Alain Corneau, me

Tous Matins du monde, &

encore converti plus 📟 🍱 000

éventuels mélomanes la la musique

mm nos fantasmes.

baroque.



présenté au l'autrai images manique su Louvre

coulcurs. D'Un jour prince viendra en 11è ! 11o ! On rentre du boulot. Blanche-Neige fait partie bagage culturel : pas question d'ignorer les noms des sept nains si veut briller en

Sélection

L'Amant

de Jean-Jacques Annaud,
Jane March, Tony Leung, Frédérique Meininger, Arnaud Glovaninetti, New Poupaud, Franco-bniannique (1 h 52).

La « relecture » personnelle, speciaculaire et soignée, des amours torrides d'une adolescente blanche et d'un riche Chinois dans l'Indochine coloniale, narrées par une femme écrivain dont la voix (de Jeanne Moreau, admirable) court tout an long des images.

tout an long des intages.

VO : Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1* [45-08-57-57]; Pathé Hautefaullle, handicapés, dolby, 1 [48-33-79-38]; U. G. C. Danton, dolby, 1 [42-23-10-30]; Pathé Marignan-Concorde, [43-59-92-82]; Publicis Champs-Elysées, dolby, 1 [47-20-78-23]; Linder Panorama, THX, dolby, 9* [48-24-1]; La Bastille, dolby, 1* [43-07-48-60]; Kinopanorama, handicapés, dolby, 15* [43-06-50-50]; U. G. C. Maillot, 7* [40-68-00-16], VF: Gaumont Opéra, dolby, 2* [47-42-80-33]; Bretagne, dolby, 6* [42-22-57-97]; Saint-Lazare-Pasquier, handicapés, dolby, 12* [43-43-04-57]; U. G. C. Lyon Bastille, 12* [43-43-01-59]; Fauvette, handicapes, dolby, 13* [47-07-55-88]; Gaumont Alésia, handicapés, dolby, 14* [43-27-84-50]; Montparnasse, dolby, 14* [43-20-12-06]; Gaumont Convention, dolby, 15* [48-28-42-27]; Pathé Wepler, dolby, 11* [45-22-46-01]; La Albarde, La

L'Annonce IIIII à Marie

oʻAlain Cuny, Roberto Benavente, Christelle Challab, Alain Cuny, Ulrika Jonsson, Jean des Ligneris. Franco-canadien (1 h 31).

Longuement méditée, délicatement ciselee, il transposition en images du texte de Claudel par Alain Cuny retrouve l'apreté de la langue et le vertige des interrogations dans ocum parabole médievale mathematiques universelles. 5· (43-37-57-47).

Michel Bena,

Le Ciel de Paris

avec Sandrine Bonnaire, Mail Fourestier. Paul Blain, Evalyne Bourx, Tanya Lopert, Armand Delcampe. Français (1 h 25). Variations inventives, attentives in for-

midablement toniques sur le motif du triangle amoureux, servies par une mise scène d'une grande finesse, éclairées par la présence de Sandrine Bonnaire qu'entourent deux excellents jeunes

Ciné Beaubourg, handicapés, 42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse, 43-26-58-00); du Nord-Ouest, 41-ciné, 9- (47-70-81-47).

Comme d'hiver

of the Roymer, and the Roymer Charlotte Very, Frédéric Van Den Driessche, Michael Volette, Francas (1 h 54).

Foute l'élégance : au service de man qui retrouve lu interrogations de Ma mili chez Mand en accompagnant l'itinéraire sentimental d'une jeune femme tiraillée entre son grand amour disparu m les tentations du

Forum Horizon, handicspés, 1" [45-08-57-57]; Pathé Impérial, 2" [47-42-72-52]; Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. Beauregard, 5" (42-22-87-23); Pathé Marignan-Concorde, 8" [43-59-92-82]; 14 Juillet Bandicapés, 11" [43-67-90-81]; Les Nation. 12" [43-43-04-67]; Escurlal, 13" [47-07-28-04]; Sapt Parnassiens, 14" [43-20-32-20]; 14 Juillet Beaugrenelle, [45-76-79-79].

Danzon

rio Mana Novaro, avec Mana Rojo, Carmen Salinas, Tito Vasconenios, Blanca Guerra. Moucain (1 h 36).

Les tribulations d'une standardiste partie loin de chez elle pour retrouver son cava-lier des soirées de danse qui donne son titre au film glissent m beauté des poncits du photoroman à un rêve léger m exotique, délicieux.

VO : Saint-Michel, ■ [44-07-20-49].

Frankie et Johnny

Garry Mershell, Brachelle Pfelffer, Hector Ekzondo, Michelle Pfelffer, Michelle Pfelffer, Hector Ekzondo, Michelle Pfelffer, Hector Ekzondo, Michelle Pfelffer, Michelle Pfelf Le réalisateur de Pretty Woman retrouve

les bonnes de la comédie senti-mentale hollywoodienne pour avec tendresse humour la longue marche vers l'amour deux solitaires. Et Michelle Pfeitfer epatante. VO : Farum Horizon, handicapés, dolby, 1° (45-08-57-57); U. G. C. Danton, dolby, 6° (42-25-10-30); George V. THX, dolby, 8° (45-62-41-46); U. II. C. Biarritz, dolby, 8° (45-62-20-40); U. II. C. Lyon dolby, 12° (43-43-01-59); Sept Parnassiens, dolby, 14° (43-20-32-20); 14 J. III. Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79), VF: Rex. 2° (42-36-83-93); U. II. C.

Montpernasse, handicapés, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, handicapés, dolby, ■ (47-42-56-31); II. G. C. fins, 13- (45-61-94-95); Mistral, handi-capés, 14- (45-39-52-43); U. G. C. Convention, 15- (45-74-93-40) | Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01); Le Gembetta, ■ (46-38-10-95). Le Pas suspendu de la cigogne

avec Marcello Mastroianni, Jeann Gregory Karr. Franco-grec-suisse-italien (2 h 20). Une ville refuge in tous les exils, un politicien disparu, la présence inquiétante d' d'une frontière, le curiosité des abusée d'un journaliste de IIII avec 🚾 quelques éléments. Angelopou los compose en images superbes une sionante méditation sur les nostalgies et les espoirs d'aujourd'hui.

VO : Reflet Logos I, handicapés, (43-54-42-34) ; Είγεθες Lincoln, 8 (43-59-36-14).

Le Passager

de Tau Angelopoulos, avec Marcello Mastroia

d'Abbas Kiarostami, avec Masoud Zend, Hassan Darabi. Iranien, noir et blanc (1 h 12). Simple bonjour, beau comme entreprises d'un jeune pour assis ter à un grand match de football confirme qu'Abbas Kiarostami l'un les rares cinéastes repent décou

WU : Utopia, 🖷 (43-26-84-65).

Route one-USA Robert Kremer.

(4 h 15). Un an tout juste que su poursuit sus un

écran parisien le cassionante balle de Robert Kramer le long de la réalité et de la mémoire américaines : cinéma léger et lucide, attention IIII gens et aux choses, regard éveillé, émerveillé parfois II par-fois IIIII I superbe.

L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). Talons aiguilles

Pedro avac Victoria Abril, Paredas, Miguel Bose.
Espagnol (1 h L Entre chronique et cauchemar, en demiteinte des décors et des pulsions, Almodovar son évocation des la complimentes. tumultueuses i trate une jeune france sa mère, avec une sincérilé

Les Helles, , 1= (40-26-12-12); Les Helles, , 1= (40-26-12-12); Les Helles, , (47-42-60-33); Ciné Besubourg, han expis, 3-71-52-36); Les Troite (45-33-97-77); U. G. Les Hones (5-(45-74-94-94); G. Ambassade, doiby, 8-(43-58-19-08); U. G. C. (45-62-20-40); 14 Jublet Bastille, andlespés, delby, 11- (43-57-90-81); U. G. C. (90elins, 13- (45-61-94-95); U. G. C. (90elins, 13- (45-61-94-95); U. G. C. (90elins, 13- (45-78-79); U. G. C. (90elins, 13- (45-78-93); U. G. C. (90elins, 13- (45-78-93); U. G. C. (90elins, 13- (45-74-94-94); U. G. C. (90elins, 13- (45-74-94-94); U. G. C. (90elins, 13- (45-74-95-40); Cilchy, 18- (45-22-46-01).

Tous les matins du monde

d'Alain Comeau, avec Jean-Pierre Marielle, Gérard Dapardieu, Anna Brochet, Guifaume Depardleu, Carolina Shol, Carole Richort. Français (1 h 54). Austère m émouvante, l'évocation de

deux fous de musique, in sombre Sainte Colombe in le brillant Marin Marais, dont, par delà les peines et les amours, les chemins finiront croiser.

Marielle, Depardieu Anne Brochet y cblouissants.

Forum Express, handicapés, 1* (42-33-42-26); P. Impérial, 2* (47-42-72-52); U. C. Danton, dolby, 6* (42-25-10-30); Marignan-Concorde, I (43-59-92-82); U. G. C. Biarritz, dolby, I* (45-62-20-40); U. C. Gobelins, 13* (45-61-94-95); Pathé Montpernasse, 14* (43-20-12-06); Uuillet Beaugrenelle, handicapés, 15* (45-75-79-79); Clichy, 18* (46-22-48-01).

Festivals

lmages musique au Louvre

L'auditonum du Louvre reprend == jections I films muets accompagnes d'interprétations musicales, avec deux raretés et un classique. Les 14 = 15 février = 1 h 30, le Mensonge Nina Petrovna (1929) de l'Allemand Hans Schwarz, romantique histoire d'amour qui était l'occasion d. la première partition pour le cinéma de Marcel Jaubent, le futur compositeur l'Atalante, Droke de drame, Quai brumes... Les le ci il février à 20 h 30, la premièr film soviétique de science-fiction, Aelita (1924), est une vraie manufacture du synthétiseur inventé dans l'esprit constructiviste d'un instrument ancetre du syanteriseur inventé dans l'esprit constructiviste d'alors, le Theremin. Enfin. les 22 et l'évrier 20 h 30, Loulou (1928) Louise une pure merveille, revisitée en compagnie de merveille, revisitée en compagnie de fassbinder.

Auditorium du Louvre. Tél. : 0 00 52-29.

Emile Cohi i Orsay

Il n'a inventé la dessin animé, il a la l'essentiel de possibilités dans le domaine de la «fantasmagorie» (le titre de premier film, 1908, et joyeux délire. Le Musée d'Orszy présente overs delle. Le wilsee d'otsay jussente en programme une trentaine des deuvres, breves mais d'aud'idées, même temps qu'une exposition Académie du dénsoire » consacrée «incoherent», recommandables Hydropathes.

l'auditorium d'Orssy. Tél. : Wall -65.

Les films and côté

Les mins — cote

L Vidéothèque — Paris déploie —
L plein d'esprit pour i — le plus possibles — bonnes — (longs —
courts-métrages — fiction, documentaires, téléfilms) selon — thèmes inat— l'éconds, L'appellation généri—
du nouveau — « Voisin, voisine», — permet — décliner —
vingt titres cohabitationnistes parmi lesquels Domicile conjugal — la — américalne, l'Ami de — annie — le Crime de Monsieur Lange, l'Italien des de Monsieur Lange, l'Italien des russe Faubourg Saint-Martin, la Cajé des Julie L'ine femme est sus femme.

Du 12 février au 17 avril à la Vidéothèque de Peris. Tél. : 40-25-34-30.

Histoire des treize

Train professionnels (réalisateurs, comédiens, techniciens, un producteur, diens, techniciens, un producteur, projectionniste une ouvreuse) présentent chacun un l'um selon son cœur lors de treize soirées organisées par le distributeur indépendant K-Films. Des choix inattendus et de bon aloi, avec entre autre l'Ange de Bokanowski, le premier Stephen Freas, Passe-monague Stevenin, le Narcisse de lichael Powell un Q. Le embrasse de lichael Powell un Q. Le embrasse

Jusqu'au 3-iánti áli Eitreijél(144) Tél. : 46-40-78-38.

Japon les petits

Pour sa treizième édition, le Festival cinéma pour enfants de Corbeil-Essonne traditionnellement axé sur une cinémato-graphie consacre cette fois au Japon. Beaucoup de dessins animés, bien sur, mais qui témoignent d'une plus grande diversité que ce que l'on peut voir nos leurs également un public adulte au Japon), bon aombre de films avec animaux, am geare là-bas très populaire, et des productions plus ambiticuses, telle l'excellent *Pas une vie de mi* consacré à l'omniprésence des jeux vidéo.

Du 17 février en 14 man 7él. : 150 00-72,

Poitou africain

Les sixièmes cinématographiques Loudun poursuivent en faveur du cinema africain, en propo-nétrospective comprenant un hommage à Soulcymane Cissé et un de films récents.

Du 14 m 16 février. 🚻 ;

Séance spéciale

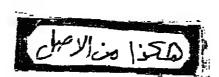
Terry et les « Toons »

Pionnier du aux Etats-Unis
1915, Terry devint avec l'arrivée du parlant l'un plus prolifiques
du genre dans le cadre Terrytoons, la société
Moser. L'Animathèque présente un florilèce de ses guivres notamment lège de ses œuvres, notamment :

La 18 février à 19 h 30 au de Tokyo. Tél. : 30-50-52-74,

La allalla a Cinéma » a par Jean-Michel Frodon





egraph and a Spice of V

gagest day in the

A Marie Comment

STORY TO SOLEN THE STORY OF THE SECOND

The form

, shows the property

A Committee of the Comm

Berlins Heigh

San Jago San Alias Politika

and the Service

Service of the servic

grande to

professional contract of

Market Market

Contract of the Contract of th

سيرمه غاطين

And the second s

general de la Seconda de la Se

4 B W

e8 (12) 15

14.8

Reservation and

Les Grandes Forêts. paroles de poètes

Hingo, Claudel, Baudelaire, Gene-vieve Page. Quelle beile fin d'après-

Thèâtre national de l'Odéon (petite salle), , plam Paul-Claudel, 6-. Il partir du 18 février. Du mardi I dimanche 18 h 30. 18. : 57 F.

Histoire d'amour

internationale universitaire, 21,

Paris

Archéologie

de Daniel Emilfork et Frédéric Leidgens, mise en scène de Christiana Cohendy, avec Daniel Emilfork et Frédéric Leidgena.

Apres le apectacle, dans la coulisses, le Après le apectacie, dans counsses, le comédien écoute vieil homme. La mer du Nord n'est pas loin, la ville non plus. Il s'en fiche, il cherche les questions. La material de more les questions. La material de more les questions de more les questions de more les questions de more les questions de more les que sind de more le recherche des mots. Un univers qui sied

Spectacles

nouveaux

Paris-Villerte, 211, av. Jeun-Jaurès, 19. A partir du 13 février. Les mercredi, ven-dradi et samedi à 20 h 30. III.: 42-02. Durée: 1 h 30, 90 F et 120 F.

Caligula

de Youssef Chahine, avec Catherine Samle, Nicoms Silberg, Yves Gazc, Martine Cheveller, Jean-Yves Dubois, Michel Favory, Tingols Rémi, Brebant, Igor Tyczka a Liah Dadi.

L'ivresse, la pouvoir, camus loin d'être désuets, le cinéaste Youssef Chahine, c'est la mise en

De temps en temps

de et Laureat Grimont, avec Durand.

Dans un livre d'histoire, Vercingétorix
son nom gravé lettres d'
côtés de Charlemagne ou de
Napoléon. La machine remonter le
péripéties féront toujours les
treaux jours de comédie.

Guichet Montparnasse, 15, rue du Meine, 14. Il pardir 11 17 février. Du leus au 11 11 20. Tél. : 43-27-88-81. Durée : 1 h 15. 60 F et 110 F.

Dien es ul des champs de bataille

d'après Siaise Cendrars et Guillaume Apolinaire, mise en soène de Synte Saillon, avec Eric Goulouzelle

Pollus, tranchées, boue, bombes et mort, une évocation le la première guerre le deux poètes qui l'ont vécue : Blaise Cen-drars et Guillaume Apollinaire, l'es jardiniers de 🗈 mémoire.

Déchargeurs (TLD), 3, ma des Déchar-1°. Il partir du 13 février. Du dimanche 1 17 Tel. : 42-36-00-02, 80 F et 120 F.

Gaudeamus (en russe avec surtitres français)

de Lev Dodine. d'après Sergue? Publica mise en scene de Lev Dodine.

de Lev Dodine,

Oleg Dimitriev, Sarguel

Igor Koniaiev, Youri Kord

Kromins, Anton Kuznetzov, Igor

Nikolaiev, Tariana Olear, Andrei

Rostovski, Taipine,

Igor Tchernevirch, Galanov,

Alexandre Kochkarev, Serguel

Kouritchev, Julia Minikorova et A. Charogra

La dure vie 🔳 caseme racontée 📖 vio

Maison de la culturel 1, Lènine, 93000 Sobigny. A partir III février. III mardi au samedi à 20 h dimanche à 15 h 45. Tél.: 48-31-11-45. Durée: 2 h 15. 95 F er 125 F.

de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de l'auteur Herbstmeyer, Jean-Luc Lagarre et François L'èternelle histoire du retour. Un homme retrouve la femme qu'il aimée. Elle aime un la se souvenir. Une petite musique souvenir. musique in souvenir.

Jourdan, 14: A partir 18 Du mardi au sa 17 heuras. Tél. : 55-85-38-69. Dunée : 8 h 10. De 30 F 100 F.

A présent, adieu

de Heinrich von Kleist,
mise en scare
d'Yveline Nadard
Micheline Zederme
Tream Scarri, Kryger,
Dominique Péju, Maria Réséde, Mariangue Martine Vinet. Toute la poésie d'un le lucide qu'il ne pouvait plus vivre, délicatement

per une équipe qui a la foi. Deutsch de le-Maurine, 37, bd Jourdan, 14-, Du 20 h Téi, : 40-78-81-93, 1 h 30, 60 F

Ajax et Philiodetii

de Sophoele,
mise en soène
de Christian Schieretti,
Sonnaříć, Micher
Cassagne, B. Freyd, Christian
Cloarec, Nelson, Zabor,
Maggieri, Chaillou, Didler
Bursztein, Jean-Louis
Coultoc'h, Thomas Cousseau, Christophe

Sophoele paraît plus que jamais néces-plus que jamais réconfortant une époque troublée a la a'ont plus beaucoup Les siers. Tant !! Ils !! ici dans de très bonnes mains, que soient celles du scène ou interprêtes, emmenès par l'excellent Jacques Bon-

Théitire national l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, Du mardi au h 15 heures, Tél. I 43-25-70-32. De F 150 F.

Archaos

De plus en plus nombreux, de plus en plus bruyants, de plus en plus brillants, les Archie longue et grand spectacle. Le cirque mécanique pop-rock de

Sous chapitesu. 97. quai de la Gare, 13-liundi, mercradi, jeudi, vendredi a à 20 h 30, arradi à 11 heures, is 17 heures, 16t.: 40-02-81-18. 100 F 1 F.

C'était hier

Pinter, scàne Frey,

Pinter façon blues. Une mise m scène de Frey I propre gloire qui tout de même à Christine Boisson de briller à son habitude - plus lune min d'été - Carole Boo-quet roste un peu sur de la route. dramaturge anglais n'en linissent d'inquiéter et, par instants, de fasciner.

Hábertot, 78 bis, bd des Batignolles, 17-Ou mardi au samedi ii 21 heures. Mati-III heures. III 43-87-

La Cantatrice créole

d'Ivane Daoudi, avec Járôme Anger, Gastaldi, François-Xavier Frantz, Eláonore Hirt. Réginald Huguenin, Libolt et Olivier.

Poursuite in la quinzaine de la Société des auteurs, avec meter textes meilleurs poulains. Pour Daoudi, le 14, mar

1, place 1 6. 1 18 h 30. Tel. :

Chambres de Philippe Minsys,



« Gaudeamus », mise en scène de Lev Dodine à Bobigny.

filles de Sochaux racontent leur exis-éctasée. La pourraient être d'ail-leurs, de partout. La vigueur et la rage réconfortantes de trois comédiennes magnifiques.

Paris-Villette. 211, av. Jean-Jaurès, 19-La dimanche L. L. 30. Tél.: 42-02-02-68. Durée: 1 L. 45. 90 F st 120 F.

Chutes

Gragory Morton,
mise scène de Règy,
Olivier Bonnefey, Laurence Camby,
Christine Ferzen, Axel Bogoulssavsky,
Marc Bodnar, Oleg Yankovski, Moussa
Théophile Sowié, Wouassi,
Deniel Jeanneteau, Sanvi Panou, Martine
Maximin, Marc François, Graham
Valentine, Cyrille
Moundjian. Le requiem de notre metteur en

le plus solennel, il décrit cette tois les sans-abri de Londres et démonte les nes froids de l'exclusion

Théâtre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guesde, 93000 Saint-Denis. Du la 20 h 45. Th : 42-43-00-59. De F I 100 F.

représentation 🖿 15 fevrier.

Déjeuner chez Ludwig W.

Bernhard,

mise en de Jacques Rosner, de Jacques Rosner, man Françoise Brion, Judith et Andrzej Sewaryn.

L'une des pièces les mieux ficelées 📖 vieux misanthrope de Vienne dans une mise en scène plutor simple qui met bien m valeur un trio d'acteurs bourrés de mauvaises intentions, condition nécessaire à une approche raisonnable de Tho-

Entretiens

wee Pierre Corneille

d'après Pierre Cornalle, raise en schre de Brigitte Jaques, mun François Régnault et Ers Demarcy-Motta. En complément à la présentation de Place royale. III conversation de Cor-

neille avec un très jeune homme

Poisson, Aubervilliers, Du mardi au à 21 heures, Matinée 11 h b., Tél. : 48-34-67-67, Durée : 1 h 15, De 70 F II 120 F,

John & Mary

Un spectacle « moderne » pour « jeunes gens modernes » écrit et réalisé par un « jenne homme moderne ». Bref, si John and Mary affirme être une tragedie, c'est plus le nouvel exercice de style d'un qui n'en manque pas, meme s'il est encore par moments excessivement brouillon. I d'un metteur en scène - le

meme - arrivé Il maturité. Un beau décor pour un affrontement sombre de personnages en quête d'eux-mêmes. Mandiers, 7, av. Pablo-Pisamed à 21 hours. Matinée dimanche à 16 h ... Tél. : 46-14-70-00. Durée : 3 h 20. De 95 F à 125 F.

Mademoiselle Rose

ou le Langage des Illimi de Federico Garcia Lores.

de Federico Garcia Lores,
mise en scène
Michel Cerda,
avec Michele Oppenot, Paule Annen,
Andrè Cellier, Catherine Vinatier,
Geoffroy Guerrier, Bernard Cherbauf,
Catherine Oudin, Catherine Cherbauf,
Catherine Oudin, Catherine Beaugier, Sylvie Pascaud, Nathalie
Villeneuve, Martine Thinières, Christine
Guenon et Gérard

Un auteur difficile m passionnant, relu un jeune metteur en scène qui a pris une assurance tous risques an engageant l'excellente Michèle Oppenot.

Théâtre. 3. rue Sadi-Carnot. Du jeudi au 120 1761.: 46-57-22-11. Durée : 1 h

Maître Puntila et son valet Matti

de Bertoft Brecht, de Beruft Brecht,
mise en scène
de Marcel Maréchal,
Pierre Arditi,
Le Youdec, Angelo Richard
Guedj, Fabrienne Perineau, Jean-Paul
Bordes, Anna Kupfer, Michel Demiautte,
Michèle Greffer, Mirande,
Picq, Mathias Maréchal, Luce

de Rambert,

humain quand il est tyre - Brecht vétain inspiré des Lunteres de la ville, de Charlie Chaplin - et d'un valet ambitieux qui comprend juste à temps que jamais l'eau et l'huile su peuvert se melanger. L'un des spectacles les plus réussis, les plus drôtes et les plus denses de Marcel Marèdial de Maria Rambert, mise en scène il l'auteur, avec Bernard Ballet, Ahmed Belbachir, Nicole Dogue, Eric Doye, Dominique Frot, Fabienne Luchetti, Hugues Quester, Dominique Reymond, Béatrice de Roaldes, Namé Kaveh in Nilou Kaveh. Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16. Du mardi au samedi à 20 ii 30. Matinés ii 15 heures. Tât. 147-27-81-15. Durés : 3 heures. De 50 F ii 140 F.

Les III

Serge Pauthe et Lartigue.

C'est l'histoire d'un maître qui devient

Laurent Gendron Marie-France Roussel.

L'un des a must » de la comédie musicale entiétement recrée à Paris pour la version française. Gavroche tué sur les barricades, drapeau rouge en min c'est beau, c'est émouvant...

Mogador, 25, rue Mogador, 9-, Du à 20 il 15. Matinée, samedi et dimanche à 15 heures. Tél. : 48-78-04-04. . . : 3 h 30. De l'ur Fà

Noces à Tipasa ; le Vent à Djemila ; Retour à Tipasa

Camus,

A more que notre incompréhension, voire mi frayeurs, s'accroît devant la montée des nationalismes et des intégrismes arabo-musulmans, il mesure qu'à
il frontière Sud », l'Algèrie, la tension Camus, le plus algèrien des Français, relu par beaucoup pro-fessionnels du théatre. Chahine Comedie-Française | Bouzama à Beaubourg - compagnie d'une actrice

Centre Georges-Pompidou,
2- l'undi, mercredi, jeudi,
à 20 h 30, le dimanche
l'hsures. Tél. ; 42-74-42-19, De l'

La Nuit des rois

mise
de Charles Tordiman,
avec Cécile

L'Christine Brücher,
Jacques Brücher, Philippe Fretun, JeanClaude Leguay, Bernard Levy, Catherina
Maignan, Daniel Martin, Yves Nadot,
François Rodinson, Laurent
Serge

Pour la première fois, le metteur au scène lorrain s'attaque à Shakespeare. Par l'un ses plus beaux textes. l'un li plus énigmatiques i sulfureux aussi. Au-delà des travestissements, une quête identi-

Masson des arts, place Salvedor-Allende, 94000 Créteil. Les mardi, mercredi, ven-dredi et samedi à 20 h 30, la dimanche à 15 h 30. Tél. : 49-80-18-88. 90 F et 110 F.

Opéra équestre

de βartabas, en en el l'auteur.

Joutes vocales equestres Nord-Sud mences d'une main ferme par le désormais célèbre - et indispensable - Barta-bas.

Tháistre águestre Zingero, 178, Jean-Jaurès, 93000 Les mardi, jaudi. Samedi il 20 h 30, E 17 h Tél. 19 Durès: 2 h 30. De 110 F à 210 F.

Pièce montée Pierre Palmade, en scène Harmelin, «Vec Jacqueline

Pour les fans de Jacqueline Maillan. divertissement écrit par l'un 🚞 jeunes auteurs comiques les plus intéressants.
Certes, on ne rit chaque instant,
niais la Maillan s'élevant uouvelle
fois au-dessus des pochades où on trop l'enfermer, c'est un de

qu'il faut saluer et applaudir. Comédie Champs-Elysées, 15, av. Montaigne, Du 15 h 17él. : 47-20-08-24, 111 F

La Place royale Pierre Corneille.

de Brigitta Jaques,
Philippe Demarle,
Basler,
Marie-Armelle Deguy, Eric Génovése,
Pierre Lacan et Petitjean.

Dans un décor austère et réaliste de cafe d'aujourd'hui, l'histoire d'un garçon pas a abjourd nut, i instoire à un garçon pas simple, Alidor, qui fait unlever de nui la fille qu'il aime. De jeunes acteurs sou-vent remarquables pour ≡ texte injuste-ment atéconnu d'un Corneille extralu-

Théstre L. Commune, 2. rue Edouard-Poisson, Line Aubervilliers. Du mardl au 16 heures. Tél. : 48-34-87-87. Durée 2 h 30. La 70 F à 120 F.

Pieins Feux

Didler Kaminka,
d'après Mary Orr,
en scène
d'Eric Civanyan,
avec Une Renaud, Parrick
Jamet, Maguelon, Sheilz O'Connor
en alternance Jèrèmy Keminka,
Jean-Baptiste Pierre Frejek. Deux femmes, deux actrices, l'une vieil-lit, l'autre grandit. Rivalité menée tam-bour battant par Line Renaud qui est

Antoine - Simone-Berriau, 14, de Straebourg, 10°. Du mardi au samedi i 20 h 45, Mi samedi ii 17 heures, à 16 heures. Tél. : 42-08-76-58. Durée : 2 heures, ii 80 F ii 250 F.

Quincailleries

Jacques -

mise en d'Yves Delle. Pour être quincaillier. m n'en m pas moins poete, on n'en regarde um moins la vie 🔳 🛏 absurdités 🖦 humour.

Roberto Zucco Bernard-Marie

Bernard-Marie
en schei
Boëglin.

Jerzy Radziwilowicz,
Surgère Judith Henry. Christiane
Cohendy. Philippe Faure, Guy Naigeon,
Gilette Barbier, H.
Boyer, Latarjet François Sinapi,
Firmine Richard. S. Barboyon,
Roméo Henri-Louis Villard,
Goubler, Daniel Jean

La pièce ultime i Bernard-Marie Koltès dans les mains d'un metteur m scène atypique m passionnant. C'est un devoir d'aller entendre m voix d'un de nos poètes, dans 🔚 voix d'interprètes remar-

4. Du Ville, 2, place Châtelet, 4. Du Bu samedî à h 30. Mati-11 heurss. Tél. : 42-74-22-77. Durée : heures. 141-130 é



le bal des

in film de YVES ROBERT scénario original de JEAN-LOUP DABADIE YVES ROBERT

JEAN-LOUP DABADIE musique YLADIMIR COSMA réalisation

PRODUCTIONS DE 🕍 GUEVILLE producteur délégué ALAIN POIRÉ THE ASSOCIATION GRANGES THE FRAME MEDICTION CO

Ruy Blas

nise en scène
de Georges
Lambert Wilson, Jean-Claude
Drouot, Chicot, Georges Riquier,
Jean-Pierre Moreux, Eugène Barthier,
Jean-Claude Balard, Jean-Michel
Meunier, Michel Armin, Luc Delhumeau,
Jacques Marchand, Florence Darel,

Le retour du tandem Wilson, père m fils : la solide experience d'un vieux routier des scènes françaises alliée au charme toujours intact d'un interpréte qui, s'il m plus à l'aise au cinéma ou au music-hall, vicillit bien au théâtre. Et l'un des chefs-d'œuvre d'Hugo qui, au-delà de la chute de la Maison d'Autriche, s'interroge sur le crépuscule des

du Nord, 37 bd d. la Cha-pelle, 10-. Du mardi samedi a 20 heures. Matinée samedi 15 heures. Tél. : 48-07-34-50.

La Veuve

de Comeille.

Jean-Yves Berteloot,
Didier Lafaye, Thibault de Montalembert,
Chantal Neuwirth,
Andréa Retz-Rouyet, Friedericke Laval,
Claire Ruppli, Pierre-Yves Boutrand,
Olivier Emmanuel Quatra.

Une distribution delatante emmende parun acteur qui retrouve enfin la place qu'il mérite, Jean-Yves Berteloot (l'une les gloires de la troupe de la Salamandre), et où s'illustre particulièrement l'excellente Chantal Neuwirth. Une comédia de Corneille à laquelle Christian Rist, expert du répertoire classique, a redonné un lustre qu'on ne lui

Athénée-Louis-Jouvet, 4. square l'Opéra-Louis-Jouvet, 9-. Du mercredi au 20 h 30. l'Oberes. Tél. : 47-42-67-27. Durée : 2 h 30. De 65 l' 130 F.

Vie et mort du roi Jean

de William Shekespeare,

ecène
Sobel
avec Farid Fadavi, Berbara
Jong, Muriel Piguart, V.
Regiani, Vitez

Une pièce très rarement montée du maître parmi maîtres. On s'en étonne à la vue du spectacle concocté par Bernard Sobel qui, s'il me trouve pas toujours les solutions de mise en scène à fresque qui Français et les Anglais dans un Moyen Age finissant, nous propose une nouvelle un un de théatre à méditer. décor splendide de Nicky simil et des de Laurent Lamoureux et Odile Trombetta incroyablement réus-

Le Vieil Hiver, fragile forêt

Roger Planchon, mise en

mise en l'auteur.

Darian. Philippe Delaigue. Colette Dompletrini, Jean-Pol Dubois, Vincent Garanger. M. Goddet. Guillaumat. Laure Marsac. Roger Planchon. Auréllen Recoing. Royer et Véronique

Ce diptyque fut l'un des événements les plus passionnants de la saison dernière, lors de m création au TNP de Villeurbanne. Deux textes de Roger Planchon écrits il y a plus de dix es et d'une etonnante prescience. Ils décrivent, un deux temps, la guerre et en enjeux, la guerre et es lachetés, la guerre et en passions... Une mise en seène violente, à un degré rare sur les planches, et des interprètes prêts i tout in qui font tout

Maite-Brun. Du mardi au à 18 30.

Régions

Strasbourg

Ajax

de Sop mise en scène Braunschweig, Cyril Bothorel, Flore Louis, Marcantognini Agnès Sourdillon.

Après Don Juan revient de guerre et l'ambours dans la nuit. E nouvelle création d'une des grandes révélations du théatre français. Sophocle. Un

Le Maillon, 13, place André-Maurois, 67000 Strasbourg, Du mercredi au samedi II 20 h 30. Tél. : 88-27-61-81. 80 F ■ 100 F.

Limoges Arlequin,

serviteur de deux maîtres

de Goldoni In Jean-Louis Thamin,
avec Yves Gourvil, Vincent Solignac,
Planceon, Nelly Alard, Thierry
Belnet, Eric Bougnon Eric Dignac. Une farandole de rêve, dans les très beaux décors de Rudy Sabounghi, menée par l'Arlequin sauvage d'un jeune acteur peu connu sorti de la rue

Limousine, 20, rus des Coopérateurs 87000 Limoges. I lundi 20 h le jeudi II h III Tél. : 55-79-II UL 90 f III F.

Dijon

Aztèques Michel Azama.

en Alain Mergnat,
Alain Payen, Roire, Asil Raïs,
Foucher, Jacques

La nouvelle grande production du Centre dramatique national de Bour-gogne, l'occasion de créer – courageuse-ment – la dernière pièce d'un auteur contemporain. Michel Azama, dont le texte vient de paraître aux Editions théatrales (94 pages ; 88 francs). C'est le directeur du Parvis Saint-Jean qui mêne un récit d'une « désillusion immense ». comme l'écrit l'auteur en préface.

Théâtre du parvis Seint-Jean, Monge.

Dijon. III mardî, vendradî 20 h III mercredî jeudî III h III mercredî 20 h III mercredî 20 h III mercredî 30-30-12-12. 90 F 100 F.

Reims

Britannicus

mise en scène d'Alain Françon

Mada Strancar, Anne Benoît, Yann Collette, Clovis Cornillac, Wladimir Yordanoff, Laurent Grévill M Hélène Racine, le mécanisme de enite revi-

sité par des action fabuleux, dans une mise en scène austère il brûlante. Un

Reims, 3, Bocquaine, Lluul Reims, Le mardi à la Tal. : 26-40-45-45. U.F.

Clermont-Ferrand

Comédies barbares Market Ramon dei Valle-Inclan,

ecène un scène

de Jorge Lavelli, avec III Aumont, III Casarès, Gence, Claude Aufaure, Philippe Blancher, Christian Bouillette, Jean-Quentin Maurice Chevit, Couturier, Luc-Antoine Diquero, Ivan G. Jairo, Jean-Claude Jay, Philippe Joiris, Juares, Isabel Karajan, Maria Laborit, de Oliveira Sarah Quentin.

En tournée, le diptyque espagnol de Jorge Lavelli, événement du dernier Fes-tival d'Avignon, où s'illustrent deux grandes dames de la scène. Denise Gence et Maria Casarès. Une mise scene foraine, rapide, violente même, du plus français de tous 🔚 immigrés.

Malani dee congrès de Clermont-Fer-rand, 1700 Clermont-Ferrand. Du mar-credi au vendradi à 11 h de 7él.: 73-36-56-88.

Lille

Folie ordinaire d'une fille de Cham

mise en scène de Daniel Mesquich, Jenny Alpha, Sylvie Laporte en Rougelin. La dernière mise en scène du directeur

du centre dramatique de Lille servie par man actrice noire Jenny Alpha.

La Métaphora, 4, plus du Général-de-159000 Lille. Du au 20 h a Tel. : 20-40-10-20. 85 F et 110 F.

La sélection « théatre » a par Olivier Schmitt Mathleu

à Aubervilliers

dernière le 23 lavrier

29 Janvier / 23 Février

Christophe HUYSMAN

de la terre

Paris

transfig Quatuor Arditri, Jean (alto),

Les premières tentatives récliement abou-ties de Webern pour maîtriser l'écriture pour quatuor ; les quatre parties contrapunctiones posées dans un équilibre par-fait dans l'opus 30 de Schoenberg, Et cette Nuit transfigurée dans la version pour sextuor, qui appartient encore au post-rumantisme et qu'il est si difficile de jouer juste... Les Arditti, ici un excellente compagnie, continuent de se baguenau-der sur les chemins de la seconde école

Webern

Trio à cordes

Quatur à 2 ave Arditti, Julie Kaufmann (soprano).

du debut du siècle, et inte l'ois quatre chets-d'œuvre absolus. Julie Kaufmann wraie voix d'opéra, pour les poèmes Stefan George.

Hailes, 10 heures. Tél. : 40-28-28-40. 111 F.

Nunes Versus III

L'IRCAM (dont Lichtung est une commande) et l'Inter Contemporain devan-cent le Festival d'Automne de quelques mois en a mettant | paquet » sur un rompositeur portugais mi lequel tout m presque reste, en France, à apprendre. Musique séricuse, ma formes très déter-minées, m plutôt difficile d'accès. Mais

Centre Georges-Pompidou, M h (+ le 14). Tél. : 42-60-94-27. M F.

Mercredi 12 févrler

Webern pour quatuor

Schoenberg

Xavier Gagnepeln (violoncelle).

40-28-28-40. 100 F.

Jeudi 🛄

Six begeteiles pour Berg

Quatuor à

Schoenberg

Toujours im Arditti, toujours la Vienne

Einspielung Lichtung

Sophie [flúte], Christophe Desiardins (alto), Si [violoncelle], InterContemporaln (direction),

Nunes aussi tenté par les très grandes formes, la spatialisation... vre, a qui and des suites, donc.

COMMUNE

loc. 48 34 u. 6.

TGP

42 43 17 17

la place royale

comédie de Pierre Corneille

mise en scène Brigitte Jaques

Le sang chaud

Robert CANTARELLA et Philippe MINYANA



Via Lemper chante Michael Nyman

Jacques Trussel
Barbacini,

Caley (ténors),

Myung-Whun Chung (direction). André Engel (mise en scène), Françoise Gray (chorégraphie).

logique le plaidoyer idéologique. Avec précision le une comme distanciation. l'orchèstre se plimaux sautes d'humeur

la partition, elle aussi disparate, la la parfois,

Open Bastille, 19 1 20 (+ le 17). The : 44-73-13-00. De 50 F 1 1 F.

Aage Haugland, Anatoll Kotscher

Vendredi 14

Mozart

Beethoven

Sonate pour piano n- 🔳 Scriabine

Sonate pour plano 🖛 🛭 Prokoflev

Sonate pour piano nº 7 Liszt

Méphisto. valses pour piem Alexel Sultanov (pieno).

Dans un récital disparate, destiné évidemment à faire briller toutes les facettes de son talent, un pianiste **W W** Ukraine il y a vingt-deux ans, Prix Van Cliburn en 1989, qui a enregistre Maxime Chostakovitch le premier de Tchaïkovski et second Rachmani-

des Halles, 19 Tél. 40-28-28-40, 100 F.

Chostakovitch

Lady Macheth du district de Mzensk

Liszt Concerto pour piano et orchestre nº 1 Tchaikovski

Samedi 15

Demografia de Paris. Semyon Bychkov (direction).

On n'attendait vraiment Pludermaon n'attenuari vraintent l'internation cher, plutôt classique, ou contemporain, la grande virtuosité lisztienne. Ce qu'une grosse qui vient de une intégrale des sonates de Mozart peut donner sur wersant-la du repertoire constitue la curiosité de la programme, la grosse cavalerie » priori. La c'est la version raccourcie, destinée aux jeunes pour un tarif réduit, du traditionnel doublet de milieu de semaine Salle Pleyel (les 12 et 13, la h 30), complété par Métaboles, un classique de

Châtelet The musical 11 heures, Tel. :

Beethoven

varia une une ballet une

Chopin

n= II = Hérolaue > III 7

Encore beaucoup, in peut-être trop in piano in in semaine. Mais les milomanes qui auraient le malheur de concevoir en début d'allergie en clavier doivent en faire une douce violence 🔳 pousser 📖 portes de la série = Piano romantique » de Radio-France. Le thème 🖷 l'épopée est with traite par Eric Heidsleck. un revenant, qui devra mon-m héroïque, la héroïque.

Conservatoire d'art dramatique, Mi heures, De 70 F à 110 F.

Mardi III

Mishima-Yourcenar

Christophe Brault, Gabriel La March

Vincent Nemeth, Véronique Samakh, Vuillez (da Mise un scène, décors et un un dispaévoquées, pour une œuvre dont le livret hésite arrêt entre le drame psycho-

Traduits par Marguerite Yourcenar, les de Mishima garderont-ils toste leur puissance atomique Quéhec a conçue pour l'espace si particulier d'Amphithéatre de la Bastille et donner Isabelle Aboulker? De cette dame oui enseigne au Conservatoire en dame, qui enseigne au Conservatoire, on connaît surtout ses opéras destinés aux petits.

L'Inq modernes plutôt classes dans la reddie pour adultés, du Japon déchiré.

Opéra Bastille, III limani Tél. : 44-TI-13-00. 110 F.

Lyrique à travers champs

- LAUSANNE (Théâtre municipal): Mariage conte Cimarosa, direction Jesus Lopez Cobos, mise an scène Alain Marcel, jusqu'au 16, tél.: 19/213-12-64-37.

- PALERME (Teatro Massimo): le M Roger Szymanowski, direction Martin, mise su scène Zanussi, jusqu'au 4 mars, tél.: 19/39-91-58-36-00. - NICE (Musée d'art moderne) : Troisy Genji Monogatari, création ■ Matsudaira par la soprano Yumi Naira ■ instruments traditionnels

- NICE (Opéra): In Transiciliennes, de Verdi, direction Christian Badea, III au 18, tél. 193-85-67-31. - MONTE-CARLO (Opéra Gamier) : 11 Val Wagner, direction Lawrence Foster,

Production ODEON # THEATRE DE L'EUROPE

enregistrés, le 12, tél. : 93-88-74-68.

mecène Siegwulf Turek, avec Hartmut Wei-ker, in 13 m 10, 11 | 93-50-69-31.

- STRASBOURG (no. du Rhin): Œdipe roi, tragédie d'après Sophocle traduit par Marie-Joach Chénier, musique de Paul Bastide (1879-1962), in 14 ff. de 1 marie des tél.: 88-75-48-00.

- DIJON (Grand Théâtre) : Pasquale, de Donizetti, Rinaldi, mise Háléna Marzoni Kalabakos, jusqu'au 18, tél. :

 MONTPELLIER (Opéra): Alceste, de Lully, direction Malgoire, mise en scène Martinoty (reprise de la production donnée à Versailles et au Théâtre Champs-Elysées), du 14 au 18, tél.: 87-66-00-92. ~ ANGOULEME (les Plateaux) | Loge Le sou-per, montage d'airs Mozart, direction Domini-que Debart, mise scène Guy Coutance, tél. : 45-95-43-45.



A l'Orangerie du Château de Sceaux du 6 au 29 février

LA MOUETTE d'Anton Tchekhov

mise en scène Philippe Sireuil

Théâtre Varia LES GEMEAUX

LOCATION: LES GEMEAUX (1) 46 61 30 67

54 DIBNIESTS Cham bres Minyana Hans Peter Cloor Catherine tarob Mona Harine Matsia Domebeva RESERVATION AZ 02 52 12 PM

- 1494

September 1

र् वस्म 📹

n die 1860 Ann Mid

د الهماند ا

AND PERSONS

Sprinkly 1

lengagit. Mina-list

14 34 4 25 100 24 100

pur har hade

212 1930

4**984 e**

Arragadina (na)

nation of the

d

ħ

75. June 1

700 150

1.45

ig Berein.

John Martin

San San San San San

Black of Yorks

Solnie du Laber, au genin-

#

PERMIT

4-- - -

15 R4 10 10 10

40000

海经 水形岩

क्ष्मुं १४के एक

Total and the second

· Australia page Sept Contract

2.05. 5

les coule

49,00

Levinas

Grisey

Ensemble Musikprojekt Gegenwart Zurich. Daniel Glaus (direction).

Voyage à l'intérieur du souffle et du son en compagnie d'interprêtes suisses, ici au service d'une école française contem-porsine qui s'est mise à l'écoute, et nous avec, des mysières de l'acoustique spec-

Centre culturel suisee, 20 h 30, Tél. : 42-71-38-38

Jazz

Philip Catherine

Guitariste exceptionnel à la longue car-rière, d'origine betge, comme René Tho-mas. Sensibilité mouvante, comme ses contemporains. Une technique et un sens du récit (l'interprétation est un sons du récit à découveir. L'espat du récit) à découvrir. Urgent.

Du 12 au 15. La Villa, 22 houres. Tél. : 43-26-60-00.

Duke Jordan Trio

Pianiste ne à Brooklyn le 1º avril 1922, Duke Jordan est l'homme en noir et blanc de Coleman Hawkins, des Savoy Sultans, de Charlie Parker (46-48), Roy Eldridge, Stan Getz, de Vadim (les Liai-sons dangereuses, 1959). Ce qui devrait éviter toute discussion.

Du 12 au 15. Alligators, 22 heures. Tél. : 42-84-11-27.

Joey Lee Wilson

Que Joey Lee Wilson (qui ouvrit son loft avant-gardiste dans le Village des années 70) se produise au Bilboquet, boite ancienne, aimable et sans autre prétention de programme qu'un solide goût de la vie du jazz, c'est toute une histoire – de cette musique, des préjugés qu'elle suscite, de sa mobilité.

Du 12 atr 16. Le Sibèquet, 22 h 45. Tél. : 45-48-81-84.

Les Freeman **Buster Williams Quintet**

Les père et fils Freeman (Von, la légende du SouthSide de Chicago et Chico, le fils bien élevé et très dévoué, tous deux saxophonistes), c'est tout un programme. La veille au même endroit, à la même heure, au même prix, le Bus-ter Williams Quintet, celui d'un des bas-sistes les plus talentueux.

Le 17. Auditorium des Halles, 21 heures. Tél. : 40-28-28-40. 100 F.

Rock

John Martyn

Auteur compositeur chanteur guitariste de Glasgow, John Martyn est de ces musiciens qui accumulent plus facile-ment les superlatifs que les disques d'or. Et si, pour une fois, tout le monde allait entendre catte musique dont on parle en termes si élogieux?

Le 12. Passage de Nord-Guest, 22 heures, Tél.: 47-70-81-47.

Soirée du label angevin

SALLE

Black et Noir Un peu de géographie et de littérature la douceur angevine a été rayée de la carte avec l'émergence des Thugs.

groupe dangereux d'Angers, d'une vio-lence presque inouïe, en tout cas inaudi-ble pour beaucoup. Les l'hugs sont à l'origine du label discographique indé-pendant Black et Noir qui propose cette soirée avec, au programme, trois groupes dont le plutôt intéressant Dirty Hands, aux sonorités violentes mais résenses (côté cauchemar)

rèveuses (côté cauchemar). Le 13. Espace Omano, 19 heures.

Manu Dibango

Ce soir, on appellera ça du rap, puisque le saxophoniste sera précédé des Little, groupe hip-hop du Sud profond du Val-de-Marne, qui ensuite l'accompagne-ront. Mais Manu Dibango ne joue rien d'autre que du Dibango. Makossa, funk, jazz, rap, toujours la même facilité, le même chie pour dénicher des musiciens éblouissants.

Las 14 et 15. New Morning, 21 h 30. Tál. : 45-23-51-41.

Red Hot Chili Peppers

Quitte à s'entraîner toute la semaine, il faut avoir le courage d'affronter ce concert, où les premiers rangs risquent d'être agités de mouvements frénétiques, Band, rock pur, dur et très colère.

La 16. Zénith, 20 heures. Tél. : 42-08-60-00. 137 F.

Paul Young

Joli garçon, voix impeccable, choix pas toujours très sur du matériel, Paul Young est un chanteur de soul sucrée, un habitue des hit-parades qui finira peut-être, par réunir les douze chansons, les cinq musiciens qui lui feraient réussir le disque, le concert dont il est capa-

Le 18. Zénith, 20 heures. Tél. : 42-08-60-00. 145 F.

Tournées

Lou Reed

On n'ira pas entendre Lou Reed pour rigoler. Un minimum de recueillement prises de l'ex-créature des caniveaux new-yorkais pourrait dérouter, rebuter même. Ce serait une erreur, car Lou Reed produit l'une des meilleures ver-sions possibles du rock.

Le 14 février, Lille, Palais des Congrès, 20 heures, 160 F. Les 18, 19, 21 et 22 février, Paris, Casino de Paris (com-

Fabulous Thunderbirds

Où un groupe qui fut texan mais compte aujourd'hui une majorité de bluesmen du nord-est des Etats-Unis dans ses rangs se retrouve à minuit, en Lorraine, Chez Paulette. Si l'on est à moins de cent kilomètres, il faut envisager le

Le 14 février, Toul, Chez Paulette, O heurs.



« Artifact », chorégraphie de William Forsythe, au Châtelet.

Chanson

Jacques Higelin

Higelin, les cinq Zap Mama (le Zaïre de Bruxelles), un harmoniciste japonais, une saxophoniste trouvée dans le métro, un percussionniste brésilien et une bande de musiciens polyglottes et excellents lancent des délis sous le ciel étoilé du Rex. Il est bavard ? Tant pis. Il est cabotin ? Tant mieux. Higelin mêne son monde sans ennui pendant trois heures et demie. Qu'importe les défauts, puisqu'il ose.

Les 12, 13, 14, 15 et 18, 20 h 30 ; le 16, 17 h 30. Au Grand Rex. Tél. : 40-35-63-00. Location Frac, Virgin, Billetel. De 140 F à 170 F.

Claude Nougaro

Dix doigts pour le piano, une voix pour le solo. Nougaro se pose à l'Olympia après une tournée d'un an dans les qua-tre coins de la France. Puis repartira. toujours avec Maurice Vander pour compagnon de ring.

Les 12, 13, 14, 15 et 18, 20 h 30 ; le 16, 17 heures. Olympia. Tél. : 47-42-25-49, De 140 F à 180 F.

Richard Desjardins

Superbe découverte des Francofolies de Montréal et de La rochelle. Cet auteur-compositeur, interprête sans indulgence, qui a roulé sa bosse à travers tout le continent américain, est enfin sorti du placard des chansons à textes. Les siens sont superbes, et les mélodies tran-chantes qui les accompagnent font de cet homme solitaire devant son piano la grande révélation de la chanson francophone des années 90.

Les 14 et 15. Théâtre de la Ville, 18 heures. Tél. : 42-74-22-77. 75 F.

Jil Caplan

Petite reine nouvellement couronnée par une Victoire de la musique, Jil Caplan passe l'épreuve du feu. Sur scène, on entendra d'une orcille neuve et curieuse la révélation féminine 1991 pour mesurer tout ce qui la sépare encore du succès mérité.

Les 17 et 18. La Cigale, 20 heures Tél.: 42-23-38-00. Tournées

Bernard Lavilliers

Passage en revue d'une carrière déià bien remplie, de Caruaru (Brésil) à Manille. Baroudeur toujours, frimeur de classe internationale, chanteur parvenu à maturation, Lavilliers domine les salles (petites) avec l'âme d'un fils prodigue. Mais le retour n'a pas toujours la fraîcheur et le punch prévus.

Le 14 février, Mulhouse. Le 15, Thion-ville. Le 18, Lille.

Chanson Plus Bifluorée

Les quatre compères visitent la chanson française avec talent et humour, parodient mais toujours avec classe, passent en revue notre plus cher répertoire sans une fausse note, et avec des voix formidables (ne comparons pas avec les Frères Jacques, mais le principe est le

Le 14 février, Blanquefort, Centre culturel des Colonnes, 20 h 30, de 40F à 70F. Le 15, Créon, Centre culturel, 21 heures, 80F et 100F.

Musiques du monde

La Squadra et le Trillo Italien

en voit trop peil.

ils sont neuf hommes qui entremèlent leurs voix dans les méandres d'un art polyphonique enraciné dans la Gênes cosmopolite de la fin du XIX siècle, entre traditions paysannes, effervescence portuaire et culture ouvrière. Chants gourmands, spontanės, enthousiastes qui vont comme un gant aux tavernes et au bon vin. En première partie, le Trillo Italien : Lucilla Galeazzi au chant, excomparse de Giovana Marini, Carlo Rizzo, virtuose du tambourin, et Ambrogio Sparagna, accordeoniste suc-culent. Une soirée italienne comme on

Les 13 et 14, Passage du Nord-Ouest, à 21 h 30 et 23 heures. Tél. : 47-70-81-47.

Raqiya Demseriya Ahmed Atigui Muhammad Bunsir

Les Rwayes, troubadours venus de la vallée du Sous, au Maroc, ou la poésie berbère. Chants rauques accompagnés à la vièle et au luth dans un style fleuri et

Les 13, 14 et 15, 20 h 30 ; le 16, 17 heures. Maison des cultures du monde. Tél. : 45-44-72-30.

Chaurasia

La flute traversière en bambou, instrument mythique de l'Inde hindouiste, est restée longtemps l'apanage du peuple, des bergers et des paysans, avant d'être définitivement admise dans les rangs de la musique savante dans les années 60, Hariprasad Chaurasia, né en 1939 au nord de l'Inde, a su lui rendre son caractère ample et espiègle, sa simplicité

Le 17. Théâtre de la Ville. 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77. 75 F.

Antenor Borgea

Marchant sur les traces d'un trop illustre prédécesseur (Vinicius de Moraes), Antenor Borgea démontre que l'on peut être diplomate et pratiquer la bossanova sans honte.

Les 13 et 14 février. Petit journal Mont-pernasse. 21 h 30. Tél. : 43-21-56-70. 90 F.

Tournées

Geoffrey Oryema

Geoffrey l'Ougandais se laisse manger à la sauce de la world-music avec la curio-sité d'un débutant, qu'il n'est pas. Solitaire en scene, comme toujours, avec sa senza et sa voix grave, mais cette fois avec à ses côtés un guitariste (l'Uruavec a ses cotes un gunariste il ora-gayen Pajaro Canzani), talentucus, mais bien trop debordant. Il n'empêche qu'Oryema sait maîtriser le mélange, qu'il est une valeur montante, et que l'expérience vaux d'être vécue.

Le 14 février, Bordeaux, La Lune dans le caniveau. Le 15. Montpellier, Victoire 2. 21 Heures, 60 F. Le 19, Lille, L'Aéronef,

La sélection « Classique » a été établie par Anne Rey.

«Jazz»: Francis Marmande. « Rock » : Thomas Sotinel. « Alusiques du monde » et « Chanson » : Véronique Mortaigne.

Ballett Frankfurt/ William Forsythe

Artifact (1) The Loss of Small Detail (2)

Le plus excitant de nos rendez-vous annuels. Si vous n'avez pas vu Artifact, qui n'a été donné que trois soirs à Paris, en juin 1988, précipitez-vous : c'est sans doute le bailet emblématique de Forsythe, celui où s'exposent avec la plus éblouissante maîtrise ses théories sur les illusions de la perception (« Bienvenue à ce que rous croyez voir... v). l'utilisation de la parole, la deconstruction et la reconstruction, les ruptures, et bien sur la danse, poussée bien au-delà de ce qu'on croyait ses derniers retranchements. Tout cela dans des jeux de lumières qui coupent le souffle cent fois dans la soirée (lis sont également signés Forsythe). Nous avons aussi été secoués par The Loss of Small Détail, vu en deux parties. À Francfort et à Paris, mais Forsythe l'a considérablement remanié et le considére comme un spectacle nou-

Théstre du Châtelet, (1) les 14,15,18, 27,28 et 29 février à 20 h 30, le ler mars à 15 heures. [2] les 21,22,23 et 24 à 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 55F à 190F.

Compagnie Fattoumi/ Lamoureux

Si loin que l'on sille...

Récemment créée à l'Hippodrome de Douai, la nouvelle pièce du jeune couple coqueluche de la DCF (danse contemporaine française). Deux garçons et trois filles se cherchent, se fuient, s'ignorent ou s'enlacent, air connu. Une construction generale un peu lache, quelques temps morts, mais un superbe travail sur les possibilités toujours surprenantes du corps.

Théâtre de la Bastille, du 18 au 23 février, 21 heures, sauf dimanche à 17 heures, 90F.

Ballet de Stutgartt

Un Tramway nommé Désir Après le terrassant (d'ennui) Eugène

Oneguine de Cranko, va-t-on se reveiller avec ce Transway signé John Neumeier d'après la pièce de Tennessee Williams? Le chorègraphe signe également mise en scène, décors, costumes et lumières. Musiques de Serge Prokofiev et Alfred Schnittke. A l'indestructible Marcia Haydee la rude tâche de nous faire oublier Vivien Leigh...

Opéra de Paris-Garnier, les 18,19,20, 21

et 22 février, 19 h 30. Tél. : 47-42-53-71. De 30F à 350F.

Compagnie Hervé Jourdet

Portraits de maîtresses au le rêve d'un curieux

De chastes femmes nues dans les airs, un couple qui s'aime au ralenti, un autre qui ne s'aime pas... De belles images, une réussite de Jourdet.

Théâtre de l'Agora, le 15 février, 22 heures. Tél. : 64-97-22-99, 82F.

Strasbourg

Ballet du Rhin

Jason et Madée Une curiosité : aucun des quelque cent cinquante ballets de l'illustre Noverre. grand théoricien et chorégraphe du XVIII siècle, n'était parvenu jusqu'à nous. En nous proposant cette « tragi-pantomime » qui fut l'une de ses œuvres les plus célèbres, l'érudit (vo Cramer, qui signe chorégraphie et mise en scène, parle prudemment d' « interprétation » et non de « reconstitution ». Dominique Delouche s'est inspiré des costumes de Boquet, la musique originale de Jean-Jo-seph Rodolphe a été «arrangée» par

Opéra municipal. les 12,13,14 et 15 février à 20 heures, le 16 à 15 heures et 20 heures. Tél.: 88-75-48-00. De 31F à 210F.

Le Havre

Charles Farncombe.

Compagnie l'Esquisse

Une femme chaque nuit voyage en grand secret

La demière création de Joëlle Bouvier et Régis Obadia, où abondent comme toujours des images puissantes et belles pour dire la fatalité tragique de la pas-sion qui enchaîne les êtres : ici, trois garçons et trois filles qui s'affrontent sans repit pendant une heure.

Grand Volcan, le 13 février à 19 h 30, les 14 et 15 à 20 h 30. Tél. : 35-21-21-11. 80F.

Maubeuge

texte.

Compagnie Wim Vandekeybus

Immer das selbe Galogen Des danseurs d'une énergie et d'une adresse absolument renversantes, dans un spectacle qui fait autant rire que frémir. Ça ne se manque sous aucun pré-

Théatre du Manège, le 9 février à 16 heures. Tél. : 27-65-65-40. 60F.

La sélection « Danse » a été établie par Sylvie de Nussac



DINERS

RIVE DROITE

LE RELAIS D'EGUISHEIM 6, place de la Républiq LE CORSAIRE 1, bd Exelmans, 16 Le restaurant où vous ne serez jamais déçu. Spécialités poissons, viandes, pâtes fraiches. Cuisine faite par le patrou. Menus à 85 F et 150 F et carte. Fermé samedi.

RIVE GAUCHE NOS ANCETRES LES GAULOIS \$6-33-66-07 c; 66-12 39, tue Saint-Louis-en-l'île, \$\theta\$ Climatisé

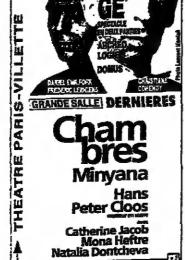
RESTAURANT THOUMIEUX 4745-49-15

Unique au monde. Cadre fin 17t, Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats: 180 F tout compris. Vin 5 discretion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir. Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. service continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLEMATISES.

SOUPERS APRES MINUIT

LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La bonne adresse du quarrier.
HUITRES toure L'ANNÉE.
POISSONS DU MARCHÉ
Plats traditionnels. Vins 3 découvris
DÉCOR « Brasserie de luxe »
JARDIN D'HIVER
T.13. de 11 h 30 à 2 heures du marin
6, place de la Bastille. 43-42-90-32.





Nouvelles

expositions

Un salon créé en 1991 en vue de préser

ter des artistes contemporains malconnus ou inconnus, dont pas mai de photo-

graphes. Pour cette seconde édition cent

quinzo galeries représentant quinze pays sont au rendez-vous, sous la verrière du

Grand Palais, nef, avenue W.-Churchil

place Clemenceau, avenue VI-Childrin, place Clemenceau, avenue Gal-Eisenho-wer, Paris 8. Tél.: 42-25-89-00, Tous les jours de 12 heures à 19 h 30, semedi, dimanche de 10 heures à 19 h 30. Noc-tume jeudi 20 février jusqu'à 23 heures. Du 15 fèvrier au 23 février. 50 F.

Paris

vant deux ou trois bonnes surprises,

Au commencement de son œuvre était un

Galeries nationales du Jeu de Paume, place de la Concorde, Paris 8-. Tél. : 42- 60-69-69. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Films de Jef Cornells. Broodthaers et Lawrence Weiner. Jusqu'au 1- mars. 30 F.

C'est la première exposition en France de

taire et la prostitution : et partagé la vie

de ceux qu'il photographiait au point de basculer dans la délinquance et faire de la

Marcel Broodthaers

d'art. Une rétrospective.

Larry Clark

Ateliers 92

Découvertes 92

Alberto Giacometti

Revoir, ou découvrir le sculpteur, le dessinateur, le peintre et son vertige face à la figure humaine, qui lui échappe, qu'il tente d'approcher, de cerner. Une grande rétrospective réunissant plus de trois cents œuvres depuis les essais de jeunesse, à Stampa, jusqu'aux portraits d'Annette ou de Diego.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16-. Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi et jours fériés da 10 heures à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Sam. et dimanche jusqu'à 19 heures. Jusqu'au 15 mars. 40 F.

René Lalique

Orfevre, eiseleur, émailleur, dessinateur, sculpteur et surtout verrier, René Lalique, cette figure majeure de l'art nouveau, fut un grand explorateur de matériaux, qu'il a pliés à ses caprices stylistiques. Naturelle-ment! A signaler, en prime, une réunion de cent vases de sa période art déco, gale-rie Doria (4, rue Bourton-le-Château, 75006), à partir du 4 novembre,

Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, Paris 1-, Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours saut mardi de 10 heures à 18 heures, dimanche de 12 h 30 à 18 heures, Jusqu'au 5 avril. 30 F.

Les Dubuffet de Dubuffet

C'est au Musée des arts décoratifs qu'eut lieu, grace à François Mathey, la première rétrospective Dubuffet. Le peintre, en remerciement et par amitié, tit au musée, en 1967, une importante donation. Celle-ci y est présentée en permanence, mais partiellement. L'accrochage d'au-jourd'hui permet de la voir tout entière.

Musée des arts décoratifs, palais du Lou-vre, pavillon de Marsan, 107, rue de Rivoli, Paris 1-. Tél.: 42-60-32-14. Tous les jours sauf lundi et mardi de 12 h 30 à 18 heures, dimanche de 12 heures à 18 heures, Jusqu'au 16 février, 20 F.

Paris des fortifs au périf

Une exposition-clef pour comprendre les

enjeux actuels de la capitale. Où com-mence et où finit Paris? Le péripherique a-t-il définitivement enfermé la ville, ou y Ouoi de neuf, si neuf il v a. du côté de la jeune génération opérant en France? Avec aura-t-il un jour un vingt et unième arron-dissement? La porte Maillot, héritière des ses vingt et un artistes triès sur le volet (des écoles d'art), « Atcliers 92 » peut en partie répondre à la question. En réseroctrois de Ledoux, cux-mêmes successeurs de la porte Saint-Martin, etc., aura-t-elle l'architecture qu'elle mérite, ou faut-il Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson. Paris 16-Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 17 h 30, mercredi chercher dans l'Arche de la Défense, voire au-delà, le nouveau seuil de Paris? Voilà quelques-unes des nombreuses questions jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 15 mars. 15 F.

l'Arsenal. Pavillon de l'Arsensi, 21, boulevard Mor-land, Paris 4-. Tél. : 42-76-33-97. Tous les jours sauf lundi de 10 h 30 à 18 h 30. dimanche de 11 heures à 19 heures. Jus-

François Morellet

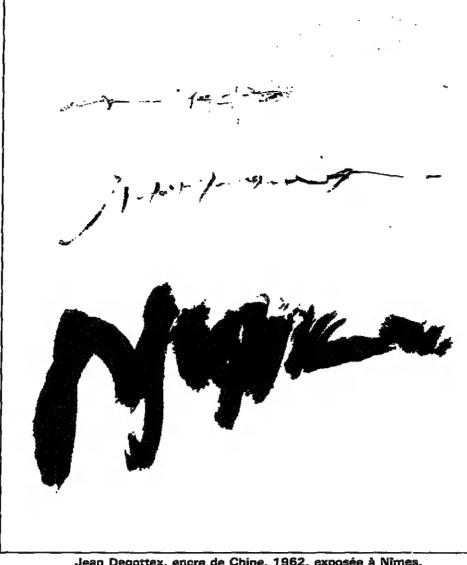
manifeste surréaliste, contre Breton, avec Magritte, en 1947. Ce Belge, homme de lettres, plutôt poète que peintre, avec un penchant très fort pour Mallarmé, aura un autre penchant: Duchamp. Et c'est sous le double signe des objets (moules, œufs. François Morellet a toujours adoré dessi-ner des projets réalisables ou fous, tirer des lignes, calculer, chiffrer, géomètriser en y laissant une bonne part d'accidentel. Particulièrement abondants en un temps pois...) et des mots qu'il faut placer son œuvre très originale, qu'il a livrée sous la forme d'un musée critiquant le musée où l'artiste faisait de l'art son second métier, nombre de ces travaux avaient été oubliès dans des fonds de tiroirs. Les

Centre Georges-Pompidou, cabinet d'art graphique, 4º étage, place Georges-Pom-pidou, Paris 4º. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimancha et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-su'au 24 mars.

Photographie et sculpture

ce photographe que New-York a élevé au rang de mythe. Qui, dans les années 60, a tenu une chronique de la jeunesse à tra-D'Hippolyte Bayard aux icônes modernes de Georges Rousse et Pascal Kern, sou forme de statuette, bas-relief, buste, instal-lation ou corps humain, qu'il s'agisse d'or-ganiser des effets de lumière, d'agencer vers la drogue, l'alcool, la délinquance, les hippies, le rock a roll, la vie communaul'espace, de valoriser la matière ou de décalquer le réel, la sculpture décline ses facettes et acquiert une autre dimension

Espaca photographique de Paris, nouveau Forum des Halles, place Carrée - 4 à 8. Grande Galerie, Paris 1-. Téf.: 40-26-87-12. Tous les jours sauf lundi de 13 heures à 18 heures, samedi, Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson. Paris 16: 161.: 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 6 avril. 25 F (entrée du musée).



Jean Degottex, encre de Chine, 1962, exposée à Nîmes.

Claude Rutault

Denuis 1973 et sa première toile tendue sur chassis, peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée, le parçours d'un artiste qui pose encore et toujours la question du non-peint. Pour compléter le tableau. le Musée de Grenoble l'expose aussi.

Centre Georges-Pompidou, galeries contemporaines, place Georges-Pompl-dou, Paris 4-. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimenche et jours lériés de 10 heures à 22 heures. Jus-qu'eu 12 avril. 16 F.

Robert Ryman

Des tableaux que l'on dit blancs, dont le potentiel coloré et la picturalité ne sau-raient échapper à qui les regarde longue-ment. Sur les murs blancs d'un nouvel espace pour l'art contemporain, dont le cinéaste Claude Berri est le patron. Pas mai pour un début.

Renn Espace d'art contemporain, 7, rue da Lille, Paria 7. Tél. : 42-60-22-99. Tous les jours sauf dimanche, lundi. mardi de 12 heures à 17 heures, samedi da 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 juin.

Galeries

John Armleder, Sylvie Fleury, Olivier Mosset

Olivier Mosset peint des monochromes. John Armleder realise des sculptures-meu-bles. Sylvie Fleury a jeté son dévolu sur les sacs d'emballages des boutiques de luxe. Ils sont suisses et amis.

Galerie Gilbert Brownstone et Cie, 9 et 15, rue Saint-Gilles, París 3·. Tél. : 42-78-43-21. Tous les jours sauf dimanche

et lundi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au

Batho ne photographie pas en couleurs, il photographie la couleur. Récurreace des baches et paravents de Deauville, les Parasols et Nageuses l'incitent à approfondir ses recherches entreprises il y a sept ans. Plus abstraite, la série Paniers est l'objet d'un apurement des formes qui convie à prendre et à toucher.

Galerie Zabriskie, 37, rue Quincempob, Paris 4-, Tél. : 42-72-35-47. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 13 février. Les dernières stètes, les dernières blocs en granit ou en dolomite d'un sculpteur à qui la pierre suffir. Et il le dit, et il le montre

Henri Cueco

Presque un revenant. Après être passé de la ville au champ pour regarder de près les hautes herbes de Corrèze, le peintredessinateur est allé mettre les pieds sur les sols d'Afrique. Il en a ramené une suite de tableaux, où justement on voit des pieds

Gaierle Durand-Desaert, 28, rue de Lappe, Paris 11^s. Tél. : 48-06-92-23. Tous les jours sauf dimanche et landi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, samedi de 11 heures à 19 heures, Jusqu'au 22 février. Galeria Louis Carré, 10, av. de Messine, Paris 8*. Tél. : 45-62-57-07. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Jus-qu'au 29 février.

Nicola De Maria

De l'Italien Nicola De Maria, on connaît souvent mieux les grandes peintures lyri-ques aux couleurs lumineuses que les petits travaux sur popier aujourd'hui pre-sentés. Où l'on découvre un monde intérieur un peu flou peuplé d'angelots et de créatures mythiques.

Galerie Lelong, 13, rue de Téhéran, Paris 8• Tél.: 45-63-13-19. Tous les jours sauf dimanche de 9 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 18 heures, samedi de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'eu 14 mrs.

La lumière et la ville

Se coucher tard nuit, dit le poète Devos. Pourtant c'est tard, la nuit, que la ville d'aujourd'hui révèle ses richesses architecturales et urbaines, ses espaces. C'est aussi le moment où les plus vives distorsions surgissent entre les rèves suggérés et les pauvretés, les solitudes qui viennent s'y prûler. Evidemment l'exposition prête plutot aux riches.

Espace art Défense - Art 4, 15, place de la Défense, la Défense, 32200. Tél. : 49-00-15-96. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au

John Murphy

Cette fois il n'y a plus aucune trace d'image dans le champ des tableaux, rien que de la couleur, un beau violet de ciel couchant, le même pour les quatorze tableaux exposés, qui sont aussi de même format : John Murphy, peintre anglais mal connu en France, repose.

Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris 3*, Tel. : 42-71-09-33. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures, Jusqu'au 25 février.

jours, sauf mardi et jours fériés, de 11 à 18 heures. Jusqu'au 23 mars.

Rencontre Hans Hartung et Julio Gonzalez

Des dessins en quantité, des peintures et des sessis en quantre, des penantes et des sculptures de tout format y sont réu-nis, qui illustrent les rencontres et les échanges amusés, pendant ving ans, entre le sculpteur espagnol et le peintre alle-mand, qui furent liés familialement, Un musée n'aurait pas mieux fait.

Galerie de France, 50-52, rue de la Verre-rie, Paris 4-. Tél. : 42-74-38-00. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures et lundi de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 14 mars.

Régions

Calais

Hannah Höch

En 1912, Hannah Höch est à Bertin; en 1915, elle y rencontre Raoul Hausmann; et des 1917-1918, elle réalise, dans la mouvance de Dada, des collages abstrats à base de dentelles et de feuilles de patrons de mode, puis ses premiers photomontages, ironiques à souhait en regard de la société et du sont réservé en

Musée des besux-arts et de la dentaile, 25, rue de Richalieu, 62100. Tél.: 21-48-62-00. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30. Jusqu'au 17 février.

Grenoble

Sarkis

« Scènes de nuit, soènes de jour », en douze pièces ou « chambres » réalisées par Sarkis depuis la fin des années 60, et qui sont pour la première fois réunies. L'artiste, qui compte parmi les plus singu-liers de sa génération, y développe son idée de la création comme projection de son univers mental. Ou'il traite sur le mode métaphorique, à coups de projec-

Centre national d'art contemporsin, 155, cours Berriet, 38000, Tél.; 76-21-95-84. Tons les jours sauf landi de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 23 février.

Nîmes

Jean Degottex

Comment sir milieu of anides so, lease Degottes s'arracha T Palistraction tyrique. prit l'exemple des calligraphes, se nourrà surtout de philosophie extrême-orientale, canalisa son geste pictural, voulut le vide. Ces années (une décennie) de recherche autour du langage de l'écriture sont évoquées à Nîmes en une cinquantaine de paintures et quinze dessins. (Lire notre article page 40.)

Musée des beaux-arts, rue Cité-Foulc. 30033, Tél.: 56-78-73-47. Tous les jours de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures, dimanche et landi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au

Villeneuve-d'Ascq

Yvon Lambert collectionne

Yvon Lambert a été un des premiers à défendre les artistes conceptuels et mini-malistes : Carl André, Soi LeWitt, Robert Ryman notamment ; et à exposer le Land Art, et Buren, et Toroni, et Dezeuze, et bien d'autres, dont Combas et Barcelo; et à aimer très fort l'œuvre de Cy Twombly. Sa collection personnelle, présentée simul-tanément au musée de Villeneuve-d'Ascq et au musée de Tourcoing, est à l'image des engagements du galeriste.

Musée d'art moderne, 1, allée du Musée, 59650. Tél. : 20-05-42-46. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 20 avril.

La sélection « Arts » a été réalisée par Generière Breerette « Architecture » : Frédéric Edelmann « Photo » : Michel Guerrin

LE MEAUX QUESNIAUX REVAY SALLEIST- JEAM . HOTEL DE VILLE NA FEVRIER - 29 MARS 1992

Le légitime propriétaire de la marque DÉCOUVERTES.

la société PROVINCIALES, accepte de la céder à la société O.i.P., afin de ne pas porter préjudice aux jeunes galeries d' Art contemporain.

ARSENE BONAFOUS-MURAT Estampes anciennes et modernes

SÉCHERET

Paravent - Monotypes 7 février - 7 mars 1992

15 rue de l'Echaudé 75006 Paris Tél: 46 33 42 31 -

EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN CARAIBES



Jusqu'au 31 mars 1992. Du lundi au samedi, de 14 h à 19 h, Entrée libre. ESPACE CARPEAUX, 15. bd Aristide-Briand, 92400 COURBEVOIE.

lamaique Martiniqu

Trimdad

Sons ither

Nunzio, Pizzi Cannella,

Nunzio propose des reliefs muraux asso-ciant le bois et le plomb. Pizzi Cannella

peint des apparitions. Tirelli tonnie dans le corps céleste. Les trois sont nés au milieu des années 50, travaillent à Rome,

Galerie Di Meo, 5, rue das Beaux-Arts, Paris 6-, Tél. : 43-54-10-98, Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à

avec force tout en faisant simple, opéran

dans ses ateliers à ciel ouvert : deux ou

trois carrières d'Allemagne, de Bretagne, d'Irlande, arretant le travail là où généra-

Longtemps dénoncé comme pornographe dans son pays, Jan Saudek, le plus grand

photographe tchécoslovaque, est aujour-d'hui exposé, publié, cèlèbré dans le monde entier. Ses travaux récents ont tou-jours un goût de soufre, au service d'une

Galeria Thierry Salvador, 6, avenue Del-cassé. Paris 8º. Tél. : 45-62-36-59. Tous les jours sauf samedi et dimanche de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 27 mars.

e Rátrospective », Musée d'art moderne de Troyes, place Saint-Pierre, 10000 Troyes. Tél.: 25-80-57-30. Tous tes

vision baroque et lyrique du monde.

lement un artiste l'entreprend,

Jan Saudek

Ulrich Rückriem

Tirelli

France.

avril swing/futurs musiques 46 86 87 37

JAZZ — «Chantages», Jacques Mahieux 14 féx, 21 h — CHAMPIGNY

CONTEMPORAINE — «Vengeance», Bernard Parmegiani «Le Système du Monde», M. Rostain

«Scénario imaginaire» «Concert de Lumière», Espace Musical

«Le Moine», Anne Yoren

«Castafiore Quintet» 5.fév. 15h30 = VILUERS-SUR-MARNE

«La Trahison Orale», Trio Le Cerde

«Canoa», Groupe Erik Satie

Vo:1.

cit .

Park.

special of the

25 137.75

20 16

225

2000 - 2

No. o

United the second

Trans. No. 1

Section 1

lies and the

Uni.

Epart.

The state of the s

and the second

To The same

12.2

The state of the s

Add Total Control

Cinsebbe Martiner

Contractor 200 Care

T-27 2

SEMAIN

· .. ::::129 To East A. 200 W water Set 45 أناء بعدية ورانية S 1970 MA ---

-------ायंग्य 🤅

11. W 1 St. WHILE

restrict. =1743# T

St. 144 15 10 mars. 76 -打探 本清 atareti 🦃 क्षेत्र अस्य ख -AINS THE de villa

B PAG

1.75

UL NO SHOW 164.77 - 1 Spine N 1.24 M 4. M A 400 1.0 THE PERSON 0.0 **FARM** 30 T 40.00 The State of the Author There are 10 10 10 **148** 1 구 4도 회 الأكسال والم

A TOWN **上中門間** 145 HAPPY. Contract Support 2010/09/09 27 24 6 The fivers (a E Party and the second 選挙の政策 . Tit ... The state of the s 100 align

> veith t 1.00 10000 ي-- ي. ١ 100 1

E 31. - 1. C

1 . . . 1 . the second of th 44 The same as a second

بغيد 4 24

-472 361

1 · 31

رفينا 1

The second secon The state of the s

Con Geovanni Ferruccio Furlanetto (Don Giovanni), Matti Salminan (le Commandeuri, Lella Cuberli (Donns Anna), Uwe Heilmann (Don Ottavio), Waltraud Meler (Donna Elvira), John Tomlinson (Leponello), Michele Pertusi (Maserto), Joan Rodgers (Zerlina), Nicholas Carthy (clavacin), Orchestre philharmonique de Berlin, RIAS Kammarchor, Daniel Garenboin (direction) (1).

isarenbolm (direction) (1).

William Shines (Joon Govarnt), Jan-Hendrik
William Shines (Joo Govarnt), Jan-Hendrik
Rooresing (Je Commandeur), Cheryl Studer
(Donna Anna), Frank Lopardo (Don Ottavio),
Carol Vaness (Donna Elvira), Samuel Ramey
(Leporello), Natale De Carolis (Masetto),
Suzanne Mentzer (Zerlina), Robert Kettelson
(piano forta), Chour de l'Opéra de Vienne,
Orchestre philharmonique de Vienne,
Riccardo Muti (direction) (2).

Dès les premières secondes de l'ouverture du Don Giovanni, version Daniel Barenboim, l'auditeur sursaule : une réverbération de cathédrale écrase la polyphonie, «mange» les aigus, dénature la sonorité de l'Orchestre philharmonique de Berlin. Les chanteurs entrent en scène. Leur voix baigne, au premier plan, dans une acoustique différente de celle qui enveloppe un orchestre dont le moindre instrument à vent sonne aussi fort

que l'ensemble des cordes. Après l'audition , intégrale , des deux heures cinquante-quatre minutes de cet enregistrement, après de nombreuses allées et venues à travers ses cinquante-sept plages, la mauvaise surprise initiale prend la forme d'un rejet total pour une lecture qui, outre une prise de son inadéquate, accumule les contre-performances. Les chanteurs semblent fatigués (John Tomlinson, Lella Cuberli), sont mal distribués vocalement (Waltraud Meier), et dramatiquement conventionaels lorsque leurs voix sont ad hoc (Ferruccio Furlanetto, Uwe Heilmann). Berlin sonne comme une formation de série C: Daniel Barenboim le dirige avec un manque de tenue rythmique, de nuances dynamiques excusables un soir de guigne à l'Opéra, inexcusables en studio. Ce ne sont pas les quelques belles atmosphères qu'il sait créer autour de certames interventions de Donna Elvira qui peuvent sauver cette production. Dès les premières secondes de l'ouverture de Don Giovanni version Muti, l'auditeur est rassuré. L'Orchestre philharmonique de Vienne est dirigé par un chef déterminé à aller au bout de son option. Violent, funèbre, parfois raidi par l'autorité qu'il exerce sur ses musiciens, Muti a reuni une équipe qui associe des stars à des jeunes. Ces derniers ne tiennent pas toujours leur place face à des «monstres», eux-mêmes en retrait de ce dont ils sont capables (Carol Vaness eût été mieux distribuée en Donna Anna qu'en Elvira). Au moins chantent-ils tous bien.

Au moment où Carlo Maria Giulini fête le cent millième exemplaire vendu en France de son enregistrement du même opéra chez EML, il est à craindre que ceux de Barenboim et de Muti ne se vendent comme des confettis à la sortie d'un cimetière. Ce serait malheureusement logique.

(1) 1 coffret de 3 CD Erate 2292-45588-2. (2) 1 coffret de 3 CD EMI CDS 7 54255

Giuseppe Martucci.

Jettrey Swann (piano), Orchestre philharmonique de Mompelher, Massimo de Bernart (dression)

Né dans la ville des délices (Capoue) en plein milieu du dix-neuvième siècle, mort à Naples au tout début du vingtième. Martucci, fils d'un trom-boniste et chef de fanfare, n'a pas les honneurs des dictionnaires courants. Il fut pourtant le créateur de Tristan

et Isolde à Bologne en 1888. Chef, pianiste et pédagogue, il termina sa carrière à la tête du Conservatoire de Naples. L'obscurité dans laquelle le maintient la postérité explique sans doute que René Koering, spécialiste des auteurs perdus sans collier, s'y soit intéressé et que, en tant que directeur général de l'Orchestre de Montpellier, il ait réussi à convaincre pas moins de dix mécènes pour produire ce disque à Milan.

Martucci convaît sur le bout des doigts ses grands concertos romantiques. Le lyrisme puissant de son premier, en ré mineur, évoque irrésisti-blement Brahms (le si bémol majeur); l'ample beauté équilibrée du lyrisme de ces trois mouvements fait aussi penser pariois à Rachmaninov: tous les pupitres chantent docilement des contrechants toujours charmants. La fin cite Chopin, pourquoi pas? Voilà une œuvre reposante : on sait mesure après mesure à quoi elle ressemble.

Le second, en si bémoi mineur, dont l'introduction heurtée doit beaucoup à la dégelée d'accords qui ouvre le la mineur de Schumann, n'a pas la grâce, l'évidence, la simplicité toute latine du premier (même si les rélérences du musicien sont essentiellement germaniques). L'impossibilité du dernier mouvement à trouver une fin en devient, au dixième méandre successif non résolu, presque comique. Voilà pourtant deux concertos, joues avec beaucoup de conviction et de volubilité, qu'on aurait plaisir à croiser sur une scene.

1 CD Arkadia/Akademia, distr. Hunt Pro-ductions, CDAK 111,

Jazz

Sarah Vaughan

and her Trio At Mister Kelly's

C'est l'été 1957, les 6, 7 et 8 août. La voix de Sarah Vaughan est humineuse, offerte (ouverte?) au-delà du sens et de toute perfection. Sarah Vaughan a alors trente-trois ans. Le trio réuni au Mister-Kelly's, le club chicaguan, est le pur modèle du genre : Jimmy Jones au piano, Richard Davis à la basse et l'impensable Roy Huynes à la batterie. Le public, très présent, joue une musique faite de rires, de silences et de sentiments. Le disque a tous les airs d'une pièce de théâtre. On entend le présentateur, les bruits de micro, l'ingénieur du son, les dialogues de Sarah Vaughan avec ses musiciens, ses inventions accidentelles, la façon dont elle indique un changement de ton à Jimmy Jones, et pas sur un disque : le hors-champ. Cet enregistrement est un sommet ethnologique, musical et poétique. Jamais femme n'a été si peu tragiquement femme en chantant. Le surnom de Sarah Vaughan était «Divine». De ces séances Mercury, les neuf premières pièces ont été publiées dans un album «en direct», les onze autres ont croupi dans les tiroirs de la compagnie avant d'être reprises dans The Complete Sarah Vaughan on Mercury, volume 3.

1CD Emarcy 832 791.

Jean Schwarz **Blue Ensemble**

Jean Schwarz a fondé sa propre marque de disque, Celia Record. Il travaille dans son propre studio. C'est là que se retrouvent les meilleurs improvisateurs, dont il transforme, à la console, les inventions. Compositeur, manipulateur de sons, de traitements et d'effets, ingénieur de la poésie musicale, Jean Schwarz cherche à se faire oublier derrière le Blue Ensemble (Mino Cinelu, J.-F. Jenny-Clark, Tomas Gubitsch, Alexandre Ouzounoff). Cet excès de discrétion est mal accordé à ses rôles divers avec d'autres musiciens, et encore plus mal à la tournure que prend le monde des i arts, toutes catégories confondues. Mais Jean Schwarz a une conception sévère de la création, de la pratique et du travail. Son monde est celui d'une recherche précise, claire, indépendante. Il touche à une verité très neuve de la musique, l'un de ses possibles à travers la diffraction des climats sonores et de jeux singuliers.

1CD Celia CL 9212 Distribution Adda.

Fania All Stars : l'épopée de la salsa

Rock

Cowboy Junkies

Black Eyed Man Black Eyed Man marque l'incarnation des Cowboy Junkies. Ce groupe éminemment conceptuel décide de se frotter à la réalité de la musique, de ses sources, de ses sentiments. Jusqu'ici la voix de Margo Timmins séduisait par son étrangeté, par son absence. Ici, elle s'aventure sur le terrain déjà explore par les nouvelles chanteuses de country. Et Michael Timmins, son frère, a écrit de vraies chansons, immédiatement familières, mais qui tiennent debout toutes seules, sans le secours des fantômes qu'elles évoquent.

Le spiritisme collégien, qui était la spécialité du groupe de Toronto depuis ses débuts, n'est plus qu'un souvenir, qui revient à peine au détour d'une chanson. Accompagnés d'invités choisis sur le marché de la scène de Toronto, les Cowboy Junkies, toujours mélancoliques, se font rigoureux, incisifs presque, ils grandis-

sent avec grace. BMG/RCA PD 90620.

The Young Gods

T. V. Sky Depuis le milieu des années 80, ce trio suisse plie les nouvelles techniques aux exigences de la sauvagerie rock. Alors que l'intelligence et la mémoire des échantillonneurs et autres séquenceurs ont surtout fait le bonbeur des maîtres à danser, les Young Gods s'en servent pour faire du décibel, précis, coupant, sauvage. Entre Franz Reise, le chanteur, et Use Drums, le batteur, il n'y a que les souvenirs de guitares et de claviers trafiques par Al Mono, qui joue des claviers (faute d'un meilleur terme). Après un album de reprises de

Weill/Brecht paru il y a presque un an, T.V. Sky ramène donc les Young Gods au centre du débat. Déception relative ; une seule décision nouvelle ressort du disque : assumons l'héritage des Doors. Tout poussait déjà les Young Gods dans cette direction, la voix incantatoire (pour de vrai, magique, à ne pas confondre avec les effets de manches d'un pasteur écossais) de Reise, une propension au lyrisme. T.V. Sky est structure comme un album des Doors : final grandiose (et ennuyeux, Summer Eves), moments de délicatesse (She Rains), blues modernisé (Gasoline Man). La référence est un peu trop envabissante pour ne pas gêner la perception de la vraie nature des Young Gods: euro-péenne et ouverte sur le monde, vio-lente et pure. Mais, sous l'hommage, le groupe est toujours là.

Play It Again Sam BIAS 201 CD.

Wet Wet Wet

High on the Happy Side Wet Wet Wet est affligé de cette douce malédiction : un chanteur trop joli, qui attire les adolescentes et qui confine souvent le groupe dans la presse pour teenagers. Voilà déjà un moment que ces Ecossais de Glasgow ont entamé une procédure en recon-

naissance de valeur musicale, suivant les étapes rituelles : démonstration de virtuosité, interviews réfléchies. High on the Happy Side poursuit dans la même direction. Voici donc un double album: tome I, onze compositions originales sur lesquelles on revient dans un instant; tome II, intitule Cloak and Dagger, neuf reprises jouées sous le pseudonyme sans doute humoristique de Maggie Pie and the Impostors. Ce qui donne une espèce de copie d'examen dans laquelle le jury retiendra trois critères : l'origina-lité (moyenne : Elvis Costello, les Temptations, mais aussi John Martyn, folkeux écossais et une ballade gospel non identifiée); le soin (impeccable); et l'ame, car Wet Wet Wet a choisi la filière soul music (elle est là, l'âme, dans ces reprises, toute gaie à

souffrir un peu). Du coup, le disque de compositions originales s'explique tout seul. Suave, (carrément sacchariné par moments) sans risque ni surprise. Un peu trop de chœurs langoureux, pas tout à fait assez de funk, Wet Wet Wet et Matty Pellow (le joli cœur déjà mentionné) ne font pas toujours le partage entre séduction et minauderies, pas plus

l'idée de se frotter à de grands textes,

mais vite fatiguée quand il s'agit de

chanson qu'ils voudraient faire. Phonogram 510 998-2.

Chanson

Juliette

Que tal?
La chanson française, ses textes remplis de mots, ses cabarets « rive gauche », ses voix réalistes. En trois essais, le distributeur toulousain et indépendant Scalen'disc laisse croire que rien n'est perdu pour ses partisans. Juliette, jeune toulousaine myope et rondelette, fut découverte au Printemps de Bourges en 1986. Depuis, elle franchit les étapes à bonne allure, sans bénéficier pourtant des fulgurances réservées à d'autres, qui ont cherche à installer leur image dans le iazz ou le rock. Pianiste accomplie, chanteuse à la voix infléchie. Juliette fait bien bel effet. Elle a de l'humour, de la dérision, des chansons un peu passées avant d'être nées (Lames, de Pierre Philippe sur une musique de Piazzola), et d'autres beaucoup plus inattendues (Sur l'oreiller, signée par elle-mème, Juliette Noureddine; Que tal?, écrite avec Katryn Lingua). Elle sait aussi interpréter délicieusement Yvette Guilbert (Quand on vous aime comme (a) ou Bobby Lapointe (Sentimental bourreau). L'album a été enregistré en public, au Théâtre d'Ivry et au TLP Déjaect. Il a ses excès de comédie improvisée, mais on y gagne, en plus de l'intimité, rires, exclamations et commentaires.

1 CD Scalen'Disc MT101.

Morice Benin

Morice Benin, plus ancien dans la profession, est lui aussi passé par Bourges (en 1979), puis par un prix de l'Académie Charles-Cros 1985). Le temps, l'amour, la mort, l'errance solitaire, les mouvances de la planète : la facture des chansons de Benin est totalement classique, à la française, comme on l'envisage à l'étranger quand on est mal informé sur les nouveautés du temps. Morice Benin chante tout cela avec des accents sincères, sans en exagérer la tristesse ni le pathétique, grâce à une voix posée légèrement sur des arrangements sobres, des mélodies sans sophistication outrancière au déroulement aussi délié qu'une route de campagne française. Essentiels est son seizième album, il ne faudrait pas l'oublier, et il y a dedans des éclairs novateurs (Sève qui peut, Simon l'errant. Religare). vivi-

1 CD Scalen'disc CDS04.

Jean Vasca

67-1974 et 1981-1987 Comme les deux précédents, Jean Vasca aime les mots et la poésie. Comme Morice Benin, il écrit des livres, et des chansons pour les

autres. Le Printemps de Bourges est un peu trop jeune pour lui, mais pas la Fondation de la vocation (un prix en 1970), ni l'Académie Charles-Cros (Grand prix en 1980), ni Ferre, ni Ferrat, tout proches, mais devant, Les trois CD de cette compilation assez exhaustive résument cinq des onze albums réalisés par Jean Vasca, et y ajoutent l'enregistrement inédit de quinze poèmes de son cru. Z CD Scalen'disc JVCD05-1 et 05-3.

> Musique du monde

Johnny Pacheco/ Hector Casanova (1)

Tito Puente (2)

Homenaje a Beny En 1971, giors que la salsa, «la sauce», « la saveur», prenait à New-York des allures de phénomène culturel - l'année suivante s'ouvrira l'East Harlem Music School avec bientôt mille deux cents élèves rassemblés sous l'égide de Johnny Colon, - le manager juif américain Jerry Masucci fondait le premier label de musique latino, Fania. Un concert inaugural au Cheetah, entre Hørlem et le Bronx, un film, Nuestra Cosa, où l'on retrouvait toutes les stars du genre, de Ray Barreto à Johnny Pacheco ou Tito Puente, et la salsa

entrait dans la légende. Fania, c'est donc toute l'histoire de la salsa, son anthologie, l'esquisse vivante d'une analyse sociologique de la musique du Spanish Harlem, venue des îles et de l'Amérique tropicale et qui repartira à son tour vers le sud, enrichie du jazz et de l'esprit de la grande métropole américaine. De cette époque pionnière, nous restent les albums réalisés ensemble par les leaders de sept des plus célèbres formations de salsa, les Fania All Stars, et ceux qu'ils ont produit tout au long des années 70. Sonodisc, qui vient de renouveler ses contrats de distribution du catalogue Fania Records, propose une réédition en compact de quelques albums prestigieux. Johnny Pacheco et Hector Casanova se livrent à un exercice de salsa gaie et libre, plus fraîche qu'insolente mais qui produit un effet libérateur, L'Hommage à Beny (More) de Tito Puente permet d'entendre des voix célèbres (Celia Cruz), des membres éminents du «club des sept» de la salsa (Chea Feliciano, Hector

(1) 1 CD Fania CDF540 distribué par (2) 1 CD Fania CDT1436 distribué per

RÉÉDITION DE « LOVE CRY »

Les bonheurs et la fureur d'Albert Ayler

LEUR d'amour : c'est la cri d'Albert Ayler. Ce sont les séances des studios Capitol saisies à New-York City pour Impulse et produites par Bob Thiele, le 31 août 1967 et le 13 février suivant. La tranche des CD est bicolore, orange et noire, comme celle du disque d'origine.

Don Ayler est à la trompette, Alan Silva à la basse et l'impensable et bondissant Milford Graves aux percussions; Albert Ayler est au ténor. Parfois, il susurre, il chante aussi. Sur cinq prises, Call Cobbs ajoute une délicate pointe de clavecin, très inattendue. Il y a là des éclats solaires, du pur bonheur, des sons étranglés, de la violence à l'état sauvage (Universal Indians). Des enchantements comiques, des fantômes qui nous auront fait beaucoup pâlir (Ghost), des sonnailles de toujours (Bells), des échos de Marseillaise (Love Cry), des airs que l'on continue de chanter aujourd'hui dans la rue, des fleurs de danse et des fleurs d'amour,

Quand il venait en troufion faire le bœuf à Paris - il servait alors dans les troupes de l'OTAN basées à Orléans, - Albert Ayler se faisait virer par les musiciens sérieux. Lors de son concert en 1966, à Pleyel, il fut copieusement sifflé. Ceux qui font son éloge éploré aujourd'hui l'enterraient bien avant l'heure et se souciaient de lui comme d'une guigne. Les esprits chagrins de « Radio Cornichon » (la plus belle émission de jazz du monde) ne pourront jamais se résoudre à en passer gaiement, vraiment gaiement, un des airs légers

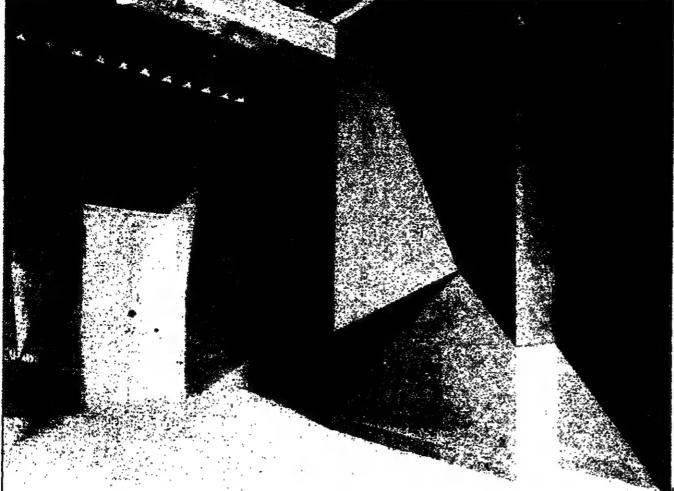
graves, drôles, ces airs faits de bruits, de fureur et

On a pris Albert Ayler pour un imposteur. On l'a pris pour un imbécile. On l'a pris pour un baba-cool avant heure. Le Nègre, c'est plus fort que lui, cherche toujours à être pris, à se faire prendre, et parfois à se faire pendre. Quelques semaines avant cet enregistrement, Ayler et son frère, avec Ornette Coleman, ont joué aux obsèques de Coltrane. C'était le 21 juillet 1967. Ce simple souvenir de juillet 1967 est probablement incompréhensible aujourd'hui.

Ayler était beau lorsqu'il jouait, et tout ce qu'il jouait, c'était plus fort que lui, était immédiatement dans la beauté. On ne peut rien dire d'autre de certe musique sinon qu'elle annonce un monde qui n'est jamais venu. Pour peu qu'il eût trainé son cordon de saxophone en ce bas monde encore quelques années. Albert Ayler aût dû endurer l'intégration narquoise de ses pleurs, l'avilissement de son cri, l'anéantissement de son geste et la ridiculisation prétentieuse du jazz.

Il a préféré être retrouvé noyé dans l'East River, le 25 novembre 1970. C'est un choix, disons-le comme on le pense, particulièrement élégant. La police a conclu à une mort par noyade. Albert Ayler, qui n'avait jamais eu l'idée de se suicider, avait trente quatre ans. On l'aime vraiment.

FRANCIS MARMANDE * Albert Ayler : Love Cry, 1 CD Impulse GRP 110-82.



LA COLLECTION YVON LAMBERT A VILLENEUVE-D'ASCQ ET A TOURCOING

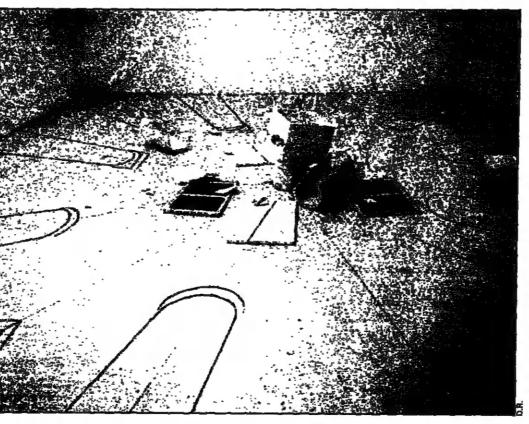
Autoportrait d'un connaisseur

Yvon Lambert collectionne... quoi? Ce que le galeriste a défendu et défend toujours : les minimalistes, les conceptuels, des jeunes, comme Combas, mais aussi des artistes qui n'exposent pas chez lui. A Tourcoing et à Villeneuve-d'Ascq surtout, on découvre la hauteur de cette collection qui n'est pas à vendre, mais à prendre, pour en faire un musée.

'ART contemporain, on le sait bien, pour l'exposer. il faut de la place. Mis à part quelques artistes donnant, a contrario, dans le minuscule - comme Favier, peintre et graveur de la génération des années 80 qu'apprécie assez Yvon Lambert pour le faire figurer dans sa collection bien qu'il ne soit pas son marchand attitré - la peinture prend le mur, et la sculpture le sol. Un Sol Lewitt projette volontiers sa peinture à l'échelle de toute une salle et un Richard Long ses chemins de pierre sur douze ou quinze mètres. Aussi le collectionneur d'aujourd'hui n'a-t-il pas forcément l'occasion de revoir ses acquisitions, qui peuvent rester des années en caisses, ou à l'état de projets réalisables selon les données fournies par l'artiste.

Yvon Lambert, qui s'est longtemps contenté de l'idée qu'il détenzit des morceaux de ce calibre quelque part, pourrait bien s'être pris du désir de les revoir, puisqu'on lui demandait de les montrer. L'homme est secret, subtil et compliqué. C'est un tendre et un malin (sinon il ne serait pas devenu le grand galeriste qu'il est, le flair ne suffisant pas), et il s'est probablement fait violence. mais une douce violence, en acceptant d'exposer un choix d'œuvres achetées depuis vingt ans et plus, et gardées, hors commerce, hors de vue, hors même de sa vue, à quelques exceptions près, les prétant volontiers, si on le hii demandait. Et puis avoir enfin une vue d'ensemble de ses engagements dans l'art contemporain, mesurer l'ampleur des risques pris du côté d'artistes d'avant-garde qui, aujourd'hui, sont confirmés, finalement, ne devait pas être si déplaisant.

Et Yvon Lambert, à la demande de Joëlle Pijaudier, de neuve-d'Ascq. Lequel s'est révélé tout d'un coup trop petit pour tout contenir. On n'allait tout de même pas vider aussi les salles où sont exposés en permanence les Picasso, les Braque, les Laurens, les Léger et les Miro de la donation Mazurel. L'exposition a donc lieu également au musée voisin et ami, de Tourcoing, où sont présentés les artistes des années 80.



exposait rue de l'Echaudé à partir de 1968), et le premier de plomb déchirées qui, lui, est exposé à Villeneuvedéfenseur de Buren et Toroni, a pris, au tournant des années 80, le risque de décevoir, de se faire traiter d'opportuniste et pour le coup de marchand de soupe, en soutenant plusieurs peintres de la nouvelle génération : Robert Combas, Jean-Charles Blais, Miquel Barcelo, ou Loïc Le Groumellec. Et Jean-Michel Basquiat et Julian Schnabel et Anselm Kiefer, qui étaient déjà des vedettes.

Des Combas, il en a acheté (dès 1979) beaucoup et des meilleurs, presque aussitôt que sortis du pot, par exemple l'Hommage à Matisse et à Muîté de 1987, avec odalisque en cartouche et enchevêtrement intensif de couleurs, de textes et de figures. Ses Blais, qui sont aussi nombreux. déballer sa collection personnelle au musée de Ville-témoignent de l'évolution hasardeuse de l'artiste, pourquoi pas ? Ses Barcelo, dont Ahab, 1984, un tableau sombre d'homme en barque dérivant en eaux troubles, sont de la meilleure veine du jeune peintre espagnol. Le Basquiat, avec graffiti et couleurs dégoulinantes sur panneaux de bois finissant en palissades est un beau morceau. Et puis il y a cet énorme Schnabel avec sphynx, pyramides et lumière blanche sur fond d'assiettes cassées, Car Yvon Lambert, qui est avant tout l'introducteur un tableau de 1983 dédié à Flaubert, acheté en 1991, en France d'excellents conceptuels et minimalistes (il les comme le grand Kiefer, très impressionnant, en feuilles

On peut s'étonner de ces acquisitions récentes, qui ne correspondent pas à un suivi de l'artiste par son marchand et ressemblent à des choix de conservateur plus que de collectionneur. Yvon Lambert ne cache pas que c'est seulement une fois prise la décision d'exposer publiquement sa «collection» qu'il a commencé à penser en termes de collection - c'est-à-dire d'ensembles - et entrepris de combler des lacunes. Il a donc acheté le Schnabel et le Kiefer, et d'autres pièces encore, projetant l'exposition comme un tout témoignant de ses activités de galetion comme un tout témoignant de ses activités de gale-riste, de ses choix de collectionneur, de ses goûts d'ama-teur éclairé, qui avenit revisité le collection de consiste des teur éclairé, qui aurait revisité la création de ces vingt artistes d'aujourd'hui, et probablement le plus cher à dernière années, en donnerait sa lecture hic et nunc, renforcerait les options estimées justes, corrigerait quelques erreurs, peaulinerait la chose, comme un livre avant publication, comme une œuvre qui ne saurait être démontée. Comme une collection qu'Yvon Lambert envisage très sérieusement de donner à condition qu'elle ne soit pas démantelée.

olutôt le gardien provisoire d'un ensemble d'œuvres. On le croit volontiers en regard des pièces engrangées et redéployées dans les salles du musée de Villeneuved'Ascq. L'une est pleine des premiers Tissus rayés (navec bandes extrêmes blanches recouvertes de peinture par une installation au sol de l'Italien Giulio Paolini, Hierapolis (1982), qui y traite, avec beaucoup de subtilité, de ses sujets favoris : la perspective et le fragment. Plus loin, One and three boxes (une caisse de bois, sa photo et sa définition tirée d'un dictionnaire) de Joseph Kosuth (1965) nous reporte aux premières et grandes heures de l'art conceptuel, représenté dans sa ligne dure et pure par des Date Paintings d'On Kawara et plusieurs pièces de Robert Barry; et dans sa ligne plus sentimentale par une suite de neuf tableaux de mots de Marcel Broodthears. Du côté des minimalistes, avec Don Judd, Carl Andre, Lewitt surtout, don't Yvon Lambert possède des travaux de toutes échelles, du Wall Drawing à la feuille de projets, c'est encore le top niveau, un niveau à faire pâlir d'envie les patrons de musées d'art contemporain.

Yvon Lambert ne peut que se distinguer du collectionneur classique pour la bonne raison que son commerce avec l'art est constant au travers de sa galerie et qu'il peut très bien vivre sans remplir son appartement. D'ailleurs, ce qu'il désend, souvent n'a pas été fait pour être accroché dans un salon, mais plutôt pensé dans une optique cassant le rapport traditionnel, exclusif, privé, de possession. Hors de toute intimité.

250

於 養 動外

1

100

4

4

4

-

. ..

1

7

46

数数数

Ce qui ne veut pas dire que la collection Lambert jette un froid comme une collection de musée. L'affectif qui porte la décision de l'achat, l'achat résultant de relations secrètes, compliquées, très simples, ou amusées, alles savoir, est là aussi. Et ça, on peut le mesurer face à l'immense triptyque (trois monochromes hyper-sensibles) que Brice Marden a peint à l'huile et à la cire tout spécialement pour «chez Yvon Lambert», un mur qui est aussi une plaque sensible. On peut le mesurer aussi en découvrant les trois blancs de Robert Ryman, les tableaux d'Agnes Martin et de Robert Mangold et beancoup d'œuvres sur papier, dessins géométriques et systématiques, mais souvent tremblés, qui cimentent les pavés presque historiques. On peut le mesurer enfin en parcou-Yvon Lambert.

Cet amateur de subtilités, dont la collection ainsi exposée est un autoportrait, fait la preuve que l'esprit de géométrie et l'esprit de finesse ne sont pas incompatibles.

GENEVIÈVE BREERETTE

Yvon Lambert vous dit qu'il n'a jamais eu à l'esprit
l'idée qu'il était un véritable collectionneur, mais bien

* Yvon Lambert collectionne », Musée d'art moderne
de la communauté urbaine de Lille, Villenenve-d'Asco et
Musée des beaux-erts de Tourcoing, Jusqu'au 20 avril. Tél.:
20-05-42-46.